BASTIA, UN "MAILLOT JAUNE" HISTORIQUE

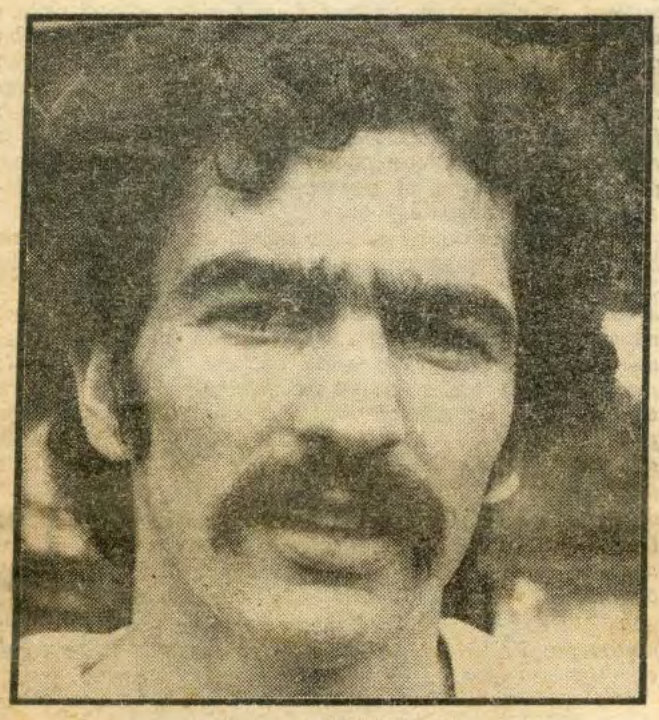
★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

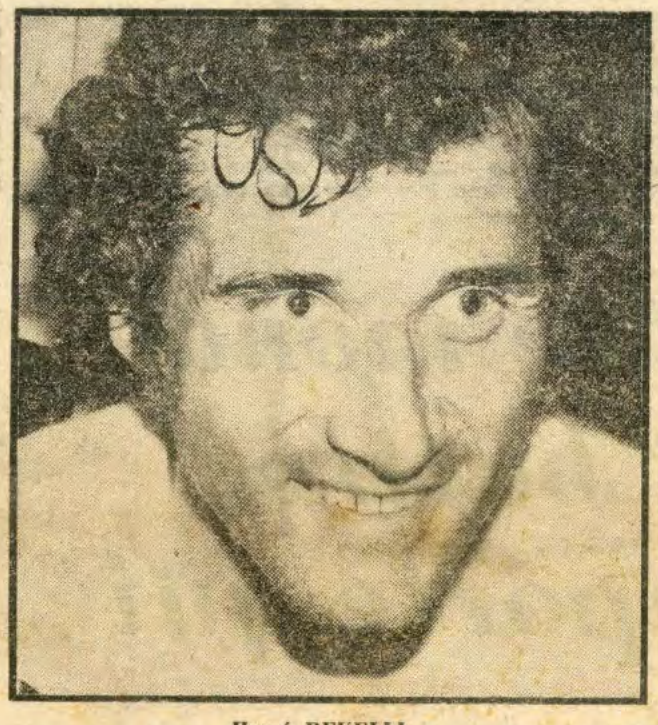
N° 1492 ● 29e ANNEE ● 5 NOVEMBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES ● SUISSE : 2,00 FS

ET S'IL N'EN RESTE QU'UN...



Raymond DOMENECH
l'efficacité lyonnaise



Hervé REVELLI
le punch stéphanois

Hugo CURIONI
la chance nantaise

EUROPE ACTE II

...St ETIENNE

LYON OU NANTES ?

HIDALGO DIT TOUT SUR LA R. D. A.

FRANCE FOOTBALL

N° 1492

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
Pierre RETHACKER Jean CORNU Tony ARBONA Gérard ERNAULT Jacques ETIENNE Marcel GILLOT Jean Paul DUDOT Victor PERONI Victor SINET Philippe TOURNON Robert CHEVALIER

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zoge
Adjoint Med Selhami

● Maquettes : Jacques LEMAIRE
Adjoint Gilbert CHALEL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F en timbres-poste pour les premières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ-retour) 1 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 29 octobre 1974 a été tiré à 172.250 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

L'ACTUALITE de la semaine, c'est le championnat marathon avec ses imbroglios et ses coups de théâtre, c'est la préparation (?) des coupes européennes pour Saint-Etienne, Lyon et Nantes et c'est, sur le plan international, l'extraordinaire exploit du football britannique.

Y avez-vous prêté attention ?

Les équipes représentatives des cinq associations britanniques, l'Angleterre, l'Ecosse, le Pays de Galles, l'Irlande et l'Eire (République d'Irlande) rencontraient, le même jour, cinq sélections nationales européennes de première grandeur : Tchécoslovaquie, R.D.A., Hongrie, Suède et U.R.S.S. Quatre de ces rencontres se déroulaient au Royaume-Uni ; seul, le match Suède-Irlande avait lieu à Stockholm. Il s'agissait (sauf pour Ecosse-R.D.A., rencontre amicale) de matches disputés dans le cadre de la Coupe d'Europe des Nations.

Savez-vous ce qui arriva ? Ce furent CINQ VICTOIRES BRITANNIQUES. Trois fois 3-0 et deux fois 2-0. Soit 13 buts marqués par les footballeurs de Grande-Bretagne, et pas un seul but encaissé !

N'est-ce pas prodigieux ? Et n'est-ce pas le signe de l'extraordinaire vitalité d'un football qu'on a tendance à mépriser un peu, mais qui demeure, malgré quelques coups durs ici et là, le plus solide et le plus sérieux du monde ?

Je sais bien que beaucoup de gens trouvent irritant et exorbitant le privilège des Britanniques d'avoir quatre fédérations indépendantes, donc quatre équipes nationales et quatre places dans les compétitions internationales (1). Mais que de ressources éclatantes exprimées grâce à cette démultiplication ! C'est comme si, le même jour, l'Ile-de-France, la Bretagne, l'Alsace, les Flandres et la Côte d'Azur battaient cinq équipes nationales étrangères !

On trouvera, dans ce numéro, un important document sur cet exploit passé trop inaperçu. Nous tenions à le souligner ici avec force.

Tout le monde peut battre n'importe qui

NOTRE championnat, dans sa phase actuelle, ressemble à ces vieux films muets dont les images saccadées et précipitées prêtent à rire. La différence, c'est que l'accumulation des rencontres, avec ce qu'elle entraîne d'illogisme, d'accidents, d'aléas de toute sorte, n'offre absolument rien d'amusant.

Nous payons ici, naturellement, la rançon d'une division I pléthorique, si on la compare à la plupart de celles qui nous entourent. Avec la Coupe de France par aller et retour, l'équipe de France et ses stages nécessaires et les coupes européennes entre clubs, ce championnat a provoqué l'établissement d'un calendrier trop lourd, dont les clubs se plaignent, alors qu'ils en sont manifestement responsables.

On en voit le résultat. Tout peut arriver. Une équipe, brillante un jour, s'effondre le lendemain ; une autre, qu'on croyait condamnée, se réveille avec éclat. A la limite, il n'y a plus ni premiers ni derniers, ni ténors ni lâchés. Tout le monde peut battre tout le monde. Bastia est seul leader. Et nul ne conteste les mérites de Cahuzac et de ses hommes. Mais sa prise de commandement ressemble davantage à une opération de commando, habile et audacieuse, qu'à l'expression d'une véritable supériorité.

IL est probable que tout rentrera peu à peu dans l'ordre et qu'une hiérarchie plus conforme aux valeurs réelles s'établira. Le champion de France sera celui qui se sera montré non le plus brillant, mais le moins inconstant. Celui qui aura sombré moins souvent que les autres.

C'est ici qu'interviendront deux éléments essentiels, et dont on ne souligne pas assez l'importance : le rôle des remplaçants et l'« économie » de la préparation.

Il est inconcevable qu'on ait pu reprocher à Roger Rocher et à Saint-Etienne d'avoir conservé trop de joueurs dans son effectif professionnel. Pourtant, quand on a affaire à une saison aussi chargée, la seule manière de s'en tirer est de pouvoir compter sur 17 ou 18 joueurs de valeur sensiblement égale.

Une condition est requise, cependant. Que ces remplaçants se préparent avec assez d'intensité et d'abnégation pour être prêts, à chaque instant, à devenir titulaires : même s'ils fournissent ces efforts POUR RIEN toute l'année. Cette solidarité et cette discipline font partie du bagage de ce qu'on appelle un « grand club ».

Un autre élément fondamental réside dans la manière dont l'entraîneur sait doser l'entraînement de ses joueurs tout au long d'une saison aussi écrasante et aussi capricieuse. Il y a là un problème passionnant, dont nous avons récemment parlé avec Stefan Kovacs et des entraîneurs de club et sur lequel nous reviendrons.

Une simple remarque en attendant. Les deux équipes dont on a vanté, à juste titre, la préparation physique : Bordeaux et Lille, viennent de connaître une nette défaillance sous l'effet des matches à répétition. Et qui en a profité ? Les équipes où l'on met plutôt l'accent sur la technique, la tactique et l'économie des efforts, c'est-à-dire Angers, Monaco, Paris-Saint-Germain. Cependant, il faudra attendre la fin de saison pour y voir plus clair et savoir quel est le dosage idéal.

A PROPOS d'entraîneur, de préparation et de discipline, deux cas méritent réflexion ceux du Red Star et de Sochaux.

Au Red Star, les joueurs, interrogés par leurs dirigeants, ont convenu que l'entraînement que leur faisait subir l'Argentin José Farias était insuffisant. Ils ressentaient en eux-mêmes ces lacunes et étaient écartelés entre l'amitié réelle qu'ils portaient à leur entraîneur et le sentiment qu'en le suivant, ils n'atteindraient pas à un certain rythme de jeu et, par conséquent, à certaines performances. L'opinion générale ne fut pas tendre pour ces joueurs lorsque, avec leur assentiment, le Red Star prit la décision de se séparer de Farias et lorsque la préparation physique du club fut confiée à l'un d'entre eux, André Mérelle. Quant à la responsabilité technique générale (formation de l'équipe, préparation tactique et psychologique), c'est Marcel Tomazover qui l'assuma.

Or, après une courte période de tâtonnements, il semble bien que ce changement ait porté de bons fruits. Le Red Star vient, en trois rencontres, de gagner six points et il a joué vendredi devant Reims avec un dynamisme, un esprit de corps, une agressivité lucide si remarquables que tous les observateurs en ont été frappés. Tout le monde, maintenant, a l'air de travailler dans l'enthousiasme au Red Star. Combin glorifie la préparation physique imposée par Mérelle et Magnusson est ravi de proclamer que, pour la première fois de sa carrière, il ne se contente pas d'attaquer (magnifiquement) mais défend aussi.

Les joueurs du Red Star ont serré leur marquage et se trouvent bien de la responsabilité qui en résulte. Ils ont redoublé d'efforts à l'entraînement et en match, et se félicitent d'avoir appris à souffrir pour se dépasser.

Ils ont l'air de découvrir subitement par eux-mêmes les vertus du sport-exigence, du sport-dépassement. Au fond, on était coupable de ne pas leur demander assez.

OR, il est curieux de constater qu'à Sochaux les joueurs se plaindraient plutôt qu'on leur demande trop.

Si René Hauss peut être critiqué, en effet, ça n'est sûrement pas pour être trop faible et trop peu exigeant. Dur pour lui-même lorsqu'il était joueur, cet Alsacien a toujours en effet insisté, depuis qu'il est entraîneur, sur la nécessité d'aller au bout de soi-même et de tout sacrifier à la rigueur et au métier du football.

On l'a cru tout d'abord simplement victime d'une cabale montée par les quelques dirigeants sochaliens qui n'admettaient pas son autorité. Mais on s'est aperçu subitement, lorsque, de Paris, la Société Peugeot eut remis les choses en place, que les joueurs faisaient chorus avec les dirigeants locaux et désavouaient René Hauss, dont la position va être désormais bien délicate.

Les choses sont certes très différentes au Red Star et à Sochaux. Dans ce dernier cas, les joueurs protestent sans doute moins contre la personnalité de Hauss et ses exigences que contre celui qui, de l'extérieur, vient troubler la sérénité d'un club à l'esprit de clocher particulièrement prononcé. Ils font corps autour des dirigeants qu'ils connaissent depuis longtemps — Bouquet, Benoit, Deur — et de l'entraîneur qu'ils côtoient journellement et qui leur apparaît menacé par Hauss, Paul Barret. Réflexe de solidarité et d'autodéfense, sans doute, plus que sentiment profond et raisonné.

Reste que, dans les deux cas, des joueurs ont pris parti. Ce qui, dans notre football, est nouveau et intéressant.

CETTE semaine, les matches retour du 2e tour des coupes européennes vont retenir notre attention. Saint-Etienne, Lyon et Nantes vont s'efforcer de franchir l'obstacle. On accorde généralement 60 chances sur 100 à Lyon, 30 chances sur 100 à Nantes et 5 chances sur 100 à Saint-Etienne de parvenir à leurs fins.

Les récents matches de championnat ne m'ont guère rendu optimiste. La qualification d'un de nos trois clubs serait un succès, la qualification de deux un événement, la qualification des trois un miracle...

(1) Cinq avec l'Eire indépendante.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

LUCIEN LEDUC : N'OUBLIEZ JAMAIS LE JOUEUR A " FAIRE PLUS "

Le jugement passionnant d'un entraîneur qui regarde, cette saison, le football d' « en haut ».

« Le football devient plus âpre, plus dur. Mais aussi, dans un certain sens, restrictif, car trop défensif, sauf en Coupe du Monde.

Notamment les Hollandais, les Allemands de l'Ouest, les Polonais ont cherché à réaliser l'équilibre entre l'aspect, tour à tour défensif et offensif du jeu.

La technique reste bien souvent le reflet d'une éducation, du milieu, de l'exemple, des latitudes, du climat aussi au propre comme au figuré d'ailleurs. Malgré l'évolution du football, la technique reste spécifique, la sud-américaine, la britannique, l'anglo-saxonne, l'Europe centrale, la latine...

Quand on la voit, on la reconnaît. Elle est typique, malgré l'évolution qui exige du jeune de devenir plus complet. C'est-à-dire d'être apte à faire face tour à tour au problème défensif et offensif du match, il y aura toujours le joueur meilleur pour faire certaines choses que d'autres. Le joueur davantage à l'aise dans ses secteurs préférentiels, notamment dans les zones de finition, en un mot, le spécialiste pour faire la différence. Car si le joueur « à tout faire » représente peut-être l'avenir, le joueur spécialisé, « à faire plus » représente toujours, lui, le joueur de tous les temps.

Et si le Brésil champion du monde en 1958 (Suède), 1962 (Santiago), en 1970 (Mexico), a joué la peur au ventre en Allemagne (74), c'est qu'il n'avait pas pu remplacer Pelé, Tostao et compagnie et qu'il a joué « contre nature » en s'appuyant trop sur le jeu défensif. A l'image d'une équipe peu sûre d'elle-même qui compte sur une réussite ou deux en contre-attaque. »

« Je ne suis pas pessimiste pour le football français. Il y a aussi de beaux joueurs en France. Mais les pointes de valeur sont rares. On voit aussi de bons matches en Championnat, mais la constance n'est pas notre fort, et nos défauts se font jour notamment à l'échelon supérieur, c'est-à-dire dans les compétitions officielles internationales.

Problème psychique ? A un certain point peut-être. Faire des complexes n'engendre que le doute, générateur de paralysie mentale et physique, très fâcheux pour vaincre en football ! Il s'agit donc de chasser ces fameux complexes, ce qui est plus facile à dire qu'à faire. Il s'agit d'avoir davantage confiance en nos propres moyens à partir du moment où l'équipe cherche à progresser. On arrive alors à se libérer dans l'action et jouer sa carte à fond. Le pot de terre contre le pot de fer ? On ne peut progresser qu'en rencontrant des adversaires difficiles et différents : il faut tenter de franchir la barre plus haut, cela fait partie d'une progression logique, associée logiquement à la recherche de l'amélioration, de la préparation du footballeur et de l'équipe sous tous ses aspects.

Les moyens ? La condition physique bien sûr, sans bonne condition physique athlétique, l'équipe, le joueur ne peuvent durer, ne peuvent se surpasser. C'est valable pour tous les sports. La bonne condition permet l'engagement physique. L'aspect scientifique de la préparation prend une place grandissante dans notre football. Les notions biologiques, physiologiques permettent de mieux cerner le joueur et la connaissance de soi-même doit lui permettre d'adhérer le plus étroitement à son entraînement pour la recherche de l'amélioration du jeu. Cela ne date d'ailleurs pas d'aujourd'hui, mais en France, dans ce domaine, les progrès variaient selon l'organisation du Club. En tout cas, une chose certaine, si les dirigeants, en France, admettent l'intérêt du caractère scientifique de la préparation.

Les calendriers nationaux, internationaux et du club lui-même, ne permettent pas le plus souvent de faire rationnellement la préparation foncière avant le début du championnat. Personnellement je ne me souviens pas d'avoir rarement plus de trois semaines pour préparer une équipe alors qu'un minimum de quatre semaines serait logique mais encore insuffisant par rapport à l'étranger (de six semaines à deux mois). Et le facteur temps ne peut être dissocié de l'aspect scientifique précisément. Par ailleurs nous sommes parmi ceux qui ont le championnat et les déplacements les plus longs en Europe. Mais revenons à mon propos : savoir que le football est un sport d'engagement mais dont les constituantes de la préparation ne peuvent être dissociées.

Tant physique que technique et tactique et psychologique. Cependant on a tendance en France à accorder à l'aspect physique la plus grande importance et on n'a pas tort. Mais cela ne résout pas tous les problèmes du football (« sport d'équipe »). Il faut davantage tenir compte de la notion « art du jeu », non pas l'art pour l'art, mais manœuvres collectives pour vaincre. La technique individuelle s'exprime à des degrés divers ce qui fait qu'un joueur est plus ou moins complet par la façon de prendre la balle à l'adversaire, de maîtriser la balle, de la frapper (passe, tir, jeu de tête).

La plupart des joueurs possèdent l'adresse, mais n'arrivent pas toujours à l'exprimer dans l'opposition et notamment lorsque le rythme s'accélère . . . De plus, quoique possédant de bonnes coordinations motrices, bonne vue, bon équilibre, bonne souplesse, certains sont dépourvus à un certain degré de dispositions mentales : le jugement instantané, l'attention qui limite singulièrement leur efficacité dans le jeu d'équipe.

« La technique individuelle en France reste assez bonne avec néanmoins une faiblesse dans la frappe de balle, surtout le jeu de tête, mais en général, le Français répugne à répéter les gestes techniques (dilettante) : il faut donc qu'il le fasse très bien davantage à ses répétitions source d'amélioration. Les meilleurs joueurs d'autres temps, produits d'un football « sauvage » des plages et des courts espaces, se sont éduqués tout seuls. La balle était davantage utilisée pour les combats à terre et en mi-hauteur, les dribbles, feintes et passes que pour les duels, d'où jeu de tête peu utilisé. Sauf, si un ancien faisait travailler la question « rare ». C'est donc surtout un problème d'apprentissage, de formation.

Mais c'est l'évidence et c'est le plus important, nous devons insister à l'entraînement sur l'amélioration de la véritable technique dans les conditions du jeu, c'est-à-dire l'opposition sérieuse. Car, nous péchons par la technique collective. C'est-à-dire la technique en mouvement qui peut réussir à déjouer les chicanes mobiles de la défense adverse et ses marquages tentaculaires.

Qui ne travaille pas suffisamment sa technique de mouvement ne peut influencer la tactique sur le vif car il ne conjugue son jeu avec ses partenaires que d'une manière imparfaite, inconstante. Et seule la conjugaison des efforts peut permettre une progression collective variée, accélérée pour s'enfoncer dans les zones brûlantes de réalisation afin de porter l'estocade.

Car, qui dit mouvement, dit rythme, changement de rythme, vitesse de jeu, opposé à statique, figé, etc.

On ne peut accélérer le jeu si l'on n'a pas la maîtrise et si on ne possède pas la technique de mouvement sans vouloir à tout prix limiter le style sud-américain ou britannique, ou anglo-saxon ou d'ailleurs. Il nous faut donc travailler davantage notre technique individuelle et collective dans l'opposition car elle exige davantage de rapidité dans la transmission, de promptitude dans les centres et tirs, de mobilité et de vivacité dans les démarquages et marquages et couvertures pour être efficace.

La conjugaison technico-tactique dans le football reste la chose la plus difficile à obtenir. Elle dépend d'abord des capacités individuelles des joueurs. L'équilibre défensif et offensif ne peut toujours être formel moitié-moitié. Car il faut parfois s'adapter aux circonstances.

Mais qui renonce systématiquement à attaquer creuse sa propre tombe et dénature le football. La technique reste le moyen d'expression concret pour conjuguer les efforts d'une équipe dans le but de rendre le jeu collectif plus efficace.

Le jeu collectif est un état d'esprit manifesté par les joueurs à travers leur rapidité de réaction, la mobilité de leurs déplacements conjugués et aussi la part d'invention et d'initiatives individuelles. Le football évolue mais pas toujours dans le bon sens (jeu brutal, jeu respectif, trop défensif), il faut lutter dans cet état d'esprit (préméditation).

Vaine, la comparaison des anciens et des modernes. Il y a toujours de bons techniciens, de bonnes équipes et de bons matches et de mauvais, bien sûr, pour le plus grand plaisir des spectateurs. Les principes du jeu du football restent éternels même si la technique évolue dans le sens d'une plus grande participation de tous. Je dis éternelle, car j'espère bien que le football restera un jeu d'hommes et non de robots, dans notre société dite moderne. L'amélioration du jeu collectif ne peut se mesurer comme une performance d'athlétisme : le football ne sera jamais, et c'est heureux, une science exacte car, comme le disait Gabriel Hanot : « L'équilibre psychique (jugement), moral (volonté) et social (solidarité) est aussi parmi les composantes indispensables de l'art du jeu du football. »

Et la technique ne constitue-t-elle pas le lien d'intelligence entre le physique et la tactique ? Alors engageons-nous à corps perdu dans la technique. Mais l'utile, l'efficace, la vraie ! »

(Recueilli par Henri GERLIER.)

AMSUD OU VAS-TU ?

Alain FONTAN

« Nous allons en finir avec le football pro. L'heure est venue de changer radicalement la mentalité des joueurs. Le temps du football pro et des gros sous est bien fini. Un peu plus tard, un peu plus tôt, ce même football professionnel va mourir de sa belle mort, et nous ne faisons que précipiter sa fin. Mon expérience personnelle me laisse penser qu'une décision radicale est indispensable. Désormais, ce sont les jeunes et les amateurs qui bénéficieront d'abord de notre soutien. »

Cette déclaration est signée Luciano Cuneo, président de la Fédération du Pérou.

L'opinion pourrait sembler assez originale, si nombre de clubs et de pays du Nouveau-Continent ne traversaient actuellement une grave crise financière : les mauvaises gestions, les transferts ratés, les calendriers mal programmés, les rencontres internationales mal préparées et à des dates mal choisies constituent une partie de la somme des erreurs accumulées au cours des dernières années. Mais plutôt que de faire son « mea-culpa », et de trouver des solutions intelligentes en faveur du plus populaire sport du monde, on préfère étrangement le sabordage.

Il semble, hélas ! que ce soit le cas des responsables péruviens. Savez-vous ce qu'ils vont organiser, si l'entraîneur brésilien Oswaldo Brandao confirme son intention de refuser l'invitation de la Fédération péruvienne ? Ecoutez-les : « Nous allons faire venir des entraîneurs d'U.R.S.S., de Tchécoslovaquie, de Hongrie ou de Pologne. Les autorités appuient notre action. »

Parfait, mais est-ce ainsi que les Péruviens comptent trouver la place qui était la leur il y a peu de temps encore ? N'oublions pas que les « Incas », lors de la Coupe du Monde du Mexique, en 1970, ne furent éliminés en quart de finale que par les Brésiliens (2-4) futurs champions du monde. Est-ce ainsi que l'on va découvrir et hisser au premier plan international de nouveaux Chumpitaz, Perico Léon, Ramirez, Mifflin, Sotil, Cubilla, Gallardo, Baylon et autres Challe ?

Comment ces techniciens venus du froid s'adapteront-ils au tempérament indolent et aux réactions parfois imprévisibles des joueurs de Lima ? Et le public, le grand public péruvien que nous avons vu souvent remplir des stades, lui a-t-on demandé son avis ? Va-t-il se contenter de matches d'amateurs ?

Autre question au niveau de l'Amérique du Sud : la Coupe « Libertadores » sera-t-elle modifiée ? Sans doute, car elle vient d'être remportée définitivement par les Argentins d'Independiente, comme la Coupe Jules-Rimet le fut en 70 par le Brésil.

Un autre trophée et un autre nom — moins pompeux si possible — devront être choisis par la Confédération sud-américaine de football.

Toutefois, le grand problème reste de savoir si l'actuelle formule est bonne. Copier la Coupe des Champions européens n'est sans doute pas suffisant pour avoir de l'autre côté de l'Atlantique sud une épreuve passionnante. Ce serait d'ailleurs trop facile, convenons-en, si l'on compare les distances, le développement économique, et les niveaux sportifs très différents. L'absence totale « d'homogénéité » du Continent n'est d'ailleurs pas son plus mince problème.

Au vu du palmarès qui s'étend sur quinze ans, on peut constater que non seulement les Argentins se taillèrent la part du lion (9 victoires) contre 4 à l'Uruguay et 2 seulement au Brésil, mais surtout que ce fut toujours des représentants des pays atlantiques qui l'emportèrent. Au cours de ces trois lustres, en effet, seuls Colo-Colo (Chili) et un club péruvien arrivèrent en finale. Sans parler des Vénézuéliens, Boliviens, Colombiens, et autres Equatoriens qui se contentèrent toujours du rôle de figurants modestes.

Bref, comment faire pour que ces pays aient une participation plus active à l'épreuve. C'est un peu comme si, en Europe, les deux tiers des pays (ils sont dix en tout) étaient autant de football luxembourgeois... Alors ? Barrage contre le Pacifique ?

Faut-il organiser un pré-tournoi avec les champions de la zone andine, et réunir ensuite le champion sortant avec les habituels « trois grands » ? Faut-il continuer en intégrant à cette Coupe, les seconds des divers Championnats, dans le but d'avoir vingt clubs au départ ?

La quantité ainsi acquise ne compense pas, hélas ! l'absence de qualité. Déséquilibré, ce monstre à trois têtes, mais sans pieds, sans fondations, menace de s'écrouler.

Quand les dirigeants sud-américains vont-ils enfin se pencher sérieusement sur le problème ?

F.F. vous en dit plus

LA DERNIÈRE DE L'O.M.

« Si la Fédération ne prend pas des mesures contre l'antijeu, nous n'alignerons plus Cezaani Jairzinho à l'extérieur. Ils joueront seulement à Marseille », a notamment déclaré M. Fernand Méric, président du comité de gestion de l'O.M. Il a ajouté : « Je réunis mon comité de direction pour faire entériner cette décision. Lorsque j'ai fait venir Paulo Cezar et Jairzinho, tous les présidents de club français m'ont félicité pour les perspectives de recettes. Aussi j'entends que l'on soit correct avec ces deux joueurs étrangers de grand talent qui sont venus en France pour apporter quelque chose à notre football, et non pour être l'objet d'agressions systématiques de la part de joueurs inconscients. »

● VICTOR SINET estime

Rien à Marseille ne se passant comme ailleurs — refrain connu — on n'a été qu'à demi-surpris des grondants propos tenus par M. Méric au lendemain du match Nîmes-O.M.

Voilà que le président marseillais part en croisade contre l'antijeu. C'est son droit le plus strict et dans cette optique, nombreux sont ceux qui lui souhaitent vivement de réussir, sans pour autant y croire : ce serait en effet trop beau.

Paulo Cezar, lui, ne menace rien moins que de retourner au Brésil, quitte — ce sont ses propres paroles — à « rembourser l'O.M. ». Réaction normale, surtout à chaud, pour un joueur de sa classe qui ne veut voir le football que par le football. Le vrai. Victime d'une entorse sterno-claviculaire à la suite d'une poussée de son « ange gardien » autrichien Heinz Schilcher, le Brésilien a de quoi être écœuré : il se sent de plus en plus visé et n'est pas du tout certain de pouvoir jouer samedi prochain contre Bordeaux :

« Je me demande ce que je fais là, soupire-t-il. J'ai pris des coups à Reims, à Bastia, à Nîmes, qui étaient pourtant des adversaires de premier plan. Qu'est-ce que ça va être les autres ! Ce Schilcher n'a pensé qu'à me bousculer, tous les moyens lui étaient bons. Avouez que pour un joueur qui ne pense qu'au football, cela a quelque chose de révoltant et de décourageant. »

On comprend effectivement que Paulo Cezar soit meurtri dans son âme tout autant que dans sa chair.

Cela dit, l'histoire du football ne date pas d'hier et on ne changera pas son cours comme ça... avec quelques récriminations, des mots-choc ou des formules toutes faites.

Libre à M. Méric de penser qu'en engageant ses deux Brésiliens il a fait un cadeau en or à tous les club français. Libre à lui également de mener son affaire comme bon lui semble, au besoin en faisant venir à Marseille tout ce que notre planère compte de super-stars du ballon rond. Mais lorsque le président de l'O.M. menace de ne plus laisser jouer ses Brésiliens à l'extérieur et même de n'y présenter qu'une équipe subalterne, il outrepasse historiquement, sportivement et juridiquement ses droits. D'une part parce que Paulo Cezar n'est ni la première ni la dernière victime de l'antijeu (Skoblar et Magnusson, eux aussi Marseillais, en savaient quelque chose), d'autre part, parce que l'O.M. est l'équipe de tous les Marseillais et non de quelques-uns seulement. Enfin, pour autant que nous sachions, le club phocéen est régi par des lois communes à tous ses pairs et il n'y a pas eu d'exemple, jusqu'à présent, de dirigeants menaçants les instances supérieures de tout laisser tomber pour de simples incidences de jeu. Imaginez d'ailleurs ce que cela aurait donné au temps où Kopa se faisait « cisailler » tous les dimanches. Le bon président Germain n'aurait pas eu assez de tout son temps pour se répandre en imprécations et adresser des ultimatums. Heureusement pour lui, Henri Germain savait rester serein en toutes circonstances et Kopa, bien que « visé » dans tous les coins (A Toulon, par exemple, en 1959, une vraie bataille) n'en fit jamais une maladie.

Et puis, les exemples fourmillent qiu devraient avoir amené les autorités à sévir depuis longtemps contre les adeptes de l'anti-jeu (généralement les défenseurs), mais qui n'ont, hélas ! abouti qu'à casser des jambes d'attaquants un peu partout. Souvenons-nous d'un fameux carnage de Coupe du Monde en 1938 (Italie-Espagne), songeons au catenaccio italien, à la rigueur yougoslave, à l'engagement total des Allemands ou des Anglais et même, à un certain Luis Pereira, clef de voûte de la défense brésilienne... Pensons à tout cela et méditons, voulez-vous ?

Non, on n'arrêtera pas l'anti-jeu par des « grosses colères », fussent-elles sonores à souhait. Il faut revoir le problème de l'arbitrage — précisons tout de même que Schilcher a écopé d'un avertissement — concevoir un système de répression à la manière des Italiens (six à huit matches de suspension « sans salaire » à la moindre récidive), procéder à l'éducation du public dans ce sens, à celle des dirigeants aussi (beaucoup d'entre eux se laissant parfois aller comme on dit à encourager ce vice singulier pour convenances personnelles). Il importera aussi d'en finir avec l'arbitraire à tous les niveaux.

Un travail de longue haleine, comme on le voit et qui ne risque pas d'être payant avant longtemps puisque aussi bien on se refuse encore à l'entreprendre. L'anti-jeu étant au football ce que la prostitution est à la civilisation : un mal vieux comme le monde.

Un mal que l'on n'a jamais abordé de front.

Paulo Cezar et Jairzinho, comme naguère Skoblar et Magnusson, sont donc prévenus. M. Méric aussi, qui est assez intelligent pour savoir ce qu'il lui reste à faire, sans verser pour autant dans cette exagération qui fait que depuis des lustres, la France entière sourit au spectacle de « Marseille qui crie trop fort ».

RENDEZ-VOUS DANS LA PRINCIPAUTÉ

Le tournoi juniors de l'A.S. Monaco se déroulera du 13 au 19 novembre dans la Principauté. Seize espoirs ont été retenus au titre de la sélection française : les gardiens Bats (Sochaux), Desrousseaux (I.N.F. Vichy) ; les défenseurs Battiston (Metz), Barral (Monaco), Deplanche (Nancy), Zambelli (Nice), Jeannette (Reims) ; les joueurs de milieu Vanstraelen (Nantes), Delamontagne (Rennes), Lacuesta (Saint-Etienne), Peltier (Troyes) ; les avants Baronchelli (Nantes), Bassi (Bourges), Zénier (Metz), Bernadet (Lorient), Larios (Saint-Etienne).

FOOTBALL ET MEDECINE

F.F. a évoqué l'intention du recteur Pierre Magnin (successeur du colonel Crespin à la Direction des Sports le 1er janvier) d'organiser une authentique médecine et une solide biologie sportives. Des spécialistes n'attendent pas l'événement pour aller « plus loin ».

● JEAN CORNU révèle :

Le docteur Jacob, médecin du Stade de Reims, s'occupe de plus en plus de la médecine sportive surtout en ce qui concerne le football. Il vient de prendre part à deux initiatives importantes :

La première : avec le docteur Poty, de Saint-Etienne, il a lancé pour les 3 et 4 mars 1975, au Grand Hôtel, à Paris, une « table ronde de la médecine au service du football d'élite » à laquelle prendront part, sous le patronage de la Commission médicale de la F.F.F., tous les médecins des clubs des Divisions I et II. Sur un programme tracé par Georges Boulogne, chaque médecin de club traitera du sujet qui lui tient à cœur. Cela pour pousser un peu plus l'étude des problèmes médicaux spécifiques au football de haute compétition.

La deuxième : partant du principe que l'état de forme ou de fatigue d'un sujet est décelé par la « consommation maximale d'oxygène » de l'individu, le docteur Jacob entend doter les quatre clubs du Nord-Est, Reims, Troyes, Sedan et Chaumont, d'un appareil électronique — avec calculatrice — capable de mesurer exactement cette « consommation maximale ». Cet appareil, qui sera attaché au C.H.U. de Reims, sera montré dans un camion et chaque club, selon ses besoins, pourra l'utiliser à tour de rôle. Le devis est déjà établi : il tourne autour de 700 000 francs actuels. Il ne manque plus que les fonds qui pourraient être versés par les municipalités ou les conseils généraux.

Un détail curieux : le sujet, selon le docteur Jacob, « brûle » davantage d'oxygène pendant la récupération que durant l'effort.

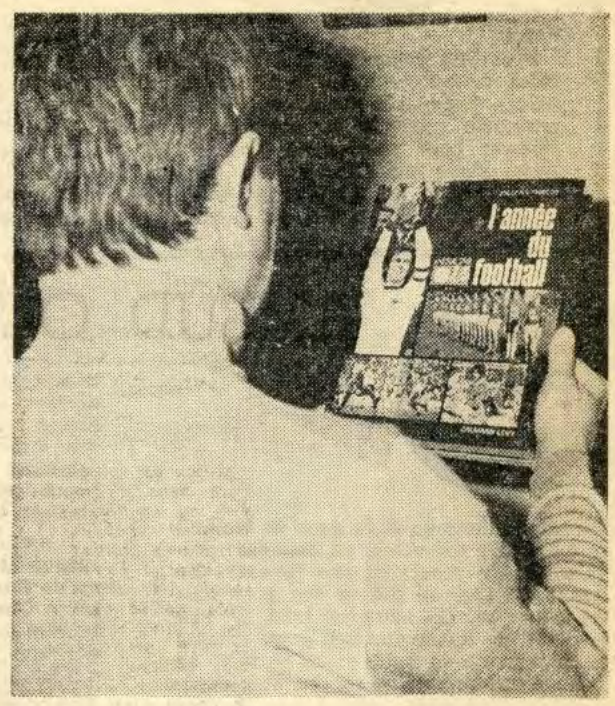
On ne peut qu'encourager toutes ces initiatives dont le but est de mieux connaître l'organisme du footballeur et de le mieux préparer.

R.F.A. EN FLÈCHE

Le football de la R.F.A. ne détient pas seulement le titre mondial et la Coupe d'Europe des Champions, il progresse aussi en profondeur. Le nombre des licenciés est passé de 3 197 759 à 3 413 076 tandis que celui des équipes de compétition s'élevait de 98 911 à 103 392 pour un total de 17 175 clubs.

Un petit complément régional avec la position des cinq associations les plus influentes : Bavière 3 977, Basse-Saxe 2 211, Hesse 1 981, Wurtemberg 1 671, Westphalie 1 532. Une note féminine : 1 811 équipes réparties sur l'ensemble de l'heureuse « Deutschland Fussball Bund ».

"L'ANNÉE DU FOOTBALL" DE JACQUES THIBERT



L'événement était attendu avec beaucoup d'impatience par ceux qui aiment revivre le football avec un texte lumineux, un palmarès où rien ne manque, de Saint-Etienne roi du football français à l'Allemagne de Beckenbauer championne du monde, des images exceptionnelles. L'ouvrage de Jacques Thibert, rédacteur en chef adjoint de « France Football », va très loin dans tous les domaines. Il est de classe internationale par l'universalité et la qualité de son expression.

L'année du football (édité par Calmann-Levy) est un petit trésor pour les témoins, grands et petits, amateurs ou professionnels, de la plus belle des aventures.

BAYERN-INDÉPENDIENTE CONCLU

Le Bayern Munich, tenant de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, après avoir tout d'abord refusé de rencontrer Independiente de Buenos Aires, champion sud-américain, pour la finale intercontinentale, a finalement accepté ce choc au sommet. Il aura probablement lieu le 21 décembre à Munich et en janvier dans la capitale argentine.

Il y a un mois, les dirigeants du Bayern avaient renoncé à la finale prétextant un calendrier trop chargé. Le manager du Bayern, Robert Schwan, a précisé, samedi à Berlin, que les dirigeants des deux clubs se rencontreront aujourd'hui à Rome dans les coulisses du comité exécutif de la F.I.F.A.

avec **Max URBINI** et une équipe présente partout

BERNARDINI ET LA RECONVERSION DE LA SQUADRA

Fulvio Bernardini voulait relancer la Squadra azzurra vers les sommets avec des hommes neufs et un jeu plus libéral, une défense de zone, un milieu classique et deux véritables ailiers. Une défaite devant la Yougoslavie (Zagreb 1-0) et surtout un échec en test match devant la Reggiana, équipe de Division II, l'obligent à repartir de zéro, ou presque, avec des joueurs trop marqués par un certain style. « Il est possible de dire que j'aménage ma tactique en fonction des réalités pour Hollande-Italie (20 novembre) mais je ne céderai pas à la tentation de retourner au catenaccio et à la contre-attaque systématique. »

Cette position courageuse intervient à l'heure d'une évolution plus ou moins marquée dans la plupart des grandes équipes du calcio. Ainsi Naples, entraîné par Vinicio, tourne le dos à la super-défense et utilise le hors jeu « dans le mouvement », mais oui c'est vrai, pour arrêter l'offensive adverse. Le plus piquant de l'histoire est que l'instrument numéro un de la nouvelle tactique se nomme Burgnich, le libero type de l'Inter de H.H. et de la Squadra finaliste du « Mundial » 70 à Mexico.

Vinicio insegna al Napoli il trucco del fuorigioco

Vinicio è il primo allenatore ad aver introdotto in Italia un accorgimento difensivo che, molto diffuso all'estero specie in Sud America, costituisce nel nostro campionato una novità assoluta. Si tratta della «tattica del fuorigioco» che il Napoli adotta, una tattica non occasionale ma applicata con regolarità, studiata alla lavagna, inserita con pignoleria ai difensori azzurri.

È una «tattica» che ha già fatto discutere, che ha destato perplessità per i pericoli che comporta, ma l'allenatore partenopeo intende non solo insistere ma perfezionarne sempre di più. Abbiamo chiesto a Vinicio di spiegarci come gli è nata l'idea.

«L'idea — spiega Vinicio — mi venne parecchi anni fa durante una finale intercontinentale fra l'Inter ed una squadra argentina. Ricordo che nei primi tempi gli attaccanti avversari vennero messi in fuori gioco e ne furono disorientati. Ho studiato poi attentamente la tattica applicata [illegible] mondiali dove, ad esempio, l'Olanda l'applicava [illegible] Sono [illegible] Bro[illegible]

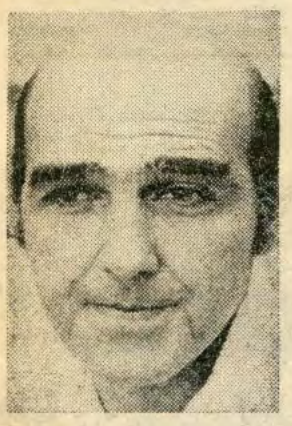
L'esatta posizione del libero Burgnich, che sta davanti allo stopper, è una delle novità difensive del Napoli di Vinicio.

Burgnich: «E' importante la mia posizione»

Carmignani: «Gli avversari spesso si arrabbiano»

[illegible] bero intelligente come Burgnich. Le prime gare sono andate discretamente ed abbiamo deciso di [illegible] sempre questa tat[illegible] Sono [illegible] Bro[illegible] stero. Mentre il compagno, al quale l'avversario sta per dare il pallone, scatta, i nostri difensori si fermano e gridano [illegible] portante, specie, [illegible] all'[illegible] lato i fuori gioco, non ne abbiamo subito. Si badi bene che in novanta minuti tale tattica può essere applicata [illegible] volte. [illegible] Germani:

TRAVAGLINI ENTRAINEUR DU BRÉSIL ?



La sélection brésilienne est en sommeil. « Après le cauchemar de l'été allemand, on comprend qu'elle ait besoin de se reposer », affirme un humoriste carioca.

Mais en 1975, le Championnat sud-américain des nations remettra tout en question. Le Brésil entend former une équipe d' « Espoirs » (moins de vingt-trois ans), afin de préparer la Coupe de 1978.

Champion du Brésil avec Vasco de Gama, le chauve Travaglini a ses partisans au sein de la CBD. Le président Jean Havelange apprécie son sérieux et son obstination discrète.

Les uns auraient souhaité Didi et son expérience internationale, et les autres rêvaient de voir Tim, actuellement à la tête de Santos, appliquer sa haute stratégie à l'équipe « vert et or ». Qui l'emportera ? Pour l'instant, Travaglini, Mario de son prénom, tient la corde.

Une chose semble en tout cas certaine : Zagalo et sa prudence, Chirol et sa calvitie, le duo de la WM, ont fait leur temps.

A PROPOS DE SURJAK

Saint-Etienne-Hajduk Split, un 4-1 très difficile à effacer pour les champions de France et un Surjak à maîtriser à tout prix.

● ROGER CHABAUD s'enflamme :

Surjak est un géomètre au plein sens du terme. Mais il a du souffle, de la bravoure, il réhabilite le grand jeu d'ailier comme Pavarotti ou Domingo, l'emploi de ténor absolu. Des courses de quarante mètres dans la boue, des contrepieds graciles, et ce style dans l'acte ultime, ces centres, modèle 1925 garanti pour l'éternité, figures de danse aussi bien et actes cliniciens rigoureux, tout cela n'a pas de prix. Si les grands écuyers et maîtres de manèges du football moderne ne sont pas capables de produire de temps en temps ce type de joueurs, ils n'ont qu'à s'engager comme metteurs en scène pour les revues pédestres du 14 juillet. C'est cela qu'il faut redire par exemple à quelques autres orfèvres endormis.

LE HUIS CLOS DU RAY

Match insolite aujourd'hui mardi (15 heures) au stade du Ray. Nice reçoit Nimes en match à rejouer après l'incident qui a provoqué (on le sait) la blessure du gardien nîmois Landi. Toutes les mesures sont prises pour assurer un huis clos parfait. Personne (sauf les témoins professionnels) dans les tribunes... des centaines de supporters nichés dans les immeubles voisins et dominant le stade. Comment les deux équipes se comporteront-elles dans une rencontre sans ambiance ? Le phénomène sera intéressant à vivre.

EUROPE ACTE II

(Retour 5-6 novembre)

FAITES VOS JEUX

C1

MATCHES				ARBITRES
BAYERN MUNICH (exempt)	3	MAGDEBOURG (exempt)	2	M. Linemaya (Autriche)
FEYENOORD (Coleraine 7-0, 4-1)	0	F.C. BARCELONE (Linz 0-0, 5-0)	0	M. Burns (Angleterre)
ANDERLECHT (Slovan 2-4, 3-1)	5	OLYMPIAKOS (Celtic 1-1, 2-0)	1	M. Palotaï (Hongrie)
UJPEST (Levski 3-0, 4-1)	1	LEEDS (F.C. Zurich 4-1, 1-2)	2	M. Delcourt (Belgique)
HAJDUK SPLIT (Keflavik 2-1, 2-0)	4	SAINT-ETIENNE (Sporting 2-0, 1-1)	1	M. Paterson (Ecosse)
ARARAT EREVAN (Viking Stav. 2-0, 4-2)	2	CORK CELTIC (Apoel Nicosie forfait)	1	M. Thomas (Galles)
RUCH CHORZOW (Hvidovre 0-0, ?-0)	2	FENERBAHCE (Jeunesse Esch 3-2, 2-0)	1	M. Bucheli (Suisse)
H.J.K. HELSINKI (La Valette 0-1, 4-1)	0	ATVIDABERG (Craiova 1-2 (Craiova 2-0)	3	M. Van der Kroft (Holl.)

C2

REAL MADRID (Reykjavik 2-0, 6-0)	3	AUSTRIA (Waregem 1-2, 4-1)	0	M. Gonella (Italie)
LIVERPOOL (Stroemgodset 11-0, 1-0)	1	FERENCVAROS (Cardiff 2-0, 4-1)	1	M. Vigliani (France)
DUNDEE U (Petrosani 3-0, 0-2)	0	BURSASPOR (Finn Harps 4-2, 0-0)	0	M. Schiller (Allem. Ouest)
GWARDIA (Bologne 2-1, 1-2, pen.)	1	EINDHOVEN (Ards 10-0, 4-1)	5	M. Gugulovic (Yougoslav.)
MALMOE (Sion 1-0, 0-1 pen.)	3-1 et 0-0	REIPAS LAHTI (Sliema Wand. 0-2, 4-1)		Malmoe qualifié
EINTRACHT (Monaco 3-0, 2-2)	2	DYNAMO KIEV (C.S.K.A. 1-0, 1-0)	3	M. Hirviniemi (Finlande)
AVENIR BEGGEN (Paralimni forfait)	1	ETOILE ROUGE (P.A.O.K. Salon. 0-1, 2-0)	6	M. Bonnett (Malte)
C. Z. IENA (Slavia 0-1, 1-0 pen.)	1	BENFICA (Vanlose 4-0, 4-1)	1	M. Partridge (Angleterre)

C3

MOENCHENGLADBACH (Wach. Innsbruck 1-2, 3-0)	1	LYON (Differdange 7-0, 4-1)	0	M. Camacho (Espagne)
INTER (Tirnovo 0-0, 3-0)	1	F.C. AMSTERDAM (Hibernians Malte 5-0, 7-0)	2	M. Wohrer (Autriche)
DYNAMO BUCAREST (Bolu Sp. 1-0, 3-0)	1	F.C. COLOGNE (Kokkolan 5-1, 4-1)	1	M. Jelinek (Tchécoslov.)
NANTES (Legia 2-2, 1-0)	1	BANIK OSTRAVA (St-Sebastien 1-0, 4-0)	0	M. Bucek (Autriche)
DYNAMO DRESDE (Randers Freja 1-1, 1-0)	1	DYNAMO MOSCOU (VäxJoe 2-3, 2-1)	0	M. Petri (Hollande)
GYOER (Lok. Plovdiv 1-3, 3-1 pen.)	2	FORT. DUSSELDORF (Torino 1-1, 3-1)	0	M. Bakanidze (U.R.S.S.)
DJURGARDEN (Kristiansand 2-1, 5-0)	0	DUKLA PRAGUE (Lamarca forfait)	2	M. Gussoni (Italie)
TWENTE (Ipswich 2-2, 1-1)	2	R. W. BRUXELLES (Dundee F.C. 1-0, 4-2)	1	M. Davidson (Ecosse)
AJAX (Stoke 1-1, 0-0)	1	F.C. ANVERS (Sturm Graz 1-2, 1-0)	0	M. Weyland (Allem. Ouest)
DERBY COUNTY (Servette 4-1, 2-1)	2	ATLETICO MADRID (B.K. Copenhague 2-3, 4-0)	2	M. Biwersi (Allem. Ouest)
VELEZ MOSTAR (Spartak Moscou 1-3, 2-0)	1	RAPID VIENNE (Aris Salon. 3-1, 0-1)	1	M. Lattanzi (Italie)
NAPLES (Szekesfehervar 2-0, 1-1)	1	PORTO (Wolverhampton 4-1, 1-3)	0	M. Schaut (Belgique)
GRASSHOPPERS (Panathinaïkos 2-0, 1-2)	2	SARAGOSSE (Setubal 1-1, 4-0)	1	M. Boosten (Hollande)
PARTIZAN (Gornik 2-2, 3-0)	5	PORTADOWN (Valur 1-1, 2-1)	0	M. Christophersen (Dan.)
HIBERNIAN (Rosenborg 3-2, 0-1)	2	JUVENTUS (Vorwaerts Franc. 1-2, 3-0)	4	M. Eschweiler (All. Ouest)
HAMBOURG (Bohemians Dublin 3-0, 1-0)	8	S. R. BRASOV (Besiktas 2-0, 3-0)	0	M. Dilek (Turquie)

- 8e de finale C 3 : 27 novembre et 11 décembre.
- Quarts de finale C 1, C 2 et C 3 : 5 et 19 mars.
- Demi-finales C 1, C 2 et C 3 : 9 et 23 avril.
- Finale C 1 : 28 mai à Paris.
- Finale C 2 : 14 mai.
- Finale C 3 : 7 et 21 mai (aller et retour).

spécial europe

ET S'IL N'EN

Le plan des 3

C1 FACE A HAJDUK SPLIT
MERCREDI 20 H. 30

HERBIN :

" Saint-Etienne bille en tête "

● Quelle est la température stéphanoise ?

« A première vue notre tâche apparaît comme lourde. Mais sur le plan de la compétition, lorsqu'on y regarde de plus près, cela se présente en définitive assez bien. En effet, mes joueurs, sur le plan physique et sur le plan moral — les deux choses vont de pair —, sont au mieux de leur forme. Notre victoire contre Lyon et notre classement nous portent vers un optimisme calculé. Au fond, la défaite de 4 à 1 à Split peut se résumer en une défaite par 2-0. Nous devons gagner par 3-0 pour nous qualifier. C'est un quitte ou double difficile, certes, mais pas impossible. Après tout, nous l'avions bien réussi devant le Bayern de Munich. Il comptait des joueurs aussi forts que les Yougoslaves, tenus en échec chez eux, ne l'oubliez pas, pendant une mi-temps. Et d'ailleurs, à ce sujet, il y aurait bien des choses à répéter, notamment sur le coup franc sifflé contre Curkovic et sur le penalty que l'arbitre oublia de nous accorder alors que Synaeghel paraissait pouvoir marquer. Mais cela c'est du passé. Il n'en demeure pas moins qu'en repensant à tout cela, nous possédons une chance.

● Retournons à Split...

« Précisément, certains points positifs comme le fait d'avoir pu tenir en échec sur son terrain une équipe redoutable. Pendant une mi-temps, sur un terrain assez terrible, nous avons démontré que nous savions maintenant répliquer à l'adversaire si brillant soit-il et cela signifie une certaine maturité chez mes joueurs qui ne se présentent plus à l'extérieur en victimes expiatoires et cela quelle que soit la réputation de l'adversaire. Le football yougoslave est le grand football qui fut toujours un peu la bête noire du football français et nous avons pourtant fait bonne contenance jusqu'au moment où nous avons commencé à nous déconcentrer. Ce match aura été finalement positif, car il nous aura remis en mémoire que, précisément, nous devons rester concentrés pendant 90 minutes. Il ne faut jamais de temps de relâchement. Nous avons revu trois fois le match au magnétoscope et nous avons noté ce qui avait finalement entraîné cette défaite par 4 à 1. Le match de Split nous a aussi appris que nous pouvions poser des problèmes à la défense adverse et sans aucun doute nos arguments, demain, dans une ambiance que je souhaite entièrement favorable, pourront mieux être exploités.

C3 A OSTRAVA
MERCREDI 17 H

ARRIBAS :

" Nantes avec Bargas, Marcos et Curioni "

● Comment Nantes a-t-il parfait sa préparation ?

« Les Nantais se sont livrés dimanche, malgré le temps frais et pluvieux, à une séance de travail très poussée en vue du déplacement d'Ostrava. Un seul manquant de marque, Eric Maas, qui, rentré d'un séjour chez Louis Bobet la veille, devra encore observer quelques jours de repos. »

● Quelle formation à Ostrava ?

« J'ai décidé d'aligner trois Argentins, mercredi, en Tchécoslovaquie : Bargas, Marcos et Curioni. Il est probable également que Donoyan jouera encore une fois dans les buts. Bertrand-Demanes, qui a presque retrouvé ses moyens, effectue également le déplacement. »

● Quelles consignes donnerez-vous aux Nantais ?

« La défense aura certainement beaucoup à s'employer, les adversaires devant faire le maximum pour combler leur retard d'un but. Il faudra donc faire face à des attaques certainement virulentes, d'autant plus que les Tchèques seront frais, puisqu'ils ont pu se préparer tout à loisir. Ils n'ont pas joué un seul match officiel depuis le 23 octobre, date de leur échec au stade Marcel-Saupin. En effet, cette période a correspondu à un stage des équipes nationales.

Nantes, pendant le même laps de temps, a dû jouer trois rencontres très difficiles devant Lille, Lyon et Bastia, en vertu du calendrier démentiel proposé aux footballeurs français.

A Ostrava, les défenseurs nantais, assez rassurants ces temps derniers, devront faire face et surtout garder l'indispensable sang-froid. Ne pas hésiter à se servir de leur gardien. Ils devront aussi s'efforcer de ne pas trop garder le ballon, ce qui est toujours très dangereux avec le forcing dont ils vont être l'objet, mais ils doivent s'efforcer plutôt de composer avec leurs attaquants. »

« Pour les joueurs de milieu de terrain, pas question de se cantonner seulement dans le jeu défensif qui doit demeurer, bien

RESTE QU'UN...

entraîneurs français

● Une rencontre lourde de conséquences pour le club ?

« Quel que soit le résultat final, l'influence sera, je pense, bénéfique parce qu'il restera quand même que nous avons battu le Sporting en réalisant un match nul chez lui et que nous avons marqué à Split. D'autre part, il faut considérer trois solutions : 1) Nous gagnons mais nous sommes éliminés. Nous regretterons alors le match aller mais nous en tirerons la leçon et nous tenterons aussitôt de nous mettre en posture d'avoir une deuxième chance pour la saison prochaine. 2) Si nous parvenons à nous qualifier, de toute façon cette double confrontation aura été bénéfique car nous aurons imposé la loi à une équipe forte avec, vous le savez, cinq internationaux. 3) Enfin, si nous sommes battus, nous continuerons à travailler avec nos méthodes qui ont donné de bons résultats, puisque la saison dernière nous avons atteint des objectifs (la Coupe et surtout le Championnat) que nous n'attendions pas si vite. Bien sûr, nous avons sauté dessus ! Mais nous étions en avance sur notre programme initial. Au départ de la saison nous nous étions fixé la troisième place du Championnat. Nous aurions donc dû disputer cette saison la Coupe de l'UEFA. Mais évidemment ce n'est pas pour cela que nous n'avons pas l'ambition d'éliminer Split...

● Comment allez-vous renverser la vapeur ?

« Eh bien la tâche à accomplir va nous dicter tout naturellement notre façon d'agir. Nous devrons attaquer, c'est bien certain, et aussi éviter de nous découvrir. Il nous faudra donc faire preuve de beaucoup d'activité d'opportunisme et aussi de rigueur et de concentration. Bref, il nous faudra utiliser au maximum tous nos arguments. »

V. P.

---

sûr, un objectif primordial du fait de la situation actuelle (un but d'avance). En effet, ils ne devront jamais perdre de vue que marquer un but à Ostrava pourrait arranger bien des choses. Donc, il ne faudra pas rater une occasion d'attaquer ; comme les défenseurs, les demis s'efforceront de ne pas tenter de conserver le ballon derrière. Quant aux attaquants, ils doivent s'attendre à être souvent isolés et à connaître des circonstances délicates. Par contre la situation peut se retourner en leur faveur du fait que les Tchèques étant dans l'obligation de se livrer, les Nantais ne trouveront pas devant eux un mur aussi massif que celui dont ils ont si souvent été victimes lors du match aller. Ce qui peut leur faciliter les choses et, qui sait, leur permettre d'utiliser avec bonheur la contre-attaque, une méthode qui leur a souvent bien réussi. Ils devront garder à l'esprit qu'un but pris à l'extérieur peut, en compétition européenne, faire la différence. »

● Que redoutez-vous le plus ?

« Evidemment la pression dont Nantes va être l'objet, ainsi que le terrain d'Ostrava, et aussi un public très passionné qui tentera de galvaniser son équipe. J'ignore encore si le Banik aura récupéré les attaquants réputés qui, blessés, ne s'alignaient pas à Nantes lors du premier match.

Nous aurons une partie extrêmement ardue devant un adversaire supérieur à Legia de Varsovie, parce que beaucoup plus difficile à prendre du fait qu'il n'est guère sujet à l'erreur. Il va falloir jouer serré et ne rien laisser au hasard. Il ne faut pas, en principe, que nous prenions un but. Bien sûr, si nous « plantions » un but, cela pourrait changer bien des choses. Il n'est pas interdit d'espérer ! »

P. L.

C3 MARDI 20 H 30
CONTRE MOENCHENGLADBACH

MIGNOT : "Lyon prendra des risques calculés..."

● Comment se présente la situation pour Saint-Etienne ?

« On a trop dit que notre tâche était la plus facile de tous les qualifiés français aux Coupes européennes. Nous avons appris à nous méfier d'une certaine euphorie et parfois nous sommes tombés de haut comme la saison dernière à Salonique contre P.A.O.K. C'est qu'il nous faut pour nous qualifier gagner par deux buts à 0. Donc finalement avec la tâche qui attend Saint-Etienne cela ne représente que la différence d'un but. Nous avons un but de moins à marquer. Ce n'est quand même pas si simple. De toute façon l'équipe connait actuellement une bonne période. Je regrette seulement que Saint-Etienne ait mis fin à une bonne série de résultats et aussi que nous ayons dans l'histoire perdu Mariot dont la présence nous aurait très certainement apporté quelque chose. Nous allons donc devoir changer quelque peu nos batteries puisque c'est notre seul ailier de débordement. Mais nous allons jouer crânement le coup et comme tout le monde en veut terriblement je crois que la qualification est à notre portée en dépit de la valeur de l'équipe allemande. »

● Revoyons le match aller...

« Pourquoi vous le cacher : une certaine satisfaction. Lors du tirage au sort on avait dit un peu partout que nous n'avions pas le moindre soupçon de chance. C'est tout juste si on ne nous conseillait pas de ne pas nous déranger. C'était un match perdu d'avance disait-on. On ne peut donc pas dire que nous nous sommes déplacés sous les flots d'encouragements. Mais mes garçons ont su prouver qu'ils savaient parfaitement tenir le choc. A tel point que notre courte défaite (1-0) déclencha à contrario un concert de louanges. A vrai dire ce qui m'a fait plaisir dans ce match aller c'est la façon dont nous avons su faire front et défendre nos chances pied à pied montrant par là même que lorsqu'on est décidé et bien organisé, attentif et sérieux on peut

se permettre quand même de sortir de chez soi sans être ridicule. Nous avons prouvé qu'une équipe française pouvait bien se comporter devant une des meilleures formations allemandes sur son propre terrain et cela est très encourageant. Il reste que nous avons également tiré quelques utiles leçons de cette première confrontation et j'espère que nous pourrons utilement les retenir pour le match de ce soir. »

● Un match capital pour votre saison ?

« Très certainement oui et dans tous les cas. Si nous sommes éliminés il est certain que dans un premier temps nous en prendrons un certain coup au moral car il va sans dire que maintenant après notre petite défaite en Allemagne nous nourrissons évidemment d'autres ambitions et cela quelque soit le désir des Allemands de nous prendre à la gorge pour essayer de nous décourager et entraver en quelque sorte la renversée que nous voulons faire. Oui nous sommes déçus comme nous l'avions été l'an dernier. Mais après un moment de déception nous cravacherons au contraire bien plus fort pour nous maintenir dans les rangs des équipes pouvant disputer à nouveau une Coupe européenne la saison prochaine et qui sait... peut-être décrocher le droit de disputer une autre Coupe d'Europe. Vous voyez ce que je veux dire.

Si nous nous qualifions, eh bien ! alors ! nous tenterons d'aller le plus loin possible (Lyon l'a déjà réussi lorsque j'étais joueur) et nous continuerons de rester vigilants en Championnat pour saisir la meilleure place si possible. De toute façon donc, on n'en aura pas encore fini avec « nos petits Lyonnais ».

● Comment Lyon va-t-il jouer pour tenter la qualification ?

« Précisément en tirant les leçons du match aller en se montrant aussi rigoureux qu'en Allemagne, mais évidemment plus offensif puisque nous devrons vaincre par 2 à 0. Mon équipe avec ses attaquants de poche mettra plus que jamais l'accent sur la vivacité. Le milieu aura un grand rôle à jouer. Quant à la défense actuellement elle paraît devoir pouvoir soutenir le choc. Mais l'absence de Cacchioni et de Mariot n'arrenge pas nos affaires. »

V. P.

LE FOOTBALL-PUCE
Créé par un professionnel des années 30
ses équipes de clubs
et de Coupe du monde
son Championnat
grands magasins et principaux détaillants
Jeux BEGIN
4, rue Lamandé — 75017 PARIS

le football sur tous les tons
RMC Radio Monte Carlo
Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de F F

LE POINT

L'ASCENSION D'UN COMMANDO

(Gérard ERNAULT)

Bastia seul en tête. C'est une date historique pour le club insulaire et, par extension, pour tout le football corse puisque jamais ne s'était réalisée pareille conjoncture. Par coïncidence assez extraordinaire, les hommes de Cahuzac étrenneront cette gloire toute neuve samedi prochain contre St-Etienne, à Furiani. Si les champions en titre ne subissent pas la fatigue physique et morale de leur affrontement de milieu de semaine contre Hajduk Split, ils constitueront, pour le nouveau leader (un de plus), un test intéressant.

Bastia seul en tête, c'est la victoire du village contre la ville, du commerçant contre la grande surface. Il y a quelque chose d'abracadabrant dans le fait que, à l'heure de la grosse artillerie et de la planification, un club aussi démuni (forcément puisque, malgré la fidélité de son public, il ne peut lutter à armes égales avec les « grands ») voit dans son rétroviseur des confrères plus fortunés. Pantelic nous expliquait que jamais encore, à Bastia, il n'avait joué avec un public si près des joueurs, si gentil avec les joueurs. Et c'est bien avec cet acquis psychologique que le club corse compense ses faiblesses déjà signalées nées forcément de l'environnement.

L'aventure bastiaise, même si elle intervient dans un championnat où les valeurs ne se distinguent guère pour le moment signale assez bien que le football ne sera jamais tout à fait réductible à la prévision la plus sérieuse. Il est d'abord l'affaire des hommes qui le jouent. Il y a sans doute quelque chose de moral dans l'ascension de Cahuzac et de ses hommes.

⁂

Une nouvelle semaine européenne commence. Trois clubs français y participeront : St-Etienne (C1), Lyon et Nantes (C3). On connaît l'ampleur de leurs tâches respectives. Comment s'y sont-elles préparées ? Ont-elles laissé entrevoir des chances réelles de succès ?

St-Etienne et Lyon, opposés dans un derby de frères ennemis, n'ont pas posé les jalons d'une grande performance à venir. Mais il est vrai que d'un derby plus que d'aucune autre rencontre, il ne faut pas chercher à tirer des vérités élémentaires. Surtout s'il précède, pour les deux équipes en présence, un match décisif de Coupe d'Europe. Il faut donc admettre que, consciemment et inconsciemment à la fois, Stéphanois et Lyonnais n'ont pas joué vendredi soir le football dont ils sont dignes et qu'ils réservent peut-être pour mardi et mercredi prochains. Ce n'est pas impossible. Ce n'est pas une certitude non plus...

La performance des Nantais face à Bastia est beaucoup plus claire. L'équipe d'Arribas souffre actuellement d'une grave faiblesse dans la conclusion

NANTES - BASTIA (0-0)

BASTIA : quelle

(Robert VERGNE)

Un match de football est un peu comme un film : sa critique procède de trois éléments fondamentaux : le scénario, sa qualité plastique et le jeu des acteurs.

Pour ce qui concerne le premier chapitre, ce ne fut certes pas du meilleur Hitchcock mais le « suspense » fut cependant suffisant pour maintenir l'intérêt du spectateur jusqu'au bout des 90 minutes.

Certes l' « argument » était simple, voire simpliste puisque aussi bien il s'agissait de savoir si les Bastiais, handicapés par deux blessures, allaient pouvoir résister aux vagues d'assaut successives des Nantais.

Mais argument suffisant pour maintenir constamment l'intérêt de la rencontre.

Examinons maintenant la qualité : suffisamment correcte pour « soutenir » le scénario mais insuffisante pour les esthètes. Ils pensent ce qu'ils veulent, les esthètes, et ils ont même parfois raison, mais ils ont tort de vouloir toujours... avoir raison.

Car en définitive, il y eut de bonnes choses au cours de ce match Nantes-Bastia et l'on ne va tout de même pas reprocher aux défenseurs — surtout Bastiais — de s'être montrés intransigeants. Ce score vierge n'implique pas que le match fut négatif, il s'en faut de beaucoup, et on est là pour le dire.

Il est seulement dommage que les Nantais manquent tout de même de « poids » devant, ce qui constitue, quoi qu'on en dise, un handicap rédhibitoire. Et c'est bien l'une des craintes que l'on peut nourrir à leur endroit avant leur match retour à Ostrava.

Le jeune Amisse fut l'image même de cette observation : très doué, intelligent, remarquable technicien, il a réussi quelques dribbles et « une-deux » de grande valeur. Malheureusement, il n'y avait pas le Gondet des anciens jours pour secouer physiquement la défense adverse et permettre à son jeune (et authentique) talent de s'épanouir totalement.

Malgré Marcos, redevenu un stratège hors ligne, Michel, qui travaille tellement qu'il finit par s'en fatiguer. Heureusement, Bargas redevient lui-même et c'est important.

A Bastia, Neumann a fait une impression considérable jusqu'à sa blessure : ce Germano-Argentin a la vigueur des Teutons et l'imagination des hommes de la pampa.

Heureuse greffe en vérité : si l'on ajoute que Broissart n'a jamais été meilleur, ainsi que Papi et Franceschetti, et que le gardien Gili avait l'inspiration d'un Maier, on comprendra que les Corses de Bastia aient réussi un nouvel exploit qui les laisse seul en tête du championnat.

Bravo.

Car, comme dirait l'avant centre de Chamalières, c'est ça le changement.

Vergnes (que Henri Michel tente ici de stopper) n'a pas marqué à Nantes. Bastia, pour la première fois de son histoire, est pourtant leader unique du Championnat de France.

(Curioni hors de forme et tactiquement déboussolé) que tous les matches qu'elle vient d'aligner confirment. Sa chance de s'en tirer à Ostrava existe pourtant si elle est dominée et résiste et que Curioni profite du champ (il aime ça) qu'on lui laisse pour assurer un petit but, un seul.

⁂

De cette quinzième journée de championnat qui ne nous a toujours pas apporté la lumière, il faut encore noter :

— Les déclarations de Fernand Méric, le président de l'O.M. (qui menace de ne faire jouer Jairzinho et Paulo Cezar qu'à domicile) et de Paulo Cezar, prêt à rembourser le montant de son contrat pour regagner le Brésil où les défenseurs « matraquent » moins qu'en France. Ce n'est pas nouveau.

— Trois victoires à l'extérieur : Angers à Lille, P.S.-G. à Bordeaux, Lens à Troyes et deux matches nuls qui ne font que renforcer la théorie du nivellement des valeurs.

— Les 5 buts encaissés par Dusé à Henri-Jooris, alors que, jusque-là, le L.O.S.C. n'avait pas pris un but à domicile.

— Le nombre élevé de spectateurs pour une journée de championnat un jour de Toussaint (plus de 15.000 à St-Etienne, au Red Star, à Nantes, à Nimes. Plus de 10.000 à Bordeaux, Strasbourg et Lille).

histoire !

Angel MARCOS : Français depuis hier !

Désormais, c'est fait. Depuis hier, Angel Marcos est Français si l'on en croit un journal pourtant très sérieux qui, cependant n'a presque pas de lecteurs : le « Journal Officiel ».

Eh bien, hier, il en a eu au moins un : l'avant centre de Nantes, Argentin de naissance et Français d'adoption.

Et même de vocation.

Il s'agit d'une histoire peu courante, et même à notre connaissance hors du commun.

Car, il faut bien le dire, demander sa naturalisation dans un pays très développé — c'est-à-dire riche — peut toujours paraître un peu suspect. S'il est vrai que l'argent n'a pas d'odeur, pourquoi aurait-il une patrie ?

Mais lorsqu'on est footballeur professionnel, la question est différente, surtout au prix où est... le beurre footballistique.

Mais il se trouve que Marcos ne pouvait leurrer personne avec ses deux douzaines de sélections dans l'équipe d'Argentine. Ces références-là sont mobilisables...

Cela étant précisé, il était tentant de demander à Marcos les raisons profondes de son initiative.

Certes, on s'en doutait bien un peu mais la réponse vaut d'être méditée.

« Je suis arrivé en France le jour de l'anniversaire de ma femme.

Je me suis plu tout de suite dans ce pays et particulièrement à Nantes. Question d'affinités. Je crois d'ailleurs que les Argentins ont beaucoup de points communs avec les Français. C'est du moins la conviction que j'ai acquise. De surcroit, ce métier de footballeur professionnel offre entre autres avantages de bien connaître un pays, et même d'entrevoir tout un continent.

Pour ce qui me concerne, c'est une découverte étonnante de la France que j'ai faite. Tenez, par exemple, je n'aurais jamais cru qu'il y avait autant de châteaux, et aussi somptueux.

Je croyais que c'était surtout une affaire commerciale, à cause des cartes postales...

Je me suis donc très vite adapté mais ma femme plus encore. Elle est tombée littéralement amoureuse de la France et je ne risquais pas d'être jaloux, évidemment.

De surcroit, les circonstances ont voulu que je m'associe avec Henri Michel dans un commerce d'articles de sport. Je nouais donc des liens de plus en plus solides avec la France.

— Et les liens... de votre genou arrachés après l'accident de Saint-Etienne ne vous ont-ils pas un moment découragés...

— Un court moment seulement. Je l'ai dit à l'époque, je n'en ai jamais voulu à Merchadier. En fait, le seul reproche que je pourrais faire à la France, c'est la médiocrité de ses arbitres de football.

— Et maintenant...

— Je suis content car j'ai ma place dans l'équipe pas seulement parce que je suis Français mais aussi parce que j'ai retrouvé une forme très acceptable qui est encore très perfectible. A 31 ans, j'espère bien avoir encore de beaux jours devant moi, à Nantes ou ailleurs. »

Voilà. Angel Marcos, l'un des joueurs les plus intelligents et sensibles qu'on puisse trouver sur un terrain pourrait également devenir un acteur de premier plan dans un film de Claude Sautet : sa femme, ce pays qu'il a adopté, sa grave blessure, ce sont « des choses de sa vie ». — R. V.

Le magnifique but de Hervé Revelli en deux temps.

(Victor PERONI) — SAINT-ETIENNE - LYON (1-0)

Un derby sur les nerfs

SAINT-ETIENNE. — C'était un derby que tout le monde voulait gagner et que personne ne désirait perdre car il opposait deux équipes qui quelques jours plus tard allaient en découdre sur le plan européen. Et d'ailleurs tout le monde regrettait que le calendrier — par ailleurs démentiel — ait voulu que cette rencontre Saint-Etienne - Lyon ait précisément lieu juste avant la double confrontation européenne.

Cette pensée des 22 acteurs qu'ils passaient devant un très nombreux public une sorte d'examen avant de subir les feux des Yougoslaves et des Allemands modifia sans aucun doute l'optique générale de ce match. Il est certain que sans la proximité de ces deux confrontations européennes, l'affrontement des Stéphanois et des Lyonnais eût été, sinon moins généreuse, certainement, « libre ».

Samedi plus que jamais sans doute les joueurs semblaient malgré leur fougue et leur détermination sympathique, avoir peut de mal faire et d'être en définitive mal jugé. Et lorsqu'on a peur de mal faire eh bien c'est souvent l'évidence... on fait mal. C'est ainsi qu'en dépit des très bonnes dispositions des deux équipes il y eut énormément de passes à l'adversaire, de maladresses que le public ne compris pas toujours très bien de la part de deux équipes de haut rang, mais paradoxalement très contractées.

Le total de ces maladresses — nombreuses répétons-le — et des accrochages qui en découlèrent parfois, masqua l'essentiel qui restera néanmoins qu'il y eut de part et d'autres souvent de très bonnes choses et que les deux gardiens furent très souvent alertés. Ils s'en tirèrent d'ailleurs fort bien l'un et l'autre et si le score ne fut ouvert qu'après une heure de jeu — ah le magnifique but de Hervé Revelli d'une magistrale tête plongente ! — c'est qu'ils firent, aussi bien Chauveau que Curkovic, très bonne garde.

En fait ce fut un derby trop passionné et trop « sur les nerfs » pour être académique. Certains ont pu faire la fine bouche devant des passes et des contres avortés, mais on ne s'ennuya guère et un homme comme Georges Bereta qui lutta pied à pied pendant 90 minutes, était un spectacle à lui tout seul. Le capitaine stéphanois a quand même dû inspirer quelques réflexions flatteuses à Ivic l'entraîneur de Split qui s'était déplacé spécialement pour assister à ce derby. Même s'il a regagné la Yougoslavie en se disant « rassuré pour le match retour de mercredi ».

En fait ce derby fiévreusement disputé, a laissé des traces. C'est ainsi que Mariot vite blessé dut laisser sa place à Maillard ce qui a sans doute désorganisé l'équipe de Lyon dont le départ sous la direction de Chiesa avait été bon. Mariot ne jouera pas ce soir contre les Allemands. Lopez le Stéphanois fut aussi très vite blessé au genou, mais lui conservait l'espoir de pouvoir jouer contre les Yougoslaves demain. En revanche Farison blessé vingt minutes avant la fin et qui dut abandonner ses camarades, souffre d'une entorse et ne sera donc pas présent.

Quoi qu'il en soit, la courte victoire de Saint-Etienne place l'équipe stéphanoise au deuxième rang du classement à égalité avec Reims et à une seule encâblure du leader Bastia.

Or c'est précisément à Bastia que jouera samedi l'équipe de Robert Herbin après avoir reçu Split mercredi. De son côté Lyon qui « reste dans les roues » recevra lui le Red Star. Pour nos « Européens » qui en guise d'entrainement ont dû s'entrebattre, c'est une semaine terrible. Sera-t-elle semaine de vérité ?

Hervé REVELLI, le buteur goguenard

SAINT-ETIENNE. — Hervé Revelli est-il de nouveau en période de pointe ? D'un sourire narquois et dubitatif il ose à peine répondre : « Peut-être. »

C'est qu'il marche toujours un peu sur la pointe des pieds, Hervé. On a tellement dit que ce n'était plus un avant centre uniquement parce qu'il ne joue plus tout à fait comme à ses débuts lorsqu'il n'était — avec déjà ses énormes qualités de joueur impersonnel — plus un simple avant centre de force. Mais lorsque Hervé débuta à Saint-Etienne il n'avait qu'à suivre les ballons que lui distillaient Mekloufi et Herbin.

Aujourd'hui il distribue. C'est aussi un pivot irremplaçable. Mais en dépit de ce travail souvent obscur mais obstiné, il se souvient parfois qu'il sait marquer lui aussi. Et des buts comme certains n'en réussissent pas beaucoup. Comme à Split par exemple. Ou comme samedi à Saint-Etienne d'une tête plongeante qu'on n'est pas prêt d'oublier. Et d'ailleurs n'est-il pas le meilleur buteur de Saint-Etienne.

Et n'était-il à la « moyenne » un des meilleurs buteurs de ces dernières années de championnat. Mais aujourd'hui on s'arrête plus volontiers aux buts qu'il manque — par parenthèses Just Fontaine aime à dire que pour manquer des buts il faut souvent être en position d'en marquer ce qui signifie à tout prendre qu'on est « toujours là » — plutôt qu'aux buts qu'il réussit. Pourtant ses buts sont pratiquement des sortes d'exploits car en général ils sont difficiles. En effet on dirait toujours que si dans le cours du jeu son football est simple et dépouillé, ses relais de balles instantanés, en revanche pour marquer il recherche l'astuce, la difficulté.

Si l'on ne connaissait pas l'ainé des Revelli comme nous le connaissons nous dirions que les buts qu'il marque font penser à un quelconque caractère tortueux. Mais on est bien loin de cela avec Hervé dont le caractère est assez heureux pour surmonter vaillemment toutes les petites déceptions qui s'attachent parfois à la carrière d'un footballeur.

Et finalement les buts que signe Hervé ne sont ni plus ni moins que des buts d'espiègle. En marquant il a otujours l'air de faire une bonne farce. Et évidemment il en est le premier heureux. — V. P.

D1 — RED STAR - REIMS (2-1)

Magnusson - party

(Gérard ERNAULT)

Que faut-il pour changer une lanterne rouge en une terreur ? Que faut-il pour changer le Red Star pâlot du début de saison en Red Star éclatant de santé, d'équilibre, d'initiative qui a battu Reims, le leader. Il serait un peu simple d'affirmer qu'il a suffi pour en arriver là d'expulser José Farias comme un pestifère.

Tenez, il suffirait plutôt que d'enfoncer le fer dans une plaie qui n'est pas refermée au club banlieusard, d'envisager ce que le retour d'un certain Roger Magnusson a pu modifier dans le paysage pluvieux de St-Ouen. Qui dit retour dit aussi que Magnusson a brillé un certain temps par son absence, ensuite par son manque de rythme, période correspondant aux malheurs de Farias et de « ses » hommes. C'est un constat qui n'explique pas tout et l'on imagine bien que l'arme absolue constituée par le Suédois n'est compétitive que lorsqu'elle est placée sur orbite par le reste de la troupe. Skoblar en son temps ramenait toujours ses triomphes ou ses échecs à ses proportions plus justes en indiquant combien il était dépendant de la production de ses équipiers avant que de faire valoir ses propres forces ou ses propres faiblesses. Le cas de Magnusson n'est pas complètement assimilable pour autant qu'il nous est déjà arrivé de voir le Suédois renverser le cours d'un match par le seul sortilège d'un de ses dribbles inexplicables. Et, si l'on y regarde de près, c'est un peu ce qui s'est produit vendredi soir à St-Ouen devant une foule comblée. Alors que les Rémois semblaient au bout d'un quart d'heure de domination réfléchie tenir le bon bout il suffit que Magnusson, sur le flanc droit mette Brucato dans le vent pour que déjà le combat change d'âme.

L'influence de l'ex-Marseillais éclata très vite au-delà de ce seul plan psychologique. Elle se traduisit bientôt au tableau d'affichage qu'elle aurait même pu contribuer à modifier encore en deuxième période. Trois épisodes de cette Magnusson-party ont été déterminants.

Sur le premier but du Red Star le brillant soliste donne à Guillolet la balle que ce dernier centra sur la tête de Gonzales.

Sur le deuxième, Roger s'empara du ballon à 35 mètres des buts d'Aubour. Il effaça Brucato sans douleur, s'approcha un petit peu d'Aubour et lui plaça une balle à ras de terre au ras du poteau. Un but de supervedette, dans sa conception et sa réalisation. Un but capital dans ses prolongements.

Enfin, en deuxième période, à la suite d'un slalom ébouriffant sur la droite où il se paya le luxe d'éliminer quatre adversaires en chemin, Magnusson délivra un centre court, en retrait, malheureusement mal exploité alors que l'audace lui eût commandé de tenter une nouvelle fois sa chance. Une réussite concluant pareil festival eût été fabuleuse.

Au vestiaire la satisfaction du héros était évidente. Mais il commença d'abord par nous demander le résultat de l'O.M. Il affirma ensuite, dénonçant toute question épineuse qu'il se sentait vraiment très bien au Red Star (« formidable »). Il conclut par :

— Avec Nestor, ça va barder !

On le croit volontiers, Même si comme il l'a dit il souffre encore un peu de son genou. La perspective de grandes réussites à côté de Combin nous paraît nettement plus plausible que l'évolution de Magnusson vers une plus grande participation au jeu défensif. Pourtant Roger nous a encore dit avec le plus grand sérieux, cherchant quasiment l'acquiescement.

— Vous avez vu, je me défends aussi maintenant.

Le phénomène, à vrai dire, nous a échappé. La sorcellerie de Magnusson, sans doute.

Magnusson a été le roi de Saint-Ouen. Il a déjà passé Brucato (à gauche). *Il réserve le même sort à Laraignée. Quel phénomène !*

ENTRETIEN-EXPRESS

Georges Lech : "La mécanique tient"

Georges Lech vient d'aligner quatre matches consécutifs de championnat en l'espace de deux semaines (Strasbourg, Sochaux, Lille, Red Star), ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps. De surcroît, l'aîné des Lech a démontré contre le Red Star des dons intacts au point qu'il fut l'un des deux ou trois meilleurs acteurs d'une excellente partie.

— Etes-vous déçu ou très déçu de cette défaite ?

— Cela dépend à quel point de vue l'on se place. De toute façon on ne peut être vraiment satisfait à l'issue d'une défaite d'autant plus que nous avons bien joué et que nous encaissons deux buts bêtes à un moment où nous aurions dû prendre l'avantage. Oui je suis déçu...

— Pourtant, personnellement, c'est pour vous la confirmation d'un grand retour ?

— Oui, la mécanique a l'air de tenir. Des matches pareils constituent des tests indiscutables. Au fil du temps, mon appréhension s'estompe. A chaque match je joue un peu plus, je tente davantage, je franchis une nouvelle étape. C'est un recommencement. Je reconnais que c'est assez grisant.

— Surtout en 10, votre vrale place ?

— Bien entendu, c'est celle où je me suis toujours le mieux exprimé il n'y a pas de doute là-dessus. Mais est-ce que l'on m'y maintiendra ? Je suis aussi en mesure d'occuper un poste d'ailier décroché, mais c'est autre chose. Enfin, pour le moment, je serais mal venu de faire la fine bouche.

— Reims conserve-t-il sa chance d'être champion ?

— C'est le championnat de l'incertitude. Aucune valeur n'arrive vraiment à se dégager. Regardez les résultats de vendredi soir, les derniers qui battent les premiers. Dans une compétition de ce genre l'important est surtout de prendre le maximum de points... à domicile. Après tout est possible, c'est le cas pour Reims.

— On vous a vu au cours de Red Star-Reims livrer un duel homérique au poste d'arrière gauche à Magnusson.

— Je me suis replié pour marquer Roger complètement seul sur la contre-attaque. C'était assez inattendu. J'ai essayé de faire écran, il a fini par m'avoir. Ce que vous ne savez pas c'est que je l'encourageais à venir me dribbler : « Vas-y Magnu, vas-y ! » Il y est allé. Il était inarrêtable, quel joueur ! »

G. E.

NIMES - MARSEILLE (3-1)

Nîmes : le deuxième souffle

(Victor SINET)

NIMES. — Nous n'allons pas revenir sur ce qui se dit un peu partout, à savoir que ce coup-ci, c'est à ne plus rien y comprendre, que le football français se nivelle chaque jour davantage par le bas...

Pour ce qui concerne le derby Nimes-Marseille, joué à guichets fermés dans la chaude ambiance que l'on sait, les événements ont pris une tournure telle qu'il y avait effectivement, là comme ailleurs, de quoi y perdre son latin... Comment, c'était donc ça, cet O.M. bâti à coups de millions et à grand renfort de publicité qui se laissait ballotter comme un fétu de paille dans la tempête ?... Et cette défense, alors ? A la voir bousculée de bout en bout, on avait peine à croire qu'elle alignait quatre internationaux en titre... D'autre part, que dire de ce Nimes qui restait sur trois défaites consécutives et qui venait de se faire étriller à Bastia, de ce Nimes qui paraissait bien nerveux et inquiet à l'approche du coup d'envoi ?... Que dire, oui, en voyant les Gardois orchestrer le bal et entreprendre constamment le siège du but adverse ?

Gardons-nous bien de tirer la moindre conclusion. Ainsi va présentement notre football qu'il vaut mieux ne pas essayer d'approfondir, d'autant que l'avenir nous réserve sûrement d'autres surprises, d'autres paradoxes.

L'O.M. ? Il a déçu, c'est évident. Même Trésor, d'ordinaire si précieux, a paru un long moment submergé par le raz de marée nîmois. Il est vrai qu'autour du capitaine, les brèches à colmater étaient béantes, permanentes : un vrai cauchemar. Jamais la défense olympienne n'avait été trimballée de la sorte. Et pourtant, elle n'avait pas affaire à des terreurs... ce qui amène tout naturellement à penser qu'elle aurait difficilement échappé à la catastrophe devant de véritables spécialistes, un Dellamore par exemple... A la décharge des Marseillais, l'absence de Jairzinho. Mais déjà, trois jours auparavant, devant Troyes, l'ex-idole du Brésil n'avait guère paru à son avantage. Question d'acclimatation et d'équilibre physique, sans nul doute. Quant à Paulo Cezar, il n'eut d'aise que pour transformer avec l'habileté qu'on lui connaît un coup franc qui avait tout remis en cause juste avant la pause. Le reste du temps, Paulo dut se contenter de donner quelques balles et de prendre garde au marquage parfois implacable du puissant autrichien Schilcher qui lui collait littéralement à la peau...

Nul doute que pour atteindre l'objectif qu'ils se sont assigné, les hommes de Zvunka devront témoigner d'une plus grande homogénéité en marge, pourrait-on dire, de leurs super-stars brésiliennes. Ce championnat a beau être d'un niveau médiocre, il n'en exige pas moins certaines garanties élémentaires, à commencer par une efficacité défensive dont l'O.M. n'a toujours pas fait la preuve. Zvunka et son état-major devront tôt ou tard y songer.

Nîmes ? Après sa mauvaise série d'octobre, l'équipe de Firoud paraît avoir retrouvé son second souffle, c'est-à-dire sa légendaire générosité. Ça repart, en somme, « au coup par coup » et peut-être de plus belle.

Compte tenu de ce que nous savons, les Nîmois n'ont pas à douter d'eux, d'autant — comme le fait remarquer Firoud — qu'ils restent sur les talons des leaders tout en ayant déjà « pris » la plupart des « gros bras » à l'extérieur. L'allant et le réalisme qui ont caractérisé la formation gardoise face à l'O.M. sont des arguments à la fois encourageants et prometteurs. Mais puisque aussi bien, aujourd'hui plus qu'hier, la vérité d'un jour n'est jamais celle du lendemain, on attendra le match à rejouer de Nimes contre Nice pour être fixé.

Et de quelle façon : pensez en effet qu'aux « guichets fermés » de Jean-Bouin (double record absolu de recette et d'affluence), va succéder dès ce mardi après-midi le « huis clos » du stade du Ray... Mais les Nîmois espèrent bien qu'ils ne passeront pas pour autant d'un extrême à l'autre !

ENTRETIEN-EXPRESS

Kader Firoud : "C'est reparti..."

— Après un passage à vide plutôt inquiétant, Nimes a fort bien réagi contre l'O.M., ne laissant pratiquement aucune initiative aux Marseillais et produisant un spectacle assez étonnant. Qu'en déduisez-vous, Kader Firoud ?

— C'est justement cela qui me plaît dans le football... La preuve, on nous croyait en perdition, même nos plus chauds supporters n'y croyaient pas et voilà que nous battons l'O.M. sans rémission, ratant d'un rien le bonus et faisant tout le jeu. Il nous manquait pourtant Dellamore, claqué au tout dernier moment. Mais c'est surtout notre désir de rachat et notre farouche volonté de vaincre qui ont prévalu.

— Vous revoici dans le coup pour le très massif sprint automnal qui se prépare.

— Oui, ce Championnat tient vraiment à peu de chose. Pensez que si nous gagnons le match à huis clos de Nice, nous serons sur les talons de Bastia. Cela dit, j'avoue avoir été impressionné le mardi précédent par l'équipe corse, qui pratique dorénavant un bon football et qui me paraît complète dans toutes ses lignes. Vous verrez, il faudra compter avec ces étonnants Bastiais.

— Et avec Nimes ?

— Mais bien entendu. En l'état actuel des choses, nous n'avons pas grand-chose à envier aux autres équipes de tête et comme nous allons récupérer très bientôt Dellamore, notre leader offensif, nous devrions retrouver notre régime de croisière. N'oubliez pas que jusqu'à prément, nous avons joué un maximum de rencontres difficiles à l'extérieur, principalement à Saint-Etienne, Nantes, Reims et Bastia. Cela fait autant de problèmes en moins pour l'avenir et cela nous autorise de sérieux espoirs. Rendez-vous par exemple à la fin des matches-aller, le 1er décembre. J'ai dans l'idée que Nimes sera encore là et bien là...

— L'O.M. ?

— Ce n'est pas mon affaire. J'avoue cependant que je m'attendais à mieux de la part de notre vieux rival provençal, de sa défense surtout. Mais je n'en continue pas moins à penser que les Marseillais aussi auront leur mot à dire, surtout quand le tandem Paulo Cezar-Jairzinho tournera comme il faut.

— Alors, votre favori ?

— Bastia champion d'automne, cela ne me surprendrait plus. Après, ce sera une sacrée bataille à laquelle nous espérons participer activement...

V. S.

Les Girondins au piquet

(Jean-Paul OUDOT)

BORDEAUX. — Les Girondins viennent donc de subir leur première défaite de la saison au stade municipal. Ni Saint-Etienne, ni Nantes, ni Rennes, ni quatre autres formations n'avaient pu réussir cet exploit, ni même arracher le point du match nul.

C'est donc au Paris-S.G. de Justo Fontaine qu'est revenu l'honneur de « tomber » les Bordelais. Mais il s'agit là, en l'occurrence, d'une performance qu'il convient de situer à sa véritable signification.

En réalité, les Parisiens ont eu la chance primordiale de rencontrer un onze girondin en... perte de vitesse, au sens propre comme au sens figuré. Et si les Parisiens peuvent s'estimer satisfaits d'avoir empoché deux points à l'extérieur, ils commettraient une grossière erreur de penser que cette victoire promet des lendemains qui chantent.

En fait, Bordeaux a été trop médiocre — pour ne pas dire mauvais — trop inconstant, trop vite résigné, trop fatigué pour que l'on puisse saluer sans réserve aucune la victoire parisienne.

Bordeaux est-il donc sur la pente savonneuse ? On va tenter d'y répondre, bien que le problème soit complexe et que les raisons de sa baisse de régime soient diverses.

D'abord, il est incontestable que l'accident dont a été récemment victime le jeune gardien d'avenir Bergeroo, a traumatisé l'équipe à Lens et devant le Paris-S.G. on a notamment senti chez les défenseurs une confiance... mitigée à l'égard de Bluhm, qui ne débute donc pas son intérim dans les meilleures conditions. Ainsi, le deuxième but parisien a-t-il été significatif, car il aurait été plus simple aux défenseurs de faire une passe en retrait correcte vers Bluhm plutôt que de longtemps tergiverser comme ils le firent.

On évoquera ensuite la fatigue, bien compréhensible d'ailleurs dans ce Championnat, qui oblige les pros à disputer trois matches en une semaine. Mais les Parisiens étaient logés à la même enseigne et les Girondins ne peuvent pas invoquer cette excuse. Tout juste s'agit-il d'une explication cohérente bien qu'André Menaut, l'entraîneur, affirme que ses protégés viennent de passer des tests rassurants sur le plan physique précisément.

D'où vient donc cette mauvaise production girondine ? De l'opposition d'abord car les Parisiens offrirent une résistance acharnée et posaient des problèmes tactiques à leurs adversaires. D'un excès de confiance ensuite de la part des partenaires de Tokoto. Sans l'avoir crié sur les toits, les Girondins pensaient manger tout cru ces Parisiens qui ont le triste privilège de posséder la défense la plus perméable de France. On allait voir ce qu'on allait voir !

13.000 spectateurs payants virent onze individus et non une équipe. Chacun tenta son petit numéro, oubliant le partenaire démarqué faisant un appel de balle. Les leçons sur le football collectif étaient balayées comme fétus de paille. Vive l'exploit personnel, n'est-ce pas Couecou, Tokoto, Giresse entre autres ?

On connaît le résultat. Un match qu'aurait pu gagner plus nettement le Paris-S.G. si ce club avait possédé, vendredi dernier, un avant centre moins malheureux et maladroit que M'Pelé. Morale de l'histoire que devront méditer les Girondins à l'entraînement cette semaine : on n'est jamais si bien servi que par... les autres. A eux de démontrer, à l'avenir, qu'ils savent retenir les enseignements... à leurs dépens.

Le vrai Pantelic

BORDEAUX. — *Ilija Pantelic a retrouvé le sourire, depuis quelques matches. Depuis — et c'est loin d'être une coïncidence — que le Paris S.G. a — momentanément ou pas — abandonné la défense en ligne pour un système défensif laissant moins de chances au hasard.*

Résultat : si la défense parisienne se cherche encore, elle encaisse moins de buts qu'auparavant. Et Pantelic est pour beaucoup dans cet état de faits.

Aussi, à Bordeaux, l'excellent international yougoslave imposa sa présence, sa forte personnalité, sa stature impressionnante et finit par décourager les attaquants bordelais.

A la 47e minute, il fut l'auteur d'un exploit qui donna confiance à ses coéquipiers en arrêtant, à bout portant, un véritable boulet de canon décoché par Alain Giresse.

De l'excellente performance de Pantelic en terre girondine, il faut également retenir la nouvelle assurance du Yougoslave. Il n'y a pas si longtemps, il allait au « casse-pipe » dans les pieds des adversaires, frôlant à chaque reprise l'incident ou bien l'accident stupide.

En trois mois il avait été plus ou moins gravement blessé à cinq reprises et se désolait de pouvoir jouer un jour en pleine possession de ses moyens, comme lors des plus belles soirées au stade de Foriani à Bastia.

Bref, le moral n'y était pas et cela influençait son physique, au point même qu'il parut, un bon moment, méconnaissable.

A Bordeaux, Fontaine et Ticot ont vu le vrai Pantelic. Celui qui s'élance dans l'air pour capter des balles hautes. Celui qui plonge, avec hardiesse. Celui qui possède un des meilleurs coups d'œil au monde. Celui qui pousse des « coups de gueule » spectaculaires pour inciter les copains de la défense à plus de vigilance et de fermeté.

Les résultats ne se sont pas fait attendre : les Cardiet, Novi, Bade, Bauda jouent avec une volonté de fer, aiguillonnés qu'ils sont par cet inimitable Pantelic quand il est en état de grâce comme au stade municipal de Bordeaux.

Le sourire est revenu. Il est plus goguenard que jamais et la plaisanterie fuse à nouveau. Les éclats de rire aussi. Un « petit » changement dans le système défensif et tout est transformé. Ce n'est pas le sympathique Ilija qui s'en plaindra. Il est tout simplement redevenu le vrai Pantelic. Celui qui vaut huit à dix points, à lui tout seul, dans une saison.

Faites vos comptes...

MONACO - RENNES (2-0)

Le tango monégasque

MONACO. — Il y a décidément quelque chose de changé depuis quelques semaines à Monaco. Au début de saison, les Monégasques parvenaient à marquer beaucoup de buts, mais en encaissaient presque autant et, en définitive, lorsque l'on faisait ses comptes, si la ligne d'attaque de la principauté était parmi les plus brillantes de France, sa défense, en revanche, devait être classée parmi les plus perméables.

Or, au cours des trois derniers matches, non seulement Monaco a obtenu trois succès consécutifs, mais, de plus, n'a pas encaissé un seul but. En revanche, au cours de ces trois matches, quatre buts seulement ont été inscrits dont deux vendredi soir au stade Louis-II contre Rennes.

Cela prouve bien que les Monégasques, à l'instigation de leur entraîneur, Muro, et du directeur sportif Bravo, ont décidé de changer complètement leur manière. Ils ont adopté un style beaucoup plus économique et, sans jouer un béton véritablement armé, ils attachent maintenant beaucoup plus d'importance au côté défensif de leur système de jeu.

La manière des Monégasques n'en est pourtant pas moins spectaculaire pour cela. On n'en veut pour preuve que le déroulement du match qui les vit remporter devant Rennes une victoire particulièrement précieuse et qui satisfit en définitive totalement le public hélas bien clairsemé puisqu'il y avait moins de 2.000 spectateurs au stade Louis-II.

En vérité, la partie alla crescendo. Elle débuta très doucement, les deux formations appliquant pendant le premier quart d'heure la tactique habituelle à des boxeurs qui se craignent mutuellement : celle du round d'observation. Mais petit à petit, le rythme s'accéléra et la deuxième période notamment fut bien supérieure à la première.

Les Monégasques ne réussirent en définitive que deux buts, tous deux l'œuvre de leur remarquable et si opportuniste avant centre Delio Onnis, mais qui furent surtout la résultante d'un excellent travail collectif. Il semble que ce soit là d'ailleurs une qualité majeure des Azuréens. Ils ne se contentent pas d'assurer une excellente circulation de balle au milieu du terrain, grâce à un jeu court et précis, mais encore font-ils preuve d'une réelle cohésion et chacun a maintenant bien conscience du travail qui lui est assigné et des tâches qui lui sont définies. C'est ainsi que si Guignedoux et surtout Petit se montrent moins dans le domaine offensif, en revanche, le grand stratège qu'est Omar Pastoriza se livre, lui, totalement à l'organisation et à la préparation des attaques. Cela lui réussit d'ailleurs fort bien et il fut incontestablement, vendredi soir, le meilleur joueur sur le terrain et en tout cas le plus applaudi. C'est en vérité une action digne de l'anthologie du football qui lui permit de donner à Onnis une balle qui alla se terminer au fond du filet rennais à la 78e minute. Après avoir dribblé deux adversaires, il se présenta à l'entrée de la surface de réparation et trouvant devant lui deux autres défenseurs bretons, leur tourna le dos, fit écran et parvint d'une talonnade à servir dans les meilleurs conditions Onnis, lequel anticipant sur l'action de Pastoriza, s'était engagé avec beaucoup de détermination et la balle frappée d'une manière très précise alla terminer sa course au fond des filets, après avoir heurté la base du poteau.

Dès le début de la seconde période, le premier but monégasque avait également été fort spectaculaire et Onnis s'était aussi trouvé à la conclusion. La seule différence, c'est que Dalger avait relayé Pastoriza pour construire ce but et avait réussi, lui, un véritable slalom dans la surface, dribblant deux adversaires dans un mouchoir.

La conclusion que l'on peut tirer de ces débats, c'est que le rythme du tango argentin convient parfaitement à Monaco. On peut même penser que les choses iront encore beaucoup mieux lorsque les Monégasques parviendront à réaliser avec un peu plus de rapidité ce qui leur permet maintenant de mettre hors de position leurs adversaires sur un rythme relativement lent.

Quoi qu'il en soit. Monaco s'est brillamment sorti en quelques semaines de sa position critique dans le bas du tableau de classement et devrait maintenant se stabiliser dans le milieu de ce classement à une place tout de même plus en rapport avec sa valeur réelle.

Quant aux Rennais, bien que largement dominés, ils ne déméritèrent tout de même pas, car ils présentaient une équipe de fortune avec de nombreux remplaçants et eurent encore la malchance de perdre un de leurs meilleurs éléments, Alain Bernard, blessé au milieu de la première période et qui dut quitter définitivement le terrain à la pause.

Tony BESSY.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
CALENDRIER
personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis. 42100 St-Etienne.

SOCHAUX - NICE (1-1)

Sochaux : opération sauvetage

SOCHAUX. — On aurait pu penser qu'à défaut de victoire sur Nice, le match nul obtenu par Sochaux au terme d'une rencontre de qualité moyenne aurait suffi à combler une autre partie du retard et que compte toujours d'ailleurs le club franc-comtois sur son rival azuréen.

Mais les résultats obtenus par Angers, par le Red Star et par... le Paris Saint-Germain sont venus contrarier les prévisions d'une formation sochalienne pour qui le maintien en Division I entraînera, c'est sûr, un travail de longue haleine.

Il est bien évident que ce n'est pas en quinze jours que le sursaut amorcé, et qui devrait logiquement se poursuivre, permettra aux Sochaliens de retrouver une position plus sereine. L'opération entreprise, si elle doit être finalement couronnée de succès, ne se matérialisera que d'ici à quelques semaines, voire quelques mois.

Pour l'heure, Sochaux occupe toujours une position de relégable, mais comme le cycle des matches aller n'est pas encore bouclé, on peut penser que les délais, le temps et les matches subsistants, suffiront à Sochaux pour corriger définitivement un tableau de marche dont les premières étapes ont été singulièrement décevantes.

Aujourd'hui, et malgré un demi-échec concédé devant Nantes, un adversaire largement à la portée des « lions », le F.C. Sochaux peut enfin croire en des jours meilleurs.

L'attaque, avec l'arrivée du Nîmois Pintenat, y a gagné en équilibre. Les progrès viennent donc et ils devraient se poursuivre conformément au désir de toute une région entièrement acquise à la cause du ballon rond et qui, vendredi dernier, devant Nice, avait tout de même délégué plus de huit mille de ses représentants.

Le verdict de parité qui a sanctionné ce match est venu altérer légèrement la somme des résultats obtenus depuis huit jours, résultats qui demeurent malgré tout excellents.

Il faut préciser, en effet, que le F.C. Sochaux vient d'obtenir cinq points en trois matches, soit presque autant qu'au cours des douze précédentes journées et si, finalement, la victoire n'a pas voulu sourire ce jour-là aux lions de Sochaux, entreprenants certes, mais quelque peu maladroits (c'est ainsi que Soler manqua un but facile à la 11e minute alors qu'il n'y avait plus qu'à pousser le ballon dans la cage largement ouverte), on peut normalement invoquer comme explication raisonnable une certaine fatigue de l'ensemble, provenant avant tout de la répétition des matches joués sur des terrains lourds et éprouvants.

On peut espérer, ici, en Franche-Comté, que la semaine séparant le match contre Nice à celui que jouera Sochaux samedi soir à Angers suffira à Wasmer et à ses copains pour qu'ils rechargent leurs accus et retrouvent des forces, des énergies nouvelles, car la prochaine étape des Sochaliens à Angers revêtira une importance capitale.

Ce sera, en quelque sorte, un match à quatre points, que les hommes de Barret s'efforceront de ne pas perdre et sans aller jusqu'à dire que leur avenir immédiat se jouera ce soir-là, nous restons malgré tout persuadés que ce match conditionnera, en grande partie, la suite des événements et que la réponse à la question posée : « Sochaux peut-il se tirer d'affaire ? », sera partiellement donnée dans quelques jours au stade Jean-Bouin.

Jean RIGOULOT.

Klijnjan : " poids de forme "

On ne peut nier que pendant de longs mois Klijnjan, le Hollandais de Sochaux, avait quelque peu indisposé le public du stade Bonnal auquel on avait promis un étranger de grande valeur et qui n'avait découvert en fait qu'un bon joueur, sans plus.

Pour l'ex-footballeur de Rotterdam, l'adaptation en France et à Sochaux, en particulier, ne s'était donc pas faite aussi facilement qu'on avait pu l'espérer et si à certains moments le numéro 10 sochalien était parvenu à nous prouver que son registre de footballeur était étoffé et que l'étendue de son talent ne demandait qu'à s'exprimer, la démonstration sur le terrain avait été, pour la plupart du temps, incomplète.

Or, depuis quelques semaines, le Hollandais est en train de démontrer que sa réputation n'était pas usurpée. Il s'est intégré parfaitement au système de jeu et a pu bénéficier aussi de l'incorporation de Pintenat avec lequel il s'entend fort bien.

Aujourd'hui, Klijnjan est stabilisé à son poids de forme : 78 kilos et il s'ensuit sur le terrain une activité beaucoup plus grande et des facultés de récupération accrues.

A Metz, mardi dernier, il fut le « moteur » de l'équipe sochalienne et s'est encore révélé le meilleur trois jours plus tard, devant l'O.G.C. Nice.

Que lui manque-t-il encore ? Un peu de réussite dans les actions remarquables qu'il entreprend et qui n'obtiennent pas toujours le résultat souhaité. Il n'empêche que cette absence de réalisation se trouve largement compensée par un abattage incessant et un sens et une vision du jeu que personne ne saura lui contester.

Il devrait en tout cas apporter sa large contribution dans l'opération « maintien » que vient d'entreprendre résolument le F.C. Sochaux.

J. R.

STRASBOURG - METZ (3-0)

Le coup de poker de Hollink

STRASBOURG. — La venue de leurs voisins messins n'était pas faite pour rassurer les Strasbourgeois. Non seulement, le derby de l'Est est traditionnellement serré, non seulement l'entraîneur Hollink n'avait pu officialiser son équipe chamboulée quelques heures avant le coup d'envoi, mais surtout la rencontre avait lieu un 1er novembre. Or, cette journée qui n'a rien de réjouissant par essence, recelait de douloureux souvenirs pour les footballeurs alsaciens. Durant ces dix dernières années, ils s'étaient produits deux fois ce jour-là à la Meinau : en 1966, Bordeaux l'emportait (0-3) et l'année suivante Sochaux l'imitait par 1-4. Il est d'ailleurs curieux de noter à ce propos qu'en 1967, Strasbourg avait été pris en main par un nouvel entraîneur... René Hauss que Paul Frantz dut « dépanner » en février 1968.

L'entraîneur, le Hollandais Hollink, connaissait d'ennuyeux problèmes : il ne dénombrait pas moins de sept individualités dans le rayon des indisponibles. Finalement, il mit sur pied une formation entièrement remaniée dont la composition surprit pas mal de monde. Mais le coup de poker fut gagnant : une victoire par 3-0, assortie du 2e bonus de la saison, et plusieurs manifestations en corollaire. Citons en première mi-temps l'arrière Vincent, sénior de première année et qui opéra avec l'assurance d'un vieux briscard. Puis l'autorité de Deutschmann, un « ancien » de 23 ans, qui ne laissa que très peu de coudées franches au redoutable Braun. Mentionnons aussi le dynamisme du capitaine Gress sur qui les années n'ont décidément pas de prise, l'opportunisme de Guiot, professeur de mathématiques, qui réussit le troisième but se comptabilisant par un point supplémentaire à 3 minutes de la fin.

Il convient également de ranger du côté des réjouissances la recette versée par près de 13.000 spectateurs, la grève des postiers interdisant au demeurant la distribution des invitations et l'apparition du soleil ayant été la moins parcimonieuse de ces six dernières semaines.

De l'autre côté, la production du F.C. Metz dut désenchanter les quelque 1.700 supporters qui avaient affectué le court déplacement. Une défense vacillante, un milieu de terrain fréquemment gêné par les interceptions adverses, et une attaque ne valant que par le seul Braun. Voilà, schématisée rapidement, une équipe qui fut sans doute la plus vulnérable ayant évolué cette saison au stade de la Meinau.

Freddy KOENIG.

LILLE - ANGERS (1-5)

Lille : "Il fallait bien que cela arrive..."

LILLE. — Cette réflexion est faite presque en même temps par Pancho Gonzalès et Georges Peyroche...

Pour le premier elle souligne la satisfaction d'avoir vu enfin son équipe recueillir le fruit de ses efforts ; pour le second, c'est une sorte de contestation fataliste d'une première défaite à domicile survenue quand même au moment où on l'attendait le moins.

Et la catastrophe est sans doute plus cruellement ressentie parce qu'au soir de l'excellent match contre Sochaux, l'entraîneur lillois était persuadé que son équipe réussirait toujours grâce à sa fraîcheur physique à les éviter !

Dans les camps angevins, pas de joie démonstrative, une satisfaction toute simple du devoir accompli. « Nous ne sommes pas entrés dans le jeu des Lillois, constate Robert Lacoste, nous les avons beaucoup fait courir. »

Pancho Gonzalès ajoute : « Notre sang-froid, notre technique ont prévalu. Nous avons, en jouant ce football, battu une très bonne équipe lilloise. »

Guillou, grand homme du match, premier habillé, expliquait son but qui fut déterminant : « A Angers, je n'aurais peut-être pas poursuivi mon action de la même façon car sur l'attaque de Prieto, je fus quelque peu déséquilibré et en tombant, j'obtenais un penalty. Ici j'ai préféré aller jusqu'au bout, j'ai bien fait, encore que l'angle était très fermé. »

Pour Georges Peyroche, c'est ce premier but encaissé par Dusé au stade Henri Jooris qui a tout déclenché : « C'était plus psychique que physique... plus personne ne s'est contrôlé et l'on a payé une lourde addition. Pourtant j'étais encore persuadé au repos que la situation pouvait être renversée. Peut-être l'eût-elle été si Karasi n'avait manqué l'occasion du deuxième but ; à (3-2) tout était encore possible. Au lieu de cela, Berdoll nous a assommés avec un quatrième but. Pourtant Dusé, avait bien joué le coup, il a touché le ballon qui est allé se loger juste dans la lucarne ! »

Marc Berdoll avec ses quatre buts a effectivement été le bourreau des Lillois. Il a bénéficié pour cela d'un maximum de réussite : « C'est justice, prétend Gonzalès car s'il en avait eu un peu plus depuis le début de la saison, c'est 25 buts qu'il aurait déjà à son actif. »

De tout cela, il s'avère que le S.C.O. mérite certainement mieux que son classement actuel. Il a quitté le stade Jooris acclamé par ce « bon public » lillois qui pour une fois sifflait son équipe qui ne méritait pas mieux...

Cette dernière bernée par sa rivale avait joué à la débandade surtout en défense où la charnière centrale s'est montrée sous son plus mauvais jour. Ce n'est sans doute pas un simple hasard si Dusé vient de consider neuf buts en deux matches (à Reims et devant Angers) ce doit être là pour Peyroche un sérieux sujet de préoccupation.

Pourtant on ne peut faire croire que ce qui était excellent jusqu'alors (treize buts concédés en treize matches) soit subitement devenu très mauvais ! C'est sans doute trop gros pour être vrai comme disait Peyroche qui prétend, vraisemblablement, avec raison, que ses hommes ont aussi payé la déception des efforts vains concédés à Nantes et à Reims.

Mais n'est-ce pas aussi un peu de manque de maturité ?

René VERKRUSSE.

TROYES - LENS (0-1)

Troyes a besoin d'un patron

TROYES. — Pour une fois « le grand blond avec une chaussure noire » n'a pas fait sourire. N'allons pourtant pas imaginer que le public troyen manque d'humour mais lorsque nous aurons présenté ce grand blond du nom de Daniel Leclercq qui a promené avec insolence sa crinière couleur des blés sur la pelouse du stade de l'Aube et a conduit l'équipe lensoise à une victoire indiscutable, on aura compris que Pierre Richard n'a rien à voir dans cette affaire et que le football ce n'est pas du cinéma. Même si Leclercq a dominé de la tête et des épaules ce match Troyes-Lens, il n'a fait qu'affirmer avec plus d'éclat que ses partenaires la supériorité d'une équipe lensoise qui s'achemine à grands pas vers les sommets.

Un seul point gagné en quatre matches, trois buts concédés contre deux à leur actif, un recul de neuf places au classement : c'est un bilan révélateur des difficultés qu'éprouvent les Troyens à trouver leur second souffle.

Que s'est-il passé en quelques semaines? D'abord et surtout l'évincement brutal de Gérard Tonnel. Le capitaine et canonnier troyen après un très bon début de saison s'est brusquement émoussé et vendredi en dépit de sa bonne volonté évidente, il a confirmé que le « jus » qui faisait de lui un démolisseur de défense et un buteur réputé l'ont pour l'heure abandonné. Pour un garçon très sensible, courageux, il est bien évident qu'il ne s'agit là que d'un simple passage à vide, mais d'un passage lourd de conséquences. Tonnel toussant c'est toute l'attaque qui a la grippe et Pierre Flamion va devoir trouver et appliquer une thérapeutique énergique.

Face à Lens il a fallu toute la classe de Formici — qui est sans nul doute l'un des meilleurs gardiens français du moment — pour éviter une addition que Faber, Elie et Bousdira auraient pu alourdir. Il reste que le grand problème pour Flamion sera de trouver un véritable « patron » à son équipe.

Jacques MARGAINE.

Demain

(SAMEDI 20 H 30)

Saint-Étienne à Bastia l'épouvantail

(J.-P. OUDOT)

BASTIA - SAINT-ETIENNE

Stade Armand-Césari
La saison dernière :
Saint-Etienne b. *Bastia 6-1

BASTIA (1). — Gageons qu'il n'y aura pas de « carton » en faveur des Stéphanois comme la saison dernière. Solides avec leur meilleure défense, les Bastiais sont bien partis pour aller loin.
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Bastia, 1-0 ; *Bastia b. Nîmes, 4-0 ; *Nantes et Bastia, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 9 buts.

SAINT-ETIENNE (2) est tout de même un peu déconcertant, mais, dans l'ensemble, il redonne espoir à ses supporters. Son attaque demeure parmi les meilleures, mais il a un match difficile cette semaine devant Hajduk.
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Metz 5-0; *Rennes b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Saint-Etienne b. Lyon, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 6 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

RED STAR - LYON

Stade de Saint-Ouen
(match inversé à jouer vendredi)
La saison dernière :
Red Star en division II

RED STAR (18) fait feu des quatre fers et il a bien redressé la situation. Dommage que la défense soit trop perméable, car Combin est animé des meilleures dispositions.
- **Trois derniers matches :** *Red Star b. Nice, 4-1 ; *Angers et Red Star, 1-1 ; * Red Star b. Reims, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Combin, 8 buts.

LYON (4) a vu une bonne série de résultats (invaincu depuis le 1er septembre) interrompue à Saint-Etienne. Mais l'équipe a du répondant. Elle devrait le prouver devant Moenchengladbach.
- **Trois derniers matches :** Lyon b. *Nîmes, 2-1 ; * Lyon et Nantes 1-1 ; *Saint-Etienne b. Lyon, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Lacombe et Chiesa, 5 buts chacun.
- **Pronostic :** Match nul.

PARIS S.-G. - NIMES

Parc des Princes
La saison dernière :
Paris-St Germain en division II

PARIS ST-GERMAIN (13) est inconstant, mais sa victoire à Bordeaux mérite d'être soulignée. L'attaque est une des meilleures du lot, mais, hélas ! la défense...
- **Trois derniers matches :** Paris S.G. b. *Troyes, 3-1 ; Monaco b. *Paris S.G., 1-0 ; Paris S.G. b. *Bordeaux 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 10 buts.

NIMES (5), après deux faux pas, s'est bien retrouvé devant Marseille, ce qui était important et significatif. Il demeure le champion du bonus, avec la troisième meilleur attaque.
- **Trois derniers matches :** Lyon b. *Nîmes, 2-1 ; *Bastia b. Nîmes, 4-0 ; *Nîmes b. Marseille, 3-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 7 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

LENS - MONACO

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
Lens b. Monaco, 2-1

LENS (5) poursuit une honnête carrière, avec un public enthousiaste. L'attaque aurait intérêt à s'exprimer davantage. La défense est moyenne.
- **Trois derniers matches :** *Lens et Marseille, 2-2 ; *Lens b. Bordeaux, 3-0 ; Lens b. *Troyes, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 5 buts.

MONACO (10) a singulièrement remonté la pente. L'attaque est la meilleure du lot, avec Paris S.G., mais après Reims. Son point faible est sa défense.
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Bastia, 1-0 ; Monaco b. *Paris S.G., 1-0; *Monaco b. Rennes, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 11 buts.
- **Pronostic :** Lens.

RENNES - STRASBOURG

Parc des Sports
La saison dernière :
***Rennes b. Strasbourg, 2-1**

RENNES (10) se comporte mieux que la saison dernière, sans pourtant briller spécialement. Son péché mignon, c'est une attaque qui, malgré Pokou, ne marque guère.
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Rennes, 1-0 ; *Rennes b. St-Etienne, 3-1 ; *Monaco b. Rennes, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Pokou, 6 buts.

STRASBOURG (..) est décidément intraitable à La Meinau, où il est toujours invaincu. Sa belle victoire avec bonus sur Metz en dit long. L'attaque semble se réveiller.
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Angers, 1-0; *Nice b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg b. Metz, 3-0.
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Angers, 1-0 ; *Nice b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg b. Metz, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Spiegel, Gemmrich, Wagner, 4 buts chacun.
- **Pronostic :** Rennes.

MARSEILLE - BORDEAUX

Stade-Vélodrome municipal
La saison dernière :
***Marseille b. Bordeaux, 3-1**

MARSEILLE (8), malgré ses grands joueurs, ne prouve pas grand-chose. On notera que l'O.M., au baromètre du bonus, ne compte encore qu'un seul point. Défense trop perméable.
- **Trois derniers matches :** *Lens et Marseille, 2-2 ; *Marseille et Troyes, 0-2 ; *Nîmes b. Marseille, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cezar, 9 buts.

BORDEAUX (..) a concédé sa première défaite chez lui devant Paris S.G. C'est aussi la seule équipe du groupe de tête qui ne compte aucun point de bonus. Mais, attendons la suite.
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Rennes, 1-0 ; *Lens b. Bordeaux, 3-0 ; Paris S.G. b. Bordeaux, 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 6 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

NICE - LILLE

Stade du Ray
La saison dernière :
Lille en division II.

NICE (16) ne fait vraiment rien pour redorer son blason. Il n'arrive pas à s'exprimer sur terrain adverse. Son attaque, malgré les « noms », n'est pas très percutante et la défense encaisse.
- **Trois derniers matches :** *Red Star b. Nice, 4-1 ; *Nice b. Strasbourg, 2-1 ; *Sochaux et Nice, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 8 buts.

LILLE (10) descend la pente, après trois défaites consécutives dont celle, étonnante, devant Angers, chez lui. C'est la seule équipe n'ayant pas encore fait match nul, cette saison.
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Lille, 1-0 ; *Reims b. Lille, 4-3 ; Angers b. *Lille, 5-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 8 buts.
- **Pronostic :** Nice.

TROYES - NANTES

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes b. Nantes, 1-0**

TROYES (13) baisse quelque peu les bras, malgré sa bonne performance à Marseille. La défense, surtout, a du répondant, mais l'attaque, malgré Tonnel, n'éclate pas.
- **Trois derniers matches :** Paris S.G. b. *Troyes, 3-1 ; *Marseille et Troyes, 0-0 ; Lens b. *Troyes, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 6 buts.

NANTES (13) continue à décevoir le plus souvent. Une treizième place et aucun point de bonus, voilà qui étonne de la part d'une équipe comme Nantes.
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Lille, 1-0 ; *Lyon et Nantes, 1-1 ; *Nantes et Bastia, 0-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 7 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

METZ - REIMS

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Reims, 1-0**

METZ (17) va décidément de mal en pis. A Strasbourg, c'était sa troisième défaite consécutive, avec 8 buts encaissés contre zéro marqué. Cela devient inquiétant.
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Metz, 5-0; Sochaux b. *Metz, 1-0 ; *Strasbourg b. Metz, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Braun, 7 buts.

REIMS (2), hors de ses bases, connaît pas mal de mésaventures. Il est certain que l'absence de Bianchi se fait sentir. A toujours cependant la meilleure attaque.
- **Trois derniers matches :** Sochaux b. Reims, 1-0 ; *Reims b. Lille, 4-3 ; *Red Star b. Reims, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.
- **Pronostic :** Reims.

ANGERS - SOCHAUX

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Sochaux b. *Angers, 4-2

ANGERS (20) a réussi, à Lille, un coup d'éclat dont il avait bien besoin. On a comme l'impression que les Angevins sont loin d'avoir dit leur dernier mot.
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Angers, 1-0; *Angers et Red Star, 1-1 ; Angers b. *Lille, 5-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 8 buts.

SOCHAUX (18) parvient, peu à peu, à se tirer d'affaire : il vient de recueillir cinq points en trois matches. Mais l'attaque demeure toujours, et de loin, la plus faible du lot.
- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Reims, 1-0 ; Sochaux b. *Metz, 1-0 ; Sochaux et Nice, 1-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Soler, 4 buts.
- **Pronostic :** Angers.

Le match Nice-Nimes sera rejoué aujourd'hui à huis clos à 15 h 30, au stade du Ray.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

CHAUVEAU rejoint PAPI

(après 15 matches)

*Les équipes de Nice et de Nîmes comptent un match en moins.

● **63 ETOILES**

CHAUVEAU (Lyon) ; PAPI (Bastia).

● **62 ETOILES**

MIHAJLOVIC (Lyon).

● **61 ETOILES**

TRESOR (Marseille) ; GRESS (Strasbourg).

● **60 ETOILES**

KARASI (Lille) ; TOKOTO (Bordeaux) ; CHARRIER (Marseille) ; POKOU (Rennes).

● **59 ETOILES**

PRIETO (Lille) ; GIRESSE (Bordeaux) ; MICHEL (Nantes) ; GUILLOU (Angers) ; BOURGEOIS (Red Star).

● **58 ETOILES**

FOUCHE (Red Star) ; DROPSY (Strasbourg) ; COSTE (Lille).

● **57 ETOILES**

MARIOT (Lyon) ; GARDON (Lille) ; GOURBET (Bordeaux) ; GUIGNEDOUX (Monaco) ; D. BERNARD (Rennes) ; GILI (Bastia) ; RAVIER (Reims).

● **56 ETOILES**

LARQUE, BERETA (Saint-Etienne) ; AUBOUR, BRUCATO, LARAIGNEE (Reims) ; DOGLIANI (Paris S.-G.) ; REDON (Rennes) ; SERRUS (Strasbourg).

★ EQUIPE TYPE

	GILI (Bastia, 5 ét.)		
CARDIET (Paris S.-G., 4 ét.)	BOURGEOIS (Red Star, 5 ét.)	RIO (Nantes, 4 ét.)	KABILE (Nîmes, 4 ét.)
	PASTORIZZA (Monaco, 5 ét.)	GUILLOU (Angers, 5 ét.)	
MAGNUSSON (Red Star, 5 ét.)	BERDOLL (Angers, 5 ét.)	G. LECH (Reims, 5 ét.)	J. GALLICE (Bordeaux, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : GRESS (Strasbourg), LECLERCQ (Lens), CASSAN (Angers), GUILLOLET, DUCUING (Red Star), RAVIER (Reims).

EQUIPE TYPE DU MOIS D'OCTOBRE A LA MOYENNE

	CHAUVEAU (Lyon, 4,50)		
BOISSIER (Nîmes, 3,75)	JEITZ (Metz, 4,50)	ADAMS (Nice, 4,25)	GREGORCZYK (Lens, 4,50)
	GRESS (Strasbourg, 4,50)	MICHEL (Nantes, 4,33)	
GIRESSE (Bordeaux, 4)	COSTE (Lille, 4,25)	POKOU (Rennes, 4)	PAULO CEZAR (Marseille, 4,50)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : DROPSY (Strasbourg, 4,50), BRULEZ (Angers, 3,75), LEROUX (Lille, 3,75), TRESOR (Marseille, 4,25), MIHAJLOVIC (Lyon, 4,25), CHIESA (Lyon, 4), NOSSIBOR (Paris S.-G., 4), A. BERNARD (Rennes, 4), NEUMANN (Bastia, 4), MASCLAUX (Reims, 3,75), KARASI (Lille, 4).

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 15e JOURNEE.** — 1. 13 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Gress (Strasbourg), Leclercq (Lens), Pastorizza (Monaco), Berdoll, Guillou (Angers), Bourgeois, Ducuing (Red Star), Ravier, G. Lech (Reims), Gili (Bastia), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Trésor (Marseille), 44 points ; 2. Papi (Bastia), Chauveau (Lyon), Michel (Nantes) et Leclercq (Lens), 41 pts ; 6. Paulo Cezar (Marseille), 39 pts ; 7. Pastorizza (Monaco) et Mihajlovic (Lyon), 38 pts ; 9. Pokou (Rennes), 37 pts ; 10. Heidkamp (Bastia), 35 pts. ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : Lille, Marseille, Reims (deux fois), Bordeaux, Saint-Etienne et Lens, trois victoires consécutives (série temrinée).

Challengers. — Monaco, trois victoires consécutives (série en cours).

ACKERMAN EXTRA BRUT

CLASSEMENT A LA MOYENNE

(après 15 matches)

1. Trésor (Marseille), 4,35 ; 2. Paulo Cezar (Marseille), 4,23 ; 3. Michel (Nantes), Pastorizza (Monaco) et Leclercq (Lens), 4,21 ; 6. Papi (Bastia) et Chauveau (Lyon), 4,20 ; 8. Heidkamp (Bastia), 4,15 ; 9. Mihajlovic (Lyon), 4,13 ; 10. Bergeroo (Bordeaux), 4,08 ; etc.

☆ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUTS.** — 1. Chauveau (Lyon), 4,21 ; 2. Bergeroo (Bordeaux) 4,08 ; 3. Charrier (Marseille) et Landi (Nîmes) 4 ; 5. Fouché (Red Star), 3,92 ; 6. Dropsy (Strasbourg) 3,85 ; 7. Baratelli (Nice), 3,84 ; 8. Bernard (Rennes) et Aubour (Reims), 3,78 ; 10. Barth (Metz) 3,76 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nîmes), 3,92 ; 2. Jodar (Reims), 3,85 ; 3. Bracci (Marseille), 3,84 ; 4. Lemerre (Lens), 3,81 ; 5. Boissier (Nîmes), 3,76 ; 6. Merchadier (Saint-Etienne), 3,72 ; 7. Travetto (Bastia), 3,70 ; 8. Garrigues (Red Star), 3,69 ; 9. Perignon (Metz), 3,66 ; 10. Masclaux (Reims), 3,64 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), 4,46 ; 2. Heidkamp (Bastia), 4,15 ; 3. Mihajlovic (Lyon), 4,14 ; 4. Jeitz (Metz), 4,08 ; 5. Prieto (Lille), 4,07 ; 6. Gardon (Lille), Spiegel (Strasbourg) et Adams (Nice), 3,92 ; 9. Renaut (Paris S.-G.), 3,90 ; 10. Piazza (St-Etienne), 3,83 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 4,23 ; 2. Pastorizza (Monaco) et Leclercq (Lens), 4,16 ; 4. De Martigny (Lille), 4,08 ; 5. Larque (St-Etienne), Gress (Strasbourg) et Schilcher (Nîmes), 4 ; 8. Petit (Monaco), 3,92 ; 9. Guillou (Angers), Guignedoux (Monaco), Goubet (Bordeaux) et Bourgeois (Red Star), 3,85 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Paulo Cezar (Marseille), 4,25 ; 2. Mariot (Lyon), 4,07 ; 3. Bereta (St-Etienne) et Giresse (Bordeaux), 4 ; 5. Fouilloux (Lille) et Dalger (Monaco), 3,84 ; 7. Redon (Rennes), 3,78 ; 8. Dahleb (Paris S.-G.), 3,66 ; 9. Dellamore (Nîmes) et Chiesa (Lyon), 3,60 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Papi (Bastia), 4,21 ; 2. Bianchi (Reims), 4,20 ; 3. Karasi (Lille) et Tokoto (Bordeaux), 4,07 ; 5. Pokou (Rennes), 4 ; 6. Coste (Lille), 3,85 ; 7. Rampillon (Nantes), 3,75 ; 8. Skoblar (Marseille), 3,70 ; 9. M'Pelé (Paris S.-G.), 3,64 ; 10. Ducuing (Red Star) 3,61 ; etc.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Deux journées se sont déroulées cette semaine : la quatorzième mardi soir et la quinzième vendredi.

— **Quatorzième journée :** Vingt-sept buts ont été marqués, dont 7 à Reims, 4 à Rennes et à Bastia, 3 à Lens et à Nice.

Six équipes ont été totalement improductives : Nîmes, Marseille, Troyes, Bordeaux, Metz et Paris S.-G.

— **Quinzième journée :** Vingt-cinq buts seulement ont été marqués ; c'est assez faible ; Six de ces buts ont été inscrits à Lille (dont 5 par les visiteurs angevins, les premiers buts concédés par les Lillois cette saison sur leur terrain), quatre à Nîmes, trois à Strasbourg, à Bordeaux et à Saint-Ouen.

Six équipes encore n'ont réussi aucun but : Nantes, Bastia, Lyon, Metz, Troyes et Rennes. Ainsi, deux formations ont été totalement improductives pour ces deux journées : Troyes et Metz.

On en arrive maintenant à un total de 430 buts pour 15 journées, soit une moyenne de 28,66 buts par journée.

Ces 430 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Septième journée ..	40
2.	Quatrième journée .	37
3.	Sixième journée ..	33
4.	Cinquième journée .	32
5.	Douzième journée ..	30
6.	Huitième journée ..	29
7.	Deuxième journée ..	28
	Onzième journée ..	28
9.	Quatorzième journée	27
10.	Neuvième journée ..	26
	Treizième journée ..	26
12.	Première journée ..	25
	Dixième journée ...	25
	Quinzième journée .	25
15.	Troisième journée ..	19
	Total	430

● **LES BUTEURS**

— **Quatorzième journée :** Les 27 buts ont été marqués par 21 joueurs.

On note d'abord un triplé qui a été l'œuvre de Vergnes (son second de la saison). Il faut ensuite signaler quatre doublés à mettre à l'actif du Rennais Bernard, du Rémois Ricard, du Lillois Fouilloux et du Lensois Elie. Ce dernier a déjà réussi un doublé, mais les trois autres n'en sont là qu'à leur premier.

Par ailleurs, un joueur a marqué contre son camp : Novi, de Paris S.-G., contre Monaco ; c'est la seconde fois de la saison que le défenseur parisien trahit ainsi involontairement son équipe.

Ces buts se répartissent comme suit par poste : 11 d'avants centre, 7 d'ailiers (5 gauches et 2 droits), 8 de milieu de terrain, plus le but de Novi contre son camp.

— **Quinzième journée :** Les 25 buts ont été marqués de nouveau par 21 joueurs.

Il faut d'abord signaler le quadruplé de Berdoll à Lille. C'est véritablement un exploit de la part du buteur angevin, qui s'est ainsi réveillé éloquemment après n'avoir inscrit que 4 buts depuis le début de la saison. Et dire qu'aucun attaquant visiteur n'avait pu encore violer la cage de Duse à Lille depuis l'ouverture du Championnat !

Un seul doublé, par ailleurs : celui du Monégasque Onnis, qui en est ainsi à son second de la saison.

D'autre part, aucun but n'a été inscrit sur pénalty ou contre son camp.

La répartition par poste de ces 25 buts est la suivante : 11 d'avants centre, 8 d'ailiers (5 gauches et 3 droits), 6 de milieu de terrain.

CLASSEMENT DES BUTEURS. — Le Rémois Bianchi conserve toujours la tête, mais il n'a plus qu'une longueur d'avance sur son suivant immédiat, Onnis, qui prend la seconde place à M'Pelé.

12 BUTS : Bianchi (Reims).

11 BUTS : Onnis (Monaco).

10 BUTS : M'Pelé (Paris Saint-Germain).

9 BUTS : Vergnes (Bastia), Paulo Cezar (Marseille).

8 BUTS : Berdoll (Angers), Coste (Lille), Musemic (Nice), Combin (Red Star).

7 BUTS : Elie (Lens), Braun (Metz), Curioni (Nantes), Kanyan (Nîmes).

6 BUTS : Giresse (Bordeaux), Karasi (Lille), Emon (Marseille), Tonnel (Troyes), Molitor (Nice), Dellamore (Nîmes), Dahleb (Paris S.-G.), Pokou (Rennes), H. Revelli (Saint-Etienne).

● **LES SPECTATEURS :**

— **Quatorzième journée :** On a enregistré 100.942 entrées payantes, soit un peu plus de 10.000 par rencontre. Ce total est assez faible, puisqu'il place la journée en 12e position.

C'est à Marseille que l'affluence a été la plus forte, loin devant Rennes et le Parc des Princes. Par contre, on compte moins de 5.000 spectateurs à Angers (le dernier) et à Bastia (le futur leader).

La répartition dégressive de ces 100.942 spectateurs se présente comme suit :

1.	Marseille-Troyes .	24.811
2.	Rennes-St-Etien. .	13.653
3.	Par. S.G.-Monaco	12.241
4.	Lens - Bordeaux	9.859
5.	Reims - Lille ..	9.661
6.	Lyon - Nantes ..	9.534
7.	Metz - Sochaux .	6.081
8.	Nice - Strasbourg	5.448
9.	Angers-Red Star	4.903
10.	Bastia - Nîmes	4.751
	Total	100.942

— **Quinzième journée :** Le nombre des entrées payantes est de 137.038, soit plus de 13.700 spectateurs par rencontre. C'est le meilleur total de la saison, devant la 5e journée (129.712).

Quatre records ont été battus : à Saint-Etienne pour le derby contre Lyon ; à Nantes pour la venue du leader Bastia ; à Saint-Ouen pour la visite des Rémois et à Nîmes qui recevait l'O.M.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	St-Etienne - Lyon	24.856
2.	Nantes - Bastia	20.617
3.	Nîmes-Marseille .	15.732
4.	Red Star - Reims	15.632
5.	Lille - Angers ..	15.130
6.	Bordx-Paris S.G.	13.027
7.	Strasbg - Metz .	12.854
8.	Troyes - Lens ..	9.058
9.	Sochaux - Nice	8.358
10.	Monaco - Rennes	1.774
	Total	137.038

On en arrive à un total de 1.753.279 spectateurs depuis le début de la saison, ce qui représente une moyenne de 116.885 par journée.

Ce nombre total se décompose de la façon suivante :

1.	15e journée	137.038
2.	5e journée	129.712
3.	3e journée	126.204
4.	9e journée	125.040
5.	6e journée	122.219
6.	7e journée	121.955
7.	12e journée	120.710
8.	1re journée	118.669
9.	8e journée	118.531
10.	4e journée	116.533
11.	11e journée	115.820
12.	2e journée	114.736
13.	14e journée	100.942
14.	10e journée	94.951
15.	13e journée	90.219
	Total	1.753.279

Ce total se répartit comme suit par équipe :

1.	Marseille ..	200.458 (8)
2.	Lens	137.461 (8)
3.	Reims	109.227 (7)
4.	Nantes	101.836 (7)
5.	Rennes	101.770 (8)
6.	Paris S.-G.	99.091 (7)
7.	Bordeaux ..	96.654 (8)
8.	Troyes	93.680 (8)
9.	Lille	93.378 (7)
10.	Strasbourg .	87.527 (7)
11.	Lyon	86.087 (8)
12.	St-Etienne .	79.364 (7)
13.	Nice	74.367 (6)
14.	Metz	70.555 (7)
15.	Red Star ..	69.572 (7)
16.	Nîmes	68.973 (7)
17.	Sochaux ...	53.898 (8)
18.	Angers	53.786 (8)
19.	Bastia	48.109 (8)
20.	Monaco	28.486 (8)
	Total	1.753.279

Le classement à la moyenne par match s'établit alors comme suit :

1.	Marseille	25.057
2.	Lens	17.182
3.	Reims	15.603
4.	Nantes	14.548
5.	Paris S.-G.	14.155
6.	Lille	13.339
7.	Rennes	12.721
8.	Strasbourg	12.503
9.	Nice	12.394
10.	Bordeaux	12.081
11.	Troyes	11.710
12.	Saint-Etienne ...	11.337
13.	Lyon	10.760
14.	Metz	10.079
15.	Red Star	9.964
16.	Nîmes	9.853
17.	Sochaux	6.737
18.	Angers	6.598
19.	Bastia	6.013
20.	Monaco	3.560

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
8	6	1	1	7	1	4	2	15	7	5	3	1. Bastia	21	2	18	4	7	9	25	13	+ 12
7	7	0	0	8	1	2	5	15	8	2	5	2. Saint-Etienne	20	2	19	3	6	11	25	14	+ 11
7	6	0	1	8	3	1	4	15	9	1	5	Reims	20	1	20	11	9	11	29	22	+ 7
8	3	4	1	7	3	1	3	15	6	5	4	4. Lyon	19	2	19	13	6	7	25	20	+ 5
8	4	3	1	7	1	1	5	14	7	1	6	5. Nîmes	18	3	21	4	6	17	27	21	+ 6
7	6	0	1	7	3	0	4	15	7	3	5	Lens	18	1	14	8	7	12	21	20	+ 1
7	5	2	0	8	1	2	5	15	6	4	5	Strasbourg .	18	2	13	3	4	15	17	18	— 1
8	5	2	1	7	1	2	4	15	6	4	5	8. Marseille ..	17	1	15	6	11	14	26	20	+ 6
8	7	0	1	7	1	1	5	15	8	1	6	Bordeaux ..	17	—	16	8	5	11	21	19	+ 2
7	6	0	1	8	1	0	7	15	7	0	8	10. Lille	16	2	16	5	7	17	23	22	+ 1
8	5	1	2	7	2	1	4	15	7	2	6	Monaco ...	16	—	19	15	9	13	28	28	0
8	5	3	0	7	1	1	5	15	6	4	5	Rennes	16	—	11	4	6	14	17	18	— 1
8	4	1	3	7	1	3	3	15	5	4	6	13. Troyes	15	1	10	6	6	11	16	17	— 1
7	3	2	2	8	2	3	3	15	5	5	5	Nantes	15	—	5	4	12	16	17	20	— 3
7	3	2	2	8	3	1	4	15	6	3	6	Paris S.-G. .	15	—	13	11	15	25	28	36	— 8
6	4	1	1	8	1	2	5	15	5	3	6	16. Nice	14	1	14	9	9	17	23	26	— 3
7	5	0	2	8	0	2	6	15	5	2	8	17. Metz	13	1	12	6	5	20	17	26	— 9
7	3	1	3	8	0	3	5	15	3	4	8	18. Red Star ..	11	1	13	12	6	14	19	26	— 7
8	2	3	3	7	2	0	5	15	4	3	8	Sochaux ...	11	—	5	5	4	12	9	17	— 8
8	1	4	3	7	1	0	6	15	2	4	9	20. Angers	10	2	9	11	8	16	17	27	— 10

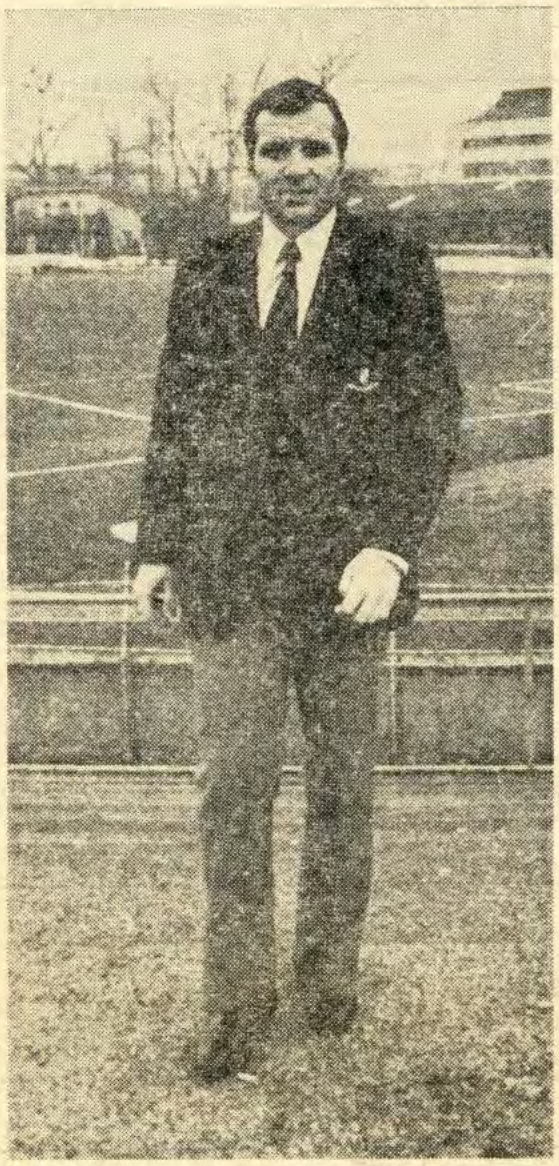
Hier

14e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
RENNES A. Bernard (15e, 61e) Pokou (47e)	3 (1)	Rennes. — D. BERNARD**** — COSNARD***, RABIER****, KERBIRIOU***, BLIN*** — LE FLOCH***, GUERMEUR*** — REDON***, POKOU**, A. BERNARD***** puis DELAMONTAGNE (90e), DELL'OSTE**. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 35.	229.223 F 13.653 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Désireux de ménager quelques-uns de ses pions les plus importants Robert Herbin avait décidé d'aligner à Rennes un ensemble assez mixte où le jeune Cazes faisait ses grands débuts au poste d'arrière droit. La différence se fit sentir très rapidement entre les titulaires et leurs « doublures » si l'on peut s'exprimer ainsi. Les Stéphanois résistèrent pendant une première période très disputée, Synaeghel, de la tête ayant répliqué à Alain Bernard. Ce dernier qui promet beaucoup devait d'ailleurs inscrire le troisième but de son équipe après que Pokou se soit chargé de faire la différence sur coup franc. En l'occurrence le mur stéphanois et Curkovic avouèrent une faiblesse coupable. Ce n'est pas la première de la saison, Rennes s'en alla ainsi vers une victoire peu reluisante mais pourtant méritée.
SAINT-ÉTIENNE Synaeghel (38e)	1 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC** — CAZES**, LOPEZ***, BATHENAY****, REPELLINI*** — LARQUE****, SANTINI****, SYNAEGHEL**** — P. REVELLI**, H. REVELLI***, TRIANTAFILOS**. — Rempl. : LARIOS. — Entr. : HERBIN. — Total : 33.		
REIMS Richard (6e, 23e) B. Lech (33e) Ravier (76e)	4 (3)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, BRUCATO****, LARAIGNEE****, JODAR**** — DURAND****, RAVIER***** — RICHARD****, B. LECH**** puis SANTAMARIA (80e)***, KRAWCZYK*****, G. LECH*****. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 47.	9.661 spect. Arbitrage de M. Héliès	Ce fut un match captivant entre deux « grands » du passé qui le seront peut-être aussi de demain. Cinq buts furent marqués dans une première période extrêmement prolifique, trois pour Reims par Richard (2 fois) et Bernard Lech et deux pour Lille, tous les deux par Fouilloux dont le premier, splendide sur une reprise de volée de 25 mètres. Dès le début de la seconde période Lille, grâce à Karasi revenait une nouvelle fois à la hauteur de son adversaire. Il y avait du k.o. dans l'air. C'est Reims qui l'obtenait à un quart d'heure de la fin grâce à Ravier, rageur qui récupérait une balle dans la surface de réparation lilloise. Malgré leurs efforts les Lillois quittaient le stade Auguste Delaune à l'issue d'une partie très pleine qui redonnait la place de leader à Reims.
LILLE Fouilloux (18e, 25e) Karasi (48e)	3 (2)	Lille. — DUSE*** — DENNEULIN****, PRIETO****, GARDON****, ICHE**** — LEROUX****, DE MARTIGNY**** — FOUILLOUX*****, COSTE*****, KARASI****, GAUTHIER****. — Rempl. : DESMENEZ. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 45.		
LYON Valette (78e)	1 (0)	Lyon. — CHAUVEAU***** — R. DOMENECH***, MIHAJLOVIC*****, CACCHIONI****, A. DOMENECH*** — BERNAD***, VALETTE****, MANEIRO*** — CHIESA****, LACOMBE***, MARIOT*****. — Rempl. : MAILLARD. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.	137.815 F 9.534 spect. M. Besory Arbitrage de	Lyon domina aveuglément et, dans sa précipitation, rata au début de la première mi-temps et durant l'ultime quart d'heure plusieurs occasions de s'assurer la victoire. Mais Nantes, maître de ses nerfs, imposa son astucieuse tactique et ouvrit le score à la 55e minute par Merigot. Lyon se reprit et fit le pressing, mais ne dut son égalisation, au demeurant amplement méritée, qu'à... Henri Michel qui détourna — du genou — dans les filets de son gardien Donoyan un tir de Valette. Ce fut donc sur un score nul (1-1) que se termina cette partie qui n'a manqué ni d'intensité, ni de vigueur, ni d'émotions.
NANTES Mérigot (55e)	1 (0)	Nantes. — DONOYAN**** — DENOUEIX***, BARGAS****, RIO****, BOSSIS*** — MICHEL****, PECH**** — MERIGOT***, CURIONI****, RAMPILLON****, AMISSE***. — Rempl. : SAHNOUN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.		
BASTIA Vergnes (56e, 76e, 81e) Papi (69e)	4 (0)	Bastia. — GILI**** — TRAVETTO*****, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI***, BROISSART**** — FRANCESCHETTI***, NEUMANN****, PAPI**** — LENOIR****, VERGNES****, GIORDANI****. — Rempl. : BURKHARD. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43.	83.140 F 4.751 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Ce match comporte deux périodes bien distinctes. Durant les quarante-cinq premières minutes, les Nîmois bien organisés et vigilants contrarièrent efficacement les tentatives d'une équipe bastiaise un peu timide à l'image de Papi, et au sein de laquelle tranchaient seuls, Travetto et Neuman. Changement à vue après le repos, Bastia haussa le ton, s'enhardit, élargit son jeu sous l'impulsion de Papi, soudain incisif et omniprésent et les buts s'accumulèrent. Vergnes ouvrit le ban à la 56e minute sur un long centre de Papi, ce même Papi, sur centre de Giordani, porta la marque à (2-0), puis en cinq minutes (76e et 81e) dans le dernier quart d'heure, Vergnes encore lui allait inscrire deux nouveaux buts, donnant ainsi à la victoire bastiaise une ampleur que l'on n'aurait jamais soupçonnée à la mi-temps. Et voilà comment Bastia devint leader de Division I pour la première fois dans l'histoire du football français !
NIMES	0	Nimes. — MARTINELLI*** — BOISSIER****, AUGE****, SANLAVILLE***, KABILE*** — SCHILCHER****, MEZY**** — KANYAN****, GIRARD***, FELIX****, MORETTI*** puis BOYRON (32e)***. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.		
MARSEILLE	0	Marseille. — CHARRIER**** — VANUCCI***, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — EO****, NOGUES**** puis ALBALADEJO (72e)***, LEMEE*** — EMON***, JAIRZINHO***, PAULO CEZAR****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.	268.761 F 24.811 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Personne avant la rencontre ne doutait d'un nouveau triomphe de l'O.M., voire qu'il soit assorti du bonus grâce à Jairzinho et son compère Paulo Cezar ; personne sauf les Troyens de Flamion qui n'encaissent jamais deux défaites consécutives sans réagir vigoureusement. On se plaignit après la rencontre dans l'entourage marseillais d'avoir eu affaire à une équipe uniquement bétonnante. Il est vrai que le T.A.F. afficha une certaine prudence et joua même le match nul en fin de partie. Mais il arriva aux Troyens par Petkovic notamment d'inquiéter la défense locale. L'O.M. aurait certes pu prétendre gagner ce match mais il aurait fallu un Paulo Cezar plus libre de ses mouvements (il fut annihilé par le petit Dos Santos) et un Jairzinho en meilleure forme.
TROYES	0	Troyes. — FORMICI***** — GREGOIRE***, JACQUES****, ZORZETTO****, LE LAMER**** — DOS SANTOS****, ZYWICA*** — PARIZON*** puis THOIRAIN (70e)***, TONNEL***, DUMAT***, PETKOVIC****. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.		
LENS Elie (60e, 63e) Kaiser (67e)	3 (0)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, NOTHEAUX****, MARIE****, GREGORCZYK***** — ELIE*****, BOUSDIRA****, LECLERCQ**** — MANKOWSKI***, ARGHIRUDIS****, KAISER***. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 43.	99.438 F 9.859 spect. Arbitrage de M. Mâchin	Bien que disputé dans des conditions de jeu difficiles, en raison de la pluie qui ne cessa de tomber, ce match fut toujours intéressant à suivre. Les Nordistes désiraient ardemment cette victoire, et ils l'ont obtenue, empochant, par la même occasion, leur premier bonus de la saison. Bien qu'ayant mené les débats depuis le début de la saison, Lens ne réussissait cependant à faire la différence qu'après le repos. Cela fut vite et bien fait. Sept minutes suffirent pour que Bordeaux subisse son plus beau k.o. depuis le début du Championnat. Elie, par deux fois, d'abord, sur l'aile gauche, puis sur l'aile droite, se faufilait et adressait deux tirs qui surprenaient Bluhm. Peu de temps après Kaiser, après un relais avec Arghirudis, s'approchait très près du but, tirait sèchement et après avoir heurté la jambe de Dubouil, au passage, la balle allait au filet.
BORDEAUX	0	Bordeaux. — BLUHM**** — LARGOUET***, FRAUNIE****, DUBOUIL****, BARRAT*** — GOUBET***, ARRIBAS*** — GIRESSE****, LATTUADA***, TOKOTO****, J. GALLICE****. — Rempl. A. GALLICE. — Entr. : MENAUT. — Total : 39.		
NICE Musemic (8e) Huck (76e)	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, ADAMS****, ASCERY***, ZAMBELLI**** — HUCK****, ERIKSSON****, JOUVE*** puis ISNARD (46e)*** — LOUBET***, MUSEMIC***, MASSA***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.	47.664 F 5.448 spect. Arbitrage de M. Verbecke	Ce match Nice-Strasbourg fut dans l'ensemble bien décevant et ne parvint guère à satisfaire les 5.500 spectateurs présents. Pourtant, Nice avait fort bien débuté et obtenu un but dès la 8e minute de jeu par son avant centre Musemic reprenant de la tête un centre de Douis. Mais par la suite, les Azuréens firent preuve de beaucoup de maladresses, se firent même siffler et ne parvinrent à obtenir un second but mérité du reste, qu'à la 75e minute grâce à un coup franc transformé par Huck. Dès lors, les Niçois se portèrent massivement à l'attaque pour tenter d'obtenir le bonus. Ce faisant, ils découvrirent leurs arrières et à l'ultime minute encaissèrent un but de Gemmrich qui permettait ainsi à Strasbourg de sauver l'honneur in extremis.
STRASBOURG Gemmrich (90e)	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY*** — DEUSCHMANN***, SERRUS****, SPIEGEL****, SPECHT*** — PAUWERT***, GRESS****, EHRLACHER*** — WAGNER*** puis SENECHAL (75e)***, GEMMRICH****, TANTER***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 37.		
METZ	0	Metz. — ETTORE*** — PERIGNON****, RASTOLL*** puis ZENIER (64e)***, JEITZ****, JENNY**** — DELPIERRE***, COUSTILLET*** — DI DOMENICO***, HAUSKNECHT***, CUPERLY***, BRAUN****. — Entr. : VERNIER. — Total : 37.	80.852 F 6.081 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Metz, avec une attaque bouleversée, prit l'initiative d'entrée et inquiéta même Battmann. Pourtant Sochaux ayant laissé passer l'orage du premier quart d'heure devait surprendre les Lorrains, à l'étonnement général, dès la 17e minute. Un contre, déclenché par Selès, poursuivi par Piasecki, permit à Pintenat de croiser un tir imparable après s'être littéralement joué de la défense messine. Manifestement dans un mauvais jour, perdant trop de balles dans l'entre-jeu, désordonnés aussi et maladroits, Metz tenta bien de combler son handicap mais une reprise de Braun échouait sur la transversale (35e). Impuissant, dominé sur le plan technique, Metz faillit même connaître une défaite plus sévère en fin de match sur deux occasions en or gâchées par Pintenat (74e et 79e), Braun, qui avait déjà échoué aux 51e et 76e, fut pourtant à deux doigts d'arracher le nul sur un coup franc en force magistralement détourné en corner par Battmann (84e). Ce fut la balle de match.
SOCHAUX Pintenat (17e)	1 (1)	Sochaux. — BATTMANN*** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS***, WASMER*** — PIASECKI****, DJADAOUI**** — SOLER*** puis GUTTIEREZ (77e)***, PINTENAT****, KLIJNJAN****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 38.		
PARIS S.-G.	0	Paris S.-G. — PANTELIC*** — CARDIET***, NOVI***, BADE****, BAUDA*** — LAPOSTE***, POLI****, DOGLIANI*** — FLOCH***, M'PELE***, NOSSIBOR*** puis DAHLEB (65e)***. — Entr. : VICOT. — Total : 35.	169.317 F 12.341 spect. Arbitrage de M. Coquerille	Un spectateur venu d'un autre monde à qui l'on aurait dit qu'il avait sous les yeux les deux meilleures attaques du pays aurait sans doute beaucoup ri. Que de lenteur, de maladresses, d'approximations, de timidité. En fait, il fallut une mésentente pénible entre Novi et Pantelic (le premier retournant à l'intention de son gardien un centre de Dalger alors que Pantelic avait quitté ses buts pour s'emparer lui aussi de la balle) à un quart d'heure de la fin pour assister au seul but de la soirée. Il permit à Monaco de remporter une petite victoire que ne justifiait pas entièrement une meilleure circulation de balle mais tellement lente. Un résultat partagé eut mieux traduit les faiblesses des uns et des autres. Las, pour les Parisiens de Fontaine...
MONACO Novi (75e, c.s.c)	1 (0)	Monaco. — MONTES**** — SAMUEL***, GUESDON***, CHOMET***, ODASSO*** puis ROUQUETTE (72e)*** — PETIT****, GUIGNEDOUX****, PASTORIZZA**** — DALGER****, ONNIS***, PLEIMELDING***. — Entr. : MURO. — Total : 38.		
ANGERS Antic (60e)	1 (0)	Angers. — GOURAUD*** — BRULEZ****, BOURDEL****, LE BOEDEC***, DAMJANOVIC*** — CASSAN**, GUILLOU*** — LAURIER****, BERDOLL***, EDWIGE***, ANTIC**. — Rempl. : AUGUSTIN. — Entr. : GONZALES. — Total : 34.	57.544 F 4.903 spect. Arbitrage de M. Konrath	Une fois de plus, le S.C.O. a perdu stupidement le bénéfice de ses efforts, mal dosés certes et mal conduits, mais tout de même courageux. Après une heure de travail inefficace, il avait quand même réussi à marquer, par Antic, un malheureux petit but tiré par les cheveux mais précieux. Un peu décontracté alors, il avait acculé les Parisiens sur leurs buts et avait eu la possibilité d'augmenter la différence. Mais la mièvrerie de ces tentatives et l'obstination de son milieu de terrain à porter la balle n'avaient pas permis la réussite. Et, alors que le public se désolait d'avoir à se contenter d'une si petite victoire, la seule attaque valable du Red Star avait amené l'égalisation grâce à une bonne balle de Combin et une reprise volontaire de Ducuing, les meilleurs de cette équipe.
RED STAR Ducuing (77e)	1 (0)	Red Star. — FOUCHE**** — GARRIGUES***, MADRONNET***, BOURGEOIS***, MERELLE**** — GUILLOLET***, DUCUING**** — MAGNUSSON**, COMBIN***, GONZALES***, FUENTES**. — Rempl. : IZQUIERDO**. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 34.		

15e journée			COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes	COMMENTAIRES	
NANTES	0		Nantes. — DONOYAN*** — DENOUEIX***, BARGAS****, RIO****, BOSSIS*** — MICHEL****, PECH**** — MERIGOT***, MARCOS****, RAMPILLON*** puis DE MICHELE (39')***, AMISSE****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	217.028 F	La première mi-temps fut très équilibrée entre deux équipes de valeur sensiblement égale jusqu'au moment où les Bastiais eurent deux blessés : Heidkamp, qui sortit du terrain, et Neumann, qui y demeura par la force des choses.	Amisse, par deux fois (25e, 57e) et Marcos auraient dû donner la victoire à Nantes tandis qu'une tête de Vergnes (65e) aurait pu renverser le résultat.
BASTIA	0		Bastia. — GILI***** — TRAVETTO***, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP*** puis BURKHARD (30')***, BROISSART**** — FRANCESCHETTI****, NEUMANN****, PAPI**** — ZIMAKO**, VERGNES***, LENOIR***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	20.617 spect.	Les Corses, qui avaient fait feu égal pendant la première mi-temps se défendirent en seconde avec bec et ongles.	Match nul 0-0, mais pas pour autant négatif, il s'en faut de beaucoup, les 21.000 spectateurs nantais ayant été tenus en haleine du commencement jusqu'à la fin. Ce qui n'est pas si fréquent.
				Arbitrage de M. Verbeke		
RED STAR	2	(2)	Red Star. — FOUCHE*** — GARRIGUES****, MADRONNET***, BOURGEOIS*****, MERELLE*** — GUILLOLET*****, DUCUING***** — MAGNUSSON*****, GONZALES***, COMBIN***, FUENTES****. — Rempl. : COLNEY. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 43.	210.837 F	Les conditions (terrain très lourd, pluie parfois battante) n'ont pas empêché ce Red Star-Reims de demeurer d'un bout à l'autre passionnant. Les Parisiens dominés en début de match s'accommodèrent finalement mieux que leurs adversaires du terrain grâce à leur jeu plus profond. En marquant deux buts aux vingtième (Gonzales sur centre de Guillolet) et vingt-troisième minutes (Magnusson), ils faillirent réussir un k.o. parfait et d'ailleurs assez injustifié. Mais Reims réagit bien à ce coup du sort et grâce à l'aîné des Lech ramena le score à 2-1 alors que l'on venait de franchir le cap de la demi-heure. Dans l'ensemble, la deuxième période fut à l'avantage des locaux, Reims demeurant pourtant dangereux jusqu'à l'issue d'un match d'une remarquable tenue.
Gonzalès (20') Magnusson (23')				15.632 spec.		
REIMS	1	(1)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, DURAND****, LARAIGNEE***, BRUCATO*** — KRAWCZYK*** puis ROBERT (25')***, RAVIER***** — RICHARD****, B. LECH***, G. LECH*****, SANTAMARIA***. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 40.	Arbitrage de M. Wurtz		
G. Lech (32')						
SAINT-ÉTIENNE	1	(0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — MERCHADIER****, PIAZZA****, LOPEZ*** puis REPELLINI (32')****, FARISON**** — SANTINI***, BATHENAY****, SYNAEGHEL*** — TRIANTAFILOS***, H. REVELLI****, BERETA****. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	409.971 F	Ce derby fut fortement influencé par la proximité pour les deux équipes en présence, mardi et mercredi, de la rencontre déterminante de Coupe européenne. Les deux équipes s'employèrent avec beaucoup d'ardeur, beaucoup de fougue, mais dans leur désir de bien faire, accumulèrent de nombreuses maladresses et à la mi-temps, en dépit d'une grande débauche d'efforts de part et d'autre, le score était nul et blanc. En deuxième mi-temps les Stéphanois firent le forcing, Santini faillit marquer mais tira sur la barre en reprenant un corner obtenu et tiré par Bereta, et finalement après plus d'une heure de jeu, Revelli marqua de la tête sur centre de Merchadier un superbe but. Quelques secondes plus tard, Repellini faillit bien ajouter un second but, mais son tir lointain et puissant fut détourné par Chauveau sur la transversale. En définitive, réduit à dix dans les 20 dernières minutes, Saint-Etienne éprouva quelque peine à conserver son avance.
H. Revelli (62')				24 856 spect.		
LYON	0		Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI****, A. DOMENECH*** — BERNAD****, VALETTE***, MANEIRO**** — CHIESA****, LACOMBE***, MARIOT*** puis MAILLARD (16')***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	Arbitrage de M. Mâchin		
NIMES	3	(1)	Nimes. — MARTINELLI**** — BOISSIER****, AUGE****, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER****, MEZY**** — KANYAN***, GIRARD****, FELIX***, BOYRON****. — Rempl. : FERRATGE. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	389.602 F	Les Marseillais ont complètement échoué à Nimes où ils étaient d'ailleurs attendus de pied ferme par une équipe locale en quête de rachat. Les Gardois firent pratiquement tout le jeu. Ils ouvrirent le score d'entrée par Boyron à la septième minute. Il fallut un coup franc astucieux de Paulo Cezar pour que l'O.M. égalise juste avant la mi-temps. En deuxième période, Nimes recommença son forcing. La pression nimoise se traduisit en fin de compte par deux buts absolument justifiés de Kanyan d'abord à la suite d'un corner, puis de Michel Mézy en conclusion d'un tir foudroyant.	
Boyron (7') Kanyan (54') Mezy (66')				15.732 spect.		
MARSEILLE	1	(1)	Marseille. — CHARRIER**** — VANUCCI***, TRESOR***, V. ZVUNKA****, BRACCI*** — NOGUES*** puis ALBALADEJO (60')***, LEMEE****, EO*** — EMON****, SIKELY***, PAULO CEZAR****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 38.	Arbitrage de M. Kitabdjian		
Paulo Cezar (45')						
BORDEAUX	1	(0)	Bordeaux. — BLUHM**** — A. GALLICE***, FRAUNIE***, DUBOUIL****, BARRAT**** — GOUBET***, ARRIBAS*** — GIRESSE***, COUECOU***, TOKOTO***, J. GALLICE****. — Rempl. : LATTUADA***. — Entr. : MENAUT. — Total : 37.	164.690 F	Ce fut réellement le match des occasions perdues ou, si l'on préfère, des cadeaux. Rarement des défenseurs, d'un côté comme de l'autre, offrirent autant de balles en or aux attaquants... adverses. A ce petit jeu fou, fou, fou, ce furent les... Bordelais qui se révélèrent les meilleurs et les Parisiens, par Floch d'abord et Dahleb ensuite, reçurent ce don du ciel avec la joie que l'on devine.	Pour ne pas être en reste et étant des footballeurs bien élevés, les Parisiens offrirent à Arribas l'occasion de sauver l'honneur girondin. Avec moins de délicatesse dans les tirs au but, les protégés de Vicot et de Fontaine auraient pu saler davantage la note. Une rencontre, on l'a compris, qui ne restera pas longtemps dans les mémoires, mais la faute principale en incombe aux Girondins, trop médiocres pour « être vrais ».
Arribas (58')				13.027 spect.		
PARIS S.-G.	2	(1)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — CARDIET****, NOVI****, BADE***, BAUDA*** — POLI****, RENAUT****, DOGLIANI*** — FLOCH***, M'PELE***, DAHLEB****. — Rempl. : DELOFFRE. — Entr. : FONTAINE. — Total : 39.	Arbitrage de M. Helies		
Floch (3') Dahleb (63')						
LILLE	1	(1)	Lille. — DUSE*** — LEROUX***, PRIETO**, GARDON**, ICHE*** — DE MARTIGNY***, RIEFA*** — FOUILLOUX****, COSTE****, KARASI**, GAUTHIER***. — Rempl. : GIANQUINTO. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 33.	157.436 F	Le but réussi à la neuvième minute par Guillou — le premier concédé cette saison au stade Jooris par Jean-Noel Dusé — a complètement désarçonné une équipe lilloise qui fut ensuite dominée techniquement et tactiquement par le S.C.O. euphorique à l'image d'un Marc Berdoll qui ajouta quatre autres buts à la « note », deux dans chaque mi-temps.	Jamais, sauf peut-être dans les premières minutes de la deuxième période, les Lillois ne donnèrent l'impression de pouvoir reprendre la situation en main. Ils jouèrent petit, se heurtèrent en vain à une défense bien organisée et furent nettement et logiquement battus.
Gauthier (37')				15.130 spect.		
ANGERS	5	(3)	Angers. — GOURAUD**** — BRULEZ****, BOURDEL****, LE BOEDEC****, DAMJANOVIC**** — CASSAN*****, GUILLOU***** — LAURIER****, BERDOLL*****, ANTIC****, AUGUSTIN**** puis BAROT (52')****. — Entr. : GONZALES. — Total : 47.	Arbitrage de M. Frauciel		
Guillou (9') Berdoll (24', 36', 58', 85')						
MONACO	2	(0)	Monaco. — MONTES***** — SAMUEL***, GUESDON***, CHOMET****, ODASSO*** — PETIT****, GUIGNEDOUX***, PASTORIZZA***** — DALGER*** puis ROUQUETTE***, ONNIS****, PLEIMELDING****. — Entr. : MURO. — Total : 40.	22.298 F	Au cours de la première mi-temps, les Azuréens réussirent certes à imposer une incontestable domination territoriale, mais se heurtèrent à une défense bretonne bien regroupée autour de Rabier et qui réussit à protéger son but. Mais dès la reprise, Monaco ouvrit le score grâce à Onnis profitant d'une excellente passe de Dalger et dès lors, Rennes eut beaucoup de mal à soutenir les assauts de l'équipe de la Principauté. Cette dernière fit un véritable forcing et obtint un second but à la 77e minute toujours par Onnis, cette fois servi à la perfection par son compatriote Pastoriza. Jusqu'à la fin les Monégasques continuèrent à dominer.	
Onnis (46', 77')				1.774 spect.		
RENNES	0		Rennes. — D. BERNARD**** — COSNARD***, RABIER****, KERBIRIOU****, BLIN*** — LE FLOCH***, GUERMEUR**** — REDON***, POKOU****, A. BERNARD*** puis ANAFAL (46')***, DELL'OSTE***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	Arbitrage de M. Martin		
TROYES	0		Troyes. — FORMICI**** — GREGOIRE***, JACQUES****, ZORZETTO****, LE LAMER*** — DOS SANTOS****, ZYWICA*** puis THOIRAIN (30')*** — PARIZON****, TONNEL***, DUMAT***, PETKOVIC****. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	115.000 F	Victoire indiscutable des Lensois qui ont parfaitement contrôlé la partie sous l'impulsion de Leclercq omni-présent. Malgré quelques belles combinaisons de Parizon et de Petkovic l'attaque troyenne procéda par raids isolés et ne put jamais s'imposer. En revanche, le brio de Formici évita une défaite plus lourde aux Troyens dont la baisse de régime devient inquiétante. L'évincement de Tonnel n'est pas étranger à cette situation qui a permis aux Nordistes de faire une excellente démonstration de leurs possibilités. Les Champenois, il est vrai, perdirent au bout d'une demi-heure Zywica, victime d'une luxation de la clavicule.	
LENS	1	(1)	Lens — LANNOY*** — HOPQUIN***, NOTHEAUX****, MARIE****, GREGORCZYK*** puis CIECELSKI (78')**** — ELIE****, BOUSDIRA****, LECLERCQ***** — FABER****, ARGHIRUDIS***, KAISER****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	9.058 spect.		
Bousdira (30')				Arbitrage de M. Vautrot		
STRASBOURG	3	(0)	Strasbourg. — DROPSY**** — VINCENT****, DEUTSCHMANN****, SERRUS****, SPECHT*** — HLEVNIAK**** puis TANTER (72')***, SPIEGEL****, EHRLACHER**** — GRESS*****, GEMMRICH***, GUIOT***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 42.	133.800 F	Les Strasbourgeois ne purent concrétiser en première période une domination toute platonique tandis qu'un but de Messin Laumen (16e) fut refusé par l'arbitre qui sanctionna une faute préalable commise sur Serrus. En seconde période, Ehrlacher exploita un service de Hlevniak pour ouvrir le score d'un remarquable tir croisé. Les Alsaciens durent attendre 20 minutes (71e) pour inscrire le deuxième but de la rencontre, Spiegel reprenant victorieusement une balle repoussée en catastrophe par Etoré et Jeitz sur une tentative de Hlevniak. Quant au but du bonus, le deuxième obtenu par les Alsaciens cette saison, il tomba à 3 minutes de la fin, un « pointu » de Guiot trompant la vigilance du jeune Etoré qui n'a absolument rien à se reprocher sur l'ensemble de la partie.	
Ehrlacher (51') Spiegel (71') Guiot (87')				12.854 spect.		
METZ	0		Metz. — ETTORE**** — PERIGNON****, BATTISTON****, JEITZ***, JENNY** — MULLER***, COUSTILLET**** — MATHIEU**, BRAUN****, HAUSKNECHT*****, LAUMEN***. — Rempl. : DELPIERRE. — Entr. : VERNIER. — Total : 37.	Arbitrage de M. Vigliani		
SOCHAUX	1	(1)	Sochaux. — BATTMANN*** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS***, WASMER*** — PIASECKI****, DJADAOUI*** — SOLER***, PINTENAT***, KLIJNJAN****, LECHANTRE*** puis GUTTIEREZ (80')***. — Entr. : BARRET. — Total : 36.	114.574 F	Les Sochaliens incontestablement émoussés par les dures batailles livrées contre Reims et Metz, ont cédé un point sur leur terrain devant une équipe niçoise bien organisée. L'espoir n'en demeure pas moins, pour eux, de se sortir de la zone dangereuse. C'est Sochaux qui ouvrit le score après une demi-heure de jeu sur une magnifique reprise de la tête consécutive à un centre de Pintenat. On pensait généralement que les joueurs de Barret feraient fructifier ce mince avantage, mais une erreur défensive permettait à Eriksson d'égaliser d'un maître tir à trois minutes de la mi-temps. La deuxième période consiste en un long cavalier seul des Sochaliens malheureusement improductif.	
Pintenat (36')				8.358 spect.		
NICE	1	(1)	Nice. — BARATELLI*** — DOUIS***, ASCERY***, ISNARD****, ZAMBELLI*** — A D A M S***, HUCK****, JOUVE*** — LOUBET****, ERIKSSON***, MASSA***. — Rempl. : PIGAL. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 36.	Arbitrage de M. Mouchotte		
Eriksson (42')						

Confidentiel

ON EN PARLE...



A PROPOS DE « L'AFFAIRE HAUSS »

D'abord mis en « congé » pour deux mois par le directeur général du F.C. Sochaux, René Hauss, le lendemain même s'est vu réintégré dans ses fonctions par la direction parisienne de la firme sochalienne avant que d'être désavoué par un communiqué des joueurs, jeudi dernier. Drôle de chassé-croisé qui a mis de l'animation dans le pays puisque c'est M. Roland Peugeot en personne qui, alors que les joueurs s'apprêtaient à faire leur entrée mardi sur le terrain de Fretz, demanda Barret au téléphone pour lui indiquer qu'il n'entrait pas dans ses intentions d'écarter René Hauss. Il valait mieux, effectivement, le revoir. Cela n'a pas empêché les joueurs sochaliens de contester...

GALLINA - BORDEAUX : UN PROBLEME FINANCIER

Gallina à Bordeaux, c'est probable. A une seule condition : que le chômeur de Paris F.C. soit un peu moins exigeant sur le plan financier.

- Leur match contre Lens n'a pas seulement apporté une défaite aux Troyens. Zywica, atteint d'une luxation de la clavicule dans un choc avec Grégorczyk, est indisponible pour quatre semaines et Grégoire, qui souffre d'un affaissement du plateau tibial, ne pourra pas jouer pendant quinze jours.
- Très fair play, Pierre Flamion a déclaré après le match Troyes-Lens : « Pour moi, le Lensois Leclercq a été le grand homme du match. » Mais il a ajouté : « Notre gardien Formici a fourni lui aussi une fameuse partie. »
- L'arrière angevin Le Boedec a retrouvé, à Lille, Serge Dubreucq, actuellement à Hazebrouck, qui fut son copain de régiment.
- Pancho Gonzales et Albert Dubreucq ont évoqué à Lille des souvenirs remontant à... 1952 : « Cette année-là, nous avions réussi le doublé, rappelait Pancho, et sur un terrain aussi gras que celui d'aujourd'hui, Lille avait battu l'O.G.C. Nice 6-0. Ce sont des choses qui ne s'oublient pas... »
- Lille inaugurait vendredi soir à l'occasion du match avec Angers ses nouveaux vestiaires. J.-N. Dusé, qui est sans doute le plus superstitieux des footballeurs a décidé de... changer de place pour le prochain match contre Metz.
- Pancho Gonzales a failli se mettre en colère quand quelqu'un lui a dit que Lille avait fait, face au SCO, son plus mauvais match de la saison. « C'est une excellente équipe lilloise que nous avons battue », a-t-il répliqué.
- Pour récupérer des efforts du match Red Star-Reims, les Rémois avaient la possibilité, aux vestiaires, de s'offrir un sandwich au jambon avant d'aller se restaurer à leur hôtel.
- Roger Magnusson nageait en plein bonheur à la fin de la rencontre contre Reims. « Maintenant, ça va aller et vous allez voir en Coupe. »
- Georges Boulogne qui s'était muni d'une casquette (la pluie), a dû finir par sortir ses papiers pour obtenir de l'agent de service de pénétrer dans les vestiaires de Saint-Ouen.
- Les dirigeants sochaliens ont obtenu une dérogation auprès du Groupement pour que leur match contre Rennes (20 novembre) débute à 17 h 45 au lieu de 20 h 30, comme c'était initialement prévu.
- Si Posca est toujours blessé, le portier Albert Rust est, par contre, pratiquement guéri de sa fracture à l'épaule. Il devrait en principe reprendre du service dimanche prochain avec l'équipe amateur. L'attaque du F.C. Sochaux amateur est ainsi constituée : Maier-Garner-Bon et Goraguer, de quoi rendre envieux bien des clubs de 2e division.
- Au cours du match Angers-Red Star, le public réclama un moment et avec insistance la sortie d'Antic, à l'évidence à court de forme. Or, au plus fort des vociférations, le brave Yougoslave marqua le but d'Angers. Un de ses partenaires se planta alors devant la tribune et esquissa le fameux « bras levé ». Quant au public, on ne l'entendait plus.
- Les footballeurs niçois ont été complimentés vendredi soir à Sochaux par leur ancien capitaine Claude Quittet venu en voisin de Besançon et qui a été impressionné par l'organisation collective de l'O.G.C. Nice.
- Satisfait d'avoir obtenu un point à Sochaux, le capitaine niçois Adams était tout aussi heureux de n'avoir eu aucun blessé à déplorer : « Cela ne nous est pas arrivé souvent cette saison », devait-il souligner.
- Il y a tout lieu de penser que le Sochalien Djadaoui sera suspendu samedi prochain pour le match d'Angers et Paul Barret, l'entraîneur, se demande à qui il confiera la surveillance de Guillou, le meneur de jeu angevin.
- Marcel Aubour adore la chasse. Depuis le 16 septembre, jour de l'ouverture, il s'y rend chaque semaine. Figurent actuellement à son « tableau » : 17 perdreaux, un faisan et cinq lièvres. Pas si mal !
- Aubour, Krawczyk et Ravier ont élu domicile en pleine campagne : à Boult-sur-Suippe, à Caurel et à Pomacle. Pour économiser l'essence, ils viennent ensemble à l'entraînement, dans la même voiture, chacun d'eux servant de chauffeur à tour de rôle. « Mais, avoue Ravier, quand c'est mon tour, nous arrivons souvent en retard, car c'est si calme chez moi que je ne parviens pas à me réveiller. »
- Cesar Laraignée est le beau-frère de Joacquim Martinez, l'avant centre de Nancy. Comme les deux divisions jouent rarement le même jour, les deux beaux-frères sont souvent sur la route pour voir jouer l'autre.
- Peyroche regarde curieusement les chaussures de ses joueurs dont les tiges ont à peine 4 cm de haut. « Je ne suis pas pour des chaussures à bout dur et à bandes de renfort comme on en portait il y a 40 ans, mais je trouve que les chaussures actuelles ne protègent pas assez — c'est pourquoi tous mes joueurs se bandent les chevilles — et je m'étonne qu'un joueur professionnel ne porte pas de chaussures faites sur mesures.»
- César Laraignée trouve très critiquable cette nouvelle manière instaurée dans l'arbitrage : « Donner un avertissement à tout joueur qui accroche un adversaire par le maillot ou arrête avec la main une balle qui le lobe alors que trop souvent on ne punit même pas le joueur qui vous fauche par derrière au risque de vous rompre le tendon d'Achille, ce qui est autrement grave pour le jeu et l'intégrité du footballeur. Comment voulez-vous avoir des attaquants lorsque les arbitres ne les protègent pas, les livrant à la destruction de certains défenseurs. »
- Le trésorier de Saint-Etienne a une certaine chance : la veille du derby Saint-Etienne-Lyon, le temps était tellement maussade à Saint-Etienne qu'on n'envisageait qu'une très moyenne affluence pour cette rencontre. Finalement, vendredi le temps était assez agréable et Saint-Etienne enregistra même — et de loin — sa meilleure assistance de la saison en championnat.

LE LYONNAIS A L'HEURE DE L'EUROPE

(Paul FISCHER)

DE LYON :

- Les joueurs lyonnais et leurs dirigeants étaient moins navrés de la défaite qu'ils ont encaissée devant Saint-Etienne que par l'élimination brutale de leur ailier gauche Yves Mariot qui est actuellement en grande forme et qui leur manquera beaucoup ce soir à Gerland contre Moenchengladbach. A son retour à Lyon, il a consulté, en l'absence du professeur Trillat, un autre spécialiste de l'os qui lui a posé un plâtre jusqu'à la hauteur du genou et qui a fixé la durée de son indisponibilité à un mois.

- Délaissant Dardilly qui était la saison dernière leur lieu de retraite habituel, les joueurs de l'O.L. préfèrent maintenant Charbonnières, où ils ont passé une série de courtes mises au vert avant d'affronter Nantes, Saint-Etienne et ce soir Moenchengladbach. Mais lors de la première nuit le calme ne fut pas aussi serein qu'escompté. Des touristes attardés s'étaient montrés fort bruyant. Lacombe tout particulièrement s'en est plaint.

- L'avion qui a amené hier après-midi la délégation allemande de Moenchengladbach à Lyon comprenait vingt-cinq personnes. Le président M. Helmut Beyer, retenu par ses obligations professionnelles, n'arrivera que cet après-midi à quelques heures du coup d'envoi. Il avait 30 ans quand il prit la présidence qu'il assume maintenant depuis quatorze saisons.

- L'entraîneur M. Hennes Weisweiler qui se trouve depuis onze ans à la tête de la direction de Moenchengladbach, n'a pas son égal dans la prospection et la formation des jeunes. Ses « poulains » les plus connus sont Netzer, Vogts, Bonhof, Heynckes, Wimmer, Kleff et les frères Kremers qui défendent maintenant les couleurs de Schalke 4. Rien d'étonnant a ce que Ajax lui ait fait deux fois des offres de service.

DE SAINT-ETIENNE :

- L'entraîneur yougoslave Ivic qui dirige depuis 18 mois l'équipe de Split était très entouré au stade Geoffroy-Guichard à l'issue du derby Saint-Etienne - O.L. Interrogé sur les chances qu'avait Lyon de se qualifier aux dépens de Moenchengladbach, il précisa : « Si Lyon s'obstine à opérer par passes courtes et redoublées et à persister dans ses dribbles inutiles, il ne s'imposera pas. Si, en revanche, il monte résolument à l'assaut, tout est possible. D'ailleurs, avec le retard d'un seul but, on n'est jamais battu d'avance chez soi. »

- Des Lyonnais ont fait remarquer que nombreux sont les joueurs qui se blessent, ces temps derniers. A Saint-Etienne, en effet, après Marcos, Bianchi et Roy, hors de combat durant plusieurs semaines, ce fut le tour de Mariot d'être mis K.O.

- Parlant du public de Saint-Etienne, l'entraîneur Ivic a trouvé qu'il manquait de chaleur. Quand on lui demanda son avis sur la valeur d'ensemble de l'équipe de Herbin, il se contenta d'observer : « Je repars rassuré. » Est-ce à dire qu'il est certain, demain de la qualification de ses hommes ?

- L'avion de la délégation tchèque de Split a atterri hier soir à Lyon-Bron avec à bord 5 personnes dont 50 supporters. L'entraîneur Ivic et son président assisteront ce soir à la seconde manche O.L. - Moenchengladbach, mais les joueurs resteront sagement dans le Forez.

LA MALCHANCE DE BARTH

Il avait rêvé d'offrir une première victoire à sa petite Peggy, impatiemment attendue mais dont la naissance a posé, contre toute attente, des problèmes et a même fait naître des inquiétudes. Il n'en fallut pas davantage pour que ce garçon émotif et sensible connaisse ses premiers soucis paternels. Il trembla pour sa fille tout au long de la semaine qui a précédé la visite de Metz à Saint-Etienne qui, par tradition, est toujours humiliante pour le F.C.M.

Partagé entre ses tourments de père et ses préoccupations de footballeur, ce n'était pas là une préparation idéale pour un match. Et pourtant, Patrick Barth, pro exemplaire, équipier modèle, était au rendez-vous du stade Guichard, mais manifestement pas dans les meilleures conditions morales.

On connaît la suite : cet accident stupide dont fut victime Barth, bien souvent téméraire, venant d'avoir vingt-cinq ans et qui en est à sa septième saison sous les couleurs messines. Metz a perdu Patrick Barth, victime d'une fracture complexe en Y de la palette humérale du coude droit. Un coup dur ayant marqué le début des soucis que connaît actuellement le club lorrain, où l'on ne compte pas actuellement les indisponibilités puisque, outre Barth, Baulier, Betta, Rastoll, Tota et Petyt sont sur le flanc. Hospitalisé à la clinique Claude-Bernard à Metz, taisant la gravité de sa blessure et ignorant en fait ce que durera son indisponibilité, Barth fait pourtant preuve d'un cœur admirable, d'un moral extraordinaire.

Il continue à croire à la vie, au football. Et pourtant, ce mois d'octobre ne l'aura pas épargné. Il mérite bien qu'il le marque d'une pierre noire.

LA QUESTION DU GRAND STADE A NIMES REVIENT AU PREMIER PLAN

Le grand derby Nimes - O.M. a remis à l'ordre du jour le projet de la construction d'un grand stade à Nimes. Des dispositions spéciales ont dû être prises pour la location et au cours d'une conférence de presse tenue à l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. René Astier, adjoint aux Sports, MM. Chiarini et Grumbach, au nom de Nimes Olympique, ont déploré l'exiguité du parc des sports

M. Astier, au cours de son exposé, a indiqué que la réalisation tant souhaitée restait toujours le souci de la municipalité qui avait procédé à l'achat du terrain de 25 hectares au domaine de la Bastide, route de Générac, et fait examiner un projet d'études.

REVOLUTION A MONACO !

A l'occasion des festivités organisées dans le cadre du 25e anniversaire du règne du prince Rainier III, un tournoi international juniors aura lieu à Monaco, tout comme les années précédentes, du 13 au 19 novembre. Huit équipes nationales y participeront et ce tournoi, chose qu'il convient de bien préciser, sera suivi par des spectateurs qui n'auront pas à acquitter leur place à l'entrée puisqu'elle sera libre et gratuite.

Mais ce n'est pas là le plus important. En effet, les organisateurs monégasques, en prévision de la table ronde internationale qui se tiendra en Principauté au printemps prochain et plus précisément au mois de mars, ont décidé que le stade Louis-II, à l'occasion de ce tournoi international juniors, sera comme un véritable laboratoire. Des essais y seront en effet entrepris en vue de la modification éventuelle de certaines lois du football qui seront présentées à l'International Board.

C'est ainsi que tous les matches du tournoi se dérouleront sans qu'il y ait des hors-jeu sur les coups francs, une autre intéressante modification concernera les avertissements. C'est ainsi que les joueurs, qui se seront rendus coupables d'antijeu, pourront être expulsés du terrain temporairement et se voir condamnés par l'arbitre à une peine de prison de plusieurs minutes.

- Christian Sarramagna a repris l'entraînement samedi matin et il espère pouvoir être en mesure de faire bientôt sa rentrée. « Car on commence à m'oublier, dit-il, alors il conviendrait que je refasse surface. »
- Pour la rencontre Saint-Etienne-Split de demain il y aura 12 journalistes yougoslaves, preuve surabondante de l'intérêt que portent à cette rencontre les compatriotes de Curkovic.
- Au cours de ce derby Saint-Etienne-Lyon, les deux capitaines Bereta et Raymond Domenech se trouvaient être adversaire direct. Raymond Domenech reçut un avertissement pour avoir arrêté une passe de la main alors que Bereta attendait le ballon. Bereta fit également une main pour essayer de prolonger la course du ballon en sa faveur un peu plus tard. L'arbitre se contenta d'un coup franc. Mais par la suite, Bereta eut aussi droit à son avertissement. Les deux capitaines sur ce plan avaient fait match nul.
- Skoblar a passé le week-end à Sainte-Maxime chez son grande ami Mario Zatelli. « Il entend bien, a-t-il dit, se consacrer maintenant à son commerce. »
- Gilbert Le Chenadec, représentant chez Adidas, est toujours un fidèle supporter de son ancien club. Il fut l'un des plus attristés par le match nul concédé par Nantes.
- Pospichal, l'ex-Rouennais entraîneur d'Ostrawa, a confié à Patrice Rio que son club « passerait » cinq buts à Nantes lors du match retour de Coupe européenne. Un pari à tenir pour les Nantais.
- Donoyan, qui s'avère beaucoup mieux que l'intérimaire de Bertrand-Demanes, rappelle (timidement) : « J'étais dans l'équipe de France militaire avec Marcel Aubour. J'étais même le titulaire. »
- Osman poursuit sa rééducation en passant en troisième division. « Je n'ai plus de handicap physique sur le plan occulaire. Il me faut seulement jouer pour retrouver la forme. »

- Il n'y a plus de célibataires dans l'équipe de Saint-Etienne depuis que Dominique Bathenay a épousé une Stéphanoise.
- Paul Sauvage ne rate plus désormais un match à Bordeaux. Rappelons qu'il est un ardent supporter d'André Menaut, dont il apprécia les méthodes d'entraînement lorsqu'il évoluait à Bergerac.
- Les Bordelais imitent les Marseillais : ils autorisent en lever de rideau des rencontres à jeu à XIII. Une bonne initiative qui, aux dires des dirigeants, a fait venir un ou deux milliers de spectateurs supplémentaires.
- Le dirigeant cannois Pierre Poesi était à l'honneur dimanche. On lui remettait en effet les insignes de chevalier de l'ordre national du Mérite. De très nombreux amis personnels étaient descendus de Paris sur la côte à cette occasion et notamment le président de la trois F, M. Sastre et celui du Groupement, M. Sadoul. Si bien qu'on aurait presque pu réunir dimanche à Cannes un bureau fédéral réduit...
- Stefan Kovacs n'avait pas chaud à la Meinau où il assistait au match Strasbourg - Metz : « Dire que Marseille s'est assuré les services de deux Brésiliens, Paulo Cezar et Jairzinho qui viennent de s'acheter le premier manteau de leur vie », remarquait le sélectionneur national. Par ailleurs, il fut une nouvelle fois impressionné par le « vieux » Gress.
- Henri Hollink, l'entraîneur strasbourgeois qui passe pour un champion de la stabilité, avait à l'occasion de la visite de Metz bouleversé son équipe qui comptait d'ailleurs sept Alsaciens.
- Les perturbations postales ont contribué à faire le bonheur du trésorier strasbourgeois : 12.854 entrées payantes contre Metz réalisées notamment grâce aux invitations qui, par la force des choses, ne sont jamais arrivées à destination.
- Robert Herbin, qui a suivi le match de 3e division Saint-Etienne-Cuiseaux n'a pas été convaincu par Sarramagna et Janvion qui n'ont pas encore retrouvé la forme. Le premier qui relève d'une entorse fut craintif et n'a pas retrouvé la puissance de son tir du pied gauche. Le second n'eut qu'en première mi-temps l'activité et l'autorité qui firent de lui le joueur le plus en vue de l'équipe stéphanoise au début de la saison.

AIE, AIE, AIE...

Blessé à l'épaule, Gilles Rampillon est obligé de quitter le terrain. Le petit Nantais a mal et c'est tout le F. C. Nantes qui souffre.

- Une délégation de la ville allemande Wuppertal, jumelée avec celle de Saint-Etienne, a assisté au match entre Stéphanois et Lyonnais et leur avis n'a pas été tendre pour le football français, eux dont le club local opère dans le grand championnat d'Allemagne. Ils ont déclaré au premier adjoint de M. Durafour, M. Merley : « On aurait dit une bataille entre deux villages voisins voulant affirmer leur supériorité l'un sur l'autre. »
- Les joueurs stéphanois se rendront mardi après-midi au Novotel de l'aérodrome de Saint-Etienne à Andrézieux-Boutheon jusqu'à l'heure du match contre Hajduk.
- L'Amicale des journalistes sportifs stéphanois ne recevra pas les journalistes yougoslaves et français au Grand-Hôtel comme d'habitude, mais dans les salons du stade Geoffroy-Guichard. Cela à la demande des dirigeants de l'A.S. Saint-Etienne qui ont l'intention d'inviter les journalistes à l'issue de ce vin d'honneur à prendre avec eux le repas de l'amitié.
- Lorsque l'on a demandé à Robert Herbin s'il se rendrait mardi soir à Lyon pour assister au match Lyon-Moenchengladbach. Il a répondu : « Je ne peux pas abandonner mes hommes à la veille d'un match aussi important que celui que nous jouerons contre Split. »

LE GRAIN DE SEL DE VICTOR PERONI

TROP OU PAS ASSEZ

DECIDEMENT en France le métier d'entraîneur est placé sous le signe bien défini par les joueurs de l'alternative. En effet d'après nos footballeurs professionnels ou l'entraîneur en fait de trop, ou il n'en fait pas assez. De toute façon ces solutions opposées débouchent toujours sur le même résultat : l'entraîneur saute. Ainsi l'excellent Jean Snella qui, paraît-il, n'en faisait pas assez. Ainsi le sans doute trop charmant José Farias qui lui aussi — les joueurs l'ont assez répété avec d'ailleurs un certain courage, mais un courage que je qualifierai de négatif préférant à tout prendre celui des joueurs de Rennes qui, la saison dernière, s'employèrent à renforcer la position de Cédolin — n'en faisait pas assez. En contrepoint si l'on peut dire le terrible René Hauss dont la carrière belge fut éclatante en ferait plutôt trop à Sochaux, comme Linder il y a maintenant trois saisons à Marseille. D'ailleurs les joueurs de Sochaux qui paraît-il étaient « traumatisés » — pour ne pas dire apeurés — par un homme qui fut un excellent professionnel pendant plus de 15 ans, ces joueurs donc ont carrément pris position. Ils sont déçus que René Hauss ait été maintenu dans ses fonctions par la direction parisienne de Peugeot alors qu'il venait d'être mis « en congé » pour deux mois par la direction de Montbéliard. On se demande bien comment cela finira et qui dans cette curieuse histoire a mis le starter.

Le métier d'entraîneur est terrible. Plus terrible encore pour ceux qui furent des grands joueurs. C'est d'ailleurs pour cela que la majorité des « héros de Suède » les Tricolores de 1958 n'a donné que très peu d'entraîneurs. Et d'ailleurs un des plus fameux parmi ces Français de Suède m'a dit il y a déjà longtemps : « Je ne veux pas que ma réputation se trouve entre les pieds de footballeurs professionnels. »

Heureusement — étonnant revers de la médaille en quelque sorte — la chute des entraîneurs même si elle est accompagnée le plus souvent de commentaires peu flatteurs ne ternit nullement en définitive leur réputation. C'est tellement vrai que le Red Star pour remplacer José Farias — trop doux — a fait un pont d'or à Jean Snella pour que celui-ci vienne appliquer à Saint-Ouen les méthodes dont Nice ne voulait plus.

C'est simple, compliqué et réjouissant tout à la fois.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

C'est arrivé aujourd'hui...

EN ce mardi après-midi 5 novembre, Nice et Nimes ont fait match nul (1 à 1) dans un match qu'ils ont rejoué pour le compte du championnat de Division I.

Il y avait 0 spectateur payant et le montant de la recette, qui fut communiqué à la mi-temps par M. Roger Lœuillet, s'est élevé à 0 franc, double record pour la saison.

La rencontre s'est tout de même déroulée devant environ 200 témoins, non-payants, journalistes, membres du comité directeur de l'O.G.C. Nice, employés de la mairie, ayants droit, placeuses, marchands de limonade, etc. Il y avait aussi 5 agents de police, le président niçois ayant fait remarquer qu'un incident était peu probable et qu'il n'était peut-être pas nécessaire d'en mobiliser autant que d'habitude.

L'ambiance était étrange, froide, feutrée, uniquement troublée par le bruit des avions au loin au-dessus de la mer et par les hurlements de Firoud à l'adresse de ses joueurs.

Dans une période de silence, on entendit Mézy lancer en direction de la tribune de presse : « Messieurs les journalistes, arrêtez de bavarder, s'il vous plaît ! Cela nous gêne ! Nous n'arrivons pas à nous concentrer. »

Le match était bizarre, le jeu extraordinairement lent, les joueurs anormalement mous.

Après le but de Nice, réussi à la 37e minute par Ericksson, Nimes força un peu l'allure et obtint l'égalisation à la 53e minute grâce à une échappée de Kanyan.

Puis les joueurs retombèrent dans leur torpeur. L'arbitre, M. Konrath, n'en revenait pas. En une heure, il n'avait sifflé que trois coups francs.

Les joueurs discutaient amicalement sur le terrain. Adams demandait des nouvelles de la santé des enfants de ses anciens équipiers. Un Niçois expliquait : « On ne va quand même pas se casser le bonnet ou une jambe dans un match sans spectateur. Pas de public, pas de spectacle, c'est normal, non ? »

Un incident éclata pourtant à la 87e minute. Notre confrère Victor Sinet, envoyé spécial de « L'Equipe », s'amusa pour réchauffer un peu l'atmosphère, à allumer un pétard.

Malheureusement, il tomba sur le pied de Baratelli, qui hurla de douleur et dut quitter le terrain.

« Le match est faussé, dit M. Lœuillet. Il devra être rejoué, mais cette fois avec des spectateurs, je l'espère ! »

Pierre COURTOIS.

30 OCTOBRE 1974 CINQ VICTOIRES SUR CINQ !

(Notre photo : Tête et but de Channon malgré Vojacek.)

L'Angleterre victorieuse de la Tchécoslovaquie 3-0 (0-0) buts de Channon et Bell (2) :

Clemence — Madeley, Watson, Hunter, Hughes — Bell, Dobson (Brooking), Francis — Channon, Worthington (Thomas), Keegan.

(Johnstone, numéro 7, surprend Keische, à droite.)

L'Ecosse qui a écrasé la R.D.A. 3-0 (2-0) buts de Hutchinson (2- 1 penalty) et Dalglish :

Harvey — Jardine, Holton (Burns), Buchan, Forsyth — Souness, Dalglish (Morgan), Johnstone — Deans, Jordan, Hutchisson.

(Mancini, au centr

L'Eire triomphante

Roche — Kinnear, Heighway, Givens, T

LE COUP PA

LE mercredi 30 octobre 1974 restera une date exceptionnelle dans l'histoire du football britannique. Ce soir-là, les équipes d'Angleterre, d'Ecosse, de Galles, d'Irlande du Nord et de l'Eire ont réussi le coup parfait : cinq victoires sur cinq matches, un score global de 13 buts à 0.

On dit souvent, et à juste titre, « Quelle belle formation constituerait la Grande-Bretagne unifiée ! » Mais quand on voit, en même temps, l'Angleterre battre la Tchécoslovaquie 3-0 à Wembley, Galles vaincre la Hongrie 2-0 à Cardiff, l'Eire malmener l'U.R.S.S. 3-0 à Dublin, l'Irlande du Nord surprendre la Suède 2-0 à Stockholm (ces quatre succès au titre de la Coupe d'Europe) et enfin l'Ecosse dominer « amicalement » la R.D.A. 3-0 à Glasgow... on se demande pourquoi un tel football se priverait d'une satisfaction « tous azimuts ».

Ajoutons que les Espoirs anglais ont aussi réglé le compte des Tchécoslovaques (3 - 1) dans la Coupe d'Europe de l'avenir.

● Par qui a été réalisé le festival britannique de l'automne ?

Il est le fait de 61 joueurs représentant 31 clubs. En voici la répartition. D'abord par championnat.

ANGLETERRE

Division I : Leeds, Liverpool, Tottenham, Arsenal, Q.P.R., Ipswich, Coventry, Birmingham, Derby, Stoke, Burnley, Manchester C., Everton, Leicester, West Ham, Chelsea, Middlesbrough.

(Cinq clubs sans sélectionnés : Carliste, Luton, Wolverhampton, Newcastle, Sheffield Utd).

Division II : Manchester United, Nottingham Forest, Aston Villa, Sheffield Wednesday, Oldham, Portsmouth, Cardiff, Sunderland, Southampton.

Division III : Crystal Palace, Preston, Wrexham.

Don Revie tout sourire.

ECOSSE

Division I : Celtic, Rangers.

Ensuite par clubs :

MANCHESTER UNITED (7. — Forsyth, Holton, Buchan, Morgan (Ecosse), Roche, Martin (Eire), Mc Ilroy (Irlande N.).
LEEDS (6). — Harvey, Jordan (Ecosse), Hunter, Madeley (Angleterre), Yorath (Galles), Giles (Eire).
LIVERPOOL (5). — Clemence, Hughes, Keegan (Angleterre), Toshack (Galles), Heighway (Eire).
TOTTENHAM (3). — England (Galles), Jennings (Irlande N.), Kinnear (Eire).
NOTTINGHAM FOREST (3). — O'Kane, Jackson, O'Neill (Irlande N.).
ASTON VILLA (3). — Nicholl, Morgan (Irlande N.), Phillips (Galles)
ARSENAL (3). — Mancini, Brady (Eire), Nelson (Irlande N.).
QUEEN'S PARK RANGERS (3). — G. Francis, Thomas (Angleterre), Givens (Eire).
CELTIC (3). — Johnstone, Dalglish, Deans (Ecosse).
IPSWICH (2). — Hunter, Hamilton (Irlande N.).
COVENTRY (2). — Holmes (Eire), Hutchinson (Ecosse).
BIRMINGHAM (2. — Burns (Ecosse), Sprake (Galles).
SHEFFIELD WEDNESDAY (1). — Dowd (Irlande N.).
OLDHAM (1). — Blair (Irlande N.).
CRYSTAL PALACE (1). — Mulligan (Eire).
PRESTON (1). — Treacy (Eire).
DERBY (1). — Thomas (Galles).
PORTSMOUTH (1). — P. Roberts (Galles).
STOKE (1). — Mahoney (Galles).
WREXHAM (1). — Griffiths (Galles).
CARDIFF (1). — Reece (Galles).
BURNLEY (1). — James (Galles).
SUNDERLAND (1). — Watson (Angleterre).
MANCHESTER CITY (1). — Bell (Angleterre).
EVERTON (1). — Dobson (Angleterre).
SOUTHAMPTON (1). — Channon (Angleterre).
LEICESTER (1). — Worthington (Angleterre).
WEST HAM (1). — Brooking (Angleterre).
CHELSEA (1). — J. Phillips (Galles).
MIDDLESBROUGH (1). — Souness (Ecosse).
RANGERS (1). — Jardine (Ecosse).

● Que représentent les cinq succès du 30 octobre sur le plan des palmarès particuliers ?

ANGLETERRE - TCHECOSLOVAQUIE

16-05-1934 : *Tchécoslovaquie b. Angleterre 2-1
1-12-1937 : *Angleterre b. Tchécoslovaquie 5-4
29-05-1963 : Angleterre b. *Tchécoslovaquie 4-2
2-11-1966 : *Angleterre et Tchécoslovaquie 0-0
11-06-1970 : Angleterre b. Tchécoslovaquie 1-0 **(CM)**
27-05-1973 : *Tchécoslovaquie et Angleterre 1-1
30-10-1974 : *Angleterre b. Tchécoslovaquie 3-0

EIRE - U.R.S.S.

18-10-1972 : U.R.S.S. b. *Eire 2-1 (CM)
13-05-1973 : *U.R.S.S. b. Eire 1-0 (CM)
30-10-1974 : *Eire b. U.R.S.S. 3-0

GALLES - HONGRIE

8-06-1958 : Galles et Hongrie 1-1 (CM)
17-06-1958 : Galles b. Hongrie 2-1 (CM)
28-05-1961 : *Hongrie b. Galles 3-2
7-11-1962 : *Hongrie b. Galles 3-1 (CE)
20-03-1963 : *Galles et Hongrie 1-1 (CE)
30-10-1974 : *Galles b. Hongrie 2-0

ECOSSE-R.D.A. et **IRLANDE N.-SUEDE** étaient des matches inédits.

● Quel est le bilan 74 des sélections britanniques ?

ANGLETERRE

3 avril : *Portugal et Angleterre 0-0
11 mai : Angleterre b. *Galles 2-0
14 mai : *Angleterre b. Irlande N. 1-0
18 mai : *Ecosse b. Angleterre 2-0
22 mai : *Angleterre et Argentine 2-2
29 mai : *R.D.A. et Angleterre 1-1
1er juin : Angleterre b. *Bulgarie 1-0
5 juin : *Yougoslavie et Angleterre 2-2
30 oct. : *Angleterre b. Tchécoslovaquie 3-0 (CE)

ECOSSE

27 mars : *Allemagne Ouest b. Ecosse 2-1
11 mai : Irlande N. b. *Ecosse 1-0
14 mai : *Ecosse b. Galles 2-0
18 mai : *Ecosse b. Angleterre 2-0
2 juin : *Belgique b. Ecosse 2-1
6 juin : Ecosse b. *Norvège 2-1
14 juin : Ecosse b. Zaire 2-0 (CM)
18 juin : Ecosse et Brésil 0-0 (CM)
22 juin : Ecosse et Yougoslavie 1-1 (CM)
30 oct. : *Ecosse b. R.D.A. 3-0

GALLES

11 mai : Angleterre b. *Galles 2-0
14 mai : *Ecosse b. Galles 2-0
18 mai : *Galles b. Irlande N. 1-0
4 sept. : *Autriche b. Galles 2-1 (CE)
30 oct. : *Galles b. Hongrie 2-0 (CE)

IRLANDE DU NORD

11 mai : Irlande N. b. *Ecosse 1-0
14 mai : *Angleterre b. Irlande N. 1-0
18 mai : *Galles b. Irlande N. 1-0
4 sept. : *Norvège b. Irlande N. 2-1 (CE)
30 oct. : Irlande N. b. *Suède 2-0

EIRE

5 mai : *Brésil b. Eire 2-1
8 mai : *Uruguay b. Eire 2-0
12 mai : Eire b. *Chili 2-1
30 oct. : *Eire b. U.R.S.S. 3- 0(CE)

● Comment évolue l'Angleterre Don Revie ?

Don Revie, successeur de Alf Ramsey (entre hommes, Joe Mercer a fait un court intérim) victorieusement un plan d'action échelonné sur ans avec la Coupe d'Europe 76 et la Coupe d 78 comme objectifs au sommet.

L'arrivée de l'ex-patron de Leeds a suscité remous parmi ceux qui n'apprécient pas par ment ses méthodes dites réalistes. Mais Don moque des romantiques. Il sait ce qu'il veut cadre d'un football qui repose toujours sur les bases (valeur athlétique, solidité technique, professionnelle). Son expression paraît un peu typée aux amateurs de nouveauté, mais le cla britannique demeure un étalon or. Don Revie e à la tradition mais il apporte tout de même chose de neuf en prenant peut-être plus de que son prédécesseur. L'entrée simultanée joueurs au cours de la seconde mi-temps d'An

DU FOOTBALL

centre, s'est battu au point d'être expulsé.)

hante de l'U.R.S.S. 3-0 (2-0) buts de Givens (3) :
near, Mulligan, Mancini, Holmes — Martin, Giles, Brady —
s, Treacy.

(Nicholl, numéro 6, bat Hellstroem de la tête.)

L'Irlande du Nord supérieure à la Suède 2-0 (0-0) buts de O'Neill et Nicholl :

Jennings — O'Kane, Hunter, Nelson (Blair), Nicholl — Hamilton, Jackson, Dowd — O'Neill, Morgan, McIlroy.

(Tête et but de Toshack malgré l'intervention de Halmosi.)

Galles qui a dominé la Hongrie (2-0) 0-0) buts de Griffiths et Toshack :

Sprake (J. Phillips) — Thomas, Mahoney, England, P. Roberts — Phillips, Griffiths, Yorath — Reece, Toshack, James.

ARFAIT

par Max URBINI

des cinq

(CE)

leterre de

ntre les deux
im) a entamé
é sur quatre
pe du Monde

cité quelques
particulière-
Don Revie se
veut dans le
ur les mêmes
ue, mentalité
peu stéréo-
e classicisme
vie est fidèle
ême quelque
s de risques
née de deux
d'Angleterre-

Giles, acteur-metteur en scène.

Tchécoslovaquie (Brooking et Thomas) est à ce titre très significative.

Don Revie donne aussi un autre ton aux rapports entraîneur-joueur. Ecoutez l'avant centre Worthington, buteur numéro 1 du championnat anglais : « Alf Ramsey était plus raffiné que Don Revie mais moins chaleureux et moins convaincant. Le nouveau boss nous dit : « Ne vous préoccupez pas de l'adversaire... laissez-le se préoccuper de vous ! » C'est un homme positif en toutes choses, un chef pour une grande aventure. » Appréciez l'arrière central Watson : « Avec Don Revie nous nous croyons maintenant les plus forts. Il a le don de créer une ambiance explosive. » Notez l'opinion de Francis, l'un des rois de la nouvelle vague : « Don Revie est excitant ». Retenez ces mots de Hughes, le capitaine : « Revie embrasse tout le monde après la victoire. Alf Ramsey n'aurait jamais fait cela ! »

Et Don Revie ? Que dit-il après son premier succès : « Tout va bien. Le onze d'Angleterre jouera de mieux en mieux à partir d'une confiance de plus en plus évidente entre des garçons pleins de vie. Je suis particulièrement satisfait de Colin Bell, l'homme qui sait toujours faire la différence au moment voulu. »

Les observateurs relèvent ce compliment en disant avec une petite pointe d'humour : « Le boss de l'Angleterre revoit en Colin Bell le Don Revie qui jouait lui aussi à Manchester City et fut finaliste de la Coupe en 1956. »

C'est fort possible. Mais Jimmy Hill, commentateur à la B.B.C. et ex-président de l'Union nationale des footballeurs professionnels, appuie cette thèse en affirmant : « Colin Bell est trois joueurs à la fois, un défenseur combatif avec un tacle technique et athlétique, un milieu de terrain très fin et un attaquant qui possède un grand appétit de but. Il n'y a pas, selon moi, un autre homme au monde capable de fournir un effort aussi complet sur 90 minutes. »

● Et l'Ecosse de Willie Ormond ?

Elle maintient une ligne de conduite très remarquée en Coupe du Monde, même sans Billy Bremner suspendu puis blessé dès sa reprise d'activité, ni Lorimer également indisponible. Ormond explique simplement : « Nous voulions récompenser nos fans. Ils nous ont magnifiquement soutenus, l'été dernier, pendant le W.M. La moindre des choses était de réussir un show de premier ordre. Nous l'avons fait d'autant plus facilement que la R.D.A. manque de mobilité et d'imagination. »

Michel Hidalgo, « envoyé spécial » de Stefan Kovacs l'a noté (voir dernière page).

● Que dit Michaël Smith, le coach gallois ?

A un observateur hongrois qui lui demandait : « Comment Galles a-t-il trouvé en dix secondes une unité parfaite avec douze joueurs de douze clubs différents ? Il a répliqué : « Quand on connaît la musique, on se trouve dès la première note. » Ce n'est pas (en apparence) plus difficile que çà...

● Deux mots sur Johnny Giles dont les tricolores se souviennent fort bien

Johnny est un cas. C'est le seul entraîneur-joueur au niveau d'une sélection. Il anime sa troupe en deux temps trois mouvements. Pas de formule compliquée, des exemples, quelques bons petits trucs, l'âme irlandaise et la conscience professionnelle fait le reste. « L'U.R.S.S. est forte à son rythme, précise-t-il, mais quand on la bouscule tout est possible. L'Eire avait raté le coche dans la compétition préliminaire de la Coupe du monde en tremblant devant le colosse. Cette fois nous avons pris notre rival à la gorge. »

● L'opinion de Terry Neill au nom de l'Irlande du Nord

Il est d'abord ravi de la réaction de ses joueurs qui ont poussé un super « Hip ! Hip ! » en son honneur dès la fin du match de Stockholm. La déclaration de Hunter, capitaine de l'équipe, l'a aussi beaucoup touché. « Neill accomplit un travail formidable dans des conditions très difficiles. Il doit absolument continuer sa tâche. » Cette dernière remarque soulève un cas. Terry Neill est attaché à Tottenham qui lutte pour éviter la relégation (vingtième sur vingt-deux après son match nul de samedi à Stoke) et son contrat à la « Irish F.A. » est théoriquement limité à deux mois. Mais la pression des joueurs fera bouger les problèmes. En tout cas Neill est ravi : « Nous avons profité intelligemment de la situation devant une formation suédoise de fin de saison (nordique). »

Bell, omniprésent.

BRITANNIQUE

DIVISION 2

GUEUGNON, ÉPINAL, AUXERRE, SÈTE, LA RÉVOLTE DES MODESTES

Le Sedanais Le Bihan, caché par le poteau, vient de reprendre un centre de Wicke et a égalisé. Le gardien rouennais Joannès et Pelletier regardent, déconfits, le ballon allant dans les filets

(Photo M. Guérard)

(Tony ARBONA)

Pour une fois, tous les grands de ce Championnat n'ont pas surclassé le lot de leurs adversaires et on voit des Hazebrouck, Gueugnon, Sète, Auxerre, Epinal malmener leur adversaire du jour, tous classés parmi les vedettes.

Hazebrouck, spécialiste du résultat nul, tient Valenciennes en échec, sans le moindre but. Qui l'eût cru ?

Gueugnon, meilleure défense de France, se réveille brutalement dans le plan offensif, en marquant quatre buts à Laval, qui n'avait jamais été battu sur son terrain. Certes, Gueugnon encaisse trois buts, ce qui est aussi inédit (et lui fait perdre son titre défensif), mais le seul fait que son attaque soit aussi percutante est très sympathique. Le travail de Novotarski commence à payer. Voilà Gueugnon à la quatrième place en compagnie des pros comme Lorient et Angoulême. On oublie le temps où Gueugnon se battait pour se maintenir et pourtant cela se situe à la saison passée, et les « forgerons » comptent pourtant les mêmes hommes. Mais, répétons-le, il y a désormais Novotarski comme responsable technique.

Auxerre dépasse son vaincu, Boulogne, vraiment malheureux, cédant par un penalty, Hazebrouk lui se maintient au neuvième rang.

En tête, coup blanc pour les quatre premiers qui n'ont pu réussir autre chose qu'un résultat nul. Pour la première fois nous ne notons pas de changement parmi le quatuor de tête. En bas de tableau Paris F.C. dont le match a été remis reste dernier, mais Mantes n'a pu ramener plus qu'un point de Quimper qui le devance toujours d'une longueur. Cambrai a pris deux points précieux à Brest et le rejoint. Voilà cinq équipes qui peuvent commencer à s'inquiéter de l'écart qui grandit avec le haut du milieu de classement.

Dans le groupe B, Nancy qui a souffert en face d'un visiteur (Bourges) très défensif n'en a pas moins fait une bonne affaire, grâce à Sète qui est allé prendre un point à Martigues, sauvé par un penalty de Bosquier.

Derrière ces deux premiers c'est un magnifique sprint des outsiders : Cannes et Béziers gagnent avec bonus, Bonnel marquant deux buts pour ses Biterrois. Ce point supplémentaire et celui laissé par Montluçon à Toulon placent les trois équipes à la troisième place avec 15 points. Chaumont est le grand perdant de l'opération, il retombe au niveau de Toulon et Châteauroux, alors qu'Epinal par sa première victoire sur son terrain rejoint son vaincu du jour, Besançon.

En bas de tableau, la situation empire pour les trois derniers : Bourges, Blois et Mulhouse qui sont lâchés par le peloton où il fait bon se trouver pour se mettre à l'abri des possibilités de relégation.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Ont réussi deux buts** : Tripp (Laval), Bonnel (Béziers), Diallo (Cannes).

● **Ont marqué sur penalty** : Boulard (Aux.), Bianic (Quimp.), Pédini (Mantes), Bosquier (Mart.).

● **Ont marqué contre leur camp** : Coehlo (Gue.), Lamy (Laval), Cardier (Chaum.).

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Gueugnon (Auxerre).

● **Laval ayant subi sa première défaite à domicile,** il ne reste comme invaincus devant leur public que : Angoulême, Lorient, Rouen, Avignon, Cannes, Epinal, Montluçon, Nancy, Toulouse et Tours.

● **N'ont jamais gagné sur terrain adverse** : Angoulême, Cambrai, Béziers, Blois, Bourges, Cannes, Mulhouse, Sète et Toulouse.

● **La meilleure attaque est toujours Nancy** : 28 buts. Viennent ensuite : Laval et Angoulême : 25 ; Sedan : 23 ; Besançon, Cannes et V.A. : 20 ; Martigues, Rouen, Béziers et Avignon : 19 ; Fontainebleau, Cambrai, Chaumont, Châteauroux : 18 ; etc.

● **Nancy reprend sa place de meilleure défense,** avec huit buts encaissés. Suivi par Lorient, V.A. Gueugnon, Toulon : 9 ; Epinal, Rouen, Auxerre : 10 ; Montluçon : 12 ; Martigues et Sète : 13 ; etc.

● **Total très faible de buts** : 39, seule la 5e journée avait été plus faible avec 38 buts. Le groupe A en a réalisé 21 et le « B : 18. Un match a été remis : P.F.C.-Amiens.

● **Record de résultats nuls** (comme pour la 5e journée) : sept.

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Auxerre, Avignon, Gueugnon.

● Pour les meilleures affluences, Nancy reprend ses bonnes habitudes avec le meilleur total : 7.988 spectateurs. Sedan : 6.677. Laval : 5.250. Angoulême : 5.250. Epinal : 4.665. Hazebrouck : 3.693. Martigues : 3.645 Quimper : 3.148. Châteauroux : 2.791. Béziers : 2.759. Blois : 2.444, etc.

● **Chez les buteurs** : Tripp (Laval) augmente son avance avec son doublé de samedi.

Seize buts : Tripp (Laval).

Onze buts : Delestre (Châteauroux).

Neuf buts : Zaremba (V.A.).

Huit buts : Sanchez (Mulhouse), Martinez (Nancy).

Sept buts : Crapoulet (Amiens), Lemaitre (Rouen), Koum (Chaumont), Audebert (Martigues), Platini (Nancy) Broggini (Béziers), Diallo (Cannes).

Six buts : Fabre (Font.), Guerten (Ang.), Bonnel (Béziers), Garcès (Sète), Boubacar (Toulon), Lerebours Besanç.).

Cinq buts : Verheove (Brest), Jancovic (Lor.), Marchetti (Ang.), Mercet (Mart.), Castellan (Av.), Quittet (Bes.), Carrié (Rouen), Deswarte (Cam.), Dupa Epinal).

● **Il y a eu seulement deux bonus,** et ce dans le groupe B : Cannes et Béziers.

LA 12e JOURNEE

GROUPE A

Sedan - Rouen	1-1
Hazebrouck - Valenciennes	0-0
Angoulême - Lorient	1-1
Laval - Gueugnon	3-4
Fontainebleau - Dunkerque	1-1
Boulogne - Auxerre	0-1
Quimper - Mantes	2-2
Cambrai - Brest	3-1
Paris F.C. - Amiens : remis.	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	19	3	12	7	2	3	23	15
2. Valenciennes	18	2	12	7	2	3	20	9
Rouen	18	1	12	6	5	1	19	10
4. Lorient	17	0	12	7	3	2	17	9
Angoulême	17	4	12	5	3	4	25	19
Gueugnon	17	0	12	5	7	0	15	9
7. Laval	14	1	12	6	1	5	25	21
Fontainebleau	14	0	12	5	4	3	18	18
9. Hazebrouck	13	1	12	3	6	3	13	15
Dunkerque	13	0	12	5	3	4	14	17
11. Auxerre	12	0	12	5	2	5	9	10
12. Boulogne	10	0	12	4	2	6	12	13
Amiens	10	1	11	4	1	6	13	16
14. Cambrai	9	1	12	2	4	6	18	21
Brest	9	1	12	2	4	6	15	18
16. Quimper	8	1	12	3	1	8	13	19
17. Mantes	7	0	12	2	3	7	9	21
18. Paris F.C.	5	0	11	2	1	8	9	27

GROUPE B

Nancy - Bourges	1-0
Toulon - Montluçon	0-0
Béziers - Tours	3-0
Châteauroux - Mulhouse	2-1
Blois - Avignon	0-2
Cannes - Chaumont	4-1
Epinal - Besançon	2-0
Martigues - Sète	1-1
Exempt : Toulouse.	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	22	3	11	9	1	1	28	8
2. Martigues	17	1	12	6	4	2	19	13
3. Cannes	15	2	11	5	3	3	20	15
Béziers	15	2	11	6	1	4	19	16
Montluçon	15	0	12	5	5	2	14	12
6. Toulon	14	0	12	5	4	3	12	9
Chaumont	14	2	11	5	2	4	18	16
Châteauroux	14	1	12	6	1	5	18	20
9. Epinal	13	0	11	3	7	1	13	10
Besançon	13	1	11	4	4	3	20	18
11. Avignon	12	1	11	4	3	4	19	14
12. Sète	11	2	11	3	3	5	16	13
13. Toulouse	10	1	11	2	5	4	14	19
Tours	10	1	11	3	3	5	12	18
15. Bourges	7	0	11	2	3	6	9	15
16. Blois	4	1	11	1	1	9	10	27
Mulhouse	4	0	12	1	2	9	12	30

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

V.A. - SEDAN
DUNKERQUE - ANGOULEME
LORIENT - LAVAL
ROUEN - FONTAINEBLEAU
MANTES - HAZEBROUCK
BREST - QUIMPER
AMIENS - BOULOGNE
GUEUGNON - CAMBRAI
AUXERRE - PARIS F.C.

GROUPE B

CHAUMONT - NANCY
MONTLUÇON - MARTIGUES
BESANÇON - CANNES
BOURGES - BEZIERS
TOULOUSE - CHATEAUROUX
AVIGNON - EPINAL
TOURS - TOULON
SETE - BLOIS

Exempt : Mulhouse.

A l'occasion du match de Coupe d'Europe des Nations
FRANCE - R.D.A.
qui aura lieu le
16 NOVEMBRE 1974
AU PARC DES PRINCES
la Fédération Française de Football éditera son

217e PROGRAMME SOUVENIR
au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 4 F en timbres-poste (5 timbres à 0,80 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

GROUPE A — 12e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

CAMBRAI 2 (0) — Justek (60°), Deswarte (70°)
BREST 1 (1) — Perrot (11°)

Cambrai. — PELLETIER**** — MIHOUT***, POTTIER****, SOUILLIEZ***, FANUCCI*** — BLANCHARD*****, DUDOIGNON**** — POUILLARD****, DESWARTE****, JUSTEK*****, KLOSE***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 42.

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER***, LE TROQUER***, P. LE BIHAN****, J. LE BIHAN*** — PAGE-JONES****, BOURRICOT*** puis RIBEYRE — PERROT***, PIAT***, VERHOEVE****, DONVAL***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 37.

Arbitrage de M. David. — 14.469 F. — 1.334 spectateurs.

QUIMPER 2 (1) — Biannic (9° sur pen.), Thomas (61°)
MANTES 2 (1) — Pedini (14° sur pen.), Pedini (62°)

Quimper. — LARZUL**** — DEUDE***, BECHENNEC***, LOHEAC***, LE CORRE**** — MORVAN***, BIANNIC**** — POHON****, CARIOU****, DELABARRE***, THOMAS****. — Entr. : M. MAO. — Total : 39.

Mantes. — DANTHENY**** — ROULOT***, JOSE****, ZAROTTI****, BAJLO*** — GOUJU***, APPERT**** — GAYOT*** puis SAMPER (56°), BLANC***, PEDINI****, CHEDANNE***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 38.

Arbitrage de M. Leloup. — 32.834 F. — 3.148 spectateurs.

ANGOULEME 1 (0) — Kervarrec (46°)
LORIENT 1 (0) — Lelouet (60°)

Angoulême. — PALMA*** — BALY*****, ARNEODO****, MORINET***, MODESTE*** — ANSALDO***, MARCHETTI*** puis BAIOLA (70°) — KERVARREC****, LUGIER***, GUEURTEN****, LIPO****. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Lorient. — LOISEAU*** — LOUP****, GOUEFFIC*****, SILLOU****, GAYET**** — LE GOUGUEC***, MARETTE*** — LE LOUET*****, ROSSIGNOL*****, JANKOVIC***, BERNARDET***. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mouton. — 82.515 F. — 5.250 spectateurs.

LAVAL 3 (1) — Tripp (26°, 89°), Coelho (c.s.c. 67°)
GUEUGNON 4 (2) — J.-C. Berthommier (42°, 55°), Trivino (45°), Lamy (c.s.c. 58°)

Laval. — NIVAULT*** — DESGAGES***, RODIGHIERO***, BERTIN***, PLESSIS*** — SMERECKI****, LAMY**** — BLANCHET***, TRIPP*****, COUGE*****, DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 37.

Gueugnon. — DELACHET***** — BAREK*****, CHAUSSIN*****, COELHO***, GODOT*** — G. BERTHOMMIER*****, DELBLOUVE***** — DEVEMY***, TRIVINO***, J.-C. BERTHOMMIER*****, GUENOT*** puis M. BERTHOMMIER*** (70°). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Peauger. — 61.239 F. — 5.839 spectateurs.

BOULOGNE 0 (0)
AUXERRE 1 (1) — Boulard (25° sur pen.)

Boulogne. — DELHUMEAU***** — DELPIERRE***, DESCHAMPS*****, DEWILDER*****, NAVARRO***** — MANON*****, NOLEAU***** — DUPUIS***, SZMIDT***, SZYMZACK***, WEBER***. — Entr. : C. OLIVER. — Total : 39.

Auxerre. — SZEJA***** — LEAU***, GEFFROY***, ROQUE*****, BOULARD***** — DION*****, HALLET*** — SLYKO*****, CHEVAT*****, CONTASSOT***, DELANCRAY***. — Entr. : G. ROUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lempereur. — 16.476 F. — 1.700 spectateurs.

PARIS F.C.
AMIENS

MATCH REMIS

HAZEBROUCK 0
VALENCIENNES 0

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — CHOUVIN***, BOURDON***, DUBREUCQ*****, WILLEMS*** — VANHECKE*****, HOUEN*** — METSU***, VASSELLE***, SERGHERAERT***, FORMICA***. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 36.

Valenciennes. — ESCALE*** — JOLY***, COUMBA*****, JESKOWIAK***, COPIN*** — NEUBERT***, VERSTRAETE***** — GIACHETTI***, ZAREMBA***, WILCZEK***, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 35.

Arbitrage de M. Meeus. — 45.917 F. — 3.693 spectateurs.

SEDAN 1 (0) — Le Bihan (70°)
ROUEN 1 (1) — Carrie (11°)

Sedan. — KLIMECK*** — SIMON***, RAULIN***, FUGALDI***, RAMPANT***** — LE BIHAN*****, CARON***** — WICKE*****, S. BROWN***, OSIM***, JACQUARD*****. — Entr. : TORDO. — Total : 38.

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN*****, BRENIER*****, PELLETIER***, POLNY*** puis DOUIS (46°) — CARRIE*****, SZCZYRBA*** — BOUREBOU***, LEMAITRE*****, BIANCHI***, LEGROS*****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 38.

Arbitrage de M. Didier. — 96.501 F. — 6.677 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (0) — Rachic (69°)
DUNKERQUE 1 (0) — Fandino (82°)

Fontainebleau. — DELACROIX*** — BAISSET***, DOHYENARD***, MARIC*** puis HIESSE, SLOTA*** — DEFERREZ*****, PATOUX*** — MERCADAL***, FABRE***, RACHIC***, RUSSAL***. — Entr. : NAGY. — Total : 34.

Dunkerque. — CONRATH***** — MALLET***, LEFEBVRE***, DARCHICOURT***, GORCE*** — FANDINO*****, ZONNEKYNDT***** — DAVID***, BALDUCCI***, CAMARA*****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 36.

Arbitrage de M. Guesdon. — 19.637 F. — 1.864 spectateurs.

GROUPE B — 12e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

NANCY 1 (1) — Di Caro (41°)
BOURGES 0

Nancy. — BERNHARD*** — PALKA***, LOPEZ***, CURBELLO***, RACZINSKI***** — DONNAT***, PLATINI***** — DI CARO*****, MARTINEZ**, RICO***, COHUET**. — Entr. : REDIN. — Total : 34.

Bourges. — CARAYON***** — GOMIS***, SIGNOL***, ADOR***, BONNOT*** — DELFOLIE***, CHIAPELLO*** — BASSI**, AUGUIN***, RIGAUD**, BIZOT**. — Entr. : DONIEL. — Total : 31.

Arbitrage de M. Coquerille. — 90.213 F. — 7.988 spectateurs.

TOULON 0
MONTLUÇON 0

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI***, LEGROS*****, LARDEYRET*****, VALLS*** — STORAI*****, BALTIMORE***** — MARTIN*****, BOUBACAR*****, CANIZARES***, AUDIGER**. — Entr. : DUVAL. — Total : 41.

Montluçon. — CHARTIER***** — ZAIK***, BUFFELARD*****, JADZYK*****, GAUDIN*** — ROMIER*****, COUTARD** — NEAU*****, RUBIO*****, PERIGAUD*****, LAUTERBACH*****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 41.

Arbitrage de M. Espié. — 12.072 F. — 1.571 spectateurs.

BEZIERS 3 (1) — Albert (37°), Bonnel (74° et 85°)
TOURS 0

Béziers. — ICHE***** — LOPEZ***, FACERIAS***, GLYZINSKI*****, ARMENANTE***** — FERNANDEZ*****, PLINIO***** — ALBERT*****, BROGGINI***, BONNEL*****, MELIC*** puis BOMBOI (71°). — Entr. : BONNEL. — Total : 42.

Tours. — MEDINA*** — PAILLET***, MEUNIER***, GEREZ****, VITALIS*** — NEYRAUD***, LAURENT***** — MEUDIC***, OTHMANI*****, MANIC*****, PUCCI*** puis DOSSEVI (46°)***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Besory. — 24.886 F. — 2.759 spectateurs.

CHATEAUROUX 2 (1) — Delestre (11°), Vacher (75°)
MULHOUSE 1 (1) — Subiat (16°)

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAULT*****, JEAN*****, CAU***, MARCON***** — WALKER*****, LANG***** — BIERNACKI***, VERRIER*****, DELESTRE*****, VACHER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 43.

Mulhouse. — HUND***** — SCHMITT***, DELADERIERE*****, ZIMMERMANN***, DUVAL*** — FUCHS***, WENGER*** puis SIFFERT (65°) — FAURE*****, HOFFSES*****, SANCHEZ*****, SUBIAT*****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 28.725 F. — 2.791 spectateurs.

CANNES 4 (1) — Diallo (37° et 75°), Cordier (62° c.s.c.), Dundov (64°)
CHAUMONT 1 (0) — Koum (61°)

Cannes. — LARRIEU***** — BENTOUMI*****, MUZZI***, RICHARD*****, BAEZA***** — GUISE***, MOYA*** — DUNDOV*****, DIALLO*****, AHACHE*****, GAIDOZ*****. — Entr. : LERDA. — Total : 43.

Chaumont. — MALARA*** — LIAUTEY***, CORDIER***, BARELLAS***, VILLEMINEY*** — CHENOVOTOT*****, DRUDA***** — CORDEIRO***, KOUM*****, CZEKAJ*****, ROUYER*** puis SCOTTI (64°)***. — Entr. : DRUDA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rancelli. — 14.611 F. — 1.485 spectateurs.

EPINAL 2 (0) — Charron (62°), Dupas (84°)
BESANÇON 0

Epinal. — DELAHAYE***** — VERITE*****, M. PIERRE*****, CHARRON*****, REMY***** — SCHMITT*** puis MATHIEU (46°)***, ARDHUIN***** — SAP*****, STEYER*****, RECEVEUR*****, DUPA*****. — Entr. : SCHMITT. — Total : 47.

Besançon. — DO BRAJE***** — BECKER*****, MAILLARD*****, GUEYE***, BAGNOL***** — RAYMOND***, DRALET***, QUITTET***** — DUBLIN*****, KLOETTY***, LEREBOURS*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 42.

Arbitrage de M. Sebti. — 46.000 F. — 4.665 spectateurs.

BLOIS 0
AVIGNON 2 (0) — Hédé (71°), Dortomb (75°)

Blois. — MICHEL***** — TRAORE***, DENIAU***, COUSTILLET*****, BRETON*** — AUCLAIR***, CORCOLLE*** — MARGOTTIN***, MENOURY***, ILIC***, GUEGAN*** puis PETIT*** — Entr. : FERRIER. — Total : 35.

Avignon. — SKORIC***** — GILLES*****, DESREMEAUX***, SICARD*****, GALATEAU*** — CALMETTES*****, HEDE***** — LEROY*****, CASTELLAN***, DORTOMB***, HERBET*****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 42.

Arbitrage de M. Piveteau. — 30.763 F. — 2.444 spectateurs.

MARTIGUES 1 (1) — Bosquier (9° sur pen.)
SETE 1 (1) — Edwige (3°)

Martigues. — JACOTTIN*** — PEREZ*****, YACOUBIAN***, BOSQUIER*****, PIATTI***** — NAZARETIAN***, MERCET*** — HUART***, AUDIBERT***, GALLI***** puis MARTINEZ (75°)***, PERROT*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.

Sète. — CERRATO***** — LACAZE***, COMBETTES***, CUXAC***, GREEN***** — GRANIER*** puis RAFFY (70°)***, MILO***** — FERRARA***, GARCES*** — EDWIGE*****, DAVID***. — Entr. : LOUIS. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mattiussi. — 36.560 F. — 3.645 spectateurs.

EXEMPT : TOULOUSE.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELACHET (Gueugnon) REVIENT

54 étoiles : Delhumeau (Boulogne).

52 étoiles : Sillou (Lorient), Manon (Boulogne), Delachet (Gueugnon).

51 étoiles : Verhoeve (Brest).

50 étoiles : Verstraete (V.A.), Szeja (Auxerre).

49 étoiles : Six (V.A.), Carrié (Rouen).

48 étoiles : Osim (Sedan), Hallet (Auxerre), Tréguer (Brest), Page-Jones (Brest), Dantheny (Mantes).

B ● BOUBAKAR (Toulon) SOLIDE LEADER

53 étoiles : Boubakar (Toulon).

51 étoiles : Duval (Toulon).

50 étoiles : Delestre (Châteauroux), Lang (Châteauroux).

48 étoiles : Chartier (Montluçon), Rubio (Montluçon).

47 étoiles : Verrier (Châteauroux), Olejnik (Châteauroux), Charron (Epinal), Mercet (Martigues), Perez (Martigues), Deladerière (Mulhouse), Simondi (Toulon).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELACHET (Gueugnon, 5 ét.)

BALY (Angoulême, 5 ét.)	JOSE (Mantes, 4 ét.)	SILLOU (Lorient, 4 ét.)	RAMPANT (Sedan, 4 ét.)
	BLANCHARD (Cambrai, 5 ét.)	VERSTRAETE (V.A., 4 ét.)	
SLYKO (Auxerre, 4 ét.)	LEMAITRE (Rouen, 4 ét.)	J.-C. BERTHOMMIER (Gueugnon, 5 ét.)	JACQUARD (Sedan, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : JUSTEK (Cambrai).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELAHAYE (Epinal, 5 ét.)

GILLES (Avignon, 4 ét.)	JEAN (Châteauroux, 4 ét.)	CHARRON (Epinal, 5 ét.)	PIATTI (Martigues, 5 ét.)
	CHENEVOTOT (Chaumont, 5 ét.)	WALKER (Châteauroux, 5 ét.)	
DUNDOV (Cannes, 5 ét.)	KOUM (Chaumont, 5 ét.)	AHACHE (Cannes, 5 ét.)	HERBET (Avignon, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : RECEVEUR (Epinal), DOBRAJE (Besan.) et 8 autres joueurs.

SEDAN SE RÉVEILLE TROP TARD

SEDAN. — A la fin de la première mi-temps, on ne donnait pas cher des chances de Sedan pour non seulement battre mais tenir en échec cette équipe de Rouen, appliquée, solide, bien organisée, où seul le tir manquait.

A ce moment Sedan était mené par 1-0 ayant encaissé un but sur coup franc, très bien tiré, balle brossée par Carrié qui passa le « mur » sans difficulté.

Rien n'allait à Sedan, surtout en zone défensive, où Fugaldi jouait comme un débutant, Raulin était peu assuré et Simon quelque peu dépassé, seul Rampant répondait à ce qu'on attendait de lui. La relance étant nulle, Le Bihan et Caron étaient submergés, Osim, sévèrement marqué, ne faisait rien de bon et Santos Brown attendait des balles hautes, où il excelle. Seuls les deux ailiers, le débutant Jacquard et Wicke, étaient dangereux mais rarement bien servis.

Pendant ce temps, Rouen caracolait, Carrié et Szczyrba émergeaient en milieu de terrain mais l'attaque attendait trop d'être bien placée pour tirer au but. Lemaître-Bianchi étaient jugulés alors que le jeune Legros, à l'aile gauche, se montrait plus percutant, mais timide, que Bourebou à l'autre aile.

Bref avec ses Polny (diminué par un claquage) et surtout Brenier, magnifique, aussi avec le rude Vitulin et Pelletier, Joannès passait une soirée tranquille.

Puis, à la reprise, changement de décor : Sedan faisait le forcing, Jacquard passait plus souvent, Wicke avait des raids impressionnants et Osim reprenait sa baguette de chef d'orchestre, bien qu'ayant droit aux bourrades normandes.

Douis, qui avait remplacé Polny, souffrait tout comme ses camarades défenseurs. Que Sedan n'ait marqué qu'un seul but durant ces quarante-cinq minutes apparaît comme un défi à la logique, mais, répétons-le, la défense rouennaise était d'une autre trempe que celle d'en face. Le Bihan avait égalisé vingt minutes avant la fin en reprenant convenablement (enfin) un des nombreux centres de Wicke et on attendait le deuxième. Mais rien ne devait venir. Certes Jacquard avait eu le but de la victoire au bout du pied (82e), mais à cinq mètres de Joannès, il voulut assurer son tir. Trop tard, le gardien rouennais avait plongé où il fallait

Pas de vainqueur, donc, mais un match valable. Oh, bien sûr, on n'en rêvera pas dans les chaumières, mais enfin on passa une agréable soirée, Sedan, avec 7.000 spectateurs, avait battu son record de la saison, il avait découvert un magnifique attaquant avec Jacquard et les possibilités d'un Santos Brown qui est à revoir, et Rouen nous était apparu d'autre trempe que lors de la dernière sortie que nous lui avions vu faire à Laval. Il manque dans l'équipe normande un patron qui puisse mettre de l'ordre en attaque, quand l'équipe domine, mais Horlaville est là tout prêt à jouer ce rôle et Lemaître prendra plus d'assurance, tout comme Bourebou.

Quant à Sedan, il ne lui manque plus que d'avoir un peu plus d'assurance quand il est mené à la marque pour ne pas autant souffrir. On l'a bien vu quand, ayant égalisé, l'ensemble ardennais reprit instantanément la direction du jeu.

Tony ARBONA.

SEDAN. — *L'arrière rouennais Douis* (à gauche) *est passé par l'attaquant sedanais Wicke.*

SURPRENANT AUXERRE

BOULOGNE. — Devant un public restreint, les Boulonnais ont perdu contre Auxerre une nouvelle occasion d'opérer une remontée au classement. Ce match se déroula à l'issue d'une importante réunion du comité directeur, où, cette fois encore, le président Depreux répondit par un « oui, si... » à ceux qui lui demandaient de reprendre la direction du club. M. Depreux hésite encore. On le comprend. Car, après une éclipse involontaire de quatre mois, il n'a pas encore obtenu tous les concours financiers jugés utiles pour la remise en marche du club et pour obtenir les indispensables renforts. Une nouvelle réunion des responsables boulonnais se tiendra dans quinze jours. Là la réponse du président Depreux sera définitive.

Contre Auxerre, un penalty a ruiné les espoirs boulonnais. A la 25e minute un défenseur maritime détourna le ballon de la main. L'arbitre, fort justement, accorda le point de réparation, que transforma Boulard.

Pour Boulogne, que d'occasions manquées ! Cependant on ne reprochera pas à Célestin Oliver d'être conservateur. Cette fois encore il avait modifié son équipe, plaçant les deux Polonais Szymack et Szmidt au centre d'une ligne offensive qui manque totalement d'efficacité depuis plusieurs semaines. La défense, renforcée par Dewilder, le capitaine courageux, tint bon et on ne peut guère en vouloir à celui qui retrouva le club il y a deux saisons d'avoir tenté l'irréparable en détournant le ballon dans la surface. Malgré tout Boulogne méritait largement l'égalisation. Mieux même, Boulogne pouvait prétendre à la victoire en seconde mi-temps, tant furent grandes les occasions créées, mais, hélas ! mal terminées par des tirs au-dessus ou à côté.

Un fait qui mérite d'être signalé : le tir, à la 75e minute, de Navarro, qui aurait pu obtenir là le partage des points, mais l'excellent Szeja parvint de justesse à détourner sur le côté droit.

Hier matin, Célestin Oliver est parti en direction de l'Est pour obtenir un ou deux concours précieux qui devraient remettre sur les rails le club maritime.

Maurice REGNER.

DELEGLISE EN FORME

HAZEBROUCK. — La défense d'Hazebrouck a retrouvé sa stabilité. Les trois derniers matchs nuls réussis en sont la preuve. Lorsque Jean Pariseaux sut, le matin même, qu'il devait remplacer son libero Boin, indisponible, il n'était pas inquiet outre mesure pour son problème défensif, mais pour son attaque. Serge Dubreucq a joué libero à Ajaccio, donc pas de problème ; mais on avait songé à une association Sergheraert-Dubreucq à gauche et tout était à refaire.

Il serait mal venu de faire la fine bouche car toute l'équipe d'Hazebrouck fit un match de bon niveau, faisant la preuve qu'il sera quasiment impossible de s'imposer sur ses terres.

Au fil des semaines on cherche la grande équipe valenciennoise que nous connaissions. Nous voulons parler de celle qui, la saison dernière, caracolait en tête du championnat, où elle n'avait pour seul obstacle que Lille, trop fort pour être inquiété

L'an dernier les jeunes de Valenciennes et, j'en suis sûr, les dirigeants eux-mêmes s'étonnaient de ce qu'ils étaient capables de faire. Cette année, c'est autre chose, on leur demande de réussir coûte que coûte et de pareilles responsabilités sur la tête des jeunes Valenciennois semblent leur enlever une partie de leurs moyens.

Hazebrouck-Valenciennes devant 4.000 personnes dans une localité de 20.000 habitants, ce n'est pas si mal.

Le match fut bon dans son ensemble, indécis jusqu'au bout et d'une grande correction. Il est bien évident qu'au football on aime voir marquer des buts. Il n'y en eut pas et la faute en incombe, si l'on peut dire, aux défenseurs et en particulier à la défense d'Hazebrouck, où Deléglise dans les buts n'a jamais connu une forme aussi brillante, où Vanhecke mérite qu'on fasse état d'une puissance indéniable, obscure mais terriblement efficace.

E. PORET.

DEUX ERREURS DE DÉFENSE

ANGOULEME. — Le « hourrah football » des Lorientais a considérablement gêné les Angoumoisins et fait ressortir les failles existant dans l'équipe de Skiba, qui n'arrive pas à trouver la bonne formule de milieu de terrain bien que Ansaldo, face au coriace Jankovic, ait fait des débuts honorables pour pallier la défection d'Andrien, souffrant d'une élongation.

Lorient eut pour lui la première mi-temps mais, malgré les mauvaises prises de balle de Palma, ne fut jamais franchement dangereux.

Angoulême, qui entama la seconde période tambour battant, fut récompensé d'entrée sur un malencontreux coup du sort pour Sillou et ses remarquables accélérations furent ensuite sans bénéfice malgré les erreurs de placement de Loiseau.

Le débat était très serré et il fallut une autre erreur de défense pour qu'un nouveau but soit marqué, cette fois pour les Lorientais, par Le Louet, qui, en toute justice, mettait les deux formations sur un pied d'égalité. Ensuite, dans son forcing, Angoulême se montra trop imprécis et pas assez rapide pour tromper la vigilance d'un Goueffic ou d'un Sillou. Mais Loiseau fut encore chanceux face à un Geurten racontant une médiocre première mi-temps, à Lugier, qui ne pouvait par son insuffisance technique conduire ses « rushes » habituels, et à Lipo, qui payait ses efforts généreux entrepris pour compenser la faiblesse de son milieu de terrain.

On devra sans doute attendre les matches retour pour voir le vrai visage d'Angoulême, avec Stephan et sans doute Buffat dans l'entre-jeu et Andrien au côté d'Arneodo en défense. L'essentiel pour l'instant est de perdre le moins de terrain possible.

Lucien REYNAUD.

LE SIGNE INDIEN

FONTAINEBLEAU. — La pelouse du stade de la Faisanderie est-elle désormais maudite pour un onze seine-et-marnais, pour y avoir subi deux échecs ? Il vient de partager les points avec Dunkerque, subissant pour la première fois la contestation populaire. On ne peut dire à proprement parler que l'équipe, entraînée par Nagy, se montrait exclusivement sous son mauvais jour samedi. Elle se créa même en première période la majeure partie des occasions.

Ce n'était pas du grand Fontainebleau, voilà tout, mais une formation qui essayait de se reprendre, avec cependant un manque de promptitude dans ses rangs qui réduisit à néant les offensives. La sortie de Mario pour blessure n'arrangea pas, évidemment, les actions bellifontaines.

En seconde période, la formation de Nagy retomba dans ses erreurs passées : manque de soutien au porteur de ballon. Dunkerque en profita pour resurgir par Fandino et, après l'égalisation de Rachie, aurait pu l'emporter devant un public courroucé pour avoir été trop gentil, et qui surtout avait eu bien peur.

Nagy nous confiait : « Tant pis, je suis superstitieux et, obtenant un point, nous laissons enfin ce chiffre 13 qui ne me disait rien qui vaille. »

Malgré ses contre-performances à domicile, Fontainebleau demeure dans les eaux calmes du milieu de tableau. Espérons voir la formation seine-et-marnaise sortir de cette série noire. La version « export » est heureusement plus réussie.

Jean-François LOUHAUT.

MAO FURIEUX, BOUCQ SATISFAIT

QUIMPER. — Le match nul concédé samedi soir à Mantes-la-Ville n'a pas fait l'affaire des Quimpérois, qui espéraient bien profiter de la venue des Parisiens pour renouer avec la victoire. Inutile donc de dire que, des deux entraîneurs, c'était bien Norbert Boucq le plus satisfait.

Marcel Mao pensait que ses joueurs, bien que s'étant beaucoup dépensés en seconde mi-temps, n'avaient pas suffisamment joué au ballon. Avant la pause ce fut un peu mieux, sauf au cours d'un premier quart d'heure, où l'on entendit beaucoup le sifflet de M. Leloup, celui-ci accordant en particulier un penalty à chaque équipe à la suite de deux fautes de main qui auraient certainement pu être évitées.

Les deux coupables — Roulot, pour Mantes-la-Ville, Bechennec, pour Quimper — furent victimes d'un bien mauvais réflexe. Dans les deux cas la sanction fut la même et Biannic, pour Quimper, comme Pedini, pour Mantes-la-Ville, ne laissèrent pas passer l'occasion, avant la fin du premier d'heure, et le score n'avait pas changé à la mi-temps (1-1).

Les Quimpérois eurent beau faire le forcing par la suite, il leur manqua toujours l'étincelle qui permet de convertir en but la première occasion.

Quimper faillit pourtant l'emporter à l'ultime minute, mais, heureusement pour Mantes, Dantheny s'en alla chercher au ras de son montant gauche une balle frappée de la tête par Pohon.

Pierre GASSOT.

JUSTEK NEUTRALISE VERHOEVE

CAMBRAI. — Au bout d'une demi-heure de jeu, on se demandait à quelle sauce les Cambrésiens allaient être accommodés. Menés 1-0 contre le cours du jeu grâce à un but réussi par l'ailier droit breton Perrot, on les sentait pris une nouvelle fois dans les filets de la malchance et de la fatalité. Pendant une heure de jeu, ils avaient pilonné les buts défendus avec beaucoup d'autorité par Treguer. Mais, chaque fois, il s'était trouvé un dos ou un pied pour leur interdire le chemin de la réussite. Le plus bel exemple se situe à la 33e minute, lorsque Pages-Jones suppléa son gardien sur la ligne de but, consécutivement à un tir de Pouillart.

Justek et Blanchard s'avérèrent deux excellents chefs d'orchestre pour leur équipe. Le premier en multipliant toutes les tentatives de relance ou de tir au but, le second en neutralisant avec autorité Verhoeve, considéré comme le danger de son équipe.

Comme il existe une justice en football, ce fut Justek qui se trouva à point nommé pour reprendre un ballon mal dégagé par la défense bretonne et inscrire le but d'égalisation. Cambrai se lança alors à l'assaut avec des tentatives qui fusaient de toute part, y compris de ses arrières Pottier et Mihout.

A ce jeu Brest se fatigua et l'inévitable survint, à l'occasion d'une poussée de Deswarte sur Jacques Le Bihan. Mais l'arbitre, M. David, et son juge de touche en décidèrent autrement. Justek botta le coup franc sur la tête de Deswarte, qui donna une victoire parfaitement méritée et qui aurait pu être plus nette sans une part de chance, mais aussi de courage, des Bretons.

David MERESSE.

KOPA
Ch. MAILLARD Fils
MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée
Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
production **HEURTEFEU & Cie**

GUEUGNON L'INVINCIBLE

LAVAL. — On nous avait dépeint Gueugnon comme une équipe de matraqueurs. On avait dit que son entraîneur était un fidèle adepte du jeu négatif basé sur une défense renforcée. Bref les Gueugnonnais, maîtres dans l'art de tirer toutes les ficelles du jeu, arrivaient à Laval avec une réputation pour le moins peu enviable.

Aussi c'est avec une certaine curiosité que nous avons pris samedi le chemin du stade. Enfin nous allions voir cette équipe dont le palmarès n'était terni par aucune défaite. Empressons-nous de dire qu'elle ne nous a nullement déçus, bien au contraire. Elle a soulevé parmi le public beaucoup d'admiration, tant ses éléments se battirent avec un cran admirable et tant ils firent preuve d'une remarquable condition physique.

De plus, au F.C. Gueugnon, personne ne rechigne à la tâche. Tous les joueurs participent avec un bel enthousiasme à l'œuvre entreprise. On les voit tous unis en défense dans les moments périlleux. On les voit également attaquer en masse le porteur du ballon, trouvant toujours à ses côtés trois ou quatre partenaires disponibles.

Si on se base donc sur ce match, on se doit de démolir cette mauvaise réputation qui colle à la peau de Gueugnon. Ils ont simplement donné une leçon d'énergie et de virilité, cette virilité qui manque tant au football français pour rivaliser, sur le plan européen et mondial, avec les meilleurs.

Que s'est-il donc passé au sein de l'équipe mayennaise, dont certains éléments, au moment de l'échauffement, faisaient preuve de beaucoup de confiance? Eh bien! plusieurs d'entre eux furent à côté du sujet. Et si on conviendra que Nivault fut responsable du troisième but, on admettra que sa défense ne fut pas sans reproche sur les deux premiers buts de Gueugnon.

Dans l'équipe de Laval, les défaites commencent à se succéder. Il est temps de revoir le système défensif et que chacun réagisse afin de remonter la pente.

Michel JOUNEAUX.

LES TROIS FRERES DE GUEUGNON

Gueugnon, révélation de ce début de Championnat, est commandé par J.-C. Berthommier, mais l'équipe comporte deux autres frères Berthommier. On voit ici, de g. à dr., Michel, le cadet, Gilles l'aîné et Jean-Claude. Il y a eu encore un quatrième J.-L. Berthommier, qui, après avoir débuté à Gueugnon, est allé se fixer à Strasbourg.

GROUPE B

MARTIGUES A DÉÇU

MARTIGUES. — Déception certes mais opinion mitigée dans le camp martégal après ce match nul. Face à une équipe sétoise particulièrement décidée et qui eut de plus l'avantage d'ouvrir le score, Martigues a bien sûr laissé échapper un point. Mais au vu du match cela aurait pu être pire assurément.

Pour obliger les Sétois à sortir de leur réserve, il aurait fallu que Martigues réussisse à ouvrir le score. Ce ne fut pas le cas et le but d'Edwige (3e minute) cueillit à froid les « Sang et Or ».

Lorsqu'à la faveur d'un penalty sifflé pour faute de Lacaze sur Perrot, Bosquier eut égalisé (9e), l'on se retrouvait seulement dans la position de départ. D'un côté une équipe sétoise laissant Garces et parfois Edwige en pointe pour former un véritable rempart devant l'excellent Cerrato. De l'autre, une équipe martégale qui vint à tous coups buter sur ce rideau vert et blanc, n'utilisant que trop rarement ses deux ailiers Mercet et Perrot, dont les débordements et la vivacité auraient pu provoquer la faille. Cerrato fut bien sûr beaucoup plus à l'ouvrage que Jacottin, mais le gardien sétois n'a rien perdu de ses qualités et il s'envola littéralement pour détourner un coup franc de Bosquier (37e), renvoyant en corner un bolide de Martinez (75e).

Il y eut bien d'autres occasions de conclure pour Martigues, mais Sète demeura également dangereux par ses contre-attaques si bien que le match nul est en définitive équitable.

Gilbert DEL CORSO.

CANNES EN DÉMONSTRATION

CANNES. — Pour terminer sa causerie d'avant match, Dante Lerda avait ajouté une note sentimentale qui devait avoir son effet.

« C'est un match important pour nous, bien sûr, mais cette journée il faudrait la marquer particulièrement par un brillant succès. Elle est dédiée à notre président d'honneur Pierre Poesi qui recevra ce soir l'insigne de chevalier du Mérite national. »

Ce Cannes-Chaumont fut un bon match de Deuxième division que les Azuréens dominèrent de la tête et des épaules et qui laissa dans un suspense qui était peut-être crispant en première mi-temps, mais qui n'avait rien d'inquiétant.

Jamais bonus ne fut aussi mérité que celui qu'ils infligèrent à leurs rivaux chaumontais.

Le mérite des Haut-Marnais est d'avoir somme toute joué le jeu mais leur défense ne pouvait rien dimanche face à un quatuor offensif azuréen qui se déchaîna après le repos pour donner à la rencontre un niveau de fort bonne tenue.

L'ensemble cannois fut brillant c'est certain, mais l'on doit tout de même mettre en exergue la part prépondérante jouée par José Ahache, par Max Richard, par Jean Baeza, par Bentoumi et surtout l'étonnant Max Dundov.

Cheick Diallo le Malien fit, lui, étalage de sa virtuosité, laquelle devra peut-être se teinter de plus d'impersonnalité dans le futur.

Georges CLAIRMOND.

BONUS POUR M. JO

BEZIERS. — Etonnant Bonnel. Il suffit qu'il fasse sa rentrée pour que son équipe, nettement battue sans lui à Besançon, se métamorphose et remporte une victoire avec bonus. En ajoutant qu'il a marqué deux des trois buts de son équipe, on n'en aura pas encore assez dit.

A la 7e minute du match un centre de Lopez était repris victorieusement par la tête de l'entraîneur-joueur biterrois. But refusé par l'arbitre pour un hors-jeu des plus minimes. A la 35e minute, un lobe d'Albert faisait mouche, mais Bonnel accourru, assurait le point et l'on hésitait à décider si la balle était déjà entrée dans le but quand M. Jo intervint.

En seconde mi-temps, alors que le sort du match était indécis, un coup franc amena un extraordinaire cafouillage devant le but de Médina, une série de chandelles, puis la balle à terre semblait sortir, mais Bonnel parvint à la glisser dans la cage.

Enfin le point du bonus : un centre d'Albert et Bonnel toujours lui, plongeant avec une ardeur de junior, battait Médina sans rémission.

Tels sont les faits saillants de cette rencontre, qui fut entachée par l'anti-jeu de certains joueurs de Tours. Les placages systématiques d'adversaires menaçants de marquer ou de faire marquer sont vraiment insupportables.

Bonnel a rendu un autre service à son club : c'est d'avoir engagé l'arrière Armenante. Pour ses débuts en équipe première, l'ex-Marseillais a séduit le public. Ses interventions nettes et intelligentes pourraient bien lui valoir la titularisation au poste d'arrière-gauche, ce qui permettrait à Garcia de repasser à l'aile où il donnerait à l'attaque biterroise plus de punch. Ce punch qui, malgré le bonus de samedi, est encore insuffisant.

A. MAURY.

CHATEAUROUX TIMIDEMENT

CHATEAUROUX. — La Berrichonne a, de nouveau, le vent en poupe puisque après Tours et Sète, Mulhouse a dû s'incliner devant les hommes de Lucien Troupel. Logique, ce succès n'en fut pas moins long à se décider. Il est vrai que, face à un adversaire actuellement aux abois, il fallait s'attendre à un match difficile. L. Troupel avait donc demandé à ses joueurs d'attaquer ce match avec vigueur et détermination. L'application de ces consignes amena un premier but de Delestre (11e), qui permettait de nourrir les plus grands espoirs. Hélas, l'euphorie fut de courte durée car, alors que Mulhouse prenait l'eau de toutes parts, Olejnik concéda un but qui eut l'effet d'une douche glacée sur l'ensemble de l'équipe de Châteauroux. Formation jeune, pratiquant un football alerte et de mouvement, la Berrichonne s'accommode mal d'une domination. Cela explique qu'elle ait dû attendre la 75e pour voir Vacher marquer le but de la victoire.

Le grand mérite de cette équipe de Châteauroux fut sans doute de ne pas se décourager, à l'image d'Yvon Delestre qui a fait honneur à son titre de meilleur buteur du groupe, mais aussi de mettre en valeur des joueurs tels que Lang, Verrier inlassable, Jean et Devault intraitables, tout comme Marcon qui ne rata jamais une occasion de contre-attaquer.

Il va sans dire que ce nouvel échec ne fit pas l'affaire des Alsaciens. Et pourtant, sur la physionomie de ce match, on conçoit mal leur réaction.

En effet, lorsqu'ils sortirent de leur réserve, ils prouvèrent qu'ils étaient capables de bien manœuvrer. Il est indéniable que les protégés de Frantz ont joué avec la peur au ventre. Leurs ambitions étaient limitées, et c'est finalement tout cela qui entraîna leur perte. Cela est d'autant plus dommage que cette équipe n'est pas dépourvue de moyens ; elle possède au contraire d'excellents joueurs, comme Hund, Deladérière, Hoffsess et Subiat, et nous sommes persuadés que nous reparlerons d'elle lorsqu'elle aura repris confiance tout en souhaitant qu'il ne soit pas trop tard.

J.-P. DERINE.

BLOIS SANS CONFIANCE

BLOIS. — Les récentes productions blésoises, face à Besançon, puis Chaumont, avaient redonné confiance aux supporters locaux qui, malgré le mauvais classement de leur favori, étaient encore venus nombreux, espérant assister à la deuxième victoire blésoise. Mais, hélas, il n'en a rien été et nombreux sont ceux qui sont partis avant la fin, ulcérés.

Techniquement Blois ne pouvait rivaliser avec une formation aussi brillante individuellement : Herbet, Hédé, Castellan, Le Roy entre autres. Mais nous pensions que la faiblesse de ce club résidant dans son manque d'engagement, les Blésois avaient une belle carte à jouer dans ce domaine, où justement, ils pouvaient se montrer supérieurs à leurs rivaux. Mais si cela fut parfois évident, le reste du temps on vit opérer une équipe invertébrée, certes désireuse de bien faire, mais où les joueurs se cherchent et ne se trouvent pratiquement jamais. Ils ne parvinrent pas à faire pencher en leur faveur un match languissant dans la première demi-heure de la seconde mi-temps, mais qui permit cependant à Avignon de s'imposer d'indiscutable manière, marquant deux buts qui traduisaient finalement la différence de valeur entre les deux clubs.

Pour Coustillet, qui a pris la succession de Ferrier, le travail ne va pas manquer et il n'aura pas trop de sa bonne volonté pour « rebâtir » son équipe, car le mot n'est pas trop fort. Les Blésois ne manquent pas de qualité, alors faudra-t-il peut-être leur réapprendre à construire les actions les plus simples, pour que la confiance revienne en eux, car avant tout c'est la confiance qui manque le plus. L'absence, quasi totale, d'organisation sur le terrain est certainement le fait de joueurs ayant peur de perdre le ballon, faisant des dribbles inutiles pour le conserver, temporisant à l'extrême avant de le donner. En un mot jouant exactement le contraire de ce que doit être un football alerte.

G. RENARD.

BOURGES A « GÊNÉ » NANCY

NANCY. — Battus à Nancy, les joueurs de Bourges étaient contents de n'avoir concédé que la plus courte défaite (0-1), but de Di Caro (41e).

« Mon équipe était incomplète et j'ai dû aligner quelques éléments qui jouent d'ordinaire en division d'honneur. Il était par conséquent impossible de choisir autre chose que la défense. Nous n'avions aucun intérêt à nous découvrir. » Ainsi parlait Daniel, l'entraîneur de Bourges après la rencontre pour justifier la tactique adoptée par son équipe.

Dans le camp nancéien on était plutôt mécontent — pour ne pas dire furieux — : « Impossible de jouer au football dans de telles conditions », tel était le leitmotiv. Ce qui est certain, c'est que le match n'a été divertissant pour personne, ni pour les joueurs de Bourges contraints de s'opposer aux entreprises adverses, ni à ceux de Nancy dont la domination écrasante fut sans grand profit ni, bien entendu, les spectateurs qui, d'ailleurs, firent comprendre leur mécontentement à la fin de la partie. Sans doute les Nancéiens ont-ils eu une tâche malaisée et ont su qu'il était toujours ardu d'avoir raison d'un réseau défensif très renforcé. Nancy ayant gagné n'a donc pas que des motifs d'amertume. Mais il y eut assez d'insuffisance technique dans les actions lorraines pour qu'on n'attribue pas à la seule méthode négative employée par Bourges, la pauvreté du spectacle.

Michel LAURENT.

ÉPINAL AVEC PANACHE

EPINAL. — L'apprentissage a été certes difficile pour les Spinaliens dans cette compétition de Deuxième division, mais ils ont fort bien réussi leur examen d'entrée, et cette équipe que l'on considérait en début de saison comme une reléguable en puissance, joue maintenant les feux follets et cela ne semble pas terminé.

Cette constatation s'est répétée face à Besançon, et la satisfaction a été doublement ressentie par le public vosgien qui a assisté à la première victoire à domicile de ses favoris.

Envolés les complexes qui paralysaient Epinal et le maintien étant assuré, le club peut s'apprêter à faire du solide, surtout lorsqu'il bénéficiera des services de Patrice Vicq et de Schwartzwalder. Cela dit, Schmitt et ses hommes ont enlevé une victoire logique, acquise surtout grâce à leur condition physique exceptionnelle qui ne permit pas aux Franc-Comtois d'imposer leur jeu. Nul ne contestera aux visiteurs leur meilleure technique, mais cela ne suffit pas, d'autant plus que la défense spinalienne se trouve dans une forme remarquable, animée par Delahaye qui s'est imposé d'emblée en prenant la succession de Perlato et par Charron, le brillant arrière central qui marqua le premier but qui fut un véritable chef-d'œuvre. L'incorporation de Steyer au centre de l'attaque donne de plus du poids au comportement offensif et la réussite de Dupa qui marque à chaque rencontre, voilà les atouts maîtres de la formation. Quant aux Bisontins, ils se sont battus eux-mêmes en pratiquant un football trop étroit, ils ne pouvaient prendre en défaut la défense adverse même avec Dublin qui fut le plus percutant et Quittet quelque peu décevant.

Claude WORMS.

MONTLUÇON ÉGAL A TOULON

TOULON. — Il y avait 1 500 spectateurs samedi soir dans le stade municipal de Bon-Rencontre. Le match méritait mieux et on ne peut que le regretter pour les joueurs au maillot « Azur et Or » et pour leurs dirigeants.

Toulonnais et Montluçonnais se livrèrent en effet un débat d'une grande tenue. L'engagement fut total durant quatre-vingt-dix minutes. La partie fut animée et mouvementée. Indécise jusqu'au coup de sifflet final du trop théâtral M. Espié, mais elle fut aussi de très bonne qualité et le football sortit gagnant d'un match qui aurait très bien pu revenir aux Montluçonnais, dont la détermination fit merveille.

Ce furent en effet les visiteurs qui se créèrent les plus nettes et les plus nombreuses occasions de buts. Sans la décision de Marc Duval qui n'hésita pas à bondir hors de sa cage à plusieurs reprises, le tableau d'affichage n'aurait pas gardé sa complète virginité.

Le gardien de Toulon prit une part importante dans le résultat, tout comme le jeune et très agressif Storai, non dépourvu de clairvoyance et à l'activité débordante, et aussi Baltimore qui prend confiance en ses moyens et qui deviendra sous peu un auxiliaire précieux pour Boubakar, étroitement marqué par le rude (trop même...) Jadzyk.

Face à un ensemble toulonnais qui mérite de vives louanges, Montluçon démontra ses grandes capacités en défense où il possède de solides gaillards, mais aussi et encore davantage en attaque. Romier, Néau, Rubio (un garçon qui possède de l'abattage), Lauterbach, Périgaud sont des valeurs sûres et l'E.S.M. peut envisager l'avenir avec confiance. Son match nul — qui aurait très bien pu se transformer en victoire — face à un adversaire généreux et résolu l'en autorise.

André GASTINEL.

Confidentiel D2

- Il y a quelque chose de changé à Sedan : le stade Albeau a maintenant des vestiaires modernes avec bain-douches et aussi un sauna. Bref du moderne. Il ne manque plus que Sedan transfère ses vétustes téléphones du couloir des vestiaires aux côtés de la cabine de sonorisation... où il y a de la place. Juste derrière la tribune de presse. Soit pour faciliter le travail des journalistes.
- Polny hésita longtemps avant de s'aligner à Sedan. Le Rouennais, après un essai à l'échauffement, estima que son début de claquage ne le gênerait pas. Mais il préféra rester aux vestiaires à la mi-temps.
- Avant le match Sedan-Rouen, on vit deux équipes de minime sedanais aux prises. Le deuxième avant centre des « blancs » démontra une classe étonnante bien dans la tradition des écoles de jeunes de Sedan.
- Tordo, l'entraîneur de Sedan suspendu, suivit la partie dans la tribune de presse, ce qui ne l'empêcha pas de vitupérer l'arbitre, sa bête noire à chaque match. Il ne fit aucun commentaire quand, après Raulin, touchant le ballon du bras dans les 16 mètres, fut ensuite imité, de façon moins voyante, par deux autres Sedanais.
- A part la venue de Reims, la saison dernière en division I, jamais Sedan n'avait amené une influence aussi importante (7.000 spectateurs) que samedi. Ce n'est pas le record du stade Albeau mais une de ses belles « performances ».
- Melchior, l'entraîneur rouennais, tempêtait après l'arbitre, Tordo aussi. Match nul là aussi. Mais Melchior n'était, finalement, pas mécontent du résultat nul : « Avant le match, j'aurais signé pour ramener un point, à la mi-temps, j'en espérais deux, mais c'est bien tout de même. »
- Malgré ce qu'il affichait comme impression, Tordo, le coach ardennais, était lui aussi satisfait en fin de compte : « On a eu chacun sa mi-temps, mais nous, en deuxième, nous devions marquer plus qu'un seul but. Enfin... »
- Le Sedanais Le Bihan était heureux d'avoir marqué son but : « Me voilà, une fois encore meilleur buteur de l'équipe, moi qui joue au milieu. » Précisons que Rampant (l'arrière) et Wicke (attaquant) comptent aussi quatre buts.
- Dieppe, qui opère en Division III, veut se renforcer, surtout en attaque et serait prêt à accueillir un avant centre de qualité. Faire offres au Dr Le Douarec. Tél. : 84-89-61 à Dieppe.
- Le Rouennais Lemaître, qui avec ses cheveux très longs tout comme sa moustache ressemble à Vercingétorix, n'était pas mécontent de son match à Sedan. Comme on lui reprochait de n'avoir marqué aucun but, il rétorqua : « Je n'ai jamais marqué de buts à l'extérieur, mais chez nous, j'en ai totalisé sept, venez me voir au stade Diochon. ». Et c'est vrai.
- Bernard Lech assistait à Nancy-Bourges. Après la rencontre, l'attaquant rémois a dit : « Ce n'est pas toujours rose de jouer en division II. » Il faisait allusion aux difficultés essuyées par les Nancéiens pour vaincre Bourges.
- Péri de Toulon estime pour le moment que sa rentrée ne s'impose pas tant que « l'équipe tourne, à quoi bon », dit-il.

PASCAL JACQUARD, LE NOUVEL HERBET SEDANAIS

Samedi soir, nous avons rajeuni de dix ans en voyant évoluer l'ailier gauche ardennais, Pascal Jacquard. Nous croyions avoir sous les yeux un ancien « marcassin » Yves Herbet. Même taille (1,69 m), même poids (60 kg), mais surtout même style, même culot, mêmes technique et style que possédait Herbet à ses débuts.

Jacquard avait en face de lui une « terreur », le Noir Vitulin, qui ne s'embarrasse pas de problèmes pour stopper l'homme ou le ballon ou les deux à la fois. Et pourtant, Pascal réussissait à passer. Il allait au sol, il se plaignait de coups reçus, mais il allait toujours.

Il opérait comme un grand à tel point, qu'aux vestiaires, après le match, nous n'imaginions pas que ce gamin à la figure d'ange était le même bolide qui venait de nous étonner sur le terrain.

D'où vient-il ? Mais d'Avallon, ce qui n'est pourtant pas la banlieue de Sedan. Troyes et Sedan le voulaient, papa a décidé que ce serait Sedan. Pascal est seul à Sedan, il habite

avec un cadet du club et continue ses études pour son Bac, section « D » qu'il passera cette année.

Il ne s'étonne pas du tout. Pourtant il n'en est qu'à son quatrième match avec les pros, mais qu'importe. Et il a un frère qui est aussi fort que lui.

Le président Laurant couve ce jeune prodige, son entraîneur, Tordo, est constamment épaté :

« Il vient de faire un stage à Vichy, avec les juniors, il est fatigué, sinon vous le verriez meilleur encore. »

Ce qu'il nous a montré ce « nouvel Herbet » est déjà convaincant, mais nous nous demandons pourquoi Jacky Braun n'a pas retenu ce garçon dans l'équipe de France juniors, après l'avoir eu en stage :

« Je suis plus à l'aise à l'aile droite qu'à gauche, mais pourvu que je joue. »

Quand à Tordo, il décrète de son ton revêche :

« Braun doit avoir vraiment une équipe junior extraordinaire pour n'avoir pas retenu Jacquard. »

Des sélections, Pascal en connaîtra et quand il aura un peu de métier, quelques kilos de plus, et pour peu que son tour de tête n'augmente pas, il connaitre le même sort que celui qu'il nous a rappelé avec tellement d'intensité : Yves Herbet.

T. A.

- Un dirigeant nancéien a dit après l'assemblée générale de l'A.S. Nancy (où le président, M. Cuny, démontra que tout allait bien dans son club) « même si l'équipe descendait en division III, M. Cuny réussirait à se faire applaudir.
- Les dirigeants de Bourges étaient satisfaits en quittant Nancy. Ils avaient perçu plus d'un million et demi de francs anciens, montant de la part de leur club sur la recette ce qui ne leur arrive pratiquement jamais.
- Le Danois Wiberg, qui joue à Bienne depuis plus de deux ans, voudrait revenir à Nancy.
- Après José Cau, le jeune gardien ajaccien Idda est venu grossir les effectifs de la Berrichonne à Châteauroux. Agé de 18 ans et demi, ce jeune joueur a fait une excellente impression au cours des premiers entraînements auxquels il a participé.
- Beau joueur, Lucien Troupel a tenu après la victoire de Châteauroux à rendre hommage à son adversaire en ces termes : « Après ce match, on comprend mal que Mulhouse n'ait que quatre points. Lorsqu'elle aura repris confiance en ses moyens, cette équipe va repartir. » Ce que, bien sûr, nous lui souhaitons.
- Sur le chemin de l'Espagne, l'équipe d'URSS s'arrêtera le 30 novembre au soir à Châteauroux pour y discuter un match amical qui doit faire recette. C'est en tout cas le vœu de Maître Jamet et de ses amis de la Berrichonne, qui se sont attaqués à l'organisation de cette importante manifestation.
- Les Montluçonnais étaient venus samedi soir en avion via Hyères. Ils sont repartis aussitôt après avoir mangé un sandwich.
- Infatigable, Lucien Troupel était dimanche à Saint-Pierre-des-Corps pour assister au match de Coupe Gambardella qui opposait les juniors à l'équipe locale. Il est vrai que, depuis son arrivée à Châteauroux, les jeunes tiennent une grande place dans son cœur.
- Charlie Thétard, 24 ans, ex-défenseur central de l'AC Ajaccio, est sans travail depuis la disparition du club corse. Il cherche actuellement un club de Division II, III ou Division d'Honneur. On peut le joindre à Mirabeau 46-60.
- Nos confrères, qui comptaient téléphoner leur papier, sous la tribune bellifontaine, en furent pour leurs frais. Cherchant ailleurs la possibilité d'exercer leur métier, le délégué du match les mit purement et simplement à la porte. La nécessité d'avoir un téléphone dans les tribunes du stade de la Faisanderie était jusqu'alors atténuée car on s'arrangeait avec des gens d'agréable voisinage, mais dans le cas présent, pas question. Ce monsieur est contractuel de son état !
- Maric, le stoppeur Bellifontain, risque d'être indisponible pendant quelques jours. Il souffre d'une profonde déchirure musculaire à la cuisse.
- L'entraîneur dunkerquois Fruchart était mi-figue mi-raisin à l'issue de la rencontre : « Ramener un point en déplacement constitue une excellente opération, mais j'ai le sentiment que, ce soir, nous devions l'emporter. D'ailleurs, en fin de partie, mes joueurs ont bien vu le ballon franchir la ligne de but seine-et-marnaise.
- L'arrière bellifontain, Muller, arbore, en ce moment, un magnifique plâtre de marche. Touché dans un contact à l'entraînement, avec son camarade Baizet, il souffre d'une forte entorse avec distension ligamentaire.
- La confrontation entre Verhoeve, ex-Cambrésien, et Justek, ex-Breton, tourna à l'avantage du second nommé, qui eut le mérite de marquer le but égalisateur et de donner le second à son coéquipier Deswarte. Après une longue période d'adaptation, Justek est, semble-t-il, bien parti.
- Verhoeve a laissé beaucoup de souvenirs à Cambrai. En première mi-temps, alors que Cambrai s'époumonait pour refaire son retard, on entendit un supporter lancer à l'adresse de l'ex-Cambrésien : « Verhoeve : un but pour Cambrai ! »
- Michel Potthier, qui vient d'apprendre sa présélection en équipe de France amateurs, tenait à se distinguer. C'est pourquoi on le vit souvent à la pointe du combat, se mêlant de près à ses avants. Il ne marqua pas, mais sous le nombre, Brest finit par plier.
- L'arbitre d'Epinal-Besançon, M. Sebti, gendarme de sa profession, n'a pas été dans son meilleur jour. Avant de brandir le carton jaune à Gueye, qui commit de nombreuses irrégularités, il ferma les yeux sur les brutalités, tout comme il le fit sur un penalty flagrant refusé aux Spinaliens. Les Bisontins avaient aussi des reproches à lui faire. Ils voulaient à la fin du match lui faire subir un mauvais sort. M. Sebti quitta le terrain accompagné de plusieurs gardiens de la paix.
- Robert Perlato, qui n'a pas été totalement étranger à la bonne tenue d'Epinal jusqu'à maintenant, a cédé sa place à Delahaye. Dimanche, il a été terriblement déçu car il espérait fermement suivre le match sur le banc de touche mais le délégué lui a refusé cette faveur. Il l'aurait pourtant bien méritée.
- L'état-major nancéien était une fois de plus fort bien représenté à ce match avec la présence à la tribune d'honneur de son président, M. Cuny et de Collot, le hasard du calendrier veut que Nancy ait toujours quelques semaines plus tard l'adversaire d'Epinal.
- Deux joueurs, qui s'estiment beaucoup, opéraient dans chaque camp : Dublin à Besançon et Schmitt à Epinal. Luxembourgeois tous les deux, ils ont joué ensemble sous les couleurs mulhousiennes, c'est ce qui a permis de dire à Schmitt et à son compatriote qu'en jouant ainsi ils ne gagneraient jamais.

MILITAIRES

JOSEPH MERCIER POSSÈDE DE BONNES MUNITIONS

L'équipe de France militaire, dirigée par Joseph Mercier, entamera demain sa saison au stade de la Faisanderie, à Fontainebleau, contre l'Algérie. Il s'agit là d'un aimable hors-d'œuvre avant de passer aux gros morceaux que sont la Grèce, à la fin du mois pour le compte du tournoi C.I.S.M., et un peu plus tard, au mois de janvier, le traditionnel Challenge Kentish avec l'Angleterre et la Belgique.

L'an dernier, les Tricolores avaient terminé à la deuxième place du Challenge Kentish et ils avaient été battus deux buts à un par la Grèce à Toulouse. Ils sont donc à l'orée d'une saison particulièrement importante car ils devront aller faire un tour chez les Grecs et en revenir en vainqueurs s'ils veulent se qualifier pour les Championnats du Monde Militaires. Sans vouloir verser dans un optimisme excessif, c'est pourtant un peu dans sa nature, Joseph Mercier voit cette année sous un angle favorable.

« L'an dernier, nous n'avions pratiquement aucun joueur de Première ou Seconde Division sous la main, alors que là — et il désigne du doigt un groupe d'une vingtaine de solides gaillards — nous possédons une bonne matière avec Jean Gallice, International A, et des garçons de valeur comme Bousdira, Soler, Amisse, Zorzetto, tous internationaux espoirs. C'est pourquoi ce match est particulièrement intéressant car il va me permettre de voir comment tout cela s'articule. »

Dans l'absolu, il ne devrait donc pas y avoir trop de problèmes. Quoique Joseph Mercier n'ait guère vu

certains de ses éléments depuis la rentrée ou bien alors entre deux journées de Championnat et un tour de Coupe d'Europe. Les Nantais notamment Merigot et surtout Vendrely et Amisse ont été très sollicités par leur club, et le Bataillon de Joinville n'a pas pour habitude de retenir les joueurs.

Joseph Mercier et son adjoint Briey ont en tout cas préparé leurs hommes avec un soin particulier. Le travail en endurance, à base de footing long et de musculation est pratiquement terminé. Le côté technique, à la demande de Stefan Kovacs, a surtout été axé sur le jeu de tête et la frappe de balle, deux qualités dont le B.J. veut faire son image de marque, et tout le monde semble donc prêt pour cette première confrontation avec l'Algérie.

« Oh ! il y a des inconnus dans cette formation, mais j'attends beaucoup de ce match. Chacun doit trouver sa place. Le milieu avec Nogues, Jean Gallice et Bousdira est de grande qualité. Les deux premiers sont des joueurs très offensifs, mais ils devraient s'adapter à ce rôle un peu nouveau. »

Autre bonne nouvelle pour Joseph Mercier, Nantes n'emmènera pas Vendrely à Ostrava. Celui-ci sera donc laissé à la disposition de l'équipe de France militaire et pourra occuper une place au milieu du terrain ou encore en attaque où Joseph Mercier envisage d'adopter la formule suivante : avec Soler à l'aile droite, Zaremba au centre et à gauche Jeskowiak ou Bedouet.

« De ce côté-là, nous avons de bonnes munitions. Reste la défense où nous sommes moins bien pourvus. Néanmoins, ce n'est pas mal quand même. Renant et Zorzetto formeront la charnière centrale, épaulés par Raulin et Metsu qui ne sont pas de véritables arrières latéraux, le premier jouant au centre avec Sedan et le second allier à Hazebrouck, mais nous n'en avons pas d'autres. Dans les buts, aucun problème, ce sera Delachet et là aussi je suis tranquille.

Et en cas de coup dur, il y a derrière, en réserve, Knockaert, Modeste, le Stéphanois, Castellani, Baron...

Tout ce petit monde sera sur le pied de guerre mercredi au stade de la Faisanderie pour la grande revue d'automne. C'est seulement un peu plus tard que commenceront les grandes manœuvres.

Jean-Marie LORANT.

◆ Bêtise ou méchanceté : dans la nuit du précédent dimanche, qui suivit le match Sète-Châteauroux, le siège du F.C. Sète fut saboté par des individus qui brisèrent des vitres, changèrent de place fanions et trophées et n'emportèrent comme unique butin que la boîte à pharmacie.

◆ Les indisponibilités pour former l'équipe sétoise contre Martigues furent tellement laborieuses et indécises qu'un groupe de supporters s'est même amusé à composer ladite équipe par tirage au sort...

◆ Sète sera privé pendant une longue durée de deux éléments de valeur accidentés contre Châteauroux : le défenseur Callabuig, plâtré pour entorse au genou et distension de ligaments et Granier Christian, ailier gravement touché au genou. Le professeur qui le soigne doit prendre une décision après nouvelle visite.

◆ Après avoir rencontré toutes les équipes pros du groupe A, Quimper espérait bien se racheter de quatre défaites consécutives aux dépens de Mantes. Même s'il n'a pris qu'un point c'est déjà mieux que pour la totalité du mois d'octobre.

LES PENSEES DE MAO

Marcel Mao, entraîneur de Quimper, ayant indiqué à un confrère que l'international amateur Huitric était fatigué par les stages et surtout, ah ! ça surtout ! par la longue tournée de France-Amateurs au Pacifique, en juillet dernier, un supporter quimpérois s'étonne.

Nous aussi.

◆ Venant de Belgique, le Brésilien Francisco Cuha, ancien joueur de l'América de Recife, était samedi à Quimper pour y effectuer un essai.

◆ Delachet, militaire au Bataillon de Joinville, était sorti de prison samedi matin. Il rejoignit ses camarades à Laval une heure avant le coup d'envoi du match, ce qui ne l'empêcha pas de réaliser une partie remarquable.

◆ Sans pitié, les enfants ! A sa sortie des vestiaires, Bernard Blanchet s'entendit dire par son enfant : « Tu as été minable, papa. » « Oui, je le sais », ajouta tristement l'ailier lavallois.

MARCON TOUJOURS LA

CHATEAUROUX. — Devant l'hémorragie de buts concédés par sa défense, Lucien Troupel avait décidé de faire appel à des joueurs chevronnés pour recevoir Tours et tenter de remporter ce troisième derby de la saison. Il rappela donc Gérard Marcon, et, non seulement, celui-ci répondit présent, mais il fut encore le meilleur des Castelroussins, étant, pour tous, un modèle de rigueur et de courage.

Gérard : c'est un fidèle ! En effet, il vient d'entamer sa quatorzième saison à La Berrichonne... n'en déduisez pas pour autant qu'il s'agit d'un « vieillard »... Certes, non. Il a tout simplement débarqué à Châteauroux à 18 ans, dans les bagages de Maurice Laffont au même titre que Jean-Pierre Chiarotto.

Depuis, il s'est marié avec une Castelroussine, il a eu deux charmants bambins qui tapent déjà dans le ballon, a assuré sa promotion sociale et demeure le serviteur dévoué de son club.

A trente-deux ans, Gérard Marcon a une nouvelle fois prouvé qu'il n'avait rien perdu de son talent et, sauf accident, il faudra que les jeunes se surpassent pour le « sortir » de l'équipe première. Dimanche, encore, à Sète, Marcon, fut un des éléments déterminant, pour la victoire de Châteauroux.

J.-P. DERINE.

◆ M. Leloup, arbitre du match Quimper-Mantes-la-Ville, était supervisé samedi par un membre de la C.C.A. Son premier quart d'heure (avec deux penalties nullement contestables d'ailleurs) s'en ressentit un peu, mais pourquoi omit-il de siffler un fauchage de Delabarre en deuxième mi-temps et surtout une faute flagrante du gardien quimpérois qui, pour stopper une attaque parisienne, prit la balle à pleines mains bien au-delà de ses seize mètres ?

◆ M. Peauger à Laval ne siffla pas moins de 39 coups francs, 22 contre le F.C. Gueugnon, 17 contre le stade Lavallois.

◆ Patrice Kervarrec, Lorientais mais qui ne joua qu'au Lorient-Sport, a marqué l'unique but angoumoisin contre le FCL alors que Le Louet, qui faillit être angoumoisin il y a quelques années, égalisa pour les « merlus ». Echange de bons procédés.

◆ A Angoulême, Stephan, à peine remis de ses opérations du ménisque, c'est Pietrowski qui va passer sur le « billard » pour le même sujet.

◆ Roland Guillas fut un spectateur intéressé du match Angoulême-Lorient, deux de ses anciens clubs, mais il avait hâte de regagner Bordeaux car il jouait le dimanche avec Saint-Médard.

◆ Skiba, l'entraîneur d'Angoulême, a trouvé une doublure pour son gardien Palma en la personne du jeune Dat de Villenave, recommandé par l'Haïtien Legros, entraîneur du club de la banlieue bordelaise et qui est toujours prêt à rendre service à son ancien club charentais.

◆ Jean-Louis Coustillet a eu encore des difficultés pour former l'équipe blésoise. En effet, Joël Sausset, malade quelques heures seulement avant la rencontre, a dû déclarer forfait et il a fallu que Deniau, qui était parti avec son équipe réserve à Saint-Pierre, revienne précipitamment pour remplacer son camarade.

◆ En lever de rideau du match Blois-Avignon, l'ex-Sedanais Pascal, a retrouvé l'ambiance des grandes rencontres, car ses juniors opéraient en Coupe Gambardella, face aux locaux, il ne put, malheureusement pour lui, les voir vaincre, Blois s'inclinant par 3-0.

◆ Le stade municipal de Blois n'est pas encore totalement terminé. La clôture devant la porte d'entrée étant actuellement en construction, à la suite des pluies de ces derniers jours, causa un véritable bourbier, pas tellement apprécié par les spectateurs.

CLASSEMENT DU GROUPE « B »

Car Huitric n'a pas paru dans l'équipe de France depuis son match contre l'Allemagne, le 21 janvier. Donc pas de fatigue des stages et surtout pas dans le Pacifique, où Huitric... était absent.

Difficiles à saisir, les pensées de Mao !

Certains lecteurs nous ayant fait remarquer que le classement du groupe « B » n'était plus exact du fait de la décision de la commission des arbitres donnant à rejouer le match Martigues-Cannes (poteaux pas réglementaires).

Martigues ayant fait appel, fidèles à notre ligne de conduite, nous ne modifierons le classement de ce groupe que lorsque tout moyen d'évocation n'existera plus... c'est-à-dire quand la décision sera définitive.

LE FOOTBALL AU FEMININ

Fini la première phase du Championnat, place au second match international que va disputer la France en Angleterre.

L'adversaire est de taille, l'Angleterre restant sur une nette victoire, par 3-0 à Châteauroux, mais cela ne doit pas traumatiser nos joueuses, qui ont été bien préparées et feront preuve d'un moral parfait.

L'équipe vedette, Reims, aura neuf représentantes parmi les seize sélectionnées, mais on notera aussi la venue de représentantes de club de renommée moins affirmée comme Royan, Bergerac, Saint Clair Caluire, N.D. Strasbourg et une inédite également, la Messine Scharo, qui s'est confirmée au stage de dimanche passé.

Faisons confiance aux Françaises.

Aujourd'hui nous vous présentons une de ces équipes à la réputation pas encore assise mais qui a brillé dans le Championnat de France : les Lyonnaises de Saint-Clair Caluire. D'autres suivront.

T.A.

JEUDI A WIMBLEDON

LA FRANCE AFFRONTE L'ANGLETERRE

REIMS. — Avant de rencontrer l'Angleterre sur deux plans :

1. — **mercredi** soir à l'Empire Pool de Wembley, à Londres, en salle en jeu à cinq.

2. — **jeudi à Wembley,** à 19 h 30, à l'extérieur, en match à onze. Les footballeuses françaises ont été rassemblées ce dernier week-end à Reims pour une répétition générale qui servait surtout à désigner les dix-sept sélectionnées.

Samedi soir a eu lieu le match cinq contre cinq dans un gymnase rémois devant un public enthousiaste et, dimanche après-midi au stade Auguste - Delaune, 24 joueuses ont participé à une rencontre en trois tiers-temps au cours de laquelle le responsable technique Pierre Geoffroy a fait de nombreux essais pour, finalement, faire son choix : voici les dix-sept sélectionnées qui effectueront le voyage en Angleterre :

Stade de Reims. — Marie-Louise Butzig, Marie-Bernadette Thomas, Régine Pourveux, Gislaine Souef, Claudine Dié, Renée Delahaye, Michèle Wolf, Dominique Dewulf, Patricia Mousen ;

F.C. Rouen. — Annie Bataille, Armelle Binard, Nicole Carrié ;

Bergerac : Dominique Tedeschi ;

Royan : Chantal Hockard ;

Saint-Clair Caluire - Lyon : Josiane Marichal ;

N.D. Strasbourg : Michèle Bariset ;

F.C. Metz : Dominique Scharo.

Au cours de ce rassemblement, se sont particulièrement mises en évidence en premier plan : Dominique Scharo, de Metz, qui n'était pas prévue initialement pour aller en Angleterre, mais qui a gagné sa place haut la main. Elle joue en position de deuxième avant centre.

Ont également gagné leur place au cours de ce week-end, la Rouennaise Annie Bataille et les Rémoises Marie-Bernadette Thomas et Patricia Mousen. Elles prendront les places de Véronique Roy (Stade de Reims), blessé, de Nicole Revet (Rouen), Elisabeth Dejean (Bergerac).

Soulignons que le compte y est si on considère qu'il n'y avait que seize présélectionnées pour dix-sept appelées.

P.A. CAILLEUX.

SAINT-CLAIR - CALUIRE : UN MORAL DE FER

CALUIRE. — La sélection féminine de football du Sporting-Club Saint-Clair Caluire fut portée sur les fonts baptismaux le 1er mai 1968. Ce jour-là, une jeune Alsacienne, en avance sur son temps, Christine Tschopp, qui se vit confier par la suite les fonctions de capitaine du « onze » national, organisa, à l'occasion de la fête annuelle du club, le premier match avec une équipe de copines. De ces joueuses, il ne reste plus aujourd'hui que Marie-Renée Thievon et Catherine Mlot.

Sous l'influence technique de Tom Di Vito, alors entraîneur, la sélection s'étoffa. Ses membres firent de rapides progrès et cueillirent d'abondants lauriers : en 1971-72, elles remportèrent le « doublé » Coupe-championnat, en 1972-73, elles durent se... contenter du titre de championne, mais en 1973-74, elles enlevèrent à nouveau le championnat et la coupe du Lyonnais.

Ce sont précisément ces exploits qui leur valurent l'honneur de monter d'un cran dans la hiérarchie des valeurs et de participer cette saison au championnat de France. Pour bien figurer au niveau le plus élevé, le président, M. Louis Marichal, et ses collaborateurs MM. Jacques Gehin, Paul Chatelet, Michel Thivolle, René Massay et Bernard Gehin, parvinrent, non sans mal, à renforcer leur effectif. C'est ainsi qu'ils ont fait appel à l'internationale Arlette Bihler qui, venant de Strasbourg, poursuit ses études à Lyon, et à deux Grenobloises Dominique Humbert et Andrée Benadi. Ils disposent également de Frédérique Chatelet et de Anne-Marie Baldini, qui, l'an dernier, n'étaient pas qualifiées et qui ne manquent pas de donner à l'ensemble unité, équilibre et enthousiasme.

La sélection a, bien sûr, un trésorier, M. Christian Gehin, qui, n'ayant aucun fond à gérer, est condamné à l'inactivité, mais, si les caisses sont vides, on espère qu'elles ne le resteront pas trop longtemps. Pour cela, il suffit de glaner des succès, qui attireraient l'attention et la sympathie du grand public.

Hélas, les soucis ne sont pas épargnés aux dirigeants de Saint-Clair : l'insuffisance des installations sportives est, en effet, notoire. En quelques années, Caluire est passée de 5.000 à 40.000 habitants et ne possède qu'un seul terrain, alors que... huit seraient nécessaires.

Pour se mettre en tenue, les filles ont du mal à trouver un vestiaire et pour s'entraîner elles n'ont souvent qu'un recoin de terrain. On comprend qu'aucun entraîneur ne veuille travailler dans des conditions aussi déplorables. C'est pourquoi il n'y en a pas. Tom Di Vito est parti, il y a deux ans, pour Corbelin, et Christine Tschopp a décidé de lever le cap sur Reims.

Actuellement, quelques responsables du club se dévouent. Mais combien de temps cela va-t-il durer ? Pour persévérer dans de telles circonstances, il faut avoir un moral de fer.

Eh bien, les joueuses de Saint-Clair-Caluire l'ont, selon toute vraisemblance. Et elles restent qualifiées pour le Championnat de France.

Paul FISCHER.

réussir...c'est d'abord exercer le métier qui vous convient à 100 % !

INFORMEZ-VOUS : PLUS DE 640 CARRIERES SONT A VOTRE PORTEE

Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Technicien hydraulicien - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Technicien pneumaticien - Analyste du travail - etc...

Assistante - secrétaire de médecin - Décoratrice-ensembliер - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Secrétaire commerciale-Comptable - Perforeuse - Laborantine médicale - Coiffeuse - etc...

Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Contrôleur des impôts - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur - B.E.P. administratif - Mécanographe - Employé de banque - Gérant d'hôtel - Econome - etc...

Décorateur - ensembliер - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma, TV - Secrétaire de rédaction - Maquettiste - Opérateur de prises de vue - etc...

Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien en analyses biologiques, en génie chimique - Technicien géologue - Diététicien - Programmeur scientifique - etc.

Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - etc... Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL 1, Algol - etc. Certif. d'aptitude aux fonctions de l'informatique

Sous - ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Technicien de laiterie - etc...

Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Ingénieur en chauffage - Surveillant de travaux - Directeur d'agence immobilière - etc.

SOCIEX

POUR BIEN GAGNER SA VIE IL FAUT AVOIR UN BON METIER.

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 640 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement "sur mesure" par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

GROUPE UNIECO

Préparation également à tous les examens officiels : CAP, BP, BT et BTS

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒) (écrire en majuscules)

☐110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐100 CARRIERES FEMININES
☐90 CARRIERES COMMERCIALES & Adm
☐60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐60 CARRIERES AGRICOLES
☐110 CARRIERES BATIMENT & T.P.

Nom.....
Rue.....
Ville.....
code postal.....

UNIECO 5538 rue de Neufchâtel-76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 LIEGE

DIVISION 3

SAINT-DIÉ, HÉNIN ET POISSY A TERRE BASTIA ET NANTES INVINCIBLES

Jean-Marie LORANT

Cette dixième journée, tiers du championnat, a été fatale à Poissy, Saint-Dié et Hénin, qui ont dû mettre un genou à terre pour la première fois de la saison. Il ne reste donc plus que deux équipes invaincues, Bastia et Nantes. Les Bastiais ont confirmé leurs précédents résultats en ramenant un point d'Alès et les Nantais n'ont pas fait de cadeau à leur bête noire traditionnelle, Bordeaux, en inscrivant cinq buts.

● CENTRE

MONTFERRAND STOPPE

Montferrand battu sur son terrain par Lyon et Saint-Etienne s'envole. Les Montferrandais, après une excellente série de six matches sans défaite, ont été stoppés par une équipe lyonnaise qui a besoin de points pour remonter vers la tête du classement.

Cette victoire des Lyonnais fait évidemment le jeu de Saint-Etienne, vainqueur de Cuiseaux-Louhans grâce à deux buts de Vezir et Boury. Les Stéphanois ont désormais quatre points d'avance sur Montferrand et cinq sur le duo Nevers-Villefranche. Les hommes de Papas ont actuellement le vent en poupe et viennent de marquer huit buts en deux matches ; Truffaut a encore inscrit deux buts et Berger trois.

● CENTRE-OUEST

NANTES IRRESISTIBLE

La semaine a été bonne pour Nantes, qui a battu mardi Angers, 2-1, et vendredi Bordeaux (5-0). Ces deux belles victoires ont permis aux Nantais de s'installer au commandement avec une avance confortable de quatre points.

Derrière le leader, la lutte fait rage entre Libourne, Cholet et Châtellerault. Le grand perdant de la journée est incontestablement Cholet, battu à Poitiers, et le grand vainqueur Libourne, qui est allé gagner à La Roche-sur-Yon, où un but d'Egarius a suffi.

● EST

TALANGE CONTINUE

Après un début de saison sur les chapeaux de roue, Talange avait connu un certain passage à vide. Voilà les Talangeois repartis du bon pied et le leader Saint-Dié a fait les frais de ce renouveau talengeois. Les Déodatiens ont été battus pour la première fois mais ils conservent néanmoins leur poste de leader.

Leur avance est beaucoup plus mince et ils sont maintenant à la portée de Talange, bien sûr, mais aussi de Baume. Sochaux et Mutzig demeurent également bien placés.

Enfin l'A.S. Strasbourg a confirmé son redressement en remportant sa première victoire devant Revin.

● OUEST

BERNE, LA BONNE AFFAIRE

Les premiers n'ont pas été à la fête. Le Red Star n'a pu s'imposer devant Ancenis, l'U.S. Normande a subi sa seconde defaite de la saison à Evreux et Lucé a freiné la course du Paris Saint-Germain. Tous ces résultats ont profité à Berné, qui est allé infliger à Poissy sa première défaite. Les Bernéens ne sont plus qu'à trois points du Red Star et paraissent en mesure de jouer les trouble-fête car ils ont fait grosse impression à Poissy.

Caen, facile vainqueur de Chartres, s'est aussi rapproché des avant-postes et il faut chercher le vainqueur final parmi ces équipes.

● NORD

LENS PASSE EN TETE

Hénin est tombé pour la première fois de la saison, le jour où il pulvérisait tous ses records de recette avec une affluence de plus de trois mille spectateurs. Les Lensois se sont imposés à la régulière puisqu'ils menaient par deux buts à zéro lorsque Hénin parvint à réduire l'écart par Glin. Mais il était déjà trop tard pour s'opposer à la victoire de Lens, qui s'empare du fauteuil de leader avec un point d'avance sur Hénin.

Malakoff et Nœux, victorieux l'un et l'autre à l'extérieur, suivent à deux point, Saint-Quentin à trois et les prochaines semaines verront quelques batailles fort intéressantes car la lutte est plus que jamais très ouverte.

Il faut aussi souligner, dans le bas du tableau, la victoire du Havre à Roubaix, mais la situation des Havrais est encore très précaire.

● SUD

NICE A LA SECONDE PLACE

Encore une bonne journée pour les Bastiais, même s'ils ont dû concéder le match nul à Alès. Ce déplacement n'était pas de tout repos et ce résultat les satisfait d'autant plus qu'ils ont perdu Luccini, expulsé dès la première mi-temps, et que les Alésiens ont manqué un penalty.

Nice, victorieux à Muret grâce à un but de Castellani, a mis à profit ce faux pas du leader pour grignoter un point, mais les Niçois sont quand même à trois points des Bastiais.

Les hommes de Rossi ont d'ailleurs été les seuls à vaincre à l'extérieur et Marseille a perdu un peu plus de terrain en s'inclinant à Valence.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

10 buts : TRUFFAUT (Villefranche).
8 buts : SCHAER (Saint-Etienne).
7 buts : MARTIN (Montferrand), BALLOT (Gien).
6 buts : MASSARD (Saint-Etienne).

GROUPE CENTRE-OUEST

9 buts: Y. PORCHER (Châtellerault), SIMON (Cholet).
7 buts : MULLER (Nantes).
6 buts : BARTHOU (Libourne), BARONCHELLI (Nantes), GATEFAIT (Poitiers).
5 buts : VIVOLO (Aixe-sur-Vienne), MODESTE (Fossemagne).

GROUPE SUD

10 buts : GIUDICELLI (Bastia).
6 buts : LAUTARD (Nice).
5 buts : CHEMEL (Albi), FONTAINE (Alès), KRIMAU (Bastia), CAUSSEMILLE (Marseille), CASTELLANI (Nice).

GROUPE EST

15 buts : Di PERSIO (Talange).
7 buts : MAYET (Saint-Dié).
6 buts : GARNIER (Sochaux), DI DOMENICO (Metz).
5 buts : SYMANSKI (Talange), KOHLER (F.C. Strasbourg), ANTONY (Saint-Louis), B. ZENIER (Metz), TISSOT (Baume), COMPAGNON (Belfort).

GROUPE OUEST

9 buts : LHOSTE (Le Havre).
6 buts : DOSSEVI (Paris S.-G.), A. SIMON (Berné).
5 buts : MARTET (Poissy), COLNEY

GROUPE NORD

9 buts : TOURNELLE (Abbeville), GOMIS (Arras).
8 buts : RESOLA (Nœux), SENECHAL (Henin), CARETTE (St-Quentin).
6 buts : COLLAT (Malakoff), BOUGRIOU (St-Quentin), BOULANGER (Nœux).

Guéguen, le gardien de Juvisy, est en difficulté sur cette balle haute, mais la charge de Pagnier n'est pas très orthodoxe.

LES FAITS SAILLANTS

A MARQUE TROIS BUTS. — Berger (Villefranche).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Carbiner (A.S. Strasbourg), Lhoste (Caen), Truffaut (Villefranche), Sahuc (Le Puy), Léon (Concarneau).

ONT MARQUE UN PENALTY. — Glin (Hénin), Derras (Nevers), Canetti (Alès), Barrientos (Gazelec), Camus (Brassac), Boutier (Brest), Brot (Cuiseaux-Louhans), Robin (Le Mans), Truffaut (Villefranche).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Salem (Fossemagne), Laffitte (Alès).

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 3.046 (Hénin) ; 2.204 (Nevers) ; 2.137 (Saint-Brieuc) ; 1.830 (Talange) ; 1.825 (Poitiers) ; 1.588 (Caen) ; 1.494 (Valence) ; 1.439 (Abbeville) ; 1.379 (Montferrand) ; 1.358 (Saint-Quentin).

CLASSEMENT PAR ETOILES

7 étoiles : Hamoussa (Saint-Médard).
6 étoiles : Haddi (Juvisy).
5 étoiles : Fogola (Clermont), A. Pergantis (I.N.F. Vichy), Berger (Villefranche), Lacoste (Brive), Serpoix (Vittel), Laurendeau (Cholet), Di Persio (Talange), Edom (Dieppe), Carette Saint-Quentin).

4 étoiles : Abbate (Malakoff), Zatella (Gien), Defous (Le Puy), Manet (Troyes), Dussaud (I.N.F. Vichy), Boissou (Limoges), Dantan, Bonnat (Poitiers), J.-P. Fluck (Mutzig), Barré (Revin), Golinski (Arras), Mujica (Lille), Moise (Gazélec), Tall (Montélimar), Sanchez (Nice).

CENTRE

Saint-Etienne - **Cuiseaux-Louhaus...**	**2-1**
Montferrand - Lyon	**0-1**
Gien - Melun	**1-1**
Montluçon - Dijon	**0-1**
Brassac - I.N.F. Vichy	**1-0**
Villefranche - Clermont	**5-0**
Nevers - Pont de Cheruy	**3-1**
Troyes - **Le Puy**	**0-3**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**St-Etienne** ..	17	10	8	1	1	26	7
2.	**Montferrand** .	13	10	5	3	2	19	11
3.	**Nevers**	12	10	4	4	2	13	8
	Villefranche .	12	10	4	4	2	19	14
	Brassac	12	10	3	6	1	6	4
6.	**I.N.F. Vichy.**	11	10	4	3	3	17	9
	Cuiseaux ..	11	10	4	3	3	13	10
	Le Puy	11	10	3	5	2	12	13
9.	**Pt de Cheruy**	10	10	3	4	3	12	9
	Lyon	10	10	4	2	4	12	12
11.	**Melun**	9	10	4	1	5	11	17
12.	**Gien**	8	10	2	4	4	11	25
13.	**Montluçon** .	7	10	1	5	4	9	12
	Dijon	7	10	2	3	5	12	19
15.	**Clermont** ...	5	10	1	3	6	8	19
16.	Troyes	5	10	2	1	7	6	17

SAINT-ETIENNE b. CUISEAUX-LOUHANS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 361. Recette : 2.883,60 F. Buts : Saint-Etienne : Vezir (15e), Boury (16e). Cuiseaux-Louhans : Brot (78e, s. pen.)

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Cazes, **Deschamps,** Janvion, **Modeste** — **Larios,** Boury — **Massard, *Schaer,** Vezir, Sarramagna. — Entraîneur : Philippe.

CUISEAUX-LOUHANS : **Berthier** — **Martin, Lorenzatti,** Bourlion, Bardel — ***Brot,** Moureau (puis Rivoire, 68e) — Garzitto, Monterrat, Trouillet, **M'Pika.** — Entraîneur : Latron.

BRASSAC b. INF VICHY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 636. Recette : 5.152 F. But : Camus (61e sur pénalty).

BRASSAC : Robin — **Domas, Alfred Tylinski,** R. Tylinski, Simon — Gautard, ***Riffaut** — Camus, Stenberjack, **Addeo,** Bret. — Entraîneur : R. Tylinski.

INF VICHY : ***Desrousseaux** — Bruder, Chevallier, Maïoroff (puis Sauvin, 37e), **Truqui** — **Grumelon,** Maran — **Genet,** Dussaud, Hirault, Larvaron. — Entraîneur : Banide.

Hirault expulsé à la 62e minute.

DIJON b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 399. Recette : 3.411 F. But : Lassalette (55e).

MONTLUÇON : Leclerc — Desnoix, Boup, Goutorbe, Duceau — Villa, ***Glaumot** — Soulier (puis Seck 65e), Drochon, Hoko, Baratelli. — Entraîneur : Gardien.

DIJON : Keller — J.-M. Perez, Gouverneur, Marion, Latour — A. Perez, ***Lassalette** — Piat, Michel, Fezza, Sbouai. — Entraîneur : Ben Ali.

VILLEFRANCHE b. CLERMONT : 5-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 420. Recette : 3.580 F. Buts : Berger (11e, 47e, 79e), Truffaut (65e et 73e sur penalty).

VILLEFRANCHE : Campy — **Deschamps,** Colombat, **Pelletier,** Perraud — Mathieu (puis Lauri 70e), ***Berger** — Doro, **Dumas,** Chebel, **Truffaut.** — Entraîneur : Papas.

CLERMONT : Dalan — Ducher, Borderieu, Courtial, **Fogola** — Lassalle, Mennuti — Traule (puis G. Barreau 65e), ***Chauffour,** M. Barreau, Merelle. — Entraîneurs : Boyer et Vernay.

LYON b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.373. Recette : 11.998 F. But : Lanthier (66e).

MONTFERRAND : **Mizen** — Trenoras, **Tollance, Mur,** Teruel — **Challegard,** Bacci (puis D. Sourdeix 45e) — Nuninga, G. Sourdeix, ***M. Gouiard,** Martin. — Entraîneur : Sbroglia.

LYON : ***Chemier** — Marais, Beraud, Zuang, **Lhomme** (puis Gauthier 45e) — Jacquet, Paillot — Thiry, **Ferrigno, Lanthier,** Baldassara. — Entraîneur : Capaldini.

LE PUY b. TROYES : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 100. Buts : Court (33e), Sahuc (53e et 65e).

TROYES : **Manet** — Mary, Douart, Zavoli, **Hodoul** — Choiselat, ***Watteau** — P. Winkelmuller, Bulaffroy, C. Winkelmuller, Bichon. — Entraîneur : Chaupin.

LE PUY : Pralong — Comte, Voilqué, Da Silveira, ***Mayet** — Corner, **Chapuis** — Martin, **Court,** Defous, **Sahuc.** — Entraîneur : Mayet.

NEVERS b. PONT-DE-CHERUY : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Graveline. Spectateurs : 2.204. Recette : 19.166 F. Buts : Nevers : Viard (27e), Vernisse (31e), Derras (67e sur pen.). Pont-de-Chéruy : Andreu (52e).

NEVERS : Simon — **Mignot** (puis Derras 63e), Stachowiak, Craque, **Canoë** — ***Pelletier,** Canizares — Ibrahini, **Vernisse, Viard, Salette.** — Entraîneur : Proust.

PONT-DE-CHERUY : Mazeron — R. Jacibowski, **Andreu,** Radix, J. Jacobowski — J. Perganti, **Bressan** — Dias, **Vicat,** Chardon (puis Chabert 74e), ***A. Pergantis.** — Entraîneur : Crolle.

GIEN et MELUN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benoli. Spectateurs : 836. Recette : 6.214 F. Buts : Melun : Gremeaux (70e). Gien : Ballot (81e).

GIEN : ***Delmar — Brosse, Tonnelet,** Michel Douchez, **Marc Douchez** — Henri, Zatela — Villa, **Ballot,** Mari, Besnard. — Entraîneur : Duport.

MELUN : **Holvoet** — Gerard, ***Perlini, Nackaerts,** Malherbe — Ferrier, Baro — **Caruana,** Lucas, **Gremeaux,** Ricard. — Entraîneu : Dusseau.

DEMAIN — RED STAR ET NANTES, LEADERS EN PÉRIL

CENTRE
CLERMONT - ST-ETIENNE
CUISEAUX-LOUH. - VILLEFR.
MELUN - MONTFERRAND
I.N.F. VICHY - MONTLUÇON
LYON - NEVERS
PONT DE CHERUY - TROYES
DIJON - BRASSAC
LE PUY - GIEN

CENTRE-OUEST
LIBOURNE - NANTES
FOSSEMAGNE - CHATELLERAULT
BRIVE - NIORT
LIMOGES - AIXE-SUR-VIENNE
MONTMORILLON-LA ROCHELLE
ANGERS - POITIERS
CHOLET - ST-MEDARD
BORDEAUX - LA ROCHE-S.-YON

EST
ST-DIE - MUTZIG
VITTEL - METZ
REVIN - BELFORT
R.P. STRASBOURG - ST-LOUIS
SOCHAUX - BLENOD
SEDAN - BAUME
NANCY - A.S. STRASBOURG
F.C. STRASBOURG - TALANGE

OUEST
CONCARNEAU - LUCE
CHARTRES - RED STAR
PARIS S.G. - LE MANS
U.S. NORMANDE - POISSY
ANCENIS - EVREUX
RENNES - ST-BRIEUC
BERNE - CAEN
ORLEANS - BREST

NORD
DIEPPE - HENIN
LENS - ST-QUENTIN
MALAKOFF - ROUBAIX
LILLE - ABBEVILLE
LE HAVRE - QUEVILLY
NŒUX - REIMS
ARRAS - BEAUVAIS
JUVISY - AULNOYE

SUD
AIX - MURET
MAZAMET - ARLES
ALBI - MAZARGUES
MONTELIMAR - ALES
GAZELEC - BRIGNOLES
BASTIA - VALENCE
MARSEILLE - MENTON
NICE - NIMES

CENTRE-OUEST

Libourne - *La Roche-sur-Yon 1-0
***La Rochelle - Fossemagne** 4-0
***Poitiers - Cholet** 2-1
***Niort - Limoges** 1-0
***Aixe-sur-Vienne** - Angers 2-2
***Saint-Médard - Brive** 0-0
*Nantes - Bordeaux 5-0
***Châtellerault - Montmorillon** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	18	10	8	2	0	31	11
2. Libourne ..	10	10	6	2	2	20	12
3. Cholet	13	10	6	1	3	26	12
Châteller. ..	13	10	6	1	3	20	16
5. Angers	12	10	5	2	3	20	9
Poitiers	12	10	5	2	3	17	11
7. La Rochelle .	10	10	3	4	3	13	11
St-Médard ..	10	10	4	2	4	10	11
Niort	10	10	4	2	4	16	23
10. Montmorill. .	9	10	3	3	4	8	9
11. Limoges ...	8	10	4	0	6	10	14
Fossemagne .	8	10	3	2	5	10	16
L. Roche-s.-Y	8	10	3	2	5	13	21
14. Bordeaux ...	6	10	1	4	5	6	17
15. Brive	5	10	1	3	6	7	17
16. Aixe-s.-V. ..	4	10	0	4	6	13	30

NANTES b. BORDEAUX : 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sourdain. Spectateurs : lever de rideau de Nantes-Bastia. Buts : Curioni (59e), Baronchelli (60e), Pecout (65e), Martinez (73e), Muller (85e).

NANTES : Bertrand-Demanes — **Osman,** Sahnoun, **Fenillat,** Le Bourgocq — **Vanstraelen, Muller** — ***Vendrely,** Curioni, **Pecout,** Baronchelli (puis Martinez 70e). — Entraîneur : Suaudeau.

BORDEAUX : **Testas** — **Cohade,** Douret, ***Meynieu,** Desvignes — **Molina,** Salinié — Chaisaulme, Camus, Toselli, **Ciaravino.** — Entraîneur : Michelena.

CHATELLERAULT b. MONTMORILLON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.730. Recette : 17.354 F. But : Y. Porcher (77e).

CHATELLERAULT : Aman — Taule, **Bordier,** Diata, Paulin — **G. Princet** (puis Daviau 75e), **Minier** — Serafin, **Y. Porcher, *Ivanga,** T. Princet. — Entraîneur : Turci.

MONTMORILLON : ***Raynaud** — Nedeau, Gregoire, Nauleau, Bajou — **R. Guillot, S. Fumeron** — **Perriquiaux,** Bugeau, **G. Fumeron,** Billac. — Entraîneur : J. Guillot.

LA ROCHELLE b. FOSSEMAGNE : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blanchard. Spectateurs : 657. Recette : 6.458 F. Buts : Meynen (30e), Soulard (32e), Agudo (65e), Salem (87e c.s.c.).

LA ROCHELLE : Darchicourt — ***Belnard,** Ollivaux, Darnère, Laguillez — Cichère, Meynen — Soulard, Agudo, Clautier, Dagusé. — Entraîneur : Bakrim.

FOSSEMAGNE : Galant — Demartin, Boisgonthier, Goetzman, ***Salem** — Chadourne, Ebrard — Gonzales, Ménier, Modeste, Devaux. — Entraîneur : Salem.

LIBOURNE b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.292. Recette : 10.298 F. But : Egarius (43e).

LA ROCHE-SUR-YON : Jollivet — Grit, **Favzeoux, Goujon,** Cailland — **Defaye, *Xanotre** — David (puis Loirs 45e), Grollier, Ruello, Guibert. — Entraîneur : J.-C. Casties.

LIBOURNE : Delbary — Vanbourgoins, Solana, **Montès,** Perales — ***Tessannesn, Barthou** — Dubedoud, Egarius, **Cabesos, Hascouët.** — Entraîneur : Gassies.

Ruello expulsé à la 72e minute.

AIXE et ANGERS : 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 726. Recette : 7.135 F. Buts : Aixe : Vivolo (3e), Vivez (8e). Angers : Ferri (2e), Gonfalone (10e).

AIXE-SUR-VIENNE : **Devilette** — Pinaud, **Fermigier,** Claveau, **Papin** — ***Raymondeau,** Roussy — **Deschamps,** Vivolo, Tomazewski, Vivez (puis Pradeau 67e). — Entraîneur : Laffon.

ANGERS : Griffoni — **Noir,** Baudry, Andreau, Citron — ***Ferri, Dubois** — **Gonfalone,** Petiteau, D'Nombte, **Bedouet.** — Entraîneur : Michlowsky.

NIORT b. LIMOGES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1.221. Recette : 11.112 F. But : Betaux (43e).

NIORT : Andres — Fert, Gauvin, Huguerre, Recoquillon — ***Richard,** Gomez — Vehouese, Bineau, Betaux, Garreau. — Entraîneur : Hnatow.

LIMOGES : **Balestrat** — Duval, Friquet, A. Wojcik, Celerier — Boissou, ***Lucco** — Stojovic, Henni, C. Wojcik, Blanchard. — Entraîneur : Kowal.

POITIERS b. CHOLET : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouany. Spectateurs : 1.825. Recette : 17.032 F. Buts : Poitiers : Meunier (64e), Dantan (74e). Cholet : Laguesse (72e).

POITIERS : **Poinot** — Grenouillat, Bonnat, **Dechauffour,** Biechlin — ***Dantan,** Morillon — Pierre, **Meunier,** Bourguignon, **Grigolo.** — Entraîneur : Delcampe.

CHOLET : **Boileau** — Graveleau, Pampanay, Bouffandeau, (puis Beauzault 41e), Paciora — Croizer, **Rampillon** — ***Laurendeau, Laguesse,** Simon, **Gouetcha.** — Entraîneur : Abad.

ST-MEDARD et BRIVE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 150. Recette : 1.500 F.

ST-MEDARD : **Mourgaud** — Moreau, **Deisol,** Chambord, **Guerinet** — ***Hamoussa,** Paillé — Tastet, Lang (puis Schwartz 82e), **Guillas, Toco.** — Entraîneur : Desvignes.

BRIVE : **Viaud** — Gimazane, **Pietzack,** Simon, **Koronyi** — Boizet, Hardouin — ***Lacoste,** Brussot, Signol, **Ceyrat.** — Entraîneur : Delagneau.

EST

Talange - Saint-Dié 2-1
Mutzig - FC Strasbourg 2-0
Baume - Nancy 0-0
Metz - Sochaux 1-2
Belfort - R.P. Strasbourg 1-0
A.S. Strasbourg - Revin 2-0
Blenod - Vittel 0-0
Saint-Louis - Sedan 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dié ..	16	10	7	2	1	20	8
2. Talange ...	15	10	7	1	2	23	13
3. Baume	14	10	5	4	1	13	7
4. Sochaux ...	13	10	5	3	2	16	11
5. Mutzig	12	10	5	2	3	15	9
Sedan	12	10	5	2	3	14	12
7. F.C. Strasb. .	11	10	4	3	3	11	10
8. Metz	10	9	3	4	2	19	16
Vittel	10	10	2	6	2	11	11
10. Blenod	9	10	3	3	4	6	8
St-Louis	9	10	3	3	4	14	17
Belfort	9	10	3	3	4	10	14
13. R.P. Strasb. .	7	9	3	1	5	10	12
14. Revin	5	10	2	1	7	8	19
15. Nancy	3	10	0	3	7	7	17
A.S. Strasb. .	3	10	1	1	8	6	19

TALANGE b. SAINT-DIE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fiillipini. Spectateurs : 1.830. Recette : 17.800 F. Buts : Talange : Szymanski (64e), Di Persio (68e) ; Saint-Dié : Monnin (60e).

TALANGE : Jacob — Lambert, **Gracius, *Niclas, Vantillard** — **Wellschcid,** Hurauld — **Szymanski, Di Persio,** Thomas, Franquet. — Entr. : Chouteau.

SAINT-DIE : Chevrier — Hister, **Schramh,** Lombardo, **Laurent** — **Mille** (puis Marchal 79e), Ehrardt — Orzes **Mayet, *Monnin,** Braun. — Entr. : Jacquot.

SEDAN b. SAINT-LOUIS : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 451. Recette : 4.509 F. Buts : Del Sordo (67e), Breny (73e), Kaspereck (87e).

SAINT-LOUIS : Metz — Hervouet, Jacob, Tolle, Sondenecker — ***Soulage,** Marciniak — Fresse, Anthony, Steiner (puis Scheurer 64e), Gully. — Entr. : Jacob.

SEDAN : Suray — Raux, Zamoiski, Chrétien, ***Farrabi** — Lempereur, Del Sordo — Saurfeld, Breny, Cardoni, Kaspereck. — Entr. : Perrin.

BELFORT b. R.P. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 875. Recette : 5.157 F. But : Compagnon (65e).

BELFORT : Prouvoyeur — ***Joucla,** Spielmann, Spony, Deschelbohrer (puis Tonna 67e) — Gester, R. Klingelschmitt — Truchot, Grillon, Compagnon, Savio. — Entr. : R. Hug.

R.P. STRASBOURG : ***Gaubert** — Krug, Devaux, Galler, Hœrlé — Lazarus Lowinski — Pauvert, Kupfer, Senechal Sither. — Entr. : Mateo.

BAUME-LES-DAMES et NANCY : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 879. Recette : 6.584 F.

BAUMES-LES-DAMES : Roset — Dancre, Clerc, ***Hintzy,** G. Bouveresse — Bas (puis P. Bouveresse 43e), Jelsche — H. Bouveresse, Tissot, Coquard, Bidaine. — Entr. : Crevoisier.

NANCY : Mouthier — Plissonneau, Mariot, Desplanches, Redin — ***Lanini,** Perdriau — Prêcheur, Pavageau, Frechin, David (puis Bellanger 72e). — Entr : Platini.

BLENOD et VITTEL : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Foret. —Spectateurs : 767. Recette : 6.073 F.

BLENOD : Magiera — Reverberi, Piet Rzak, Lahaxe, ***Williczkowski** — Bellini, Helf — Pierron, Formelik, Marini, Crancée. — Entr. : Biertel.

VITTEL : Dorget — Bastien, Châteauvieux, Ruga, Haussermann — Croci, ***Thouvenin** — Serpoix (puis Bertrand 85e), Gerard, Baret, Toussaint. — Entr. : Lawniczak.

***AS STRASBOURG b. REVIN : 2-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 127. Recette : 944 F. Buts : Carbiner (6e et 76e).

AS STRASBOURG : **Ohresser** — El Kaim, Stehly, ***Reder,** Becker — **Jacques, Carbiner** — Munuera, Eck, Pfister, Georg. — Entr. : Kugel.

REVIN : Bertollouti — Férange, Serge Cochaux, **André,** Ponsard — ***D. Cochaux** (puis Fere 46e), Podence — P. Cochaux, **Antonioti,** Bare, **Biskupski.** — Entr. : Chaineux.

MUTZIG b. F.C. Strasbourg : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldz. Spectateurs : 771. Recette : 6.071 F. Buts : Matter (14e), Schalber (32e).

MUTZIG : Gemmrich — Cl. Fluck, **Thomas,** Steinmezz, **J.-P. Fluck — Kuntz,** ***Zimmermann** — **Matter,** Schalber, Lorentz, Spielmann. — Entr. : Nabat.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Muller, Willem, Bach — Hegenhauser, Guerard — Moureaux, Kobler (puis Heintz 46e), ***Rempp,** Ducros. — Entr. : Kaelbel.

SOCHAUX b. METZ : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 175. Recette : 1.358 F. Buts : Metz : Demon (55) ; Sochaux : Garnier (15e), Maier (27e).

METZ : Ettore — Bombard, Zdun, Albrercht, Cuperly — ***Scheck,** Delpierre, Dehon — Rémy, Di Domenico, Zinier. — Entr. : Huard.

SOCHAUX : Bats — Darteville, Pion, Denis, Volbert — Laureaux, Pfertzel — Maier, Goraguer (puis Putti 30e), ***Garnier,** Bon. — Entr. : Fauvergue.

OUEST

Evreux - U.S. Normande 1-0
Luce - Paris St-Germain 0-0
Poissy - Berné 0-1
Lemans - Concarneau 2-2
Brest - Rennes 1-0
Saint-Brieuc - Orléans 0-2
Caen - Chartres 4-0
Red Star - **Ancenis** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star ...	16	10	7	2	1	18	6
2. U.S. Norm...	14	10	6	2	2	11	5
3. Paris S.G. ..	13	10	5	3	2	24	17
Poissy	13	10	4	5	1	13	8
Berné	13	10	6	1	3	12	8
6. Caen	12	10	5	2	3	17	13
7. Lucé	10	10	4	2	4	17	7
Le Mans ...	10	10	3	4	3	9	8
9. Concarneau .	9	10	3	3	4	10	11
10. Rennes	8	10	2	4	4	6	8
Evreux	8	10	3	2	5	5	8
Orléans	8	10	3	2	5	10	13
St-Brieuc ...	8	9	3	2	4	11	16
14. Chartres ...	6	9	2	2	5	9	16
15. Brest	5	10	1	3	6	4	17
Ancenis	5	10	1	3	6	9	24

RED STAR et ANCENIS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Red Star-Reims.

RED STAR : Travolti — Lefèvre, ***Bocquenet,** Jarra, Ahache — Toubi, Amorfini — Bernier, Jaussaud, Marey, Diaz. — Entraîneur : Tomazover.

ANCENIS : Eon — Rouget, Kerdudo, Hauray, Renault — ***Guet,** Trecan — Burgevin, Zahui, Brecheteau, Renou. — Entraîneur : Beres.

LE MANS et CONCARNEAU : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 912. Recette : 9.504 F. Buts : Le Mans : Marchi (35e), Robin (66e sur pen.). Concarneau : Leon (28e et 89e).

LE MANS : **Deschamps** — Proffier (puis Bouvier 73e), Guici, Réolid, Parage — Chaffard, **Robin** — **Marchi,** Gougeon, **Pascalou,** Anic. — Entraîneur : Dereuddre.

CONCARNEAU : Laouénan — **Léon,** Fraval, Gallo, Guillou — Barraud, Potin — Dezothez, **Jaouen,** Le Gall, **Lannuzel.** — Entraîneur : Le Borgne.

CAEN b. CHARTRES : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.588. Recette : 12.687 F. Buts : Lhoste (25e et 53e), Lecampion (30e), Pottier (88e).

CAEN : ***Douville** — Moulinet, Lunel, Gouverneur, Chau — Carreau, Pottier — Marie, Bouffandeau, Lhoste, Lecampion (puis Bandzwolek 72e). — Entraîneur : Mouilleron.

CHARTRES : Rocton — Perreau, ***Biard,** Escuté, Legot — Vincent, Betto — Duthun, Paris, Vallet, Gomez. — Entraîneur : Borkowski.

ORLEANS b. ST-BRIEUC : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peray. Spectateurs : 2.137. Recette : 19.366 F. Buts : Clipet (9e), Ferrier (27e).

ST-BRIEUC : Rabet — Leblanc (puis Tremel 65e), J.-P. André, J. André, **Magard** — Garcia, **Guegan** — ***Courson,** Feret, M. Boujeard, Le Rhun. — Entraîneur : Garcia.

ORLEANS : ***P. Viot** — Traupet, **Bordas, François,** Fontaine — Pollin, Froissard — **J. Viot,** Gousselot, **Clipet, Ferrier.** — Entraîneur : Bordas.

BREST b. RENNES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Berhens. Spectateurs : 549. Recette : 3.780 F. But : Boutier (27e sur pénalty).

BREST : Le Nair — Tonnard, Marzin (puis Cabel 65e), Diverres, Moullec — Boutier, Milandre — Delorme, ***Deru,** Girard, Santamaria. — Entraîneur : Fouillen.

RENNES : Hiard — Marchand, Paillet, Arribart, Mourgaud — Arthur, Rémond (puis Jeuland 82e) — Raynard, Ferrer, Delamontagne, ***Orhan.** — Entraîneur : Garel.

LUCE et PARIS SAINT-GERMAIN : 0-0. Terrain : gras. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 1.862. Recette : 18.146 F.

LUCE : Braun — Debray, Gumez, **Rydha, Alain Rolland** — André Rolland, Gallou (puis Guegain 62e) — Dufoix, Massot, Corgiatti, Mustapha. — Entraîneur : **Chiarelli.**

PARIS SAINT-GERMAIN : **Planchart** — **Zbinden,** Quéré, Cenzato, Lokoli — Llodra, **Dumot** — Marella, André, Dossevi, Nossibor. — Entraîneur : Léonetti.

BERNE b. POISSY : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 847. Recette : 6.560 F. But : Robert Simon (39e).

POISSY : **Leplat** — ***Gros,** Christiaen, Tiramani, **Lecole** — Madelaine (puis Fontin 75e), Linotte — Devillers, Martet, **Blum,** Mercier. — Entraîneur : Quenolle.

BERNE : **Jegouzo — Chupin, Lebacon, Jacques, Le Blevec — Le Gall, Gourouff — Le Dortz, A. Simon, *Le Tallec, R. Simon.** — Entraîneur : Prouff.

EVREUX b. U.S. NORMANDE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 509. Recette : 5.150 F. But : Meron (82e).

EVREUX : ***Rimbert** — Boury, J.-P. Franchet, Berthaud, P. Quesnay — Djilali, D. Quesnay — Meron, Cl. Franchet, Jacobs, Vannier (puis Brechon 86e). — Entraîneur : Rizzi.

U.S. NORMANDE : Geneviève — Mere, E. Prieur, Leneveu, Heuzet — Hardy, Beatrix — A. Prieur, Marie, ***Roberge** (puis Boggini 86e), Quenot. — Entraîneur : Lysik.

NORD

Henin - Lens 0-1
Abbeville - Nœux 1-2
Roubaix - Le Havre 0-1
Quevilly - Malakoff 0-2
Aulnoye - Dieppe 0-0
Reims - Lille 2-1
Beauvais - Juvisy 1-0
Saint-Quentin - Arras 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	16	10	7	2	1	17	6
2. Henin	15	10	6	3	1	18	6
3. Malakoff ..	14	10	6	2	2	21	9
Nœux	14	10	6	2	2	19	12
5. St-Quentin .	13	10	6	1	3	21	13
6. Aulnoye ..	12	10	5	2	3	15	12
7. Abbeville ..	10	10	5	0	5	20	15
8. Arras	9	10	4	1	5	15	14
Quevilly ...	9	10	3	3	4	7	14
10. Lille	8	10	3	2	5	12	15
Beauvais ...	8	10	3	2	5	8	11
Reims	8	10	3	2	5	10	14
13. Juvisy	7	10	3	1	6	13	22
14. Roubaix ...	6	10	3	0	7	9	18
Dieppe	6	10	1	4	5	9	18
16. Le Havre ..	5	10	2	1	7	6	21

MALAKOFF b. QUEVILLY : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 503. Recette : 3.352 F. Buts : Abbate (44e), Brieu (89e).

QUEVILLY : Hedoin — Lenaire, Caillou, Delafosse, Corbecu — Ancelle, Confiant ***Chrétien,** Richaud, Dupont, Lecas. — Entr. : Croquet.

MALAKOFF : Vasseur — Massé, Leroux, Ribot, Bocq — Sevin, Brieu — N'Djemba, Abbate, Brieu, ***Collat.** — Entr. : Cros.

LENS b. HENIN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 3.046. Recette : 22.801,40 F. Buts : Lens : Bourleton (9e), Romby (82e) ; Henin : Glin (87e sur penalty).

HENIN : **Coquel** — **Pegnet, *Poulain,** Mensier, **Lanvin** — Brunelle, Lefebvre, Tavernier, Pommart, **Glin,** Senechal. — Entr. : Mellul.

LENS : **Kalek** — Plet, Lemerre, Stasievitz, Lecœur — Monbaert, **Romby** — Damen, Tabazewsky, Nedelec, ***Bourleton.** — Entr : Vandoren.

REIMS b. LILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Muchenbied. Spectateurs : 160. Recette : 936 F. Buts : Reims : Miel (65e), Liottard (72e) ; Lille : Denneulin (40e).

REIMS : Bienne — Miel, Chevreau, ***Jeannette, Martinot — Ifghallal,** Herpé — Liotard, **Cuvillier,** Maufroy, Lenoir (puis Leroy 59e). — Entr. : Prosdocini.

LILLE : Legrand — **Tirlot, *Mujica,** Deschodt, Mouchon — **Delannoy, Denneulin** — Zanelli (puis Six 73e), Desmenez, Gianquinto, Berlemont. — Entr. : Bacquet.

SAINT-QUENTIN b. ARRAS : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1.358. Recette : 12.042 F. Buts : Saint-Quentin : Danneville (13e), Delmas (66e) ; Arras : Therry (36e).

SAINT-QUENTIN : **Bienfait** — Maerten, Lebeau, Carpentier, Colzy — Bougriou, Cailleux — Delmas (puis Lecat 67e), Danneville, Kosbur, ***Carette.** — Entr. : Mascret.

ARRAS : Pilette — Minard, Wojek (puis Savary 79e), Lebez, Chaudron — Therier, Clouet — ***Dutriaux,** Therry, Golinski, Gomis. — Entr. : Cornet.

BEAUVAIS b. JUVISY : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 930. Recette : 8.383 F. Buts : Kowalczyk (44e).

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, Delattre, Roy, F. Pagnier — M. Pagnier, B. Bailly — Echeveste, ***Carpentier,** Kowalczyk, Chenet (puis Moussa 85e). — Entr. : Freixo.

JUVISY : Guegen — Bouteiller, Grevat, Tanis, Caille — Persichini, Haddi — Komano, Itsa (puis Goavec 67e), Delahaye, ***Cree.** — Entr. Ramos.

NOEUX b. ABBEVILLE : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.439. Recette : 13.877 F. Buts : Noeux : Boulanger (27e), Coppin (32e) ; Abbeville : Tournelle (42e).

ABBEVILLE : Opila — Keller, Fourmy, **Szafranski, *François — Bertoux, Paris** — Dufossé, **Bilot, Tournelle,** B. Galland. — Entr. : Donnard.

NOEUX : Bachortz — **Oewarczak, *D. Flak, François, Verschuren — Hermetz,** Bergues — Boulanger, Resola, **Coppin, Hers.** — Entr. : S. Flak.

AULNOYE et DIEPPE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 824. Recette : 5.703 F.

AULNOYE : Roussel — Brognez, ***Jurczak,** Lempereur, Delcouet — Blanchard, Davoine — Gousset, D. Compagnon, Verdavaine, Michel. — Entr. : Lempereur.

DIEPPE : Avenel — Pierre Boullen, Aubry, Landouar, Patrick Boullen — Edom, ***Bozon — Viaillée** — Biteau, Philips, Etienne, Violette. — Entr. : Cabrera.

LE HAVRE b. ROUBAIX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 468. Recette : 3.491 F. Buts : Henry (85e).

ROUBAIX : Le Croart — Hallucha, Kindt, ***Blondeau,** Dillies — André, Vanhuysse — Dongny, Brevin (puis Lawson 70e), Mussche, Oliveira. — Entr. : Schmitt.

LE HAVRE : Barbier — Coet, Brasse Henry, Polent — Yvinec, Dial — Bakola (puis Dabo 60e), ***Poulain,** Desclair, Carletti. — Entr. : Baraffe.

SUD

***Alès - Bastia** 1-1
***Valence** - Marseille 2-0
***Arles - Gazelec** 1-1
***Brignoles - Mazamet** 1-0
*Nîmes - **Aix** 0-0
Nice - ***Muret** 1-0
***Mazargues - Montélimar** 3-1
***Menton - Albi** 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	17	10	7	3	0	24	5
2. Nice	14	10	6	2	2	16	8
3. Alès	13	10	4	5	1	15	4
4. Nîmes	12	10	5	2	3	14	6
Albi	12	10	4	4	2	12	12
6. Brignoles ..	11	10	4	3	3	9	6
Valence	11	10	4	3	3	12	16
8. Marseille ..	10	10	2	6	2	9	8
Mazargues .	10	10	4	2	4	15	19
10. Menton ...	9	10	2	5	3	10	11
11. Gazelec	8	10	2	4	4	12	14
Mazamet ..	8	10	3	2	5	13	16
13. Aix	7	10	1	5	4	8	12
Arles	7	10	1	5	4	7	18
15. Montélimar .	6	10	2	2	6	7	22
16. Muret	5	10	1	3	6	6	17

ALES et BASTIA : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 1.209. Recette : 19.977 F. Buts : Bastia : Marchioni (13e) ; Alès : Canetti (54e sur penalty).

ALES : Malabave — Seraiche, **Delranc, Arpinon,** Janot — ***Grasset,** Gauthier — Carascosa (puis Chapelier 68e), Canetti, Fontaine, Barre. — Entr. : Delset.

BASTIA : ***Weller** — **Marchioni,** Ravanello, Lucchini, Bastiani — **Grazziani,** Falchetti — Prost, **Guidicelli,** Krimau, Pasqualetti (puis Lazzeri 71e). — Entr. : Roussel.

Lucchini (Bastia), expulsé à la 35e mn

MENTON et ALBI : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 530. Recette : 3.481 F. Buts : Menton : Remond (27e), Biancheri (89e) ; Albi : Gibert (74e), Laffitte (c.s.c. 85e).

MENTON : Abler — Alunni, ***Monaldi,** Laffitte, Tomasi — **Soccoia,** Delalande — Maldonado (puis Biancheri 80e), **Remond, Segarra,** Graeff. — Entr. : Oniboni.

ALBI : Verdier — ***Martinez,** Cabot, **Un,** Rossi — Brunelli, Gibert — Gibervues, F. Azema (puis Vignier 69e), Guiroia, J.-M. Azema. — Entr. : Sloninski.

BRIGNOLES b. Mazamet : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lebre. Spectateurs : 400. Recette : 2.300 F But : Victor (6e).

BRIGNOLES : ***Sadot** — **Nicolas,** Hugon, Isnard, **Grisolle** — Policardi, Mondani — Simian, Camacho, **Victor,** Bichon. — Entr. : J.-J. Marcel.

MAZAMET : **Sanchez** — Rossetto, Taillades, Soler, Brusson — Cousinie, Benzenet — ***Gronier,** Cabirol, Lopez, **Carayol.** — Entr. : Albert.

ARLES et GAZELEC : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tichet. Spectateurs : 562. Recette : 4.700 F. Buts : Arles : Lencina (50e) ; Gazelec : Barrientos (63e sur penalty).

ARLES : **Baud** — Moro (puis Sanchez 70e), Chardenon, ***Joubert,** Cassagne — **Labaume,** Exbrayat — Sainz, Cisse, **Brun,** Lencina. — Entr. : Dessons.

GAZELEC : Lefillatre — Paoli, Aissat, **Moise, Lapina** — Armani, Giusepaggi — **Cahuzac, *Barrientos,** Calleja, Togni (puis Rossini 60e). — Entr. : Calleja.

NIMES et AIX : 0-0. — Terrain : bon Arbitre : M. Uribellarea. — Spectateurs : 201. Recette : 1.186 F.

NIMES : Orlandini — Laffont, Mith Ekoué, De Tonac — ***Mansouri,** Contesti — Ferratge, Gilles, Joussaume (puis Farkas), Maccio. — Entr. : Charles-Alfred.

AIX : Malassagne — Damiotti, Vecchioni, ***Poussardin,** Azarian — Di Caro Roig — Natouri, Portelli, Delpech, Tardy. — Entr. : Constantino.

Natouri (Aix) et Contesti (Nîmes) ont été expulsés.

MAZARGUES b. MONTELIMAR : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 300. Recette : 1.840 F. Buts : Mazargues : Brunet (47e), Verdolin (67e), Folres (68e) ; Montélimar : Tall (34e),

MAZARGUES : Reynard — Guidarini, Guidini, Ropero, Selva — B. Berthe, H. Berthe — ***Martin,** Flores, Tisserand, Verdolin, Brunet. — Entr. : Schulhammer

MONTELIMAR : Deckeker — Mendy (puis Peloux 73e), Suel, Podji, Garcia — Roux, Vial, Barthélémy, Tall. — Entr. : Langrand.

VALENCE b. MARSEILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 1.494. Recette : 15.383 F, Buts : Lacaille (5e), Perein (66e).

VALENCE : Garnier — **Gallice, *Raynaud, Giron,** Tosi (puis Sarotte 67e) — **Lacaille,** Dieye — Perlin, Delnatte, Ferrazzi, **Juon.** — Entr. : Lauretti.

MARSEILLE : Kroft — **Bouze,** Bianconi Gransart, Guintini — Ditta Mathieu — Faradian, ***Ropero, Kuzowski,** Caussemille — Entr. : Bonnet.

NICE b. MURET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espurne-Darses.

ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- Après celle d'Arras, les Abbevillois ont enregistré une nouvelle défaite devant Nœux qu'ils accueillaient. Mais cette fois, ils avaient des circonstances atténuantes. En effet, déjà privé de son meneur de jeu, le Guadeloupéen Mercan (blessé), l'entraîneur Donnard avait enregistré trois autres défections : celles de Lozano, Monvoisin et Villain. Il fallut donc « sonner le rappel ».
- Cette formation picarde « saignée à blanc » durant l'inter-saison et qui avait été rebâtie par l'ex-Rouannais fut donc sérieusement remaniée et on ne donnait pas cher de sa chance face aux solides Nœuxois.
- Pourtant ces derniers peuvent s'estimer heureux d'être repartis avec les deux points car sur le vu de la rencontre, un match nul aurait été plus équitable. Privant leurs adversaires de ballon pendant les vingt premières minutes, les locaux échouèrent à plusieurs reprises sur la solide défense minière. Passant la vitesse supérieure, les Nœuxois devaient marquer à deux reprises par Boulanger (27e) et Cottin (32e). Il fallut attendre deux minutes avant la pause pour que Tournelle (qui faisait sa rentrée) réduise la marque d'un joli tir qui trompa l'excellent Bachortz (38 ans).
- Cette rencontre mettait en présence deux des meilleurs buteurs du Groupe Nord (l'Uruguayen Resola pour Nœux et Tournelle pour Abbeville), tous deux avec huit buts. Et à cette occasion, c'était un match dans un match qui fut remporté par l'Abbevillois qui marqua l'unique but pour son équipe.

ALES (Maurice Laurent)

- Plus de 2.000 spectateurs assistèrent au stade de la Prairie par un après-midi printanier au duel serré que se livrèrent les deux équipes placées en tête du classement.
- Un score de parité sanctionna le débat (1-1) et ce n'était que justice bien que les Alésiens se soient assuré un net avantage territorial tout au long de la partie.
- Mais il faut bien dire que les Corses furent handicapés par l'expulsion à la 35e minute de leur libero Lucchini. Celui-ci eut le tort, en effet, de protester véhémentement contre une décision de l'arbitre accordant un penalty aux locaux. Penalty à dire vrai fort discutable. Juste retour des choses, Delranc manqua son tir et Weller n'eut aucun mal à dégager.
- Par contre un second penalty, celui-là bien mérité, permit à Canetti cette fois, de mettre la marque à égalité étant donné que l'arrière Marchioni avait ouvert la marque pour Bastia en début de partie.
- Bastia qui alignait sept pros et trois stagiaires a fait bonne impression, en particulier dans son organisation défensive et par l'alacrité de son jeu. Alès, de son côté, n'a pas démérité mais l'absence d'un buteur se fit lourdement sentir dans ses rangs.

BAUME-LES-DAMES (Serge Corgini)

- Les Beaumois ont raté le coche en concédant un nouveau match nul sur leur terrain, le quatrième depuis le début du championnat, sur cinq rencontres. Les Nancéiens qui enregistraient les rentrées de Lanini et Mariot firent jeu égal avec les locaux et en définitive ce résultat reflétait assez bien la physionomie d'une rencontre où les défenses prirent largement le pas sur les attaquants.
- Roset, le capitaine et gardien baumois, ne fut pas souvent mis à contribution mais il se montra toujours aussi sûr, notamment à la 13e minute où il capta, en coin sur sa ligne, un ballon expédié violemment de la tête par Prêcheur, un ballon que tout le monde voyait déjà au fond des filets.
- Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'arbitrage de M. Ledig fut loin de faire l'unanimité. Sérieusement conspué à chacune de ses décisions, ce fut un beau tollé à la fin de la rencontre qu'il abrégea de deux minutes et c'est sous les sifflets et les quolibets qu'il regagna les vestiaires.

BEAUVAIS (Marcel Delannoy)

- Sur le terrain, les joueurs de Juvisy firent impression par leur gabarit, leur technique très bonne et leurs tirs puissants, ceci dès le début de la partie qui fut jouée sur un rythme très élevé malgré l'état détrempé du terrain. Pour ne pas être en reste, les Beauvaisiens se montrèrent aussi à leur avantage mais ils se heurtèrent à l'excellent gardien Gueguen, auteur d'une grande partie, ainsi que son coéquipier, l'ailier gauche Créa.
- Avec le but de Kowalczyk obtenu de la tête, c'est le quatrième consécutif marqué de la même façon par ce joueur beauvaisien. Dans la tribune on chuchotait que ce devait être ce jour la Saint-Maurice, le prénom du portier beauvaisien Barreau, car par trois fois, en première mi-temps, il fut souvent mis en échec, le ballon étant catapulté sur la transversale ou le poteau sur les tirs de Itsa et Delahaye. Pour ne pas être en reste, Kowalczyk vit un des siens suivre le même chemin, les autres étant captés par le gardien Gueguen en grande forme.
- Ce match fut joué un peu trop virilement et donna lieu à quelques accrochages de part et d'autre ce qui valut un avertissement à Haddi pour Juvisy et à C. Bailly pour Beauvais. D'autres auraient pu en avoir autant, par exemple le numéro dix de Juvisy qui jeta une poignée de boue à son adversaire, le numéro six local.

BRASSAC-LES-MINES (Pierre Mialhe)

- Brassac redoutait particulièrement la venue des jeunes stagiaires de l'I.N.F. de Vichy : ne l'avaient-ils pas éliminée de la Coupe de France la saison dernière, au stade Charles-Souligoux ? Les Brassacois éprouvèrent bien des difficultés pour le forcer à s'incliner. Il fallut, en effet, un penalty à Camus pour parvenir à marquer le seul but de la rencontre.
- Ce penalty fut d'ailleurs violemment contesté par l'entraîneur vichyssois et par l'un des joueurs, Hirault, ce qui valut à ce dernier de rejoindre les vestiaires dès la 62e minute, sur l'invitation de M. Bergerat.
- La défense de Brassac, bien appuyée sur les frères Tylinski ne céda pas devant les assauts des stagiaires, confirmant ainsi qu'elle figurait actuellement parmi les meilleures de Division III.
- Richard Tylinski ayant dû quitter momentanément sa place au centre de l'attaque, le jeune Stenberjack fit des débuts prometteurs, son rabattage devant lui permettre de s'imposer rapidement à ce poste. Avec son compère Addeo, ex-sélectionné des cadets d'Auvergne, le rajeunissement paraît en bonne voie.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- Yannick Porcher, l'avant centre châtelleraudais qui avait appris dans la journée qu'il était retenu pour participer à un stage en vue de la formation de l'équipe de France amateurs, se démena autant qu'il put, malgré le marquage sévère des Montmorillonnais, pour justifier sa réputation. Il y réussit en marquant le but victorieux et son 9e depuis le début du championnat.
- A chaque fois que le ballon franchissait les clôtures du stade il était remplacé pendant quelques instants par un ballon du plus beau rouge vif qui fit la joie des spectateurs car il était beaucoup plus visible. Il fit aussi celle de Yannick Porcher qui le catapulta dans les filets montmorillonnais, marquant le seul but du match. Par contre, l'infortuné goal visiteur, excellent tout au long de la partie, fut semble-t-il trompé par la couleur et la lumière.
- Des plaisantins d'un goût douteux, en première mi-temps, s'étaient munis de sifflets et en usèrent, faussant ainsi le déroulement de la partie à l'insu de l'arbitre et des joueurs. Il fallut lancer un appel au micro pour faire cesser ce jeu stupide.
- Le Sociste Alain Daviau, titulaire l'an dernier et réserviste cette saison, a joué pour la première fois en équipe fanion en rentrant à la 75e minute pour remplacer Gilbert Princet. Il a montré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités de shooteur.
- A l'issue du match, J.-P. Turci, l'entraîneur du S.O.C. a sollicité la participation des Montmorillonnais Jean et Roland Guillot pour un match de solidarité au profit de Patrick Criloux, un jeune espoir châtelleraudais gravement blessé au début de saison 1973 et qui n'a pu reprendre ses activités. Ce match qui aura lieu le 11 novembre opposera l'équipe fanion du S.O.C. à une sélection comprenant d'"anciens pros tels : Grizetti, Barlaguet, Leclerc, Raspotnik, entre autres.

GIEN (André Terrachon)

- Voisins géographiquement, Gien et Melun l'étaient aussi au classement et le sont restés au terme d'une rencontre d'un bon niveau, dont le résultat a donné satisfaction aux deux parties. En première mi-temps, l'ex-pro François Villa pouvait à deux reprises donner l'avantage aux Giennois, mais à chaque fois l'excellent gardien Holvoët livré à lui-même, parvint à se tirer d'affaire avec sang-froid. Avec lui, l'athlétique arrière central Perlini fit apprécier la sûreté de son jeu de tête et son aisance de placement.

ON « ATTENDAIT » L'ARBITRE

L'Auxerrois M. Benali, arbitre de Gien-Melun, fut unanimement apprécié, ce qui lui valut d'être attendu à la sortie du terrain par un grand nombre de spectateurs, non pas pour être conspué comme cela est malheureusement trop fréquent, mais bel et bien pour être applaudi et félicité !

- En excellente condition physique, Melun s'assura un net avantage territorial en seconde période, mais ne dut d'ouvrir le score qu'à la faveur d'un mauvais renvoi de Tonnelet qui venait d'être coupé à l'arcade sourcilière quelques instants auparavant.
- Les hommes de Dusseau, un peu trop sûrs d'eux, semble-t-il, laissèrent un instant le champ libre à Yvon Bellot jusque-là étroitement surveillé. Ils devaient s'en repentir amèrement, l'avant centre local ajustant un très beau tir qui devait lui valoir son nixième but et un placement honorable dans le classement des buteurs du groupe Centre.
- La présence depuis deux semaines de Jean-François Tonnelet a redonné à la défense du Loiret toute son assise d'autant que le solide Giénnois a trouvé en la personne de Michel Douchez un digne lieutenant. Malheureusement, ses obligations professionnelles ne permettront que rarement à Tonnelet d'opérer sur terrain adverse.

HENIN (Jean Guilain)

- Volé comme au coin du bois. Voilà la constatation que l'on puisse faire sur le résultat de la rencontre Hénin-Baumont-Lens, jouée, ce samedi soir, devant une affluence record, 3.046 spectateurs pour 2.280 F de recette.
- Volé d'abord par les Lensois qui, après avoir montré pendant le premier quart d'heure de la rencontre, une formation alerte, endiablée à l'image de ses stagiaires : Romby, Damen, Tomazewsky et Bourloton, déchaînés, et qui manquèrent alors un but par un tir appuyé de Bourloton (9e), fermèrent ensuite le jeu, sous la conduite de Lemerre et Lecœur, cognant, matraquant à souhait les attaquants héninois, même lorsque ceux-ci n'étaient pas en possession du ballon, poussant celui-ci à leur gardien Kalek de 30 mètres et même plus !
- Quel mauvais exemple pour leurs camarades stagiaires, alors que des consignes leur avaient été données, avant le match, de rendre la rencontre agréable à suivre, le résultat étant secondaire ; ce ne sont pas les spectateurs héninois, et même lensois, qui peuvent approuver une telle conduite.
- Volé par l'arbitrage incohérent de M. Evrard devant la rudesse de l'arrière défense lensoise. Regroupé souvent à dix devant l'excellent Kalek, le jeune attaquant local, après le premier quart d'heure harcela sans cesse les Lensois, mais sans pouvoir parvenir à trouver le trou. Et sur la seule contre-attaque des Visiteurs, Roby (82e) obtint un but à contre-courant de la rencontre.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Puisqu'il est question de partage, précisons que les Bretons, jouant habituellement en bleu, avaient amené deux jeux de maillots de cette couleur, qu'ils ne purent utiliser, leurs adversaires ayant adopté précisément le bleu sur un maillot portant la publicité d'un de leurs supporters. Le règlement est formel : c'est au visiteur de pouvoir disposer d'un maillot de couleur différente de celui de son adversaire. On décida alors de faire appel aux réserves d'équipements du club local, et c'est ainsi que les Concarnois jouèrent sous un maillot rouge prêté par Le Mans.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **TALANGE** tombeur de Saint-Dié, leader du groupe Est de division III.

● **L'ETOILE SAINT-LAURENT,** auteur du plus grand nombre de buts (7), en Coupe de France (quatrième tour).

● **GUEUGNON** toujours invaincu (division II, groupe A).

● **LES LILAS** pour sa brillante qualification en Coupe de France.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MANSOURI, UN NIMOIS QUI MONTE

NIMES. — Né le 17 janvier 1956 à Tunis, Faouzi Mansouri qui vient de conquérir sa place dans l'équipe réserve nimoise s'annonce comme un espoir sérieux.

Il a débuté à l'âge de dix ans dans l'équipe des poussins de la jeunesse sportive du chemin bas d'Avignon et en 1970 il donnait son adhésion à Nimes Olympique. Szabo, l'ex-arrière de Nimes, avait guidé ses premiers pas.

1,74 m pour 69 kg, Mansouri a opéré en cadets et en juniors et son plus beau souvenir est le match de demi-finale de la Coupe Gambardella contre Brest.

Il a fait ses premiers pas comme joueur de milieu de terrain, puis s'est spécialisé à celui d'arrière droit et a conquis sa place dans l'équipe de Charles-Alfred. Mansouri a su s'imposer et à ses qualités athlétiques, il joint une parfaite tenue sur le terrain et ce n'est pas lui que l'on entendra beaucoup.

Il a signé comme stagiaire et Firoud qui dirige les entraînements auxquels il participe estime que le jeune Mansouri est très doué et qu'à son âge, il offre des garanties d'avenir supérieures à Boissier.

C'est une référence pour qui connaît les qualités de cet autre pur produit du football nimois.

R.J. GEBELIN.

- Etre mené 1-0 dès la 28e minute, éviter le pire en se reprenant au moment opportun où les visiteurs s'étant créé au moins deux occasions s'étaient heurtés à un Deschamps intraitable, puis égaliser à la 35e minute par un ras de terre imparable, et enfin reprendre l'avantage sur un penalty, c'était pour les Manceaux qui se battirent avec cœur, sinon toujours avec bonheur, sur un terrain lourd et gras, l'occasion de rentrer au vestiaire avec les deux points de la victoire.
- Anic venait d'écraser sur le poteau une balle qui aurait dû faire mouche, et on en arrivait à la 89e minute quand la défense locale dut concéder un corner devant le remuant Lannuzel. Bien tiré par Barraud au-dessus d'un paquet de joueurs, la balle parvint à Léon qui, pour la deuxième fois, fusilla Deschamps. Et voilà comment les hommes de Dereuddre durent concéder le partage des points.
- Francis Smerecki, ex-Manceau, actuel Lavallois, qui avait joué la veille et avait connu devant Gueugnon l'amertume de la défaite, était revenu au Mans dans les tribunes de son ancien club. Il resta de marbre pendant toute la rencontre et disparut discrètement au coup de sifflet final.

LUCE (Christian Louis)

- S'étant façonné une solide réputation la saison dernière, notamment en Coupe de France, le gardien sangermanois Planchard donna un aperçu de son talent sur deux actions du Lucéen Massot qui faillirent tromper sa vigilance.
- Depuis maintenant trois semaines, l'ex-arrière central de Melun Ryda Mustapha a conquis ses galons de titulaire au poste de libero où son sang-froid et ses interventions sans bavures firent encore merveille. De son côté, son frère Kamel, moins en vue sur le flanc gauche de l'attaque, se fit un plaisir d'aller saluer ses anciens camarades du P.S.G. après le match.
- Pur produit de l'école lucéenne confiée voici désormais six ans à Bernard Chiarelli, Gérard Gallou s'est affirmé en deux rencontres comme un excellent milieu de terrain. Toutefois, fatigué par ses récents efforts, il laissa sa place après une demi-heure de jeu à l'ancien Châlonnais Guegain qui effectuait sa rentrée.

MAZARGUES (René Espana)

- L'A.S. Mazargues, après son dernier faux pas, au stade de l'Huveaune face à Mazamet se devait de se racheter devant son public. En conclusion on peut dire que les hommes de Sholamer ont réussi leur redressement puisque finalement ils sont sortis vainqueurs de Montélimar par 3-1.
- Pourtant les choses avaient fort mal commencé pour eux puisqu'ils atteignaient le repos avec un retard de 1-0. Ils étaient menés par une équipe de Montélimar qui était pourtant privée de Balboa, son meneur de jeu et du toujours précieux Iniesta. Le but de Montélimar avait été acquis à la suite d'un corner et repris d'une magnifique façon par Tall qui laissait Reynard pantois.
- Fort heureusement pour les Mazarguais, la réaction en seconde mi-temps s'est avérée payante puisqu'ils réussirent à marquer par trois fois grâce à Brunet, Verdoli et Florès.
- Martin fut le numéro 1 de l'équipe de la banlieue marseillaise bien secondé par Verdolin toujours actif et Florès tandis qu'à Montélimar nous avons remarqué un excellent Gueury.

MURET (Robert Castera)

- Les Muretains avaient un carton (6-1) à Bastia à faire oublier. Aussi engagèrent-ils toute leur force dans une partie au pronostic défavorable. Ils atteignaient le repos sur le score nul.
- Pourtant Castellanni et Lautard s'étaient montré à plusieurs reprises dangereux. Mais Garcia faisait des merveilles dans ses buts. Après le repos, l'allure des Muretains alla crescendo. Caumont, Laporte, Abejean et Azan eurent à tour de rôle l'occasion de marquer. Paradoxalement, c'est dans cette période que les visiteurs allaient marquer, recevant une passe de Lautard, Castellanni tirait en se retournant et battait Garcia.
- Les derniers soubresauts muretains (des têtes de Laporte et Abejean) échouèrent sur un Deyron toujours en bonne place. Une défaite honorable pour les Muretains face à une formation qui a laissé aux 1.300 spectateurs une très forte impression, surtout par ses avants. Bernard Riquelme a dû sortir à la 32e minute. Encore une fois son genou l'a trahi. Une énorme déception pour lui mais aussi pour tous ses amis. Neuf matches, une seule victoire, trois résultats nuls et six défaites, tel est le bilan de Muret après Nice. Un constat peu réjouissant qui laisse au club la situation peu enviée de lanterne rouge au classement.

NIORT (Robert Léchelon)

- Les Chamois Niortais n'ont toujours pu utiliser l'international junior Christian Felci, niortais depuis près de trois semaines et qui leur est prêté pour la saison par le S.C.O. d'Angers avec qui il est lié par un contrat de non-sollicitation. La Ligue du Centre-Ouest a voulu étudier dans le détail la demande de licence. Finalement, le feu vert n'a été donné que mercredi dernier. Qualification pour la rencontre de Brive le 11 novembre.
- Les Limougeauds posent toujours aux Niortais des problèmes de penalty. Ainsi, la saison dernière, Betaux avait tiré dans les bras de Balestrat, le gardien limougeaud. Avant-hier, son coéquipier Gauvin a écrasé la balle sur un montant du but en tirant un penalty du même genre pour fauchage de Garreau.
- Les Niortais dominèrent toute la première partie et, après l'occasion du penalty, ils durent attendre la 43e minute avant de prendre l'avantage par Betaux sur un tir de Fert repoussé par le gardien d'en face et par la transversale dans les pieds du numéro 11 niortais.
- Limoges domina outrageusement la demi-heure suivant le repos. La défense niortaise affolée concéda huit corners d'affilée mais réussit tout de même à préserver son avantage. Et pourtant Limoges eût mérité l'égalité, notamment à la 73e minute, lorsque l'ailier Blanchard se présenta seul devant le portier local, lequel réussit à dévier le tir en corner.
- Les Niortais vont demander à Châtellerault d'avancer au samedi 17 novembre à 16 h leur match prévu à cette date en nocturne, de façon à éviter la concurrence de France-R.D.A. qui sera télévisé.

POISSY (Christian Denis)

- Jusqu'au dernier moment les Bernéens ont hésité avant de composer leur équipe : Frankiewicz blessé ayant effectué un essai assez peu concluant, fut finalement écarté au profit de Le Bacon
- A Poissy, les supporters bernéens étaient nombreux. Il y avait bien sûr les représentants de la grande colonie bretonne de Paris mais aussi des Bretons du Morbihan qui avaient profité du long week-end de la Toussaint pour venir dans la capitale. Si les usines Chrysler de Poissy n'avaient pas été fermées depuis mardi soir, le cap des mille spectateurs aurait sûrement été franchi pour la première fois de la saison.
- Les Bernéens peuvent se vanter d'avoir réalisé une grande performance : leurs adversaires étaient invaincus sur leur terrain en championnat depuis 358 jours. Commentaire de Jean Prouff : « Nous aurions pu gagner 3-0 ». Il est vrai que les frères Simon avec un peu de chance pouvaient permettre à leur équipe d'infliger un véritable K.O. aux Pisciacais.
- Jegouzo a sans doute sauvé son équipe en intervenant avec beaucoup d'à-propos dans les pieds de Mercier et Martet au cours du dernier quart d'heure. Il n'a cessé de pleuvoir tout au long de la rencontre et les Bretons ont surpris en tenant le coup, imposant un rythme endiablé pendant quatre-vingt-dix minutes malgré les conditions atmosphériques. Le Dortz en première mi-temps et Le Tallec en seconde, ont été les animateurs remarqués de l'attaque bretonne.
- J. Prouff et R. Quenolle se connaissent bien. Ils ont échangé leurs impressions à la fin du match et ils étaient au moins d'accord sur un point : la mauvaise qualité désormais chronique de l'arbitrage.

POITIERS (Roger Biais)

- Les Choletais placèrent trois tirs sur la barre dont deux alors que le score était encore vierge, mais les Poitevins peuvent revendiquer également quatre ou cinq actions très chaudes pour le gardien visiteur Boileau.
- C'est un but d'anthologie qui assura la victoire des Poitevins et ce seul but apporte à la difficile victoire poitevine la caution de la logique. Partie des 30 mètres poitevins, la balle passa dans les pieds de sept Poitevins, la plupart du temps en demi-volée pour se terminer par une reprise de volée victorieuse de Dantan.

DANTAN LE LUTIN POITEVIN

Il a vingt-deux ans, pèse 62 kilos pour 1,62 m ; depuis six ans, le jeune Jacques Dantan donnait de beaux espoirs à Delcampe, son entraîneur. Mais l'an passé, parce qu'il était en première année de préparation au professorat d'éducation physique, Dantan ne joua que fort irrégulièrement et on pensait que cet élément, comme beaucoup d'autres, allait disparaître de la vie du football local. La restructuration du club coïncidant avec l'abandon de ses études d'éducation physique (Dantan, qui possède son baccalauréat commercial, cherche une autre voie), a redonné une chance à ce garçon. Sa bonne technique, sa vivacité, son intelligence du jeu (son style, son physique l'apparente à son camarade, l'ailier gauche Grigolot) ont fait merveille samedi contre Cholet.

C'est en fin de partie, grâce à lui, que le Stade Poitevin joua rapidement, en déviation, et imposa souvent son football. C'est lui d'ailleurs qui marqua le but de la victoire.

R. B.

- Bonnat fut sanctionné d'un avertissement pour une faute de main volontaire et voilà le libéro poitevin sous le coup d'une suspension (il possédait déjà un avertissement).

ROUBAIX (René Verkrusse)

- Il faisait tellement mauvais temps sur Roubaix dimanche, qu'après la pause il ne revint que deux personnes sur le banc de touche : Schmit et Baraffe, respectivement entraîneurs de l'Excelsior et du Havre. Le dernier se rapprocha du premier et ils suivirent le match ensemble. N'étaient-ils pas tous deux au L.O.S.C. il y a quelques mois encore ?
- Edmond Baraffe était particulièrement content d'avoir gagné dans sa région : « Vous pensez », disait-il, et de montrer le maillot lillois qu'il portait sous son survêtement. L'entraîneur havrais assurait par ailleurs que son équipe commençait véritablement dimanche le championnat car elle dispose enfin de tous ses éléments.
- Après cette nouvelle défaite qui est certes très mal venue pour eux, les Roubaisiens étaient désolés : « Notre équipe est trop jeune, constataient-ils, il faudrait pouvoir lui adjoindre un ou deux hommes d'expérience. » Ils en ont contacté pas mal à cet effet et se sont aperçus que beaucoup d'amateurs étaient... plus chers que les pros !

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Saint-Etienne a peiné pour vaincre Cuiseaux. Une fois de plus Philippe avait dû profondément remanier son équipe. « C'est ma fonction, disait-il, de préparer des joueurs pour celle de Herbin. » Ce dernier, qui assistait à ce match, avait eu la veille deux blessés contre Lyon et avait dû laisser au repos Larqué et Revelli.

HISTOIRE DE PENALTY

Au sujet de la décision de l'arbitre de faire rejouer le penalty manqué sous le prétexte qu'il n'avait pas sifflé, les avis étaient partagés et Robert Philippe demandait : « Si le but avait été réussi, l'arbitre aurait-il fait recommencer le penalty ? » Mais le dernier mot resta au docteur Barde, de la commission centrale des arbitres, venu tout spécialement de Valréas pour examiner M. Dailly, de Lyon : « Si l'on tolère qu'un coup franc soit tiré sans attendre le coup de sifflet de l'arbitre, il n'en est pas de même d'un penalty et M. Dailly a eu raison de faire recommencer le tir effectué sans qu'il en ait donné l'autorisation. »

Mais Robert Philippe et ses hommes se demandèrent toujours si l'arbitre aurait pris la même décision si la balle avait été dans la cage au lieu d'être à côté.

- La fin du match fut pénible pour les Stéphanois qui peinèrent à l'exemple de Janvion qui, lui aussi, effectuait sa rentrée après plusieurs mois d'inactivité. Après un tir de Monterrat sur un poteau et plusieurs sauvetages du gardien Dugalic, ce fut le penalty accordé par l'arbitre à la grande colère des spectateurs et des joueurs stéphanois. Colère qui grandit lorsque M. Dailly fit recommencer ce penalty alors que Brot avait placé la balle à côté de la cage.
- A ce sujet, Robert Herbin qui était à côté des journalistes pour suivre ce match était formel : « Janvion a eu tort ; un joueur ne doit pas se faire justice lui-même. » Le Martiniquais avait, en effet, reçu un coup douloureux d'un adversaire plongeant pieds en avant, sans parvenir à contrer le dégagement. Et il avait rendu ce coup. L'arbitre ne sanctionna que la deuxième faute.

SAINT-OUEN (J.-M. Lorant)

- Une certaine satisfaction régnait dans les vestiaires anceniens après le match nul obtenu sur le terrain du leader. « Nous avions besoin de reprendre confiance en nous et je crois que nous avons largement mérité ce point », constatait Berès.
- C'est également le point de vue de Daniel Eon, le capitaine, dont la rentrée a été très bénéfique tout comme celle de Kerdudo au poste d'arrière central.
- Le gardien ancenien n'eut d'ailleurs pratiquement pas à intervenir, tout comme son vis-à-vis Travolli, car les occasions de buts furent très rares aussi bien d'un côté que de l'autre. Zahui marqua un but, mais il fut refusé pour hors-jeu.
- C'est donc en toute quiétude que la petite troupe ancenienne regarda ensuite le match de première division entre Reims et le Red Star avant de repartir tranquillement samedi matin.
- Le match de lever de rideau, entre Ancenis et le Red Star donc, faillit bien avoir lieu dans un autre stade, celui de la rue du Parc, car le terrain de Saint-Ouen, sous la pluie, eut beaucoup de peine à supporter deux rencontres successives. Ce n'est qu'une demi-heure avant le coup d'envoi que le délégué du groupement donna le feu vert.

STRASBOURG (Gilbert Wagner)

- L'U.S. Revin aura, sans doute, du mal à se maintenir en 3e Division nationale, comme les Strasbourgeois et cela pour la même raison ; ses joueurs sont trop gentils sur le terrain, rarement, en effet, il a été donné aux spectateurs locaux, l'occasion de voir évoluer une équipe aussi correcte que les Ardennais.
- Pour la première fois, le gardien strasbourgeois, Huffer, qui était toujours parmi les meilleurs de son équipe à chaque sortie, n'a pas encaissé de but, depuis le début de la saison (le seul match nul obtenu jusqu'à présent à Vittel, s'était terminé 1-1). Il s'en est pourtant fallu de quelques millimètres puisque, à dix secondes de la fin du match, il fut sauvé par la transversale alors qu'il était battu.
- Les attaquants de l'A.S. Strasbourg ne brillent pas spécialement par leur force de frappe. En effet, sur les six buts marqués jusqu'à présent, cinq l'ont été par des défenseurs, car Carbiner, l'auteur des deux buts contre Revin, s'il a évolué dimanche, au sein du quintette offensif est habituellement confiné dans des tâches défensives.

TALANGE (J.-Cl. Quenette)

- L'A.S. Talange possède maintenant ses internationaux amateurs. En effet, la notoriété du club talangeois s'est encore développée avec la sélection de Gratius et Lambert au sein de l'équipe amateurs. Comme de surcroît ces deux joueurs sont d'origine locale, il y a de quoi satisfaire les dirigeants du club.
- Une anecdote peu banale et, ma foi, amusante : Chevrier, le gardien vosgien, plaça en début du match son fétiche, une poupée, dans son but. Lorsque son équipe ouvrit le score, il eut le temps de narguer, fétiche en main, la mascotte du club talangeois, à savoir Pepino. Ce dernier, après l'égalisation de Symanski, changea de place le fétiche du gardien vosgien qui, quelques instants plus tard allait chercher le ballon pour la deuxième fois dans ses filets.

Ils sont 900.000

COUPE DE FRANCE (4e tour)

● ALSACE

S.R. Haguenau - Soultz-s.-Forêts ..	4-0
A.S. Vauban - Sundhoffen	3-2
Ingersheim - Niederbronn	3-4
Kogenheim - Riedisheim	3-2
Sélestat - Barr	2-0
Staffelfelden - A.S. Mulhouse	1-0
Westhouse - Betschdorf	1-3
Wittelsheim - Altkirch	2-4

● ATLANTIQUE

Challans - Intr. Angers	0-2
Vieille-Vigne - J. France Cholet ..	1-0
Les Herbiers - St-Jean-de-Monts ..	4-0
Le Croisic - Bourg-s/s-La Roche ..	2-0
N.-D.-Champs Angers - Luçon	1-2

● AUVERGNE

Ydes - Saint-Georges	0-3
Beaumont - Saint-Yorre	2-0
Vergongheon - Arpajon	2-0
La Palisse - Ambert	1-2
St-Maur.-d.-Lign. - ASPTT Clermont	2-1
(Saint-Maurice qualifié après prolongat.)	

● BOURGOGNE

Beaune - Bourbon-Lancy	2-0
Blanzy-Montceau - Sens	3-0

● CENTRE

Vendôme - Châteaudun	1-0
(Vendôme qualifié aux penalties)	
F.C. Orléans - Beaulieu	1-0

Vendôme qualifié

BLOIS. — Après avoir éliminé Saint-Pierre, Vendôme vient à nouveau de se qualifier en Coupe de France aux dépens d'un club de Division d'Honneur et c'est aux penalties que l'équipe de Daniel Brygh a battu celle de Châteaudun.

● **Le Football Club Orléanais** qui semble revenir très fort depuis plusieurs dimanches, a pris sa revanche sur Beaulieu qui l'avait battu en championnat. Nouzaret et ses camarades retrouvent donc le chemin du succès. **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Saintes - Niort-Saint-Florent	0-0
(Saintes qualifié)	
Melle - Chauvigny	2-0

● CORSE

Ile-Rousse - C.A.B.	3-2
(après prolongations)	

Ile Rousse crée la surprise

AJACCIO. — Journée réservée à la Coupe de France où une seule rencontre mettait aux prises sur le terrain d'Ile Rousse un club de D.H. le CAB à un club de promotion d'AS Ile-Rousse. Match très disputé ; au terme de la fin régiementaire le score était de 2-2 ; il a fallu recourir à la prolongation et c'est Ile Rousse qui a gagné.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Héricourt - Dantrichard	5-1
Beaucourt - Fesches	0-1
Saint-Loup - Arc-les-Grey	0-3
Poligny - Châteaufarine	2-3
Clairvaux - Ronchant	4-1

Châteaufarine à l'honneur

SOCHAUX. — Pour la première fois de la saison, la Ligue a été amenée à remettre la journée du championnat régional et cela en raison de l'état des terrains et de l'impossibilité à joindre les clubs (grève des P.T.T.).

● **C'est donc la Coupe de France** qui était au centre des activités de ce dimanche avec, au programme, cinq matches intéressants.

La palme est revenue à Châteaufarine équipe de Promotion d'Honneur, qui est parvenue à éliminer Poligny, qui opère en Division d'Honneur. **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

Amnéville - Moyeuvre	1-0
(après prolongations)	
A.S.P.T.T. Metz - F.C. Sarrebourg ..	1-0
Remiremont - A.S.T. Lunéville	2-3
(après prolongations)	
Guentrange - Thionville	0-2
L'Hôpital - Merlebach	2-1
Neufchâteau - Pont-à-Mousson	2-5
Villerupt - Florange	1-1
(Villerupt qualifié aux penalties)	
Verdun - Mont-Bonvillers	4-1
Forbach - Hayondange	1-0
Ottange - Hayange	1-4
Froideul - Dieulouart	2-1
Anould - Thaon	2-0

● LYONNAIS

Culloz - Bellegarde	2-1
Mizérieux - Pont-de-Vaux	1-1
(Pont-de-Vaux qualifié aux penalties)	
Feyzin - Firminy	4-1
Veauche - U.G.A. Lyon	3-2
Saint-Chamond - Saint-Priest	4-2
L'Etrat - Le Coteau	0-2
Donzère - Aubenas	1-0
U.S.J.O.A. Valence - St-Marcellin ..	2-0
Abbaye Grenoble - A.S. Grenoble ..	2-0
Montmélian - Moutiers	0-1
Pont-de-Beauvoisin - Bouvesse	2-4
Stella Thonon - Annemasse	1-2
F.C. Annecy - S.O. Chambéry	3-1

● MIDI

Luchon - Vic-Fezensac	non joué
Rodez - Cahors	2-2
(Rodez qualifié aux penalties)	
Carcassonne - Cazères	1-2
Lacaune - Espérance	1-2
(après prolongations)	
Fenouillet - Montauban	1-6

Logique respectée

TOULOUSE. — Quatre matches seulement ont été joués en Coupe. Luchon n'ayant pu rencontrer Vic-Fezensac en raison du mauvais temps. Tous les honorables ont franchi le cap, mais, à part Montauban qui écrasa Fenouillet, les autres l'emportèrent de justesse. Il fallut notamment la prolongation à l'Espérance pour se débarrasser de Lacaune et la série de pénalties à Rodez pour éliminer Cahors.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Béthune - Etaples	5-3
(après prolongation)	
Noyelles-Godault - Ferrière	3-1
Wingles - Beaurinville	2-1
Bruay - Le Forest	4-1
Waziers - Dechy	0-0
(Waziers qualifié aux penalties)	
Denain - Croix	2-1
(Denain qualifié aux penalties)	
Maubeuge - Liévin	3-1
(après prolongation)	
Avesnes - Wattrelos	2-0
Sainghin - Vieux-Condé	0-2
Thumeries - Rinxent	2-2
(Thumeries qualifié aux penalties)	
Armentières - Viesly	3-0
Wasquehal - Espar	0-3
(Espar qualifié par forfait)	
Le Touquet - Saint-Pol	4-2
(après prolongation)	
Calais - Roubaix	3-0
Desvres - Isbergues	3-1

Beaucoup de prolongations

LILLE. — Quelques formations se sont tirées d'affaire d'extrême justesse dans ce tour de Coupe. C'est le cas de Béthune qui égalisa à deux minutes de la fin sur Etaples pour l'emporter au cours de la prolongation. C'est le cas aussi du Touquet qui égalisa, lui, à la dernière minute contre Saint-Pol qui dut ensuite s'incliner.

● **Il n'y eut pas moins de six matches avec prolongation,** Croix et Thumeries respectivement face à Denain et Rinxent ayant été les vainqueurs les plus inattendus.

René VERKRUSSE.

● NORD-EST

Ste-Menehould - Marnaval	1-1
(qualifié aux penalties)	
Messempre - Epernay	1-2
(après prolongation)	
Eclaron - Bar-Bayel	1-0

● NORMANDIE

Equeurdreville - Cherbourg	1-4
Carentan - Perriers Sports	3-1
Granville - Falaise	2-1
La Guérinière - Ecouche	2-0
Lisieux - St-Lerbier-Nonencourt ...	4-1
Bihorel - Oissel	4-1
Pavilly - Les Tréfileries	5-1
Le Houlme - Fécamp	3-1
Yainville - Lillebonne	5-4
(après prolongation)	
Arques - Pont-de-L'Arche	8-1

● OUEST

C.P.B. Rennes - Redon	6-2
Fougères - Cheminots Rennes	3-0
St-Servan - La Bouexière	1-5
Dinan - La Ploecoise	1-3
Lamballe - E.A. Guingamp	0-1
Ste Lannion - Perros-Guirec	3-1
Louennec - U.S.Lannion	1-1
(Louennec qualifié aux penalties)	
A.S. Brest - Landerman	3-1
Etoile St-Laurent - A.S.P.T.T. Brest	7-0
Châteauneuf - Pont-L'Abbé	3-1
A.S. Azé Harnel - Châteaulin	3-0
Penmarch - Guilvinec	6-1
Banalec - A.S. Lanester	2-7
U.S. Quimperloise - Clohars	0-1
Lorient Sports - Loudéac	5-1
Quiberon - U.C.K. Vannes	3-2
V. Vannes - Abrenne	2-0
S.A. Laval - Coucaines	1-2
Etoile L'Abbé - Le Mans	
St-Léonard Kreisker - Cleder	

● PARIS

Villemomble - Police	1-1
(Villemomble qualifié après peu.)	
Villiers-le-Bel - Trappes	0-1
Saint-Leu - C.S. Ermont	6-0
Chambly - A.S. Mantes	1-2
Racing - Clichy	3-1
Montmorency - Electricité	5-2
Cormeilles - Saint-Cloud	0-1
Hay-les-Roses - Brévannes	2-2
(Brévannes qualifié après pen.)	
Sainte-Geneviève - Stade Français ..	2-0
Choisy - Vaires	2-0
Nogent - Vitry	3-1
Champagne-sur-Seine - Villecresnes	1-3
C.A.P.-Charenton - Bry-sur-Marne..	4-1
Saint-Denis - Person	0-3
Suresnes - Montfermeil	3-1
A.C.B.B. - Romainville	2-1
Pantin - U.S. Argenteuil	m.a
Lilas - Taverny	8-4
R.C. Versailles - Conflans	4-3
Avia - Chatou	3-0
Palaiseau - Etampes	3-0
P.T.T. - Avon	1-0
Longjumeau - Provins	1-1
(Provins qualifié)	
Montrouge - Neuilly-sur-Marne	6-1
Champigny - P.U.C.	1-2
(après prolongation)	
Villeneuve-Saint-Georges - Viry	1-2
Créteil - Corbeil	2-4
Paris-Joinville - Combs-la-Ville	3-2

Police et Créteil éliminés

● Dans l'ensemble, la hiérarchie a été respectée dans la région parisienne pour ce 4e Tour de Coupe de France.

● Les honorables Police et Créteil ont été éliminés mais leurs vainqueurs Villemomble et Corbeil, appartiennent à la même division.

● Les P.T.T. sont venus péniblement à bout de Avon (1-0) à vingt secondes de la fin.

● Paris Joinville a peiné devant Combs-la-Ville (3-2), de même que Trappes à Villiers-le-Bel (1-0).

● Le Racing a facilement éliminé Clichy (3-1).

● Choisy et Saint-Cloud se sont qualifiés respectivement aux dépens de Vaires (2-0) et Cormeilles (1-0).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Escarbotin - Chantilly	1-6
Noyon - Chauny	2-0
Péronne - Pont-Ste-Maxence	4-1
Creil - R.C. Soissons	4-0
Chantereine - Prémontre	4-5
Roye - C.O. Beauvais	7-2
St-Gobain - Flixécourt	2-2
(Flixécourt qualifié aux pen.)	

● SUD-EST

Grasse - St-Cyr	1-0
A.S.P.T.T. Nice - U.S. Biot	2-3
A.S.P.T.T.Toulon - Cannes-Bocca ..	2-0
(après prolongation)	
La Seyne - St-Raphaël	2-2
(St-Raphaël qualifié)	
Cannet-Rocheville - U.S. Cagnes ..	3-2
St-Maxime - Nice	3-2
(après prolongation)	
F.C Antibes - F.C. Hyères	2-2
(Hyères qualifié)	
Cabannes - La Ciotat	3-0
S.O. Caillols - Marignane	1-2
St-Gabriel - Canet	1-2
Istres - C.A. Gombertois (reporté)	
Villelaure - B.C. Isle	2-1
(après prolongation)	
Senas - Gap	0-1
Courthézon - Digne	0-1
Salon - U.G.A. Ardzie	1-1
Premier Canton - Saint-Antoine non joué (Premier Canton qual. d'office)	
Miramas - Bivert	0-1
Vitrolles - St-Jérôme	1-1
(St-Jérôme qualifié)	
Chem. Ste-Marthe - Mallemort	3-2
Salindes - Pont-St-Esprit	4-3
Vauvert - La Grand-Combe	2-1
Beaucaire - Montagnac	3-1
Perpignan - Lunel	1-0
Lapeyrade - Mèze	3-2
Paulhan - Mauguio	2-1
St-Ramy - Carpentras	2-3
Uzès - Bagnols-Marcoul	0-1
Troisième tour (à rejouer)	
Cassis - Istres	1-0

● SUD-OUEST

F.C. Pau - S.A Bourbaki de Pau ..	4-2
C.A. Morcenx - Ste Montois	4-0
F.C. Soulac - C.S. Taissatois	1-1
(Taussat qualifié aux penalties)	
Andernos - Castets	4-3
(après prolongation)	
Agen - Draguignan	0-2
Le Taillan - Coutras	4-3
R.C. Bordeaux - St-Ciers	3-1
Ste Bordelais - Villenave	2-2
(Villenave qualifié aux penalties)	
St-Seurin - St-Symphorien	2-1
(après prolongation)	

Championnat

● ALSACE

Hirtzfelden (10) - F.C. Colmar (10) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	14	7	7	0	0	22	5
2. Haguenau	11	7	5	1	1	17	6
Masevaux	11	7	5	1	1	13	8
4. Niederbronn ...	8	7	4	0	3	23	13
F.C. Mulhouse .	8	7	4	0	3	9	6
Sundhoffen	8	7	2	4	1	16	14
7. A.S. Mulhouse .	7	7	3	1	3	13	11
F.C. Colmar ...	7	7	3	1	3	11	12
9. Wittelsheim ...	6	7	2	2	3	9	11
Riedisheim	6	7	2	2	3	7	13
11. Hirtzfelden	5	7	2	1	4	11	19
12. S.R. Colmar ..	4	7	1	2	4	5	14
13. Huningue	2	7	1	0	6	5	21
14. Sélestat	1	7	0	1	6	2	10

● ATLANTIQUE

Saint-Nazaire (7) - Pouzauges (9).. 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	17	7	5	0	2	17	10
Saumur	17	7	4	2	1	12	6
Challans	17	7	4	2	1	12	6
Le Croisic	17	7	4	2	1	11	7
5. Fontenay	16	7	4	1	2	16	6
Pouzauges	16	7	4	1	2	13	7
Saint-Nazaire ..	16	7	4	1	2	15	10
La Chaume ...	16	7	4	1	2	12	10
9. Cholet	14	7	3	1	3	7	11
10. Aizenay	12	7	2	1	4	10	12
11. Donges	11	7	1	2	4	5	14
12. Penhoët	10	7	1	1	5	7	12
13. Les Sables	9	7	1	0	6	9	24
14. Le May	8	7	0	1	6	5	16

Un ticket et 3 gouttes d'eau ? Gagnez une Honda

et 10.000 autres cadeaux :
300 montres de plongée,
700 agendas-western,
9.000 disques 45 tours.

C'est le jeu Hunga

Allez chez un détaillant d'articles de sport affichant le panonceau "JEU HUNGA".
Bien sûr, prenez le temps de choisir vos chaussures et vos ballons HUNGA.
Mais, n'oubliez pas, avant de partir, de demander votre ticket-mystère : vous pouvez gagner l'un des 10.001 cadeaux offerts par HUNGA.

MAXIME L. DUFOUR & CIE

Hunga

monde Football

LEE, FORD, PIRRI, ZUNGUL, ANTONIADIS, ALTAFINI : LES BUTEURS DU BONHEUR

Les Britanniques ont été les héros de la dernière semaine européenne avec les quatre victoires de leurs représentants (Angleterre, Galles, Eire, Irlande) en Coupe d'Europe des Nations.

Il n'en sera peut-être pas tout à fait de même mercredi dans les Coupes Européennes de Clubs, car si Leeds (C 1) semble en position favorable, il n'en est pas de même pour Liverpool et Dundee United (C 2), tenus en échec au match aller, ni pour Derby (C 3), qui a fait 2-2 à domicile contre Atletico Madrid. Cork Celtic (1-2 à Erevan en C 1) reste une inconnue.

Quant à Portadown et Hibernian (C 3), leur sort semble scellé.

On suivra avec intérêt, indépendamment des clubs britanniques, les grands chocs Barcelone-Feyenoord (0-0 à l'aller) et Magdebourg-Bayern (2-3). Le vainqueur de la Coupe d'Europe 1975 est vraisemblablement parmi ces équipes.

●

Le Bayern Munich, justement, semble en mauvaise posture avant son déplacement en R.D.A. Gerd Muller, orteil fracturé, portera une chaussure spéciale et il n'a pas joué samedi à Berlin contre Te-Be (2-2). Ce résultat mi-figue mi-raisin se double de la blessure de Hoeness (contracture à la cuisse). Cela dit, on sait que le Bayern a du répondant dans les grandes occasions. Hambourg S.V., le leader du championnat d'Allemagne, a également été tenu en échec sur le terrain d'Essen (0-0).

L'exploit appartient donc à Cologne, victorieux à Brunswick (4-1). Exploit d'autant pus net que Brunswick était invaincu sur son terrain depuis seize mois.

●

Rien ne va plus à Leeds, encore battu sur son terrain, cette fois-ci par Derby (1-0), dont on attendait le réveil. Le but de la victoire a été signé Francis Lee, l'ex-petit lion d'Angleterre, qui a retrouvé la santé en quittant Manchester City l'été dernier.

Le leader Liverpool, qui a vu son avance de trois points fondre en un éclair, le temps d'aller se faire battre à Ipswick (1-0) par un but de Talbot et devant 30.564 spectateurs.

Les clubs londoniens « font toujours la fermeture », Tottenham (2-2 à Stoke) et Arsenal (0-0 contre les Wolves) précédant de peu la lanterne rouge Luton.

●

En Ecosse, le sélectionneur Willie Ormond aimerait récupérer Billy Bremner pour le match de C.E.N. contre l'Espagne. On le comprend. Rangers (2-1 à Saint Johnstone) et Celtic (1-0 devant Aberdeen) restent sur leur position de tête. On remarque la large victoire d'Hibernian 5-0 sur Norton), les trente-trois buts de la journée et le triplé de Ford (Hearts) à Ayr.

●

Barcelone a failli gagner, vendredi dernier, à Madrid sur le terrain de l'Atletico. Mené 0-2, il égalisa juste avant la mi-temps et prit l'avantge à la 65e minute sur une passe de Cruijff à Clares. L'Atletico ne se tira d'affaire qu'à la 88e minute grâce à un but d'Irureta. Inutile de préciser que ce match et ce résultat 3-3 ont passionné le public.

Même résultat 3-3 pour le match Celta de Vigo-Real Madrid mais ambiance radicalement différente avec cartons jaunes, expulsions (Roberto Martinez et Navarro), lutte de gladiateurs et séances de boxe. Pirri marqua deux buts, le dernier à la 90e minute, donnant ainsi un point au Real, qui n'a toujours pas gagné à Vigo depuis... seize ans.

Quant à l'Espanol, il a battu Saragosse 2-1 et s'en trouve fort bien.

●

En Belgique, Anderlecht a gagné (1-0) sur le terrain du Standard. Même si celui-ci n'est plus tout à fait « comme avant », la performance n'en demeure pas moins estimable. Van Himst, touché en Coupe de Belgique, s'est réservé pour le match retour contre Olympiakos.

La situation n'est pas rose au F.C. Bruges, éliminé de la Coupe en semaine et battu chez lui en championnat. Le champion 1973 a du vague à l'âme.

Olympiakos reste leader du championnat de Grèce (3-1 chez lui), malgré la bouderie de son meneur de jeu Delikaris, condamné à 8.000 francs d'amende pour indiscipline.

Panathinaikos a la chance, lui, de posséder un bon, vieux et fidèle serviteur en la personne d'Antoniadis, auteur de deux buts et encore meilleur canonnier du championnat actuel.

●

Feyenoord, mené 0-2 puis menant 3-2, a perdu un point dans sa « promenade » contre le F.C. La Haye : il pensait trop à Barcelone. Ajax a marqué trois buts contre Go Ahead mais a fortement déçu.

Quant à P.S.V. Eindhoven, le leader, il a connu mille tourments (1-1) à Wageningen. En résumé, une journéefaible et décevante.

●

Hajduk Split a gagné, Hajduk Split est leader, mais sa victoire 2-0 sur Sarajevo a été discutée et tapageuse. Les deux buts de Salov et Zungul n'étant marqués qu'aux 82e et 88e minutes.

L'Etoile Rouge (1-1 contre Belgrade) a perdu du terrain et Partizan (2-0 sur Olimpija) se tire d'affaire grâce aux frères Djordjevic.

Le gardien du Rapid de Vienne, Maurex, a perdu la place d'international qui lui tendait les bras en encaissant deux buts à Linz devant le champion, Voest Linz. Celui-ci a remporté ainsi sa sixième victoire consécutive et son duel avec Rapid pour l'attribution du titre 1975 risque d'être acharné.

●

En Italie, c'est l'Inter de Suarez qui a droit à tous les éloges. Il a gagné sur le terrain de la Lazio de Rome, le leader. Et du coup, tout le championnat en est relancé.

Mais l'homme dont on parle est Altafini qui a marqué 6 buts en 10 jours. Dans sa 37e année, « le vieux » est encore redoutable.

EUROPE Challenge Interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

FEYENOORD, AJAX ET PSV DÉCEVANTS

AMSTERDAM. — Ce fut le grand calme avant le grand spectacle de cette semaine. La neuvième journée du championnat ne présentait, il est vrai, aucun match pouvant bouleverser le classement actuel. Mais quelle semaine en perspective attend les cinq clubs bataves, toujours engagés dans les différentes compétitions européennes !

Le seul duel plus ou moins intéressant fut encore le match qui se déroulait à La Haye entre le F.C. La Haye et Feyenoord.

Feyenoord avait beaucoup appréhendé son déplacement de samedi soir à La Haye, et pour cause... Dans le passé, les confrontations avec l'équipe de cette ville ne furent pas toujours faciles et se soldèrent souvent par des surprises de taille. Feyenoord, prudent, voulait avant tout éviter de possible blessures en vue du grand match retour de la Coupe d'Europe à Barcelone. Ce que les 26.000 spectateurs craignaient, c'était que la grande équipe de Rotterdam ne se dépense pas outre mesure. Cette tactique risquait en effet de leur jouer un vilain tour.

Le F.C. La Haye profita largement du désintéressement de son adversaire, car Groenendijk et Swanenburg portèrent rapidement le score à deux buts à zéro en faveur de La Haye. Peu avant le repos, Van Hanegem diminua le score en le portant à 2-1 en faveur de La Haye.

Après la reprise, Feyenoord augmenta son rythme et domina. Ressel égalisa et Schneider donna l'avantage au futur adversaire du F.C. Barcelone. Les champions eurent le tort de s'endormir et le dangereux Swanenburg égalisa peu avant la fin.

Décidément, Feyenoord pensait trop au grand match de mardi à Barcelone. P.S.V., l'adversaire de Gwardia de Varsovie, pour le compte de la Coupe d'Europe n° 2, a eu beaucoup de mal à Wageningen, pour maintenir sa première place au classement général face au club de cette ville, où il y avait 14000 spectateurs.

Eindhoven domina la situation en première période, mais le F.C. Wageningen se défendit héroïquement, ne permettant pas à la formation de la ville-lumière de concrétiser sa domination par un ou deux buts. Après la reprise — et à l'étonnement général — Wageningen fut, et à trois reprises, tout près d'ouvrir le score. Vers la fin du match, Mensing, de Wageningen, donna méritoirement l'avance à cette dernière équipe. Van der Kuylen égalisa peu après sur une passe très heureuse pour P.S.V. Le score final : 1-1 fut très équitable, et l'équipe d'Eindhoven fut très impressionnée en vue de son match retour avec les Polonais.

Ajax, en présence de dix mille spectateurs à peine, a livré à Amsterdam une piètre première mi-temps face à Go-Ahead-Eagles. La formation de la capitale a seulement donné après la reprise un faible aperçu de son savoir-faire. Les trois buts d'Ajax furent réalisés par Mulder (61e), Geels (65e) sur pénalty, et finalement par Steffenhagen qui marqua le troisième but quelques secondes avant la fin.

En général, Ajax a fortement déçu, et l'on craint le pire pour le match de coupe de l'U.E.F.A. devant le F.C. Antwerp. Finalement, à la surprise générale, le F.C. Twente a enregistré une défaite par 3 à 1 face à l'Excelsior, et le F.C. Amsterdam est allé se faire battre à Rotterdam Sparta sur le score de 2 buts à 1.

Comme on le remarquera, les cinq représentants hollandais, dans les différentes compétitions européennes, ont beaucoup déçu au cours de la neuvième journée du Championnat de Hollande.

(9e journée)

Wageningen - P.S.V.	1-1
N.A.C. - Telstar	1-1
Excelsior - FC. Twente	3-1
Sparta - F.C. Amsterdam	2-1
M.V.V. - Roda	3-2
Ajax - Go Ahead	3-0
F.C. La Haye - Feyenoord	3-3
Doetingen - Utrecht	2-1
A.Z. 67 - Haarlem	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	17	9	8	1	0	30	9
2. Ajax	16	9	8	0	1	26	7
3. Feyenoord	15	9	7	1	1	33	9
4. Twente	12	9	5	2	2	16	7
5. Roda	11	9	5	1	3	17	20
Sparta	11	9	4	3	2	16	11
7. La Haye	10	9	3	4	2	13	12
Excelsior	10	9	3	4	2	10	11
9. A.Z. 67	9	9	3	3	3	7	6
10. Doetinchem	8	9	3	2	4	8	16
11. M.V.V.	7	9	2	3	4	9	15
12. F.C. Amsterdam	6	9	1	4	4	9	11
Utrecht	6	9	2		5	8	19
Telstar	6	9	1	4	4	9	14
15. Go Ahead	5	9	2	1	6	7	21
16. N.A.C.	4	9	0	4	5	8	21
Wageningen	4	9	0	4	5	6	12
18. Haarlem	3	9	1	1	7	8	22

Buteurs : V.D. Kuylen (P.S.V.) 12 ; Geels (Ajax), 10 ; Edstroem (P.S.V.), 10.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA ABAT LE LEADER

LISBONNE. — Journée sans surprise, dimanche dernier, en Championnat. Un Championnat qui va connaître deux dimanches de repos, de façon à permettre à l'équipe nationale portugaise de se bien préparer en vue des deux rencontres internationales qu'elle jouera le 13 à Berne contre la Suisse — match amical — et le 20 à Londres contre l'Angleterre en Coupe d'Europe des Nations.

Deux parties s'annonçaient transcendantes : celle qui opposait au stade de la Luz Benfica à Guimaraes, et celle qui mettait aux prises, à Setubal, Vitoria et le F.C. Porto.

A Lisbonne, Benfica a nettement battu le leader par 3-0. Mais c'est une victoire qui peut devenir lourde de conséquences si les blessures d'Eusebio, qui a longtemps fait un très bon match, et d'Humberto, laissent les deux hommes incapables de jouer demain soir dans la capitale portugaise contre le Carl Zeis d'Iéna pour la Coupe des Coupes.

La victoire de Benfica est assez méritée. Guimaraes, sans pouvoir compter sur le concours de sa vedette Jeremias, suspendu pour un fait qui obligea son club à déposer une protestation devant le conseil de discipline fédéral, s'est montrée une formation très bien organisée, jouant un football très brillant et rapide ; mais la valeur de Benfica le surclassa... A la 10e minute, Humberto, comme d'habitude, marqua son petit but et ouvrit le score. A la 35e minute, Nene augmenta l'avantage des Lisbonnais, et ce ce fut un peu plus tard la mi-temps.

Les Lisbonnais, menant donc par 2-0 et pensant au match de demain, se calmèrent et ralentirent leur jeu, ce qui permit à Guimaraes de refaire surface.

La défense de Benfica tint bon jusqu'au bout. A huit minutes de la fin, Nene profita d'une belle passe de Moia pour tirer dans la foulée et ce fut un troisième but de toute beauté.

Setubal fut tenu en échec par Guimaraes. Le jeu fut mauvais. Il y eut trop peu de tirs. Porto marqua par Oliveira à la 28e minute et Setubal à la 41e par Duda. En seconde mi-temps, les joueurs locaux ratèrent une occasion excellente alors que Rebelo tirait sur la barre et que Cesar ratait le renvoi du ballon.

A Matosinhos, le Sporting a trébuché ; il n'a pu faire que 1-1. Yazalde marqua à la 25e minute, mais les joueurs locaux, par Fernando, égalisèrent à la 49e et, à partir de cette situation, aucune des deux équipes n'eut la force de changer le résultat.

Belenenses a voyagé jusqu'à Faro et s'est fait battre par 3-1. A la mi-temps, l'équipe locale menait déjà par 2-0 car à la 30e minute, sur penalty, Manuel Jose avait ouvert la marque, et douze minutes après, c'était au tour d'Hilson. La partie fut intéressante par la suite et Eliseu, de Lisbonne, se fit expulser du terrain. A la 69e minute, Manuel Jose marquait un troisième but pour l'équipe locale.

Deux minutes plus tard, les visiteurs réduisaient l'écart grâce à Godinho.

Destin différent pour les deux autres formations de la capitale. Oriental a été battu à Porto par Boavista (3-0). Celui-ci n'eut pas de problème et domina le jeu à sa guise. A la 10e minute, Nene ouvrait le score. En seconde mi-temps, Acacio, à la 51e minute, et Zezinho à huit minutes de la fin, fixèrent le résultat.

Quant à l'Atletico, il jouait à Lisbonne et recevait Academica. Il a gagné à l'arraché 1-0. Sa domination ne put être transformée en but car la défense adverse s'organisa très bien. But : Guerreiro (34e).

A Espinho, match nul de la formation locale devant C.U.F. (2-2). Par deux fois, les visiteurs connurent une situation favorable : à la 10e minute, lorsque Leitas ouvrit la marque, et à la 27e lorsque Manuel Fernandes porta le score à 2-1 (car à la 15e minute, Costa avait égalisé). Juste à la dernière minute, Espinho réussit le but du match nul.

Olhanense semble perturbé ; battu chez lui le dimanche précédent, il vient de subir une nouvelle défaite, cette fois-ci à Tomar, par 4-2. Pourtant Olhanense avait marqué d'abord par Rui Lopes à la 10e minute. Les joueurs locaux ont dû attendre la 16e minute pour égaliser grâce à Bolota ; à la 43e minute, Nhabola marqua pour l'équipe locale et, une minute plus tard, sur penalty, Florival fit 3-1. A la 46e minute : 4-1 (but de Camolas). Les visiteurs ne marquèrent leur second but qu'à la 72e minute par Rocha.

(8e journée)

Benfica - Guimaraes	3-0
Setubal - F.C. Porto	1-1
Atletico - Academica	1-0
Tomar - Olhanense	4-2
Farense - Belenense	3-1
Leixoes - Sporting	1-1
Boavista - Oriental	3-0
Espinho - C.UF.	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	12	8	5	2	1	17	5
F.C. Porto	12	8	5	2	1	11	7
3. Guimaraes	11	8	5	1	2	21	11
4. Sporting	10	8	4	2	2	16	8
Boavista	10	8	3	3	2	15	8
6. Setubal	9	8	3	3	2	13	12
Farense	9	8	4	1	3	9	11
8. Belenense	8	8	3	2	3	15	18
Espinho	8	8	3	2	3	9	12
Atletico	8	8	3	2	3	16	22
11. Olhanense	7	8	3	1	4	20	23
C.U.F.	7	8	2	3	3	17	24
13. Tomar	6	8	3	0	5	12	13
14. Leixoes	5	8	1	3	4	9	12
15. Oriental	3	8	1	1	6	7	18
Academica	3	8	1	1	6	6	13

Buteurs : Yazalde (Sporting), 11 ; Jeremias (Guimaraes), 10 ; Jordao (Benfica), 6.

ECOSSE (John TORQUAY)

TROIS BUTS DE FORD : INSUFFISANT !

GLASGOW. — La belle victoire des Ecossais sur les Allemands de l'Est, mercredi dernier, a donné le sourire à beaucoup de gens ici. Elle est le digne prolongement de l'excellente impression laissée par l'équipe de Willie Ormond en Coupe du Monde. Et elle témoigne de la richesse du football écossais. Car, mercredi dernier, six hommes, qui avaient été fort brillants en Allemagne il y a quatre mois, étaient absents : Billy Bremner, David Hay, Peter Lorimer, Willie Morgan (qui entra en fin de match), Danny McGrain et Jim Holton.

Le match de Coupe d'Europe des Nations contre l'Espagne se présente donc sous d'heureux auspices, ou du moins de la meilleure façon possible. Willie Ormond annoncera la composition de sa sélection dans une semaine et il est très tenté de retenir le héros des héros du W.-M., nous avons nommé Billy Bremner.

L'ennui est que Bremner, suspendu puis blessé, n'a pas encore joué de la saison en compétition officielle. Dans le meilleur des cas, il pourrait avoir joué deux matches avec Leeds avant la rencontre contre les Espagnols. Lui-même estime que sa rentrée internationale en cette occasion n'est pas souhaitable parce qu'elle comporte trop de risques. Ormond répond : « Ce n'est pas le nombre de matches joués qui m'importe. C'est le niveau de Billy. S'il est d'attaque, sa classe et son rayonnement nous sont indispensables. »

En attendant l'évolution de cette affaire, le championnat reprenait ses droits samedi avec deux matches fort importants : celui des Rangers à St Johnstone et celui du Celtic à Parkhead contre Aberdeen.

Les Rangers étaient menés 1 à 0 à la mi-temps, O'Rourke ayant fait des siennes. Ils égalisèrent ensuite par McLean et prirent l'avantage (2-1) par Young.

Le Celtic, lui, ne marqua qu'un seul but en première mi-temps par Wilson (1-0) et s'empêtra dans les filets tendus par la défense et le milieu de terrain d'Aberdeen.

Cela dit, on a marqué 33 buts au cours de cette dixième journée, et on retrouve les buteurs prolifiques dans les matches généreux. Gray a marqué deux fois pour Dundee United, vainqueur (3-1) à Arbroath. J. Scott a pris 2 des 4 buts de Dundee contre Clyde (4-1) à son compte, Wallace a battu Airdric à lui seul (2-0 pour Dumbarton). Et Ford a marqué en déplacement les trois buts de Hearts (3-3 contre Ayr), dont un sur penalty.

(10e journée)

Arbroath - Dundee Utd	3-1
Ayr - Hearts	3-3
Celtic - Aberdeen	1-0
Dumbarton - Airdrie	2-0
Dundee - Clyde	4-1
Hibernian - Morton	5-0
Motherwell - Dunfermline	1-2
Partick - Kilmarnock	2-2
St Johnstone - Rangers	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	18	10	8	2	0	29	10
2. Celtic	16	9	8	0	1	27	9
3. Aberdeen	14	10	7	0	3	22	10
4. Hibernian	13	9	6	1	2	24	12
Dundee Utd	13	10	5	3	2	22	11
6. St Johnstone	11	10	4	3	3	14	13
7. Dundee	10	10	4	2	4	11	10
8. Dumberton	9	10	3	3	4	13	16
Dumfermline	9	10	3	3	4	15	20
10. Kilmarnock	8	9	2	4	3	10	19
Morton	8	10	3	2	5	9	19
12. Airdrie	7	10	3	1	6	10	14
Motherwell	7	10	3	1	6	15	20
Partick	7	9	3	1	5	17	22
Arbroath	7	10	3	1	6	9	18
Ayr	7	10	2	3	5	15	24
17. Clyde	6	10	2	2	6	12	20
Hearts	6	10	1	4	5	13	25

Buteurs : Gray (Dundee Utd), 8 ; Wallace (Dumbarton), 8 ; Muir (St. Johnstone), 7.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH REVIENT SUR LIVERPOOL

LONDRES. — « C'est un match qu'il faut que nous gagnions », dit Bobby Robson, entraîneur d'Ipswich avant la rencontre de son équipe contre Liverpool. « Sinon nous n'aurons presque plus d'espoir de remporter le titre ».

En effet, une victoire de Liverpool lui aurait donné une avance de cinq points sur Ipswich. Donc ce match valait quatre points.

Ipswich attaqua à outrance. Mais Ipswich trouva Clemence, gardien de Liverpool, dans la forme qui lui a donné la place de gardien titulaire de l'équipe nationale.

En deuxième mi-temps, la tempête d'Ipswich se calma enfin ; et il sembla qu'il devrait se contenter d'un match nul, sans but. Puis, dans le dernier quart d'heure Liverpool commença à contre-attaquer. Quand Liverpool se montra le plus dangereux, Talbot, joueur de milieu de terrain d'Ipswich, réussit un tir qui fut dévié un peu avant d'arriver dans le filet de Liverpool.

Bob Paisley, entraîneur de Liverpool, blâma le programme des matches internationaux en semaine. Six de ses hommes ont joué dans quatre équipes nationales au lieu de s'entraîner avec le club.

Donc Liverpool n'a plus qu'un seul point d'avance sur Ipswich et sur Everton, qui battit rondement Manchester City qui perd deux places au classement et qui a un retard de trois points sur Liverpool.

Dès le début, City ne peut que se défendre désespérément ; et même les prodiges de Bell n'arrivèrent pas à soulager son équipe. Pourtant malgré sa supériorité en attaque, Everton souffre de la maladie anglaise actuelle — manque de finition. Il rata beaucoup de bonnes occasions en première mi-temps, et n'en réussit qu'une seule, par Connoly.

La deuxième mi-temps fut de même facture, occasions à gogo manquées, une seule réussite par Jones à la suite d'un corner de Connolly.

Ce problème vexe Everton depuis le début de la saison ; et il est intéressant de noter qu'Everton est deuxième au classement à un seul point de Liverpool mais il a fait dix matches nuls sur seize !

Middlesborough aussi, avait des prétentions au titre avant son match contre West Ham. Après tout, l'équipe de Jacky Charlton avait gagné cinq matches en déplacement et n'avait perdu que deux rencontres.

La blessure s'est bien cicatrisée, West Ham attaqua sans cesse et Middlesborough n'y put rien. Platt son gardien d'Irlande du Nord fit quelques très bons arrêts pour Middlesborough pendant la première demi-heure, mais un coup de tête magnifique et subtil de Robson sur un tir du demi-centre Gold fut irrésistible.

Après le repos West Ham continua comme avant. Puis pendant un quart d'heure, Middlesborough menaça de « voler » un point avec un but opportuniste. Dans les dernières cinq minutes, West Ham marqua deux fois pour rendre plus représentatif le score — un but contre son camp de Boam sur un centre malin de Brooking ; et un coup franc de Paddon qui perça le mur défensif comme une balle dans le brouillard.

A Stoke on voit des buts ces jours-ci. Il fit match nul avec Chelsea (3-3) la semaine dernère, et ses deux derniers matches à domicile donnèrent dix buts. Cette semaine, il fut l'hôte de Tottenham avec Duncan, transféré d'Hibernian pour 150.000 livres, Salmons marqua le premier but pour Stoke à la suite d'une erreur, très rare, de Jennings, gardien de Tottenham, Duncan égalisa quand Perryman lui ouvrit le chemin du but du talon ; et cinq minutes plus tard, il réussit un deuxième but après un bon jeu d'approche de Peters et de Chivers. Puis Stoke égalisa à son tour quand Greenhoff fit un tir qui faillit rompre les filets. Tout cela en première mi-temps !

(16e journée)

Arsenal - Wolverhampton	0-0
Birmingham - Chelsea	2-0
Everton - Manch. City	2-0
Ipswich - Liverpool	1-0
Leeds - Derby	0-1
Leicester - Burnley	1-0
Newcastle - Luton	1-0
Quenn's - Coventry	2-0
Sheffield Utd - Carlisle	2-1
Stoke - Tottenham	2-2
West Ham - Middlesbrough	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	21	15	10	1	4	22	9
2. Ipswich	20	16	9	2	5	20	10
Everton	20	16	5	10	1	22	17
Manch. City	20	16	8	4	4	20	18
5. Stoke	18	15	6	6	3	25	20
Middlesbrough	18	15	7	4	4	22	19
Derby	18	16	6	6	4	24	22
Sheffield Utd	18	16	7	4	5	24	27
9. Newcastle	17	15	6	5	4	20	20
10. West Ham	16	16	6	4	6	28	25
Birmingham	16	16	7	2	7	24	23
Burnley	16	16	7	2	7	24	25
13. Wolverhampton	15	16	4	7	5	16	17
14. Leicester	14	14	5	4	5	18	18
Coventry	14	15	4	6	5	20	26
16. Quenn's Park	13	15	4	5	6	15	17
Carlisle	13	16	5	3	8	14	16
18. Chelsea	12	15	3	3	6	16	25
19. Leeds	11	15	4	3	8	16	17
Tottenham	11	15	4	3	8	19	23
21. Arsenal	10	15	3	4	8	15	20
22. Luton	9	16	1	7	8	13	23

Buteurs : Worthington (Leicester), 10 ; T. Francis (Birmingham), 10 ; Kidd (Arsenal), 8.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

RENSENBRINK SAUVE ANDERLECHT

BRUXELLES. — On s'étonne, parfois, qu'il y ait trop peu de monde aux matches de football. Il faut dire que le public belge est soumis à la dure épreuve du porte-monnaie. Pour prendre le seul exemple du R.W.D. Molenbeek, ses supporters ont pu s' « appuyer » un déplacement à Enschede en Coupe de l'U.E.F.A. — et ils étaient nombreux à entonner la « Brabançonne » — puis ils ont été la même semaine à Liège. Ils ont accompagné leur équipe jeudi dernier en Coupe de Belgique à Malines et dimanche, ils sont rentrés dans leurs installations pour accueillir chaleureusement le 7-1 contre Diest.

Les partisans du R.W.D.M. et ceux d'Anderlecht font encore le sacrifice de bon cœur car leurs favoris leur en donnent pour leur argent, mais ce n'est pas le cas partout. Par exemple, à Bruges, on n'arbore pas les oriflammes des grands jours. Le Club Brugeois a été éliminé de la Coupe de Belgique après prolongations et tirs de penalties par le modeste Winterslag. En championnat quatre jours plus tard il était battu, chez lui toujours, par le Beerschot. La Coupe lui étant fermée et le championnat devenant une utopie, il doit espérer se classer dans les trois premiers pour jouer l'an prochain la Coupe de l'U.E.F.A. dans son nouveau stade. La défaite contre le Beerschot le place maintenant en position moins favorable.

Les deux clubs bruxellois mènent allègrement la danse. Ils sont les deux invaincus. Dimanche, le R.W.D. Molenbeek a fait une promenade de santé devant Diest — sept buts dont trois par Koens — et cela augure bien pour la revanche espérée contre Twente. Anderlecht a éprouvé beaucoup plus de difficultés à gagner au Standard. Le déplacement n'est pas aisé. La rivalité demeure entre les deux clubs, même si le Standard ne joue plus les premiers rôles. Anderlecht a gagné par 1-0 — but nécessaire et suffisant, pourrait-on ironiser, — et Rensenbrink a inscrit ce seul point dans un match trop heurté. Les Liégeois ont crié à l'abomination quand M. Loraux refusa de sanctionner d'un penalty un arrêt suspect de Van den Daele sur Henrotay — deux copains de l'équipe nationale pourtant. M. Loraux décréta : « Pas penalty ! »

Photos et télévision semblent lui donner raison, mais allez donc le faire admettre à des supporters qui voient ainsi leur chance s'évanouir d'obtenir le partage des points. Anderlecht et R.W.D.M. ont quatre points d'avance sur les deux clubs anversois. Le Beerschot est revenu à hauteur de l'Antwerp qui songeait peut-être à son Bruges, l'Antwerp qui songeait peut-être à son match de Coupe de l'U.E.F.A. contre Ajax Amsterdam a levé le pied trop tôt au stade d'Ostende. L'Antwerp menait par 2-0 à douze minutes de la fin. Les Ostendais arrachèrent l'égalité. Ils avaient déjà fait la même chose la semaine précédente au Lierse.

Pas mal de joueurs se sont ressentis des efforts fournis en Coupe de Belgique dans le milieu de la semaine. On sentait la fatigue. Certains joueurs d'ailleurs se sont abstenus comme Van Himst qui se réservait pour la rencontre de Coupe des clubs champions à Olympiakos — et qui d'ailleurs avait été touché dans la très dure partie livrée par Anderlecht en Coupe contre un club de Division 2, Courtrai, qui a obligé Anderlecht à jouer les prolongations pour obtenir un 3-0, les trois buts étant inscrits dans ce supplément au programme.

Dimanche à Liège, on commentait beaucoup la mise en disponibilité de René Hauss à Sochaux. Hauss a laissé beaucoup d'amis à Liège. La réflexion presque unanime est : « Si les joueurs français trouvent trop dur l'entraînement « à la belge » de René Hauss, chez nous on n'en était pas incommodé. Jacques Beurlet et Jean Thissen lui demandaient un « supplément », car ils n'en avaient jamais assez. On ne comprend pas ou plutôt on comprend — sans en tirer forfanterie — qu'après une heure de jeu à Belgique-France, les « Diables blancs » étaient beaucoup plus frais que leurs adversaires.

(12e journée)

Racing White - Diest	7-1
Beerschot - Club Bruges	2-1
Winterslag - Charleroi	1-1
Malines - Waregem	0-0
Olympic - Lierse	2-1
Ostende - Antwerp	2-1
Beringen - Cercle Bruges	0-0
Anderlecht - Standard	1-1
Beveren - Loreken	3-1
Berchem - F.C. Liège	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	19	12	7	5	0	28	6
Racing White	19	12	7	5	0	29	10
3. Antwerp	15	12	6	3	3	17	11
Beerschot	15	12	6	3	3	19	13
5. Club Bruges	14	12	5	4	3	22	14
Cercle Bruges	14	12	4	6	2	14	13
7. Lierse	13	12	5	3	4	19	14
Ostende	13	12	4	5	3	22	21
Malines	13	12	4	5	3	11	9
10. Lokeren	12	12	5	2	5	21	25
Standard	12	12	4	4	4	19	16
Beveren	12	12	3	6	3	12	10
13. Charleroi	11	12	3	5	4	13	19
Olympic	11	12	3	5	4	13	21
Berchem	11	12	2	7	3	9	10
16. F.C. Liège	10	12	3	4	5	10	12
17. Beringen	9	12	3	3	6	10	19
Waregem	9	12	1	7	4	10	14
19. Diest	5	12	0	5	7	6	26
20. Winterslag	3	12	0	3	9	8	29

Buteurs : Van der Elst (Anderl.), 10 ; Bukal (Standard), 9 ; Rensenbrink (Anderlecht), 9.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

EXPLOIT DE COLOGNE A BRUNSWICK

ALLEMAGNE OUEST. — Un seul événement à relever. Mais de taille. La victoire de 4-1 de Cologne chez Brunswick : 2 pts.

ANGLETERRE. — Derby sur sa lancée a gagné chez Leeds : 1 pt. Mais à relever également le nul 2-2 de Tottenham chez Stoke : 1 pt.

BELGIQUE. — Le derby belge est revenu à Anderlecht, qui a battu 1-0 le Standard : 1 pt. Mention également du Carton (7-1) de Racing White face à Diest : 1 pt.

ECOSSE. — Là aussi un carton : Hibernian-Morton 5-0 : 1 pt. Ainsi que deux déplacements fructueux : les Rangers chez St. Johnstone 2-1 : 1 pt et Dundee Utd chez Arbroath 3-0 : 1 pt.

ESPAGNE. — A Grenade score inhabituel (5-0) face à Elche : 1 pt. De plus nul méritoire (3-3) de Celta Vigo contre Real Madrid : 1 pt. Enfin solide victoire (3-0) de Barcelone sur Atletico Madrid : 1 pt.

FRANCE. — Bastia flirte avec les sommets en abattant Nîmes 4-0 et obtenant le nul (0-0) à Nantes : 2 pts. Sochaux se signale par deux victoires à l'extérieur en une semaine (à Metz et à Troyes) : 2 pts. A relever toutefois le score fleuve (5-1) infligé par Angers à Lille : 1 pt.

HOLLANDE. — Deux modestes formations sont à signaler pour avoir tenu en échec des « grands » : Wageningen face à P.S.V. (1-1) : 1 pt et La Haye (3-3) devant Feyenoord : 1 pt.

ITALIE. — Le Calcio bouge à juger par la victoire de l'Inter chez Lazio : 2 pts ; de la Juventus (3-1) à Gênes : 2 pts et le nul (1-1) de Naples à Florence : 1 pt.

PORTUGAL. — En battant 3-0 Guimaraes, Benfica devient co leader avec le F.C. Porto : 1 pt.

SUISSE. — En match retard Lugano a battu le leader Zurich (3-1) : 1 pt. Et en Coupe (1/4 de finale aller) Young Boys a pris le meilleur sur Lausanne : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande)	13	pts
2.	Anderlecht (Belgique) + 1	11	pts
3.	Feyenoord (Hollande)	10	pts
4.	Francfort (All. Ouest)	8	pts
	Reims (France)	8	pts
	Zurich (Suisse)	8	pts
	Saint-Etienne (France)	8	pts
	Rangers (Ecosse) + 1	8	pts
9.	Liverpool (Angleterre)	7	pts
	Lyon (France)	7	pts
	Bayern (Allem. Ouest)	7	pts
	Rac. White (Belgique) + 1	7	pts
13.	Carlisle (Angleterre)	6	pts
	Servette (Suisse)	6	pts
	Ajax (Hollande)	6	pts
	Hambourg (All. Ouest)	6	pts
	Celtic (Ecosse)	6	pts
	Real Madrid	6	pts
	Hibernian (Ecosse) + 1	6	pts
20.	Manchester City (Angleterre)	5	pts
	Offenbach (All. Ouest)	5	pts
	Guimaraes (Portugal)	5	pts
	Barcelone	5	pts
	Derby (Angleterre) + 1	5	pts
	Juventus (Italie) + 2	5	pts
26.	Burnley (Angleterre)	4	pts
	Lierse (Belgique)	4	pts
	Benfica (Portugal) + 1	4	pts
29.	Nice (France)	3	pts
	Nîmes (France)	3	pts
	Ipswich (Angleterre)	3	pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	3	pts
	Troyes (France)	3	pts
	Marseille (France)	3	pts
	Dusseldorf (All. Ouest)	3	pts
	Lille (France)	3	pts
	Sion (Suisse)	3	pts
	Olhanense (Portugal)	3	pts
	F.C. Porto (Portugal)	3	pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

	Matches	Buts
HOLMSTROEM (K.B.) + 2 + 2	22	24
SALO (Turn Palloseura)	22	17
MADSON (Oester)	23	16
BLOKHINE (D. Kiev) + 1	24	15
NORDHAL (Oerebro)	23	14
YONKINE (Kaïrat)	24	14
EKLUND (Aik)	21	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
BERG (Malde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	24	13
BIANCHI (Reims)	15	12
SOLBERG (Mjœndalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeaskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 1	9	12
KOZMA (Honved) + 1	12	12
BAIDATCHNI (D. Moscou)	24	11
OEYA SAETHER (Brann)	22	11
PRITARGOV (Trakia)	11	11
ONNIS (Monaco) + 2	16	11
YAZALDE (Sporting) + 1 + 1	8	11
IVERSEN (Rosenborg)	22	10
KARLSEN (Hamkam)	22	10
JEREMIAS (Guimaraes)	8	10
SKOUBORG (K.B.)	22	10
FRANCIS (Birmingham)	16	10
WORTHINGTON (Leicester)	16	10
M'PELE (P. St-Germain)	15	10
CHRISTOV (Dounav)	11	10
VAN DER ELST (Anderlecht)	12	10
GEELS (Ajax) + 1	9	10
EDSTROEM (P.S.V.)	9	10
BENE (Ujpest) + 1	12	10
NIKONOV (Torpedo)	24	9
ANTRIKH (Worwaerts)	10	9
PETRAS (Inter)	9	9
BUKAL (Standard)	12	9
GEORGESCU (D. Bucarest)	11	9
SOERENSEN (Randers)	22	9
VERGNES (Nimes) + 3	15	9
PAULO CEZAR (O.M.) + 1	15	9
NIELEN (Aalborg)	22	9
RENSENBRINCK (Anderlecht) + 2	12	9
TEUGELS (Racing White) + 1	12	9
GALIS (Kosice) + 2	11	9

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

REVOILA L'INTER!

MILAN. — Lazio, qui espérait lancer la première échappée, a raté sa tentative, de la façon la plus frappante en se faisant battre sur son terrain par l'Inter, dans la rencontre au sommet de la cinquième journée. Les Milanais qui devaient se passer de Facchetti, blessé, et alignaient une défense toute jeune, surent revenir avec opiniâtreté après avoir encaissé un but à la 23e minute. Mazzola et ses coéquipiers égalisèrent en deuxième mi-temps par un but concédé contre son camp par l'arrière Obdi et ensuite marquèrent à la 59e minute le but du succès après une descente de l'arrière Fedele.

La défaite de Lazio favorisa un regroupement général en tête où, à côté des champions, se retrouvent la Juventus, Naples, Fiorentina et Bologne. La Juventus fait peur, car elle possède la meilleure équipe et peut compter sur un buteur exceptionnel : Altafini (qui a entamé sa trente-septième année). L'Italo-Brésilien vient de marquer 6 buts en dix jours. Il a marqué 4 buts à Edimbourg il y a deux semaines contre Hibernian en coupe U.E.F.A. En championnat il marqua encore deux fois le dimanche suivant contre Ternana. Enfin il fut le héros, par ses deux buts, du succès de la Juventus avant hier à Gênes contre Sampdoria.

Ce match avait pris une vilaine tournure pour les Turinois, menés 1 à 0 au début de la deuxième mi-temps, mais Altafini surgit, il égalisa à la 67e minute en marquant six minutes après le but du 2 à 1. Anastasi ensuite marqua encore, mais le principal travail avait été déjà fait par ce « vieillard » extraordinaire.

Fiorentina et Naples, qui occupaient la deuxième place, se rencontraient à Florence. Les deux équipes n'arrivèrent pas à se départager. Après un but marqué contre son camp par le libéro de Naples Burgnich, les Sudistes purent égaliser grâce à un heureux penalty transformé par l'Italo-Brésilen Clerici. Ce match nul permet aux deux équipes de regagner la tête.

On retrouve au sommet, fait assez inédit, Bologne qui, aisément sur son terrain, battit Cagliari. Dans ce club, rien ne va plus, Riva est toujours blessé, et reste sur la touche, le but n'arrivant que de temps à autre. Si Riva ne revient pas en temps utile, Cagliari risque la descente.

Derrière les équipes de tête se présentent trois outsiders très décidés, les deux équipes milanaises et Torino. Milan A.C., opposé à Vicenza, ne força pas son talent pour le battre au stade de San-Siro, tandis que Torino fut d'une façon inattendue tenu en échec sur son terrain par la lanterne rouge Ternana. Comment expliquer ce faux pas ?

(5e journée)

Ascoli - Cesena	**0-0**
Bologne - Cagliari	**2-0**
Florence - Naples	**1-1**
Lazio - Inter	**1-2**
Milan A.C. - Vicenza	**1-0**
Sampdoria - Juventus	**1-3**
Torino - Ternana	**1-1**
Varèse - Rome	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Naples**	7	5	2	3	0	7	3
Bologne	7	5	3	1	1	6	3
Juventus	7	5	2	3	0	5	3
Florence	7	5	2	3	0	5	3
Lazio	7	5	3	1	1	9	5
6. **Torino**	6	5	2	2	1	5	3
Inter	6	5	2	2	1	7	5
Milan A.C.	6	5	2	2	1	4	3
9. **Varèse**	5	5	1	3	1	3	2
10. **Cesena**	4	5	1	2	2	4	6
Cagliari	4	5	1	2	2	4	7
Sampdoria	4	5	1	2	2	3	7
13. **Vicenza**	3	5	1	1	3	2	5
Ascoli	3	5	0	3	2	2	8
15. **Rome**	2	5	0	2	3	0	3
Ternana	2	5	0	2	3	3	7

Buteurs : Boninsegna (Inter), 4 ; Chinaglia (Lazio), 4 ; Altafini (Juventus), 4.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

CHAUSSURE SPÉCIALE POUR GERD

Trois jours avant son match de Coupe d'Europe, à Magdebourg, le Bayern jouait à Berlin contre Te-Be (Tennis Borussia) sans Gerd Muller qui souffre toujours de sa fracture du gros orteil du pied gauche, et avec un Hoeness diminué par une contracture à la cuisse gauche.

Te-Be, récemment promu en Bundesliga, paraissait être une proie facile pour le champion d'Allemagne qui se double d'un champion d'Europe. Bayern a bien dominé son rival, notamment durant la première partie de la rencontre au cours de laquelle il obtint dix corners à zéro ; mais à la mi-temps c'est Te-Be qui menait 1-0. Et le Bayern eut toutes les peines du monde à se sortir de ce guêpier : il fut heureux de s'en tirer avec un match nul (2-2) qui ne le rend pas particulièrement optimiste pour son match retour en R.D.A. A l'aller, il n'avait gagné que par 3 à 2.

Alors que le Bayern était à Berlin, Gerd Muller soignait son pied malade. Il espère que le médecin qui le suit lui permettra de jouer avec une chaussure spéciale. En tout cas, il veut aller à Magdebourg.

De toute façon ce match nul à Berlin n'a pas tellement arrangé les affaires du Bayern qui demeure accroché à la huitième place après onze journées de compétition, ce qui n'est pas reluisant pour un champion d'Europe.

Heureusement pour lui, les équipes de tête peinent. Comme tout le championnat d'ailleurs : il n'y eut que 17 buts marqués et quatre rencontres — sur huit puisque Brême-Stuttgart a été remis — se terminèrent par des matches nuls.

Ce fut le cas pour Essen-Hambourg (0-0). Le leader (H.S.V.), encore traumatisé par son élimination en Coupe, joua plus que prudemment et comme Essen n'était pas dans un bon jour le match fut extrêmement faible. Pour essayer de réveiller les acteurs, le public scanda le nom de « Eppingen » et siffla les deux équipes qui semblèrent ouvrir un œil dans les dix dernières minutes.

Derby de la peur aussi que celui qui opposa l'Eintracht de Francfort et Offenbach devant 55.000 spectateurs. Pas un seul but là non plus. Grabowski en marqua bien un, mais il fut refusé et « Grabi » fut même sanctionné d'un coup franc pour faute sur le gardien adverse.

Schalke faillit bien connaître le même sort : il fut près de 90 minutes dans les buts de Wuppertal, dont le gardien, Manni Muller — encore un Muller ! —, réalisa les arrêts les plus sensationnels pour relâcher derrière sa ligne une balle que lui avait adressé le remplaçant Scheer !

Moenchengladbach, qui sera ce soir l'adversaire de Lyon, a fait match nul avec Hertha Berlin (1-1). C'est la troisième fois de suite que les deux équipes font match nul et à chaque fois M'Gladbach encaisse un but du Berlinois Erwing Ermandung. Un homme a fait grosse impression à Moenchengladbach : Jupp Heynckes. Lyonnais, ayez l'œil sur lui !

(11e journée)

Kaiserslautern - Dusseldorf	**1-0**
Duisbourg - Bochum	**3-1**
Tennis Borussia - Bayern	**2-2**
Moenchengladbach - Hertha	**1-1**
Brunswick - Cologne	**1-4**
Schalke - Wuppertal	**1-0**
Essen - Hambourg	**0-0**
Francfort - Offenbach	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Hambourg**	16	11	7	0	2	19	8
2. **Offenbach**	15	11	7	1	3	26	16
3. **Francfort**	14	11	6	2	3	32	13
Schalke	14	11	7	0	4	18	18
Brunswick	14	11	6	2	3	22	14
Duisbourg	14	11	7	0	4	24	20
7. **Hertha**	13	11	4	5	2	17	12
Bayern	13	11	6	1	4	20	23
9. **M'Gladbach**	12	11	5	2	4	25	18
Dusseldorf	12	11	4	4	3	19	19
11. **Bochum**	11	11	5	1	5	17	17
12. **Cologne**	10	11	4	2	5	23	23
Kaiserslautern	10	11	5	0	6	16	20
Essen	10	11	4	2	5	12	21
15. **Stuttgart**	5	10	2	1	7	11	19
Tennis Borussia	5	11	2	1	8	16	30
17. **Brême**	4	10	1	2	7	7	25
Wuppertal	4	11	1	2	8	9	27

Buteurs : Simonsen (M'Gladbach), 8 ; Geye (Dusseld.), 8 ; Muller (Bayern), 7.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

DES ÉTINCELLES A VIGO

MADRID. — Atletico de Madrid et Barcelone se sont affrontés vendredi devant 80.000 spectateurs. Ils ont fait match nul (3-3), ce qui reflète bien la rencontre. Dès la 13e minute, Garate, l'avant-centre de Madrid, marqua d'une tête spectaculaire. Il récidiva à la 15e minute. Reixach marqua le premier but de Barcelone (20e) sur passe de Cruijff. Marcial égalisa à la 43e minute sur passe de Reixach.

Dès la reprise, l'Atletico changea son système. Le remplacement d'Adelardo par Marcelino consolida la stabilité de l'équipe. Heredia, le défenseur central de l'Atletico, perdit le contrôle du ballon, ce dont profita Cruijff pour servir un ballon en or à Clares (65e), qui fusilla le gardien madrilène sans rémission. L'Atletico lutta désespérément pour obtenir le match nul et, à la 88e minute, Irureta marqua le troisième but qui concrétisa ainsi le partage des points.

Vendredi encore, Espanol de Barcelone a battu Sarragosse par deux buts de Maragnon et Solsonena à un but de Diarte.

Sarragosse ne sut pas mettre à profit sa domination croissante au cours de la deuxième mi-temps. Ce fut une excellente rencontre d'Espanol ayant su mettre à profit si vitesse d'exécution.

Il y eut de la boxe à Celta de Vigo-Real Madrid. Castro marqua pour Celta (5e). Ce fut une douche froide pour les Realistes qui n'avaient pas gagné à Vigo depuis seize années. Un but de Santiano (20e) pour le Real fut annulé pour hors-jeu. Remous et discussions. L'arbitre maintint sa décision. Il y eut deux cartons jaunes au cours de cette première mi-temps virile et dure.

Vigo s'opposa de manière farouche. Il y eut deux nouveaux avertissements. L'arbitre, M. Sanchez Bagnos, fut très énergique. Le Real marqua par Roberto Martinez au cours d'une mêlée digne d'un match de rugby (61e). L'ambiance était houleuse dans les gradins et sur le terrain. Vigo marqua par Hidalgo (67e) et le Real sur corner par Pirri (68e).

Roberto Martinez et Navarro furent expulsés pour échange de coups défendus. A la 87e minute, Juan redonna l'avantage à Vigo et, à la 90e, Pirri égalisa encore. Ce fut une lutte digne des gladiateurs à l'entrée des vestiaires !

Las Palmas a battu Atletic de Bilbao par deux but de Fernandez (13e et 82e).

Contre Elche, Grenade ouvrit la marque par Lorenzo à la 16e minute, d'une tête plongeante sur centre de Parys. A la 52e, ce fut le deuxième but de Grenade (Parys), suivi d'un troisième de Lorenzo (56e). Grenade (60e) et Castenallos (70e) allongèrent la liste. Mais la liste d'avertissements fut aussi très longue : cinq.

(7e journée)

Atletico - Barcelone	**3-3**
Espanol - Saragosse	**2-1**
Grenade - Elche	**5-0**
Betis - Murcie	**1-0**
Celta - Real Madrid	**3-3**
Las Palmas - Bilbao	**2-0**
Salamanca - Malaga	**1-0**
Hercules - Gijon	**2-0**
Real Sociedad - Valence	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Real Madrid**	12	7	5	2	0	13	5
2. **Barcelone**	11	7	5	1	1	19	6
Espanol	11	7	5	1	1	9	8
4. **Grenade**	9	7	3	3	1	10	3
5. **Gijon**	7	7	3	1	3	8	9
Elche	7	7	3	1	3	8	13
Saragosse	7	7	3	1	3	9	12
Real Sociedad	7	7	3	1	3	9	6
Salamanca	7	7	3	1	3	6	6
Betis	7	7	3	1	3	7	7
Las Palmas	7	7	3	1	3	10	9
Hercules	7	7	2	3	2	7	8
13. **Murcie**	6	7	2	2	3	7	10
14. **Atletico**	5	7	2	1	4	5	8
15. **Valence**	4	7	2	0	5	10	13
Bilbao	4	7	1	2	4	6	13
Celta Vigo	4	7	1	2	4	6	10
18. **Malaga**	2	7	1	0	6	3	13

Buteurs : Garate (Atletico Madrid), 5 ; Martinez (Barcelone), 5.

SUISSE

(Raymond PITTET)

DU SPECTACLE A BERNE

LAUSANNE. — Rappelons que la semaine écoulée et en quart de finale de la Coupe de Suisse, les Young Boys de Berne avaient gagné à Lausanne par 2-1. C'était la première défaite de la saison en compétition officielle pour le Lausanne Sport.

Le match avait été enthousiasmant et pénible en même temps à suivre. Lausanne se présentait sans son Yougoslave Klenowski, sans son défenseur Piccand, tandis que l'autre arrière latéral Loichat tenait sa place, la cuisse profondément entaillée par un coup de Petrovic lors du derby contre Servette à Genève.

L'arbitre barbu et jeune disciple féru des nouveaux Talleyrand du football suisse administra un avertissement à Chapuisat, pour une faute bénigne. En deuxième mi-temps, Chapuisat, croyant à un hors-jeu signalé par le juge de touche, retint Schild par le maillot : deuxième avertissement et expulsion normale selon le règlement sinon la logique.

Lausanne a donc joué dimanche le match retour de ces quarts de finale à Berne sans Piccand, ni Klenowski ni Chapuisat. Et il a perdu (2-4). Rien à dire, sinon que devant 10.000 personnes, les Young Boys, très corrects, ont marqué des buts spectaculaires et que les Lausannois ont vaillamment répondu. Le résultat fut successivement de 1-0 pour Lausanne (but superbe de Rub de la tête), 1 à 1 (Anderson), 2-1 (Siegendhaler), 2-2 (Rub), 3-2 (Siegendhaler), 4-2 (but contre son camp de Burgener, gardien fantastique, mais bien nerveux semble-t-il). Lausanne est donc éliminé.

Dans les autres quarts de finale des surprises ont failli se produire. Battue 0-2 à Grange, l'équipe de Winterthour a gagné mais par 2-0 chez elle. Et c'est aux penalties qu'elle s'est qualifiée par 3-2. Or, Granges joue en deuxième division.

A Genève, l'équipe de Carouge, entraînée par Pottier, ex-stadiste français, avait résisté mercredi contre Bâle et perdu sur penalty à la 80e minute par 1-2.

Dimanche, à Bâle, elle a perdu encore sur le même score. Elle sort cependant la tête haute de cette confrontation.

Young Boys, Bâle et Winterthour sont donc qualifiés pour les demi-finales des 9 et 12 mars prochains. Le quatrième sera Servette ou Chênois. Dans son match de huitième de finale à rejouer, mercredi dernier Servette avait éliminé définitivement et par 3-1 l'équipe de Neufchâtel. Dimanche, Servette jouait donc le premier match aller des quarts de finale contre Chênois et a perdu 1-0.

EUROPE

GRECE

(Xenophon METSIS)

ANTONIADIS TOUJOURS LA

ATHENES. — La journée dominicale du championnat qui se déroula sans surprises notables a néanmoins départagé les deux clubs piréens qui étaient en tête. En effet, la victoire d'Olympiakos sur Iraklis et le match nul d'Ethnikos à Salonique face à Aris permettent aux tenants du titre de rester seuls en tête avec un point d'avance. A Salonique, Aris qui reecevait Ethnikos, très en verve en ce début de championnat, subit la domination la plupart du temps de l'équipe piréenne entraînée par Vic Buckingham, mais sa défense rude et solide ne permit pas aux entreprenants attaquants d'Ethnikos de conclure.

Iraklis, autre équipe de Salonique, ne causa guère de problèmes à Olympiakos qui gagna haut la main par 3-1, après avoir mené 2-0 à la mi-temps. Devant leur public fidèle et au stade Karaiskaki, les Piréens semblent pratiquement intouchables et Iraklis, malgré quelques actions de belle facture, ne fut pas dangereux.

Panathinaikos qui recevait les banlieusards d'Aigalo peina quelque peu pour remporter ce match jugé facile pour les équipiers de Damozos, mais Antoniadis (toujours en forme) réussit les deux buts du match, ce qui place le « géant » en tête des buteurs grecs.

A.E.K. pour sa part, se rendit à la lointaine Kavala où l'équipe locale toujours excellente à domicile obligea les Athéniens à partager les points. Patras battit Jannina ainsi que P.A.O.K. qui l'emporta sur Kalamata, mais Panionios essuya une nouvelle défaite à Kastoria (2-0). Signalons enfin la première victoire de Volos, lanterne rouge remportée sur Atromitos.

Demain Olympiakos rencontrera Anderlecht en match retour de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Le match se déroulera à Patras, l'appel d'Olympiakos ayant été rejeté par Puefa et il ne semble pas qu'Olymiakos après sa sévère défaite par 5-1 du match aller, puisse remonter son handicap d'autant plus que, outre l'ambiance, il sera privé du service de trois éléments majeurs du onze : le demi Persidis, l'ailier Losanda, suspendu pour un match par l'U.E.F.A., et surtout Delikaris, son talentueux meneur de jeu qui se trouve en désaccord avec son club et ne joue pas.

(5e journée)

Olympiakos - Iraklis	**3-1**
Aris - Ethnikos	**0-0**
Panathinaïkos - Aigaleo	**2-1**
Kavala - A.E.K.	**0-1**
Paok - Kalamata	**2-0**
Kastoria - Panionios	**2-0**
Patras - Janina	**2-1**
Larissa - Serès	**1-1**
Atromitos - Volos	**1-2**

Buteurs : Antoniadis (Panathinaïk.), 6 ; Kalkantera (Ethnikos), 5 ; Aslanidis (Paok), 5.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

DÉLUGE DE SURPRISES

VARSOVIE. — Trêve en championnat polonais ce dimanche réservé aux seizièmes de finale de la Coupe de Pologne.

Pour la première fois de la saison a eu lieu la confrontation entre les équipes de première et deuxième division. Cette journée a apporté un déluge de surprises. Six formations de première division furent éliminées. Les équipes battues furent : Ruch, Zaglebie, Szombierki, Cwardia, Arka, Legia et Row.

C'est Ruch qui a fait la plus grande surprise. Le vainqueur de l'année passée a été battu 2-3 par une formation tout à fait inconnue, Lubin.

Légia a perdu contre Rubnik (3-2) et Gwardia fut battu par Zansk (0-1).

Le match amical Pologne-Canada (2-0) fut considéré comme un test des réservistes polonais. Le sélectionneur polonais Gorski a décidé de présenter une équipe d'avenir composée de jeunes et talentueux joueurs. Cette formation était renforcée par Szarmach et Jakobczak, mais ils ont joué seulement jusqu'au repos.

Cette rencontre fut disputée sous la pluie et fut nettement gagnée par la Pologne (2-0). Les buts furent marqués par Kosalik (4e) et Jakobczak (10e). Le match fut suivi par seulement 5.000 spectateurs et fut d'un niveau assez médiocre. Il fut loin d'être intéressant et spectaculaire.

Il nous semble que les Polonais ont trop négligé les visiteurs. L'entraîneur Groski n'était pas satisfait de l'examen de sa jeune équipe. « Il faudra encore beaucoup travailler pour établir une équipe collective », a-t-il dit.

L'équipe du Canada qui jouera pendant les Jeux Olympiques représente aujourd'hui une formation assez faible.

DANEMARK

(22e journée)

Naestved - Vejle	**4-2**
1903 Cop. - Randers	**4-0**
Koege - 1901 Nyk.	**0-4**
Slagelse - Hvidovre	**2-1**
Frem - Holbaek	**1-2**
Aalborg - K.B.	**3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **K.B.**	33	22	15	3	4	48	24
2. **Vejle**	25	22	11	3	4	47	35
3. **1903 Cop.**	24	22	9	6	7	37	28
Holbaek	24	22	9	6	7	33	30
5. **1901 Nyk.**	23	22	9	5	8	40	38
Randers	23	22	8	7	7	34	36
7. **Frem**	22	22	10	2	10	37	36
8. **Naestved**	21	22	8	5	9	40	38
9. **Koege**	20	22	7	6	9	31	42
10. **Aalborg**	19	22	6	7	9	35	41
11. **Slagelse**	17	22	6	5	11	29	38
12. **Hvidovre**	13	22	4	5	13	24	49

Buteurs : Holmstroen (K.B.), 24 ; Skouborg (K.B), 10 ; Sorensen (Randers), 9.

ROUMANIE

(11e journée)

Dinamo - Petrosani	**3-1**
Brasov - Univ. Craïova	**0-0**
Steaua - Constanta	**2-0**
CFR Cluj - Jassy	**2-1**
Galati - Timisoara	**1-0**
Valcea - Olimpia	**2-0**
Resita - Univ. Cluj	**2-1**
UT Arad - Pitesti	**3-1**
Targu Mures - Sportul	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Dinamo**	19	11	9	1	1	23	7
2. **Resita**	15	11	7	1	3	16	11
Targu Mures	15	11	7	1	3	18	15
4. **UT Arad**	14	11	6	2	3	14	10
5. **Steaua**	12	11	5	2	4	16	12
6. **Petrosani**	11	11	4	3	4	17	12
Univ. Craïova	11	11	4	3	4	15	13
Timisoara	11	11	5	1	5	9	8
Olimpia	11	11	5	1	5	11	11
CFR Cluj	11	11	4	3	4	10	12
11. **Pitesti**	10	11	5	0	6	17	13
12. **Brasov**	10	11	4	2	5	15	11
Univ. Cluj	10	11	3	4	4	9	14
14. **Constanta**	9	11	3	3	5	11	15
15. **Jassy**	8	11	4	0	7	13	17
Sportul	8	11	3	2	6	10	18
Valcea	8	11	2	4	5	8	18
18. **Galati**	5	11	2	1	8	4	17

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 9 ; Iordanescu (Steaua), 8.

HONGRIE

(12e journée)

Videoton - Vasas	**3-3**
Bekescsaba - Diosgnyor	**0-1**
Tatabanya - Ferencvaros	**1-1**
Egyetertes - Salgotarjan	**0-0**
Honved - Csepel	**1-1**
M.T.K. - Pecs	**1-1**
Raba - Haladas	**1-0**
Zalaegerszeg - Ujpest	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ujpest**	22	12	10	2	0	37	13
2. **Honved**	19	12	8	3	1	27	8
3. **Ferencvaros**	15	12	5	5	2	22	12
4. **Videoton**	14	12	5	4	3	16	14
5. **Zabaegerszeg**	13	12	6	1	5	15	15
6. **Csepel**	12	12	4	4	4	15	14
M.T.K.	12	12	3	6	3	12	12
Diosgnyor	12	12	5	2	5	20	21
9. **Bekescsaba**	10	12	4	2	6	18	21
Vasas	10	12	4	2	6	15	19
Tatabanya	10	12	3	4	5	8	12
12. **Raba**	9	12	3	3	6	14	19
Egyetertes	9	12	2	5	5	14	21
Pecs	9	12	2	5	5	11	20
15. **Salgotarjan**	8	12	2	4	6	8	17
Haladas	8	12	3	2	7	10	24

SUEDE

(26e journée)

Malmoë - Djurgarden	**0-0**
Brynas - A.I.K.	**1-4**
Elfsborg - Norrköping	**6-2**
Hammarby - Halmstad	**3-2**
Sirius - Gais	**0-6**
Atvidaberg - Landskrona	**7-2**
Oerebro - Oester	**2-5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Malmoë**	43	26	19	5	3	48	15
2. **A.I.K.**	34	26	15	4	7	40	28
3. **Oester**	33	26	13	7	6	55	26
4. **Gais**	29	26	12	5	9	44	40
5. **Atvidaberg**	27	26	11	5	10	48	40
6. **Elfsborg**	26	26	10	6	10	55	43
Landskrona	26	26	11	4	9	43	36
Djurgarden	26	26	9	8	9	44	38
9. **Hammarby**	25	26	10	5	11	37	44
10. **Oerebro**	23	26	8	7	11	42	50
Halmstad	23	26	7	9	10	28	38
12. **Norrköping**	21	26	7	7	12	39	60
13. **Sirius**	16	26	4	8	14	28	56
14. **Brynas**	12	26	2	8	16	27	63

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

MAURER A "TRAHI" LE RAPID

VIENNE. — Cette 13e journée du championnat fut celle du champion actuel Voest Linz qui a battu le leader Rapid par 2-1 à Linz. C'était d'ailleurs la sixième victoire consécutive du champion en six matches avec un score total de 13-4. Ajoutons que Rapid, qui reste encore en tête du classement, n'a jamais gagné contre le Voest à Linz depuis 1969. On attend ainsi une bataille intense entre Rapid et Voest Linz, pour le titre non officiel de champion d'automne.

M. Hlozek, l'entraîneur Slovaque de Rapid, nous disait : « C'est notre gardien Maurer qui nous a perdu ce match. Les deux buts furent dus à des fautes sérieuses de notre gardien. »

M. Stastny, aussi un Slovaque et sélectionneur unique, n'était pas satisfait de ce match puisqu'il avait l'intention d'aligner Maurer en match amical contre la Turquie le 13 novembre. Stastny se trouve maintenant à la recherche d'un nouveau gardien pour l'équipe nationale.

En ce qui concerne les autres matches de cette 13e journée, nous notons le match nul 1-1 obtenu par Austria de Vienne contre Austria à Salzbourg et la victoire de 1-0 de l'ancien champion Wacker Innsbruck chez lui contre Eisenstadt. Lask, le rival de Voest à Linz, porte toujours la lanterne rouge au bout du classement avec seulement 8 points en 13 matches.

(13e journée)

Innsbruck - Eisenstadt	**1-0**
Voest Linz - Rapid	**2-1**
Salzbourg - Austria	**1-1**
Klagenfurt - Linz A.S.K.	**2-1**
Admira - Strum Graz	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	17	13	7	3	3	27	10
Voest Linz	17	13	8	1	4	20	12
3. Salzbourg	16	13	5	6	2	16	14
4. Innsbruck	15	13	7	1	5	17	15
5. Admira	14	13	6	2	5	25	21
6. Austria	13	13	5	3	5	23	21
7. Klagenfurt	11	13	5	1	7	16	18
8. Sturm Graz	10	13	4	2	7	12	22
9. Eisenstadt	9	13	3	3	7	12	24
10. Linz A.S.K.	8	13	2	4	7	15	26

Buteurs : Kranki (Rapid), 8 ; Koegelberger (Austria), 8 ; Stering (Voest Linz), 7.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

OSTRAVA INEFFICACE

PRAGUE. — Le championnat a repris sans aucun changement aux habitudes : on gagne chez soi, on perd à l'extérieur. Une seule exception cependant : Banik Ostrava, l'adversaire de demain du F.C. Nantes en match retour de la Coupe U.E.F.A., n'a pas gagné chez lui contre le nouveau promu Jablonec. Le résultat 0-0 signifie d'une part le premier point de Jablonec dehors, et d'autre part, le peu de tranchant de l'attaque de Banik devant le but adverse.

Les renforts pour la ligne d'avants de Banik, Albrecht et Klement, après leur longue absence aux matches, n'ont pas apporté grand-chose. Les deux hommes ont plutôt fait leur réapprentissage avant le match de demain, plus important sans doute que le point perdu en championnat dimanche dernier.

La rencontre du favori Slovan avec Skoda Pizen étant remise, c'est l'inconstant Kosice qui se trauve de nouveau en tête avec un petit point d'avance sur une cohorte de 9 clubs à 12 points chacun. Peu ambitieux pour risquer le jeu ouvert à l'extérieur, Kosice a de nouveau été brillant chez lui en écrasant Sparta-Prague par 5 à 1, mais il n'a pas encore gagné à l'extérieur. Le derby de Prague-Slavia contre Dukla (1 à 0) devant 15.000 spectateurs, malgré le temps peu propice, n'a pas contenté l'assistance.

Là aussi Dukla n'a pas semblé se livrer à fond avant le match de Coupe, demain, contre les Suédois de Djurgaarden. Le sélectionneur tchécoslovaque Jezek, déçu à Wembley après la lourde défaite 0 à 3 devant une équipe d'Angleterre inépuisable, l'a bien dit : « Ce fut à l'image de notre championnat à l'extérieur, une équipe timorée ne peut espérer mieux. »

Malgré la déception, la presse rend hommage à l'arbitrage du Français M. Kitabdjian vraiment impeccable.

(11e journée)

Bohemians - Nitra	**4-0**
Kosice - Sparta	**5-1**
Trnava - Trinec	**1-0**
Ostrava - Yablonec	**0-0**
Brno - Zilina	**2-1**
Slavia - Dukla	**1-0**
Teplice - Inter	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kosice	13	11	6	1	4	29	16
2. Slovan	12	10	5	2	3	21	11
Inter	12	11	6	0	5	27	16
Ostrava	12	11	5	2	4	13	10
Dukla	12	11	5	2	4	14	13
Yablonec	12	11	5	2	4	11	10
Trinec	12	11	4	4	3	8	8
Trnava	12	11	4	4	3	11	13
Teplice	12	11	5	2	4	10	14
10. Slavia	11	11	4	3	4	12	11
Zilina	11	11	4	3	4	14	17
Brno	11	11	4	3	4	15	19
13. Bohemians	10	11	3	4	4	15	14
14. Sparta	8	11	2	4	5	12	19
Nitra	8	11	4	0	7	12	22
16. Pizen	6	10	3	0	7	8	18

Buteurs : Petras (Inter), 9 ; Galis (Kosice), 9 ; Masny (Slovan), 7.

BULGARIE

(11e journée)

Slavia - Levski	**2-1**
Trakia - C.S.K.A.	**1-0**
Pirine - Loc. Sofia	**1-2**
Slivène - Dounav	**1-0**
Plevène - Loc. Plovdiv	**1-0**
Gabrovo - Varna	**1-1**
Etar - Pernik	**1-0**
Akademik - Vratza	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dounav	15	11	7	1	3	17	11
2. Slavia	14	11	6	2	3	25	23
3. Levski Spartak	13	11	6	1	4	22	14
Loc. Plovdiv	13	11	5	3	3	23	18
Slivène	13	11	4	5	2	19	15
6. Trakia	12	11	5	2	4	19	18
Loc. Sofia	12	11	4	4	3	15	16
Akademik	12	11	4	4	3	14	15
9. C.S.K.A.	11	10	5	1	4	16	10
Vratza	11	11	3	5	3	14	15
Plevène	11	11	4	2	5	14	17
12. Varna	10	11	3	4	4	13	14
13. Etar	9	11	3	3	5	15	16
14. Pernik	8	10	3	2	4	9	14
15. Gabrovo	7	11	1	5	5	10	18
16. Pirine	3	11	1	1	9	6	25

Buteurs : Pritargov (Trakia), 11 ; Christov (Dounav), 10 ; Bohev (Loc. Plovdiv), 6.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

LES HÉROS DE DALYMOUNT PARK

DUBLIN. — La petite République d'Irlande, de 3 millions d'habitants et ses footballeurs vedettes exilés en Angleterre, a remporté un de ses rares triomphes en humiliant l'U.R.S.S. — population de 212 millions — dans son match aller en championnat d'Europe au vieux stade de Dalymount Park mercredi dernier. Quelques milliers de personnes restèrent à l'extérieur d'un des plus pauvres stades nationaux du monde quand Givens ouvrit le score à la 22e minute. Les spectateurs chanceux virent Givens ajouter un deuxième but avant la mi-temps et le virent également, servi par le magistral Giles, réussir son hat-trick à la 70e minute : la foule était en extase.

Outre Givens et le capitaine Giles, les autres héros furent un garçon de dix-huit ans, Brady, au milieu du terrain et le jeune allier Holmes qui refusa de laisser de l'espace à Blokhine.

EIRE

(5e journée)

Dundalk - Celtic	**3-2**
Home Farm - Bohemians	**0-2**
Hibernians - Limerick	**7-0**
Waterford - Fin Harp	**4-2**
Sh. Rowers - St Patrick	**3-1**
Sligo - Shelbourne	**1-5**
Athlone - Arogheda	**0-0**

Classement

1. Waterford, 9 pts ; 2. Bohemians, 8 ; 3. Hibernians ,7 ; 4. Athlone, 6 ; 5. Home Farm, Drogheda, Shelbourne, Dundalk, 5 ; 9. Sh. Rovers, Limerick, 4 ; 11. St Patrick, Celtic, Fin Harp, Sligo, 3.

Buteurs : Malden (Hibernians), 5.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

(MERCREDI 30 OCTOBRE)

***YOUGOSLAVIE b. NORVEGE : 3-1 (1-1).** — Buts : Lund (35e) pour la Norvège, Vukotic (43e), Katalinski (58e et 73e) pour la Yougoslavie.

YOUGOSLAVIE : Petrovic — Dzoni, Hadziabdic — Jerkovic, Katalinski, Buljan — Zungul, Vukotic, Surjak, Vladic puis Rajkovic, Dzajic.

NOVEGE : Karlfen — Vorndal, Brastad — Birkelund, Grundalen, Austboe — Kuia, Johanssen, Olsen, Lund, Hestad.

GROUPE 1

***Angleterre - Tchécoslovaquie** **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	2	1	1	0	0	3	1
2. Tchécoslovaquie	0	1	0	0	1	1	3
Portugal	0	0	0	0	0	0	0
Chypre	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 2

***Galles - Hongrie** **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	2	1	1	0	0	2	1
Galles	2	2	1	0	1	3	2
Hongrie	2	2	1	0	1	4	4
4. Luxembourg	0	1	0	0	1	2	4

GROUPE 3

***Suède - Irlande du Nord** **0-2**
***Yougoslavie - Norvège** **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	2	1	1	0	0	3	1
Irlande du Nord	2	2	1	0	1	3	2
Norvège	2	2	1	0	1	3	4
4. Suède	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE 6

***Eire - U.R.S.S.** **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	2	1	1	0	0	3	0
2. U.R.S.S.	0	1	0	0	1	0	3
Turquie	0	0	0	0	0	0	0
Suisse	0	0	0	0	0	0	0

(Les équipes et les buteurs de ces quatre matches en pages 18 et 19.)

MATCHES AMICAUX

(Mercredi 30 octobre)

***ECOSSE b. R.D.A. : 3-0** **(voir pages 18 et 19).**

***POLOGNE b. CANADA : 2-0.**

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK PASSE EN TÊTE

BELGRADE. — Après une longue domination, l'Etoile Rouge, après le match nul 1-1 contre Belgrade, a perdu sa place de leader au classement. Hajduk, avant son match contre Saint-Etienne, en Coupe des Champions, a battu Sarajevo 2-0 et pris la première place.

Hajduk a joué avec la moitié de ses possibilités contre Sarajevo, un adversaire très dur, surtout en défense. La formation de Split domina et attaqua tout le temps. Mais le béton de Sarajevo était vraiment du béton. Le public était déjà debout, prêt à sortir du stade, à huit minutes de la fin, lorsque Salov marqua le but. Les joueurs de Sarajevo ont protesté.

Rajkovic fut le plus agressif et l'arbitre dut lui montrer la carte rouge. Les dernières minutes ont été marquées par de nombreux incidents mais deux minutes avant la fin, Zungul marqua et le résultat final fut 2-0 pour Hajduk.

Après 4-1 au match aller à Split, Hajduk est théoriquement grand favori pour le match retour de la Coupe des Champions contre Saint-Etienne. Mais théoriquement seulement. En effet, de mauvaises nouvelles nous parviennent de la côte Adriatique où le capitaine Holcer, blessé, ne jouera pas à Saint-Etienne.

Le moteur de la formation, Peruzovic, non plus. L'inter Jovanic sera, c'est presque sûr, absent de l'équipe.

La plaque tournante Oblak, le héros yougoslave de la Coupe du monde en Allemagne, n'a pas joué dimanche contre Sarajevo.

Une autre mauvaise nouvelle : quelques minutes avant la fin du match à Split, Zungul, blessé, fut obligé de sortir du terrain. Pourra-t-il jouer mercredi à Saint-Etienne ? C'est une grande question. S'il ne joue pas, qui marquera le but qui donnera la garantie pour Hajduk de se qualifier pour le prochain tour de la Coupe des Champions ?

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

JEUNESSE + RED BOYS = 10 BUTS

LUXEMBOURG. — Bien que la neuvième journée de championnat ait été tronquée du fait du report du match de Beggen contre le Fola, il n'en reste pas moins que le Luxembourg est l'un de ces derniers pays d'Europe où le football offensif est encore à l'honneur. Un seul coup d'œil au résultat enregistré chaque dimanche peut en persuader.

Cette neuvième journée ne fait pas exception à la règle puisque si l'on additionne les buts marqués par le leader Jeunesse et les Red Boys on arrive à 10, ce qui est tout de même assez surprenant dans des rencontres de championnat et plus encore si l'on note que 18 buts ont été marqués en cinq rencontres. Ce qui nous donne une moyenne supérieure à trois buts par match.

Cela étant, il est bien évident qu'une équipe domine une fois de plus ce championnat, en l'occurrence celle de Jeunesse-Esch, laquelle se trouve nantie de trois points d'avance tant il est vrai que son suivant immédiat compte un match de retard. Certes, rien n'est joué, mais on voit mal comment les joueurs du bassin minier pourraient perdre une couronne qu'ils défendent avec une relative facilité. Cela étant, le reste de ce championnat est beaucoup plus ouvert heureusement et l'on a pris pour habitude maintenant de le disputer pour les places d'honneur et notamment la seconde celle qui, généralement, permet à une équipe d'ouvrir les portes d'une compétition européenne la saison qui suit.

(9e journée)

Merl - Alliance	**1-1**
Jeunesse - Niedercorn	**5-1**
Union - Spora	**2-1**
Ettelbruck - Rumelange	**2-0**
Red Boys - Aris	**5-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	15	9	7	1	1	27	8
2. Beggen	12	8	6	0	2	16	9
3. Red Boys	11	9	4	3	2	17	15
4. Rumelange	10	9	3	4	2	16	10
Ettelbruck	10	9	4	2	3	15	12
6. Aris	9	8	4	1	3	16	11
7. Alliance	8	9	2	4	3	11	10
Merl	8	9	2	4	3	7	13
9. Union	7	8	2	3	3	12	13
10. Niedercorn	6	9	2	2	5	10	17
11. Foba	4	8	2	0	6	12	30
Spora	4	9	1	2	6	10	21

Buteurs : Goerres (Red Boys), 6 ; Lehnen (Ettelbruck), 6.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

UNE SÉLECTION NATIONALE MI-FIGUE, MI-RAISIN

ALGER. — Après plusieurs mois d'une activité quelque peu forcée par suite des défections successives des équipes étrangères avec qui pourtant des accords précis avaient été conclus, la sélection nationale est enfin sortie de son hibernation.

C'est ainsi qu'en l'espace de quatre jours elle put disputer deux rencontres.

La première face à son homologue marocaine et la seconde devant une bonne sélection yougoslave olympique.

Deux nuls devaient sanctionner ces confrontations, au cours desquelles les protégés de Makri nous offrirent deux visages assez différents.

Contre une formation marocaine remarquablement préparée grâce aux sept matches qu'elle put disputer en octobre au tournoi international de Kuneitra en Syrie, les Algériens, terriblement contractés par ces retrouvailles avec leurs supporters, peinèrent énormément au cours de la première mi-temps avant de pouvoir se ressaisir, légèrement d'ailleurs après le repos non sans avoir laissé apparaître d'inquiétantes lacunes dans la relance du jeu et l'occupation du terrain.

Face aux Yougoslaves où les gabarits étaient pour le moins impressionnants, Hadefi et ses coéquipiers évoluèrent sur un rythme plus alerte.

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE TAS POURSUIT SA SÉRIE ROSE

CASABLANCA. — Le W.A.C. battu par Settat et Fès, vainqueur à Agadir, ont été les deux défaites essentielles de la journée, entraînant ainsi un changement à la tête du classement. Les Fassis prennent ainsi la première place grâce à une bonne partie devant un adversaire de moyenne importance, et un succès que concrétisa l'international Guezzar (71e). Mais pendant ce temps, le W.A.C. connaissait sa première défaite de la saison. Il est tombé face à Settat, bien lancé par Alaoui qui, depuis le début de la saison, a repris sa place en sélection nationale. Ces matches internationaux lui ont permis de se maintenir dans une excellente forme et l'on espère maintenant qu'il affichera le même tonus dimanche prochain contre la Gambie, à Bathurst. Settat avait ouvert la marque dès la seconde minute de jeu, par Hannoun. Le score fut aggravé à la 27e par Alaoui. Ce n'est qu'au cours de la seconde mi-temps que le W.A.C. réduisait l'écart grâce à un penalty qui lui fut accordé à la 72e, transformé par Abdelhaq.

Pourtant toute la fin de la rencontre fut hâchée de coups francs et troublée par un public turbulent à outrance, à tel point que l'arbitre décida d'interrompre le match une dizaine de minutes avant la fin du temps réglementaire.

(9e journée)

El Jadida - F.A.R.	**2-0**
Raja - Sidi Kacem	**2-0**
T.A.S. - F.U.S. Rabat	**1-0**
Settat - W.A.C.	**2-1**
Agadir - Fès	**0-1**
Salé - Oujda	**1-1**
Marrakech - Beni Mellal	**0-0**
Tétouan - Mohammedia	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	22	9	5	3	1	10	6
2. W.A.C.	21	9	4	4	1	10	5
El Jadida	21	9	3	6	0	12	8
4. T.A.S.	20	9	4	3	2	18	8
5. Sidi Kacem	19	9	4	2	3	11	9
Marrakech	19	9	3	4	2	8	7
7. F.U.S.	18	8	4	2	2	7	4
8. Oujda	17	9	2	5	2	9	9
Settat	17	9	3	2	4	6	12
10. Raja	16	8	2	4	2	10	9
Salé	16	8	2	4	2	6	6
Beni Mellal	16	9	1	5	3	6	10
13. Mohammedia	15	9	2	2	5	6	8
Agadir	15	9	1	4	4	8	16
Tétouan	15	9	1	4	4	9	18
16. F.A.R.	12	8	0	4	4	2	8

TUNISIE

(HAKIM)

DES DERBIES CALMES

TUNIS. — Considérée comme un des tournants du championnat, la journée des derbies, avancée de quarante-huit heures en raison des élections présidentielles législatives, n'a pas tenu cette fois ses promesses. Sur les sept rencontres, les trois les plus intéressants derbies n'ont connu ni vainqueur ni perdant, ce qui arrange tout le monde et réconcilie les frères ennemis.

Le nul arraché par le club africain à la fin de la rencontre a permis aux vingt-deux acteurs de quitter la scène enlacés et ce, malgré la frustation des Espérantistes d'une victoire somme toute normale. Les Sang et Or ont pris l'avantage dès la 14e minute par Zoubeir pour replonger leurs adversaires dans la perplexité, la précipitation et les essais improductifs. Cette maladresse des uns et le bon début des autres plaidaient en faveur de l'Espérance. Mais le finisch et la fraîcheur de deux clubistes incorporés en fin de rencontre ont rétabli l'équilibre.

A Sfax on eut droit au même scénario avec cette nuance d'une première période calme, d'une réussite de Soudani (60e) et une réaction de Youssef (72e). Quant aux Nordistes C.A.B. et S.A.M.B. ils se contentèrent d'un nul blanc. Seuls, les Sahéliens ont été partagés, l'E.S.S. a largement dominé la Patriote de Sousse, grâce à un hat-trick de Bakaou.

(8e journée)

C.S. Cheminots - E.M. Mahdia	**2-0**
C.A. - Espérance	**1-1**
C.O.T. - Stade Tunisien	**2-5**
C.S. Sfaxien - Sfax R.S.	**1-1**
C.S.H.L. - A.S. Marsa	**2-1**
S.A.M.B. - C.A. Bizerte	**0-0**
Etoile du Sahel - Patriote de Sousse	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Tunisien	22	8	6	2	0	17	9
Etoile du Sahel	22	8	6	2	0	14	4
3. C.A.	20	8	5	2	1	16	7
4. Espérance	19	8	5	1	2	16	7
5. C.S.H.L.	16	8	4	0	4	12	12
Sfax R.S.	16	8	3	3	2	9	10
7. C.S. Sfaxien	15	8	2	3	3	8	8
C.A. Bizerte	15	8	2	3	3	3	4
9. A.S. Marsa	14	8	2	2	4	8	11
S.A.M.B.	14	8	2	2	4	5	13
C.S. Cheminots	14	8	3	0	5	7	14
12. C.O.T.	13	8	1	3	4	6	10
13. E.M. Mahdia	12	8	1	2	5	3	12
Patr. de Sousse	12	8	1	2	5	3	13

Confidentiel monde

■ Le jeune demi d'Arsenal, Liam Brady, qui a débuté en équipe d'Eire contre l'URSS, n'a que 18 ans. On dit qu'il sera une grande vedette.

■ Le vétéran de Tottenham, Mike England, n'a pas été fâché de rejouer dans l'équipe galloise. « J'ai 31 ans, 43 sélections et j'ai montré que je n'étais pas un joueur fini. »

LES AMIS FRAPPEURS

Nereo Rocco, qui dirige la Fiorentina après avoir conduit Milan A.C. à tous les honneurs, est un gros homme bougon, rouspéteur, qui expédie les vérités comme un confiseur les colis de Noël. Il s'en est pris récemment à Bernardini, le patron de la sélection, à propos de l'un de ses joueurs, Roggi. « Mais que veut Nereo ? s'est exclamé Bernardini. Il a une belle équipe, il vit dans une belle ville, il jouit d'un énorme prestige. Il devrait être content. Au lieu de ça, il ne perd pas une occasion de polémiquer. Qu'il vive et nous laisse vivre, une bonne fois pour toutes. »

Rocco en a été tout retourné. C'est un sensible, sous sa carapace : « Bernardini dramatise trop la situation. Il est nécessaire de dire leurs vérités à ses amis. Mais s'il le prend mal, faisons la paix, la paix perpétuelle. »

■ Don Revie pavoise sur toute la ligne. Ses Espoirs ont battu les Tchécoslovaques par 3 buts à 1, à l'issue d'un match emballant

■ Un supporter milliardaire de Brentford, David Warwick-Brown, a promis à ses joueurs préférés une prime personnelle de 10.000 livres (11 millions AF) s'ils montaient en 3e division à la fin de la saison.

■ C'est la première fois que Willie Ormond réussissait à avoir Dixie Deans (Celtic) dans son équipe. Or, il avait essayé de l'engager en 1964 quand il entraînait le petit club de Falmouth.

■ Conseil de Valcareggi à Bernardini : « Il devrait prendre 25 joueurs et s'en aller jouer pendant deux mois en Amérique du Sud, loin des polémiques et du championnat. Il y trouverait une équipe. »

■ Le « marché » des transferts est clos en Italie. Malgré la crise économique, il a mis en jeu 4 milliards de lires.

■ Chinaglia est philosophe : « Je reviendrai en équipe d'Italie car j'ai un avantage considérable sur Boninsegna. J'ai 4 ans de moins que lui. »

■ Dave McKay, blessé à la tête dans un accident de voiture, a repris ses activités en disant « Il nous faut maintenant régler tous nos problèmes avec Derby. »

■ Confidence de Don Revie après Angleterre-Tchécoslovaquie (3-0) : « J'ai été sous pression pour ce match comme jamais je ne l'avais été auparavant. C'était une très importante nuit pour moi personnellement. »

■ Gary Sprake est devenu mercredi dernier le gardien de but gallois le plus payé de l'après-guerre : 36 sélections, bien qu'il n'ait joué que 15 matches de championnat depuis août 1972.

LES SECRETS DE REVIE

Don Revie avait soigneusement préparé son entrée en scène et celle de son équipe d'Angleterre à Wembley mercredi dernier. Il avait même demandé à la Football Association de faire fabriquer de nouveaux équipements : maillots blancs à bandes rouges et bleues, shorts bleus à bande rouge et blanche.

Il avait fait un sérieux appel au peuple pour que le public soit nombreux (il y avait 85.000 spectateurs) en disant : « La foule est terriblement importante. Elle fait partie de l'équipe. »

Enfin Revie avait appliqué ses idées fortes : trois véritables attaquants et trois « ball-winners » au milieu du terrain. « Colin Bell, Gerry Francis et Martin Dobson sont de remarquables tacleurs et des joueurs dotés d'un esprit offensif constant. C'est là que l'on gagne les matches. » Revie a gagné la première manche.

■ Bill Shankly, qui a 61 ans et qui s'est mis à la retraite, s'entraîne régulièrement chaque jour. Il dit « Il y a des gens dans le football qui sont deux fois plus vieux que moi et qui n'ont que 30 ans. »

■ John Toshack n'est pas du tout d'accord avec son manager de Liverpool (Paisley) qui le laisse sur la touche depuis 8 semaines alors qu'il vient d'être brillant avec les Gallois. Il va peut-être être transféré.

GATSBY-CHINAGLIA

Chinaglia, le bison romain des terrains, est à la ville le prince des élégances. A la pointe de la mode, il s'est transformé depuis quelques jours en « Gatsby le magnifique » : pantalon large, pull-over coloré et foulard généreux à la place de la cravate. Il est vrai qu'il est l'enseigne très lumineuse de sa boutique de mode : or la mode, c'est Gatsby !

■ Après 6 ans et 3 mois de fonction, Horsit Buhtz (51 ans), entraîneur de Wuppertal, quitte le club : « Gunter Fölsch est un président trop faible », dit-il avec regret. Il sera payé (8.000 marks par mois) jusqu'à la fin de la saison.

■ Le champion du monde, Bonhof, expulsé lors du match Moenchengladbach-Kickers Offenbach, risque une suspension fédérale de six semaines.

■ C'est Janos Bedl, 45 ans, Hongrois et partisan d'un « football fanatique » qui prend en main Wuppertal quitté par Buhtz.

■ L'Inter Milan vient d'acquérir en « co-propriété » avec Côme et pour 200 millions de lires, le transfert de l'ailier Rengo Rossi, 23 ans.

■ Le derby milanais du 10 novembre provoque déjà les passions. Milan A.C. espère récupérer pour ce jour-là tous ses blessés : Bigon, Biasolo et surtout Giagnoni.

■ Gigi Riva est guéri. Il n'a pas joué dimanche à Bologne, mais les médecins lui ont donné le feu vert pour reprendre l'entraînement.

POUR LE PLAISIR

George Best joue encore parfois au football, mais uniquement pour son plaisir. Il avait accepté la semaine dernière de quitter ses affaires pour participer au jubilé de Jeff Astle à West Bromwich. Et il fut l'un des rois de la soirée, démontrant qu'il n'avait rien perdu de sa prodigieuse habileté et fabriquant un but de toute beauté.

« Là au moins je m'amuse, dit George Best. Si j'ai quitté le football professionnel, c'est que j'en avais marre de prendre systématiquement des coups donnés pour vous envoyer à l'hôpital. »

Les affaires de Best marchent très bien. Il a ouvert un nouveau « night club » la semaine dernière à Manchester avant de s'en aller pour un long voyage de six semaines en Asie. Il doit d'ailleurs jouer avec les Hongkong Rangers comme invité d'honneur.

■ Il était question d'augmenter le prix du coupon de « totocalcio » des 100 et 150 lires. Le comité exécutif du Coni a refusé.

■ Cesena, qui espérait acquérir Riva, s'est contenté de l'avant centre de Genoa, Antonio Bordon, 24 ans. Cela lui a coûté un joueur et 125 millions.

■ Boninsegna a joué 257 matches de championnat d'Italie et il a marqué 126 buts (moyenne 0,49). Chinaglia en a marqué 60 en 122 matches (moyenne 0,48). Le duel continue.

■ Francis Lee a retrouvé sa joie de jouer à Derby. Il a marqué, samedi à Leeds, son onzième but en championnat 74-75, sur un tir qui allait comme un obus.

■ Manchester United, qui est en tête de Division II avec 5 points d'avance, n'a pas perdu son public. Il attire régulièrement 40.000 spectateurs (41.500 samedi contre Oxford).

KNOWLES PERD SON FILS

Un terrible drame vient de frapper l'international anglais de Tottenham Cyril Knowles et son épouse. Ils roulaient dans leur grosse Jaguar sur l'autoroute A 1 qui les ramenait vers Londres. Leur fils de six ans, Jonathan, était assis à l'arrière en compagnie de sa petite sœur de trois ans et de son oncle Richard Knowles.

Pour mieux suivre les images de la route, Jonathan se glissa entre les sièges de ses parents comme le font tous les enfants du monde. « Quelle marque c'est, celle-là ?... A combien tu roules ?... » devait-il demander à son père. C'est alors qu'une grosse pierre traversa le pare-brise et vint toucher Jonathan en pleine tête. Deux heures après il mourait à l'hôpital.

La police pense que les pierres — une autre a frappé le radiateur — ont été projetées par un camion. Des géologues vont étudier leur nature pour en définir la provenance. Le président des Spurs a tristement déclaré : « La mort de Jonathan est un terrible choc pour nous tous. »

■ La défense de Manchester United compte 3 internationaux écossais (Holton, Buchan, Forsyth). Elle n'a encaissé que 7 buts en 16 matches de championnat.

■ Jimmy Armfield, manager de Leeds, est sur la sellette. Il a dit, après la défaite devant Derby : « L'un de nous a dû rencontrer un chat noir ces temps-ci. »

■ Un gardien héros : celui de Lincoln City, Peter Grotier, qui, engagé récemment pour 20.000 livres (ex-West Ham), a arrêté deux penalties samedi.

■ Jackie Charlton sait perdre. Son équipe de Middlesborough battue 3-1 par West Ham, il a déclaré : « West Ham possède le meilleur milieu de terrain que j'aie jamais vu. »

■ Un bon transfert. C'est celui de Stuart Pearson, engagé par Manchester United en mai dernier (ex-Hull City). Il a marqué 9 buts en championnat cette saison.

■ Billy Bremner paie cher son expulsion lors du « Charity Shield » avant le début de saison. Suspendu puis blessé, il espère jouer son premier match officiel cette semaine.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

CRUIJFF AU SECOURS DU CALCIO

LE football italien est inquiet. Il ne sait pas encore si la récession qu'il constate à ses guichets est due à ses propres faiblesses (élimination prématurée en Coupe du monde, prix élevé des places, catenaccio systématique) ou à la terrible crise économique qui frappe le pays. Le phénomène ressenti par le Calcio n'atteint pas encore des proportions alarmantes mais les préoccupations des clubs se font jour et elles déteignent lentement sur l'ambiance générale. Il y a comme de la morosité dans l'air.

Les observateurs, très au fait de la situation, considèrent que le problème ne mériterait pas tant d'attention si tout le secteur professionnel ne reposait pas sur des bases financières extrêmement fragiles. Il faut bien dire que les passifs des clubs français paraissent dérisoires à côté des milliards de lires qui manquent dans les caisses des clubs transalpins.

JUSQU'ICI, la fuite en avant consistait à trouver des industriels-mécènes ou, à la rigueur, des présidents capables de donner leur aval bancaire. La crise industrielle et économique rend improbables les actes de mécénat et la restriction du crédit ne permet plus les comptes en banque au rouge vif. Dans quelques jours, les présidents des clubs de séries A et B vont donc se réunir pour établir une stratégie commune destinée à enrayer la récession.

Deux points sont à l'ordre du jour : 1) La modulation du prix des billets : les clubs ont constaté la tendance sélective des spectateurs qui vont aux bons matches et abandonnent les autres. On augmenterait donc sensiblement les prix pour le spectacle de qualité, et on baisserait les tarifs pour les matches de seconde zone. 2) Un projet de loi visant à transformer les clubs en sociétés à but non lucratif serait déposé. Les clubs pourraient alors récupérer une partie des taxes (énormes) qui frappent actuellement le Calcio et les billets d'entrée seraient moins chers.

POUR l'instant, les dirigeants n'osent pas trop solliciter la réouverture des frontières aux grands as étrangers, compte tenu de la valeur de la lire et du contrôle des changes. Mais beaucoup y pensent et certains intensément. « Si l'on veut ramener au bercail les récalcitrants, attirez les femmes et les enfants, il faut faire appel aux champions étrangers, disent-ils. C'est une évidence. »

L'exemple de Barcelone aidant, qui a gagné son fabuleux pari de gagner de l'argent en payant Cruijff au poids du diamant, fait tourner les têtes italiennes. « Le Hollandais est libre en juillet 1976, rappelle-t-on à Rome, Naples, Milan et Turin. Si nos frontières sont rouvertes, imaginez le boom de nos recettes avec Johan, Beckenbauer, Rivelino, Hoeness et quelques autres. »

L'INTERESSE est ravi... de l'intérêt qu'on lui porte. Barcelone saura ce qu'il lui reste à faire s'il désire garder un ou deux ans de plus celui qui lui a rendu son prestige et son efficacité.

On sait que le beau-père de Johan, Cor Coster, a entrepris un sondage auprès d'Ajax afin de savoir si le club qui a vu naître le meilleur footballeur hollandais de tous les temps, serait désireux de le voir revenir. Dans ce cas-là, il verserait avant la fin de l'année la bagatelle de 2 millions de florins (350 millions d'A.F.).

Le journal allemand « Bild » révélait, la semaine dernière, le montant des revenus de Cruijff avec cette affirmation de Cor Coster : « Quand Johan reviendra d'Espagne, il aura gagné entre 10 et 15 millions de marks (2 et 3 milliards A.F.). »

ON ne meure plus pauvre quand on sait se servir de ses pieds. Et c'est très bien ainsi, même si l'on peut penser que notre civilisation n'a plus le sens de la mesure. Car, indépendamment du football proprement dit, Johan Cruijff gagne beaucoup d'argent avec des revenus annexes, que « Bild » chiffre ainsi :

- *Contrat à vie avec la firme Puma : 250.000 marks par an (50 millions A.F.).*
- *Contrat de 5 ans avec Philips : 100.000 marks par an (20 millions A.F.).*
- *Contrats publicitaires divers en Espagne et en Hollande : 1 million de marks par an (200 millions A.F.).*

Les galions chargés d'or existent encore.

FRANCE FOOTBALL

L'adjoint de Stefan Kovacs confie son "carnet rouge" à Jean-Paul Oudot

MICHEL HIDALGO

Fantastique football britannique ! Etonnant football écossais ! Décidément, il n'est jamais bon de rencontrer ces fieffés joueurs d'outre-Manche, à cette période de l'année...

Et la victoire totale qu'ont obtenue onze fiers Ecossais aux dépens de la R.D.A., le futur adversaire de l'équipe de France en Coupe d'Europe des Nations, nous a rappelé par bien des points de comparaison une sinistre soirée de mars 1969 à Wembley, où le onze anglais balaya une équipe tricolore dépassée par les événements (5-0).

Michel Hidalgo, « l'espion de Stefan Kovacs » assistait, mercredi dernier, à cet Ecosse - R.D.A. passionné et passionnant. A nos côtés. Il noircit plusieurs feuilles blanches, dessina des signes cabalistiques, nota ses impressions toutes chaudes. Il a bien voulu nous livrer le fond de sa pensée sur ces Allemands de l'Est qui se dressent sur notre passage.

Il était venu superviser les hommes de Buschner. Il a surtout vu ceux de Willie Ormond. Il n'en demeure pas moins vrai que ce match fut riche d'enseignements, comme on va le voir par la suite.

Incontestablement, la France a sa chance le 16 novembre au Parc des Princes. Encore convient-il de s'entourer des précautions souhaitables, de dénicher les parades pour tromper l'adversaire. Michel Hidalgo a livré quelques secrets inscrits sur « carnet rouge » à notre envoyé spécial Jean-Paul Oudot.

«Voici comment on peut battre la R.D.A.»

Privés de ballon et harcelés sans cesse par les Ecossais mordant au ballon et aux... mollets des adversaires, les Allemands de l'Est n'ont jamais eu le temps de songer à l'attaque.

Ils ont pratiqué un 4-4-2 intégral avec Bransch pour libero tandis que les trois autres arrières nominaux (Kische, Weise et Watzlich) marquent de très près les trois attaquants de pointe adverses. Le milieu de terrain Kurbjuweit a, en outre, tenté de neutraliser l'ailier Hutchinson, qui joue comme... Bereta, c'est-à-dire dans une position de faux ailier gauche.

Au milieu de terrain, les Allemands tissent un réseau fourni : Kurbjuweit et Lauck se confinent dans les besognes défensives, Kreische et Haefner attaquent quand... ils le peuvent et essaient de soutenir les deux attaquants de pointe, Sparwasser et Hoffmann.

Les réflexions d'Hidalgo : **« La France n'est pas l'Ecosse. Entendez par là que les Tricolores sont incapables de « bouger » les Allemands de l'Est comme les Britanniques l'ont fait. Nos futurs adversaires ont démontré, une nouvelle fois, qu'ils songeaient d'abord à défendre tant bien que mal.**

Notre milieu de terrain va donc avoir un rôle capital à remplir. Je le crois plus « créateur » que le milieu allemand, avec un Guillou dans un bon jour. Il reste aussi que les percées profondes de Jean-Noël Huck peuvent faire mal, très mal, sur l'aile droite. »

Les Allemands de l'Est ont montré ce que l'on savait déjà : ils possèdent tous une bonne technique individuelle, à... leur rythme. Sur le plan collectif, ils éprouvèrent d'énormes difficultés car les Ecossais ne leur laissèrent pas un seul instant de répit.

La parade d'Hidalgo : **« Il faudra que les Tricolores changent souvent de rythme pour troubler la bonne ordonnance de l'adversaire. C'est parfaitement réalisable.**

Mais ne nous leurrons pas : les attaquants vont « tomber » sur des « os » en défense. Weise et Kische sont en particulier très durs sur l'homme. Il est donc indispensable de pouvoir les attaquer de front. Je songe à un Chiesa en état de grâce... Le petit Lyonnais pourrait faire un malheur.

Méfions-nous également de leur technique collective. On sent qu'ils ont mis au point certaines tactiques, même s'ils n'ont pu les mettre en application à Glasgow. Attention notamment aux centres au premier et deuxième poteau ! »

Ils sont cinq, sur le vu du match en Ecosse : Croy, Bransch, Streisch, Sparwasser et le nouveau venu, Haefner.

Croy n'a pas paru très sûr devant les Ecossais. Il est vrai que ces derniers ne l'épargnèrent pas, dans leurs « rushes ». Néanmoins, sur sa ligne, le gardien est-allemand est très bon. Dans ses sorties, il est moins « net ».

Bransch est la véritable clef de voûte du système défensif. Puissant, athlétique, vif dans l'intervention, sens du placement très sûr. Il a été sévèrement touché au genou, mercredi dernier et est incertain pour le rendez-vous du Parc. Le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres.

Streisch porte le numéro 9 mais joue très en retrait. Il est surtout attiré par l'attaque mais manque de rythme. Il possède cependant une clairvoyance et un sens du jeu qui en font un des ennemis « numéro un » de l'équipe de France.

Sparwasser n'a guère été heureux en Ecosse, sévèrement marqué qu'il était. Il fut cependant le seul à tenter sa chance au but et faillit réussir à tromper une fois l'excellent gardien de Leeds, Harvey. Il bouge énormément sur tout le front de l'attaque, de même que son compère, le vif Hoffmann.

Enfin, Haefner est un remarquable footballeur, racé jusqu'au bout des orteils. Il ne faisait pas partie de la sélection en R.F.A. lors de la dernière Weltmeisterschaft. Il est doté d'un beau tempérament offensif et plonge souvent sur l'aile droite.

Dans les conditions spéciales du match à Glasgow, il est bien difficile de trancher. Tout au plus peut-on écrire que les Allemands de l'Est sont en condition physique acceptable mais pas en superforme. Les Tricolores ne seront donc pas battus dans ce domaine.

En revanche, les protégés de Buschner sont nettement plus athlétiques, notamment dans le secteur défensif avec des armoires à glace comme Weise, Bransch et surtout l'arrière Kische.

Les notes d'Hidalgo : **« Il faudra donc compenser ce handicap par un football plus inspiré, plus astucieux, plus « mouvementé », plus alerte. Un football à la française, en quelque sorte. »**

Les Allemands de l'Est sont en pleine « décompression ». Il est vrai que les résultats qu'ils ont obtenus, en ce début de saison, n'incitent pas à un optimisme béat : défaite devant la Tchécoslovaquie et l'Ecosse, victoire sur la Pologne, match nul devant l'Islande.

Le sentiment d'Hidalgo : **« Il est évident que la R.D.A. sera particulièrement prudente, en début de match au Parc. A nous d'en profiter pour tenter de l'asphyxier et de lui interdire de reprendre ses esprits. Le futur stage à Saint-Germain va nous permettre de rassembler toutes les bonnes volontés et il faudra insister auprès des Tricolores sur le fait qu'il faudra, impérativement, rester vigilants jusqu'au bout. »**

En conclusion, la R.D.A. a été si « baladée » en Ecosse qu'il est bien difficile de cerner le problème. En bref, la R.D.A. a montré son visage des jours sombres. Va-t-elle se réveiller devant la France ? Là est toute la question. Il reste que dans la plupart des domaines, tactique et technique notamment, la France semble posséder autant d'arguments, si ce n'est plus, que son futur adversaire.

L'opinion de Michel Hidalgo : **« La R.D.A. est une formation difficile à manier. Elle joue peut-être d'une façon trop académique et ne présente aucune « fioriture ». Mais c'est peut-être cela qui est le plus dangereux, précisément. Il est indispensable, en tout cas, de l'empêcher de développer son football appris sur le bout des doigts. Il faut lui poser des problèmes. Elle a montré à Glasgow qu'elle ne savait pas toujours les résoudre. »**

En bref, confiance mesurée et surtout, méfiance. Un Tricolore averti en vaut deux.